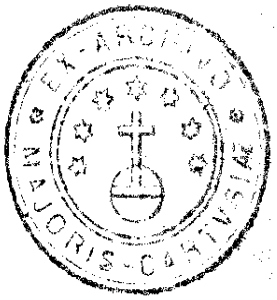
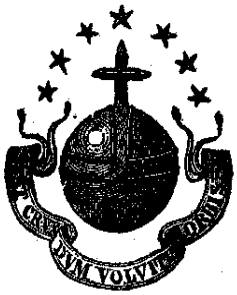
ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE



A-5
92 a



CHARTREUSE de GAMING

Trone de Marie

(PROVINCE D'ALLEMAGNE SUPÉRIEURE)

Manuscrit du Ven. Père Dom Palémon BASTIN

Documents sur la Chartreuse de Gaming.

Nécrologe et Listes de Prieurs, de Religieux, de Frères, d'Anniversaires de Bienfait.rs etc., — extraits d'un Mls. de 1480, de D. Guill.me Hofer, prof. de Gaming, mort en 1483, [Mls. actuellem.t à la Bibliothèque de la Cour, à Vienne, (Hofbibliothek) sous le n.o 12,811 (suppl. 538)], — publiés avec une Introduction et des Notes par le Dr H. R. von Zeissberg sous le titre de: Zur Geschichte der Karthause Gaming in Österreich U. D. E. (V. O. W. W.) [Contribution à (ou: Notes pour) l'histoire de la Ch.te de Gaming en Autriche], — et insérés dans le Tome 60 (fascicule 2) de la publication des "Archives de l'histoire d'Autriche": [Archiv für österreichische Geschichte ... etc.] Vienne. 1880.

[Traduction de M. l'abbé Christophe N. ...]

Vaisainte. 1894.

Zur Geschichte der Karthause Gaming .. etc..

mitgetheilt von Dr. H. R. von Zeissberg. –

(Contribution à (ou: Notes pour) l'histoire de la Chte de Gaming .. etc..)

Introduction.

La Chartreuse de Gaming dans la Basse-Autriche (V. U. W. W.) appelée dans l'Ordre Crône de Marie (Cbronus S. Mariae) ou Maison du Crône Notre-Dame, fut fondée en 1332, par le Duc Albert II d'Autriche.

Les premiers Religieux venaient de la Chartreuse de Maurbach, et le premier Prieur fut Dom Martin de Hongrie. – L'église du Couvent fut consacrée en 1342.[1]

La contrée dans laquelle est située la Chartte de Gaming (Gamnik) habitée jadis par les Slaves[2] n'était, au temps de la fondation du Monastère, qu'un désert impraticable, couvert d'épaisses forêts que les Moines laborieux sont parvenus à défricher pour les remplacer par des prairies, des jardins et des terres labourables. C'est ainsi que le pays de l'Oetsch doit au Couvent de Gamming et à son fondateur le bienfait de la civilisation.[3]

D'après la Règle de St Bruno, une Chartreuse ne doit pas compter

---

(1) Voir: Ed. Baron de Sacken dans son Annuaire pour la Conservation des Monuments hist. II. 138 ff. et son Guide Archéologique (Archeol. Wegweiser) in Berichten u. Mittheilungen des Alterthumsvereines in Wien XVI. p. 103 et seq.

Voir aussi: Mittheil. d. C. C. Bd. XIII. p. 56.

(2) Voir: O. Hämmel. Die Anfänge deutschen Lebens in Nieder-Oesterreich. Program. d. Königl. Gymnas. zu Dresden-Neustadt. Dresde. 1877. p. 15. – Du même: Die Anfänge deutschen Lebens in Oesterreich. Leipzig 1879. p. 105.

(3) Voir: M. A. Becher: Der Oetscher u. sein Gebiet. Vienne. 1860. II. p. 107. et seq. – K. Haselbach Die Karthause zu Gaming. (Blätt. d. Vereines f. Landeskunde v. Nieder-Oesterreich. 1878. p. 244.)

I plus

plus de 12 moines ; mais le Fondateur de Gaming doubla ce nombre, de manière que la nouvelle plantation eut dès le début, y compris le Prieur, 25 moines, sans compter les Frères Convers qui ne devaient pas dépasser le nombre de 7 ou 8.(1)

En 1396, nous trouvons à Gaming 36 moines et Convers ; on en compte 38 en 1431. D'après la Carte des Visiteurs de 1458, Gaming comptait à cette époque 39 Profès, auxquels il faut ajouter 13 autres Profès qui avaient prononcé leurs vœux à Gaming, mais qui se trouvaient cette année là dans d'autres Maisons soit comme Prieurs soit comme hôtes. Parmi ces 52 religx se trouvaient 7 Rendus et autant de Frères Convers. Sous les Prieurs D. Christophe et D. Nicolas [1430 - 1458] 48 frères firent profession à Gaming.

C'est vers le milieu du XVe S. que la Chartreuse parvint à son état le plus florissant. En 1461 9 moines qui avaient fait profon à Gaming remplissaient dans d'autres Chartes les fonctions de Prieurs. A cette époque, le Monastère de Gaming lui-même avait à sa tête comme Prieur Dom Sigismond Thantzagel que l'Empereur Frédéric voulut élever à la dignité d'Abbé de Melk. - D. Nicolas Kempf était alors Prieur de Pétriarch ; D. Henri d'Echenfeld, prieur de Prague ; D. Paul Wagner dirigeait la Chartse de Brünn ; D. Barthélemy Hölderle était à Aggsbach ; D. Ambroise d'Eisenach à Olmutz ; D. Benoît Neupech de Scheibs était Prieur de la Chse de la Vallée de St Antoine en Hongrie, et D. Anselme, prieur de celle de Schnals dans le Tyrol.

Gaming a eu l'honneur de fournir à d'autres Maisons de l'Ordre plus de 44 Prieurs. La Chartse de Brünn, fondée en 1371 par l'Emper Charles IV frère Markgraf Jean Henri [sic, pour : par le Margrave Jean Henri, frère de l'emp. Charles IV,] et celle de Pétriarch, fondée en 1404 par les Cillier [Comtes de] étaient des filiales de Gamming.

(1) Cronby. Storia del Patriarcha S. Brunone. 10 vol. in fol. Naples. 1773 et années suivtes.

La

La Chart^te de St-Laurent [Ittingen] en Suisse, fondée en 1463 reçut également son 1er Recteur de la Maison du Trône de Marie.

A la Ch^te de Nuremberg nous trouvons en 1402-1428 un moine de Gaming, D. Henri de Helpring qui y remplissait les fonctions de sous-prieur. Ce D. Henri était en même temps Visiteur de la Province de l'Allemagne Supér^e, fonctions qu'il exerça pend^t 13 ans.

D. Pierre Fabri de Rotenbourg, également profès de Gaming, dirigeait successivement les Maisons de Plétriarch, de Buchelhausen et d'Astheim.

Gaming donna 5 Prieurs à la Ch^te de Schnals en Tyrol, et 3 à celle d'Ittingen en Suisse. (1)

Ce sont là autant de faits qui autorisent à croire que la Chart^te de Gaming a contribué pour sa part à la culture intellectuelle du pays. On ne saurait comparer la Chart^te solitaire avec d'autres Monastères voisins tels que Melk, Seitenstetten ou St Florian qui ont été plus favorisés qu'elle par la fortune, - les tendances strictement ascétiques de la Règle des Chartreux nous le font comprendre, - cependant Gaming a sa place d'honneur dans l'histoire du pays. - Au XIVe s. vivait à Gaming un des meilleurs poètes (Liederdichter - auteurs de Lieds) du moyen âge, connu sous le nom de Conrad de Haimburg (- en 1342 Prieur de Seitz; de 1350 à 1354 et de 1358 à 1360, Prieur de Gaming; en 1352 Visiteur de la Province d'Allemagne Supérieure; mort en 1360,) - qui, pour se conformer aux désirs de l'empereur Charles IV, et d'Arnold, Archevêque de Prague, composa un ~~au~~ ouvrage intitulé Matutinale Beatae Virginis, et, entre autres hymnes en latin celle qui est devenue célèbre sous le nom de "Omni die, dic Mariae mea laudes anima" que l'on a attribuée à

---

(1) (Jo. Car. Neuwenf: "Pandectae seculares" dum sacratissima familia Carthusiana, quae Gemnici floret in Austria inferiori antistitis jubilaeum et quartum seculum suum". etc..

[tort

à tort tantôt à Engelbert, Abbé de Admont, tantôt au saint roi Casimir de Pologne. (1)

Les Chartreux de Gaming ne s'intéressaient pas moins à l'histoire. C'est là que Wolfgang Lazius découvrit le ms. de la Chronique Styrienne d'Ottokar, qui appartient aujourd'hui à la Hofbibliothek de Vienne. (2)

Une histoire continuée jusqu'en 1505 d'Albert II fondateur de Gaming a été publiée par Jérôme Pez d'après un ms. de cette Chart^se (3)

Il est permis de croire que c'est également à Gaming que fut composé le "Fragmentum historicum de IV Albertis Austriae ducibus" conservé dans un ms. de Seitz. (4)

Le Breve Chronicon Monasterii Stamensis a été également conservé dans un ms. de la Ch^te de Gaming. (5.)

Au XVIIIe s. vivait à Gaming le savant Léopold Wydemann qui entretenait une correspondance littéraire avec les frères Pez et avec Antoine Steyerer, et qui publia l'ouvrage de P. Léopold Brenners, Prieur de la Ch^te de Maurbach, intitulé: Chronicon Cartusiae Vallis Omnium Sanctorum in Maurbach. (6)

---

(1) Voir Gabler: "Konrad, Prior von Gaming" dans la Revue Hippolyt. 1860. Abtheil. für Diöcesangeschichte p. 204 à 207. — Quelques unes des compositions de Conrad de Haimbourg ont été publiées dans: Mone. Latein. Hymnen im Mittelalter. I. p. 17 et seq. — Voir aussi: Wichner. Geschichte des Benedictinerstiftes Admont. III. 543.

(2) Comment. general. Austr. 233.

(3) Pez. SS. rer. Austr. II. 370. — (4) — Id. ibid. I. c. II. 382.

(5) " " " " II. 457.

(6) " " " " II. 334 et seq. — Par contre, le Diarium peregrinationis transmarinae, que Bernard Pez publia dans son Thesaurus Anecdotorum II. 3. p. 454 et seq., ne saurait guère être attribué à P. Georges, Prieur de Gaming.

[Nous

Nous croyons devoir attirer avant tout l'attention sur le trésor de mss. et de livres de tout genre que renfermait la belle Bibliothèque de Gaming à l'époque de la suppression de la Chart^e (1782.)

Il est probable qu'une grande partie de ces trésors littéraires fut dispersée.[1] Cependant, ce qui a été conservé suffit pour nous inspirer de la sympathie et de l'estime pour ces moines Chart^x qui ont montré un goût littéraire si marqué.

Un assez grand nombre des ouvrages de la Chartreuse devint la propriété de la Biblioth. de l'Université de Vienne. Ses Archives furent transférées d'abord aux Archives de la Cour (Hofkammerarchiv) et passèrent ensuite aux Archives de l'Etat (K. K. Haus,- Hof- und Staatsarchiv) où se trouvent malheureusement encore inexplorés des trésors littéraires concernant les Copialbüchern et les Urbare (c. à d. les livres de copie et les documents relatifs aux possessions agricoles) de la Chart^e de Gaming.[2] — A la Bibliothèque de la Cour à Vienne se trouvent encore une série de manuscrits qui sont le fruit du zèle infatigable des moines de Gaming.

C'est un de ces manuscrits qui a attiré spécialem^t notre attention.[3] — Ce magnifique ms. est le travail d'un Chart^x de Gaming connu sous le nom de Wilhelm Hofer de Landshut, qui y indique le temps de Pâques jusqu'à l'année 2012, et qui a

---

(1) Voir: Feil. Originalbeiträge z. Geschichte der Aufhebung mehrerer Klöster in Nieder-Osterreich. Oesterr. Blätt. für Litt. und Kunst 1845 p. 306 et seq.

(2) Voir: De Böhm. Die Handschriften des Kais. und Königl. Haus und Hof und Staatsarchiv. — Supplément. Index, sub voce Gaming.

(3) — C'est le ms. n° 12.811 (Supp. 538). — Comparer: Tabulae codd. manuscriptorum in Bibliotheca Palatina Vindobonensi asservatorum. Vol. VII. 149.

Tome

orné ce MS. d'un grand nombre d'illustrations, et y a consigné avec soin les passages de l'Evangile et des Statuts qu'on lisait au Chapitre les jours de fêtes. Nous avons porté surtout notre attention sur les derniers feuillets du MS. sur lesquelles l'auteur, Wilhelm Hofer a inscrit un Nécrologe (fol. 139b à 144a) une liste des Prieurs (fol. 144b – 145b) la série des Relig. depuis 1432 (f. 145b – 146b), et des Convers (f. de 1446 à 1486 (fol. 147a), enfin, (f. 147b), une Notice relative aux Anniversaires qu'il a puisée en partie dans l'ancien Diplomatarium de la Chartr. et en partie dans les réminiscences du Senior de la Maison, le P. D. Wolfgang.

Le Diplomatarium qu'il avait utilisé est encore conservé aux Archives de l'Etat à Vienne sous le N. 55 (76a Unter-Ober-Inner-Oesterr.) L'auteur fait ses citations d'après la pagination de ce MS., tout en donnant sa critique sur la Chronologie des Prieurs de Gaming et en puisant dans les actes des Chapitres Généraux.

Pour ce qui concerne la vie elle-même de l'Auteur, Wilhelm Hofer, nous apprenons seulement qu'il a reçu l'habit en même temps que le frère David mort en 1458, (ayant rempli l'office de barbier), qu'il a composé en 1480 la liste des Convers et qu'il mourut le 19 Mars 1483.

D'autres mains ont continué le travail de Hofer, c. à d. la liste des Prieurs jusqu'en 1527. Enfin, une main inconnue du 18e s. a ajouté les Dates des Obits des Prieurs, et ces Données sont parfois erronées.

Cette Liste des Prieurs ressemble beaucoup aux notes communiquées par Wydemann qu'Antoine Steyerer a insérées dans ses Commentarii pro Historia Alberti II ducis Austriae. (Steyer. p. 71 et seq.) – En la comparant avec le MS. des Archives d'Etat N. 86 (Böhm) dans lequel ont été puisés les Monumenta Gemnicensia on voit que Wydemann a connu

notre

notre MS. qui a servi également à Steyerer et à Hewen dans ses Pandectae seculares de Gaming. Cependt les différces notables que l'on remarque dans les Données chronologiques font supposer que ce ne peut être que Wydemann qui a fait ces additions à notre manuscrit.

Le travail de Wilhelm Hofer ne contribue pas peu à donner une idée des relations que la Chartse de Gaming entretenait au loin à l'époque de sa prospérité. Comme tel, il peut être considéré comme un document historique qui ne manque pas d'avoir son importance pour l'histoire de l'Ordre des Chartreux en général, et complétera, en partie du moins, le travail de Mr. le Dr Alois Müller sur les Prieurs de la Chartse d'Olmütz. (1)

Pour se conformer à l'esprit de leurs Statuts, les moines de Gaming refusèrent d'accepter des fondations, des sépultures et des Anniversaires pour ne pas s'exposer à agir contre le Vœu de pauvreté et pour éviter d'un autre côté toute relation avec le monde. Ils n'étaient pas moins stricts pour les inscriptions à faire dans leur Nécrologe et n'y consignèrent que les noms de leurs Religieux. (2)

On fit cependt plus tard des concessions, et on établit des liens de confraternité avec des laïques et des fondateurs d'autres Couvents, et grâce à elles nous trouvons dans le travail de Hofer, outre le Nécrologe proprement dit, réservé exclusivement aux Religx de la Maison, une série d'insignes bienfaiteurs avec la date de leur mort. A en juger d'après l'exactitude qui est gardée dans la consignation des faits concernant ces personnes et leur Obiit, il faudrait croire que cet anniversaire a été composé

(1) Voir: Personalien zur Geschichte der Oest. Karthausen Mauerbach, Gaming und Aggsbach in den Blättern des Vereins für Landeskunde von N. Oest. XI. Jahrgang p. 166 ff seq.

(2) Voir: Wiedemann. Geschichte der Karthause Mauerbach. (Berichte u. Mittheil. d. Alterthumsvereines in Wien. XIII. p. 80.)

d'après un document qui remontait au 14e s.

Pour l'intelligence du document que nous publions, nous croyons devoir donner ici quelques remarques qui concernent l'Ordre des Chartr.

La direction générale de l'Ordre est dans les mains du Prieur de la Gde Chartre (Cartusium, Chartreuse), près de Grenoble. Chaque année se tenait là le Chap. Gl. – La province allemande fut divisée dès l'année 1322 en 2 sections celle de l'allem. sup.re et de l'all. inf.re. Il est d'usage chez les Chartr. que les Prieurs ne restent en charge qu'un certain laps de temps et rentrent ensuite dans la vie commune. Cette règle est assez communém.t observée, mais a parfois cependt des exceptions, car il (sic) nous trouvons des Prieurs qui ont été élus plusieurs fois et sont restés en charge jusqu'à leur mort.

Comme les Couvents des Cisterciens, les Chartreuses ont chacune un nom spécial. Ainsi, Mauerbach est appelé : Vallis S. Antonii, ou Vallis Omnium Sanctorum ; – Aggsbach : Porta S. Mariae V. ; – Freudenthal dans la Carinthie s'appelle Fräniz, Vallis Jocosa, et en langue slave : Bistra. – La Chr.e de Brünn paraît tantôt sous le nom de Karthause, Chartreuse, et quelquefois Königsfeld ; – celle d'Olmütz : Marie dans la Vallée de Josaphat, plus tard Dolein (Dolany) ; – Schnals : Aller Engel Berg, Mons Angelorum ; – celle de Sechnitz en Hongrie : Vallis St.i Antonii ; – celle de Geyrach : Vallis St.i Mauritii in Gyriv ; – celle de Löveld près de Gran-Strigonie s'appelle Vallis St.i Michaelis ; – celle de Pletriach en Carinthie : Domus Throni SS. Trinitatis.

Dans le cours de l'ouvrage les abréviations M. signifieront : l'ouvrage du Dr Alois Müller ; – N. l'histoire de M. Neven ; – W signifiera : Wydemann = Steyerer.

J'ai trouvé de précieux renseignements dans le ms. n° 86 (Böhm) des Archives d'État à Vienne.

Januarius.

Fol. 139 b. — (Porte en marge la note suivte: "Domus Ehroni incorporatur 1338."

+ — 3. (Janvier) Dominus Gotfridus, prior domus Eroni 1387.

— [D. Gottfried de Enns, Prieur de Gaming 1366-1369; ensuite à Schnals; enfin (depuis 1375) premier Prieur de Königsfeld près de Brünn; démissionna le 3 Janv. 1387. — W. N. —]

+ — 4. — Dominus Gerius, prior Monast. Pletriach, filius hujus Domus et procurator. 1478.

— [Nécrologe de Freudenthal, par M. Kosina, d'après un ms. de Vienne relatif à la Ch.e de Freudenthal (in den Mitteilungen des hist. Vereins für Krain 1863. — C'est le ms. 8071 de la Hofbibliothek de Vienne, dans lequel M. Kosina a puisé les documents concernant la Carinthie.)

= 4. Jan: Georgii, prof. in Gemnico, Prioris in Pletriarch. —

— Voir aussi la remarque de M. Kosina d'après laquelle un Prieur Georges paraît dans des Documents Plétriarchiens de 1446; — et un autre Prieur Georges de Plétriarch dans le Nécrologe à la date du 6 février.] — Voir aussi plus bas: Fol. 145 a. Liste des Prieurs. An. 1412. —

— 6. — Conradus, monachus et sacerdos. 1421.

— 8. — Johannes Wissengradensis monachus et sacerdos 1430.

— 12. — Stanislaus monachus et sacerdos 1404.

— Philippus mon. et sac.

+ — 16. — Nicolaus tercius de Praga prior Vallis Josaphat et huius domus 1435.

[Cette dernière date paraît être fausse, la vraie serait 1345. Voir ci-après (Liste des Prieurs. An. 1424), fol. 145 a.] (Note de l'auteur: Dr H. R. von Zeissberg.)

[Nicolas de Solnitz; — est appelé également Nicolas de la Ste Croix (von H. Kreuz); — a d'abord été profès de Prague, ensuite Prieur à Brünn, en 1424 à Gaming. Le duc Albert V d'Autriche

lui

lui confia une mission pour la Cour de Rome. En 1430 il démissionna au Chapit. Gl comme Prieur de Gaming et mourut Prieur de la Chte de la Vallée de Josaphat à Olmütz en 1435 – 15/16 Janvier. – W. N. M. –] Il a été le 2e Prieur de ce nom à Gaming.

– 18. [Janvier] – Augustinus monachus et sacerdos.

– 19. – Johannes Steel mon. et sac. 1398.

– 21. – Haynricus de Scheibs mon. & sac.

+ – 25. – Cristofferus prior in Carthan et Seicz et huius Domus 1451.

[Christophe Hüpffel d'Ybbs – a été auparavant Prieur de Carthan en Hongrie, ensuite, de 1436 à 1443 à Seiz en Styrie. (Voir: Chmel. Histre de l'Empeur Frédéric IV. I. 333.) A partir de 1443, il dirigea summa cum laude comme Prieur la Chartse de Gaming jusqu'à sa mort qui survint le 25 Janv. 1451. – W. N. – Voir aussi Frölich. Diplom. Sac. ducat. Styr. II. 102.]

– 26. – Nicolaus, conversus sartor 1460.

[Voir plus loin – Liste des Convers – un: Nicolaus pistor de Praga expulsus.] p. 40.

– 27. – Haynricus conversus cellerarius 1457.

+ – 28. – Dominus Fridericus prior in Pletriach et huius Domus 1443 eciam professus hic.

[Le Nécrologe de Freudenthal le mentionne à la date du 28 Janv: "Rev. Dni Friderici, Prioris in Pletriach et in hac domo." – D'après Cromby (p. 158. VIII) Carte du Chap. Gl de 1588, il est mort le 21 Janv. – Dans la liste des Prieurs de Freudenthal, Kosina ne connaît qu'un seul Prieur de ce nom: 1426-1430. – Comme D. Frédéric a été Prieur de Gaming de 1430 jusqu'à sa mort en 1443 (W.), il a dû être Prieur à Pletriach avant 1426. – Comme nous trouvons d'ailleurs encore à la date du 21 Sept. 1425 un Prieur nommé

André

Andreas à Pletriarch, D. Frédéric a dû être Prieur de Plétriarch avant cette Date ou dans l'intervalle d'octob. 1425 à Août 1426. – D. Frédéric est appelé dans les Documents de l'Ordre: pius et probus. – W. N.]

Februarius.

Fol. 140 a.

+ – 8. (février). – Leonhardus, Prior huius Domus 1390 sub quo . . .
[ce passage est effacé] . . est factum. – [Voir plus loin: fol. 145 a. – Suite Prieurs An. 1387.]

[D. Léonard I est désigné comme Prieur de Gaming dans un acte de confraternité avec la Chart.e de Brünn 1374, 27 mars; il mourut, d'après W. et N., le 8 fév. 1380. – Un D. Léonard II qui aurait été élu en 1392 et n'aurait présidé que quelques mois à Gaming est mis en doute par W. et N. n'en fait aucune mention.]

– " – Jacobus, monachus et sacerdos 1401 senior.

+ – 14. – Benedictus, Prior in Sechnicz, Vicarius et procurator et filius huius Domus 1465.

[D. Benoît (– appelé aussi Wolfgang) – Neubeck, de Scheibs, fut nommé en 1444, (voir Aschbach: Hist.re de l'Université de Vienne I. 626.), fut Procureur à Gaming en 1458, et succéda cette même année, en Décemb., comme Vicaire à D. Bartholomaeus. – En 1450, il vint comme Prieur à Sechnitz et mourut le 14 fév. 1465. (Cod. 86.)

– 18. – Johannes Polonus, redditus sacerdos 1418.

[Au bas de la page on lit: – " Item reperi in antiquis Cartis Capituli Generalis aliquorum

[Mona

"Monachorum nomina, qui non sunt scripti in Kalendario nostro, videlicet: anno Christi 1334, Theodericus, mon. et sac. cuius ibidem quidam Bertoldus meminit qui pater suus fuit spiritualis et utrique nullibi reperitur. Item, Leupoldus redditus et sacerd. 1349. – Conradus, Procurator Croni 1351. – Sigisharduus, mon. et sac. 1359. – Johannes, procurator 1375. – Nullus illorum est in Kalendario."

Martius.

fol. 140 b. –

+ – 1. (Mars). – Cristofferus, Prior in Seycz 1477 cognomento Stöckel.

[Le Nécrologe de Freudenthal dit, à la date du 1er Mars: "Dñi Christophori prof. in Gemnico Prioris in Seiz." C'était D. Christophe Stechel de Tegernsee, Prieur à Seiz de 1474 à 1477. – D'après le Nécrologe de Seiz, il mourut le 1er Mars 1477. – Fröhlich l. c. p. 151. –]

? – 2. – Hermannus de Saxonia mon. et sac.

[Wydemann (dans Steyerer) et Newen, p. 49, prétendent qu'il s'agit ici de Hermannus de Bonna, Prieur de Gaming (vers 1364) ce qui me paraît douteux. –]

– 10. – Caspar mon. et sac. 1474.

+ – 19. – Petrus Bohemus rector domus Dolani monachus.

– " – Wilhelmus Hofer de Lanczhuetta artifex admodum industrius 1483 huius operis autor.

[Wilhelm Hofer, de Landshut, est l'auteur du présent ouvrage. – Son nom a été ajouté au Nécrologe par une autre main. – (!) –]

[23. –

+ — 23. (Mars) — Johannes de Moravia, Prior huius Domus et Senior 1379.

[Ce D. Jean, originaire de Moravie, était de la famille de Jesnitz. — Il fut Prieur de Gaming de 1354 à 1357, et y mourut Senior en 1379. —]

— 24. — Mathias de Stockerau redditus sacerdos 1470.

— 29. — Conradus de Spira mon. et sacerd. in die Pasce. 1472.

Le feuillet qui portait les mois d'Avril et de Mai a été arraché.

Junius.

Fol. 141 a. —

— 3. (Juin) — Stephanus, mon. et sac. procurator 1419.

+ — 7. — Johannes de Camerstarff. Prior huius Domus.

[Nécrologe de Freudenthal, au 7 Juin : " Obiit Johannis, prof. in Gemnico, Procuratoris in Pletriarch." — Jean II de Kamersdorf devint Prieur de Gaming en 1369 et mourut en 1375. — W. N. —]

— 23. — Franciscus hospes de Mawrbaco. [D'une autre main]

+ — 25. — Ulricus prior in Fraenicz procurator et filius huius Domus.

[Nécrol. de Freudenthal, au 25 Juin : " Obiit Udalrici Prioris huius domus." — M. Kosina remarque : " Prieur inconnu. " —]

— 26. — Hermannus de Camerstarff. mon. et sac. pictor 1436.

+ — 27. — Johannes de Sancta Cruce, Abbas Prior in Olmuncz 1449.

[D. Jean de Spangenberg appelé aussi Jean de Ste Croix avait été auparavant Abbé du Monast. Cistercien de Ste Croix

Jen.

en Autriche ; il se fit Chart^t à Gaming le 21 Janv. 1441, et devint Prieur d'Olmütz en 1446. Il mourut le 27 Juin 1447.

Julius

Fol. 141 b.

+ — 5. (Juillet.) — Cristannus Prior in Axpach et Valle Auxilii 1442.
— 7. — Vrbanus Craft mon. et sac. 1435.
— " — Conradus, conversus.
— 8. — Hermannus, convers. primo professus Nurinberge. 1420.
— 10. — Fridericus. convers. 1404.
— 13. — Laurencius mon. et sac.
— 14. — Johannes de Patavia magister Wiennensis et Concilista Basiliensis 1471.

[Aschbach dans son Histoire de l'Université de Vienne I. 611. cite parmi les Maîtres gradués en 1440, un Johannes [Passau] de Patavia (~~Pavia?~~) qui est probablement notre Johannes devenu Chartreux à Gaming en 1441. — D'après le ms. 86, il s'appelait "Johannes Velber de Patavia". — Il a été quelque temps à Seitzeldt et mourut le 14 Juil. 1470.]

— " — Wolfgangus de Melico mon. et sac. in Soll obiit 74.

[D'une autre main.]

+ — 15. — Sigismundus Phanczagel Prior 24 annorum et 6 mensium obiit 1483.

[D. Sigismond Phanczagel ou Phanzagel de Vienne reçut le grade de Magister en 1450. (voir Aschbach: Hist. Univ. Vienne. p. 622.) Devint Chart^t le 6 Janv. 1453. Prieur à Gaming 1458-1483. — Mort en 1483.

[18.

+ –18. – (Juillet) – Martinus prior huius domus Croni primus 1357.

[D. Martin de Hongrie, premier Prieur de Gaming (1331-1342), plus tard Prieur de Schnals et de Maurbach. Mourut en 1357.

–20. – Erhardus conversus 1438.

–" – Anniversarium Fundatoris 1358.

+ –22. – Jodocus olim prior in Olmuncz 1451.

[D. Josse, auparavt ~~Prieur~~ Bénédictin de Seitenstetten en Autriche. Devint Chartr. – Prieur d'Olmütz en 1448. Mort en 1450 le 22 juilt. – M. –]

–23. – Ulricus procurator mon. et sac. 1401.

–25. – Johannes de Ingolstat senior mon. et sac. 1454.

–29. – Johannes Erenbech, conversus, baro de Bauaria.

[Jean de Erenbech, jadis Conseiller du Duc Ernest d'Autriche et de l'archevêque de Salzbourg, avait épousé Bergerin(e) de Walberg, de qui il eut 2 fils Artolph et Thomas. Après avoir été veuf pendt 48 ans il entra comme frère Donné à Gaming à l'âge de 97 ans, en 1431, fut reçu Convers en 1432 et vécut, dit-on, encore 18 ans en Chartse. – Il mourut d'une chute de cheval en 1448. – Newen. p. 54.]

–31. – Leopoldus conversus 1401.

Augustus.

Fol. 142/a.

– 4. (Août). – Haynricus de Graecz mon. et sac. 1421.

– " – Andreas, Redditus.

– 7. – Matheus, sacrista, mon. et sac. 1422.

[–11.

— 11. (Août.) — Haymricus de Franconia mon. et sac.
— " — Nicolaus mon. et sac.
+ — 17. — Conradus de Haynburga prior huius Domus Croni 1362.
[Voir sur Conrad de Hainbourg, Prieur de Gaming 1350-1354 et de 1358 à 1360, notre Introduction
— 19. — Martinus, conversus.
— 22. — Conradus de Migsna mon. et sac. 1420. En dessous de sac. une autre main 1170
— " — Albertus neophitus dyaconus multa scripsit 1421. Voir plus bas p. 35.
— 23. — Martinus Cirmaer obiit in Snals 1474.
— 26. — Thomas mon. et sacerd.
— 29. — Conradus Procurator domus Croni.
— 30. — Busko conversus 1420.
+ — 31. — Dyetricus Prior S. Michaelis.
[On lit au bas du feuillet:
" Reperi in Carta Capituli Generalis anno Dni 1401
" conversum domus Croni nomine Fristko, et alium
" sub anno Christi 1418 nomine Johannes qui non
" sunt in Kalendario scripti."

September.

fol. 142 b.
— 3. (Sept.b) — Fridericus Senior mon. et sac. 1441.
+ — 8. — Andreas quondam prior huius domus de Raecz.
[André I de Rez, Prieur de Gaming 1361-1364.
Date de la mort inconnue.]
× — " — Martinus Prior Gyrie filius Domus.
+ — 9. — Conradus Prior in Seicz.
[Conrad III Prieur de Seiz 1413-1424 mort le 9 Sept. 1456.
Fröhlich l. c. II. 111.]

— 9. — (Septbre) — Nicolaus de Raecz mon. et Sac.
— 11. — Johannes de Praga mon. et Sac.
— 13. — Symon Procurator huius Domus mon. et Sac. 1473.
— 14. — Petrus mon. et Sac.
+ — " — Paulus Wagner de Paden, Prior in Pruma, hic Sacrista et Vicarius 1474.
+ — 15. — Ambrosius, olim Prior in Olmuncz de Isna magister Wiennensis 1469.

[D. Ambroise d'Issenau (Isenaco) (probabt Eisenach) "Magister" gradué à l'Université de Vienne, (— manque dans Aschbach: Hist. de l'Unte de Vien. —), profès de Gaming du 29 août 1450; Vicaire ibidem; Prieur d'Olmütz à partir de 1457. Huit ans après il revint à Gaming où il mourut le 16 Sept. 1469. (Mb.) — Voir: Wolny: Die Markgrafschaft Mähren. V. 96.]

+ — 20. — Petrus Prior huius domus 1417 et in Pletriach et in Eukelhausen.
+ — 27. — Conradus de Mergethaym prior olim in Inals, procurator et Vicarius huius Domus 1469.

October

P. 1473 a

— 9. (Octob.) — Petrus, conversus 1398.
— 10. — Haynricus de Roer mon. et Sac.
— 12. — Hertnidus conversus.

[Ce Hertnidus est probablemt Hertnid der Häffner Comte de Frankenstein, dont l'épouse Gertrude est mentionnée dans l'anniversaire à la date du 2 Janvier. (Voir p. 41.)

[Hert.

Hertnid paraît en 1346 – die St. Laurentii – dans un document de la ville de Krems comme membre de la Communauté (Maison de Dieu) de Gaming. – (Cod. 56 fol. 382 b.) –.

12. (octob.) – Johannes Oder conversus.

+ 15. – Ortolfus prior huius domus 1396.

[D. Ortolf Prieur de Gaming de 1379 à 1384 et de 1392 à 1395. – W. N. –]

" – Nicolaus conversus 1436.

16. – Martinus procurator huius loci.

" – Symon, conversus.

22. – Nicolaus Polanus mon. et sac.

+ 24. – Cylo Prior domus Croni beate Marie 1346.

[D. Cylo a été le 2e Prieur de Gaming 1342 – 1344; auparavt Prieur à Maurbach. – W. N. –

– Wiedemann in d. Mittheil. d. Alterth. – V. XIII. 86.]

28. – Anthonius mon. n (sic dans le ms. origl) (probalt: non, non adhuc) in sacris constitutus ordinibus statim post professionem mortuus 1448.

29. – Johannes Longus senior mon et sac de Chremsmunster.

November.

P. 143 b. –

– 5 – Nov. Nicolaus de Saxonia mon. et sacerd.

+ – 8. – Petrus, Prior huius domus Croni 1405.

[D. Pierre, Prieur à Gaming de 1395 à 1405. – W. N. –]

– 15. – Jacobus mon. et sac. 1431.

Anniversarium fundatricis 1351. Johannes de

[Phy

de Pfyrt in carta 1353.

23. (Novemb.) – Albertus Franco qui scripsit libros sermonum et alia multa. Vicarius. 1447.

25. — Conradus de Ingolstat cantor mon. et sac. 1449.

27. — Johannes de Muldorff mon. et sac. plura scripsit libros lau^m pro inf(ir)mis 1437.

December.

J. 1444.

– 4 – Decemb. – Jordanus mon. et sac.

– 5. – Stephanus mon. et sac.

– " – Fridericus conversus.

Et, ajouté plus tard par une autre main:

+ "Bartholomeus Hölderl procurator, prius Prior in Aspach."

– 6. – Fridericus mon. et sac.

+ – 7. – Hainricus mon. et sac. prior in Seicz, Olmuncz, Praga, Ytingen, et hic procurator 1481, de Echenfeld; Magister Wiennensis multum doctus et benignus prater.

[D. Henri de Echenfeld, Magister gradué de l'Univ^té de Vienne (– non mentionné par Aschbach dans son Hist^re de cette Univ^té –) entra à Gaming le 13 Nov. 1442, fut nommé Prieur de la Vallée de Josaphat en 1450, Recteur en 1455; plus tard, en 1464 Prieur de Prague. En 1468, il fut envoyé comme Procureur dans la nouvelle Chart^se d'Ettingen; fut Prieur à Seitz de 1471 à 1474. Déjà à un âge très avancé, il est demandé avec ins-

[tance

avec instance par les moines d'Ettingen. Il refuse cependt. et meurt en 1481, le 7 Xb., à Gaming. — Voir le Nécrologe de Freudenthal au 8 Xbre: "Dñi Henrici prof. in Gemnico Prioris in Seicz." — W. N. — Fröhlich l. c. II. 150. —]

— 8 — (Xbre) — Thomas, mon. sac. 1385.

+ — 11. — Stephanus de Broda prior huius domus.

[D. Etienne de Brode Prieur de Gaming 1375-1379; mort en 1380 — W. N.]

+ — 14. — Hertmannus quondam Rector primus in Petriarch et Prior primus ibidem 1406 set obiit 1416.

[Cette date est conforme à l'obit mentionné par la Carte du Chap. Gl. citée par Gromby I. c. VII. p. 302.

— " — Conradus conversus. 1421.

18. — Sigismundus redditus sacerd. 1442.

20. — Vitus redditus et sac. 1447.

26. — Oswaldus mon. et sac.

[Et, ajouté par une autre main:

"Jeronimus mon. et sac. de Ybs 1481 prius Vicarius."

30. — Michahel de Wienna redditus sac. 1477.

[D. Michel Wildendorffer de Vienne resta frère Rendu jusqu'à sa mort survenue le 31 Xbre 1477. (Cod. 86.) —]

Pag. 144 b. –

Priores domus Troni B. Marie in Gemnico, secundum successionem annorum Christi, collecti ex libro Privilegiorum Domus, cujus primarium lapidem fundator dux Albertus contractus posuit in die [correction ultérieure : in vigilia] S. Yppoliti anno 1332 [correction ultérieure : le 2 changé en 0 = 1330] obiit 1350 [correction ultr. : le 0 changé en 8 = 1358] 20 Julii. –

Posui autem primo annum Domini, postea addidi numerum foliorum libri vbi nomen prioris inuenitur in littera emptionis uel priuilegii aut fundacionis. Set et aliquando vnus idem bis fuit prior et quodam tempore alius in medio fuit videlicet:

Anno Domini 1340, Martinus rector prius et prior postea. fol. 101 et 103 et 75 et 155. [Obiit a. 1357, die 18 Mens. Julij.][1] (V. Nécrologe 18 Juill.)

Anno Domini 1344, dominus Tylo 2us prior fol. 105. [Obiit 1346, 24 Octob.][1] – (Voir Nécrol. à cette date.)

Anno Christi 1345, dominus Nicolaus 3us prior fol. 105. 152. [Alias de Praga prior uallis Josaphat. Obiit a. 1357, 16 Jan.][1]

A. D. 1350, dominus Conradus fol. 143 prior 4us. – [de Haimburga; huius obitus annus non habetur.][1] (Voir l'Introduct. p. 5.)

A. D. 1357, Dominus Johannes de Morauia fol. 30 prior 5tus. [Obiit a. 1359, d. 23 martij.][1] (– Voir Nécrologe à cette date.)

A. D. 1358, Dominus Conradus de Haynburga prior 6tus fol. 72 et 125. 168. Hic composuit tractatum super Alleluja set non complevit. [Obiit a. 1362, 17 Aug.][1] (Voir Introd. p. 5.)

A. 1361, Dominus Andreas [de Raecz][1] [fol.] 155. prior 7mus [Obiit 8 Sept., annus deest.][1] (Voir Nécr. 8 Sept.)

A. D. 1364, Hermannus de Buma prior 8tus fol. 166. (Voir Nécrol. 2 Mars. –)

---

(1) Les mots entre crochets simples sont des additions modernes du XVIIIe S.

A. D. 1366, dominus Gotfridus prior 9mus fol. 98. 99. 100. 117. 118. 119. 120. à 124. 167. 169. 177. [Obiit 3 Jan. 1387. –] (Voir Nécrol. 3 Jan.)

A. D. 1369, Johannes de Kamerstarff prior 10mus fol. 170. [Obiit 7 Junii; annus ignoratur.] (Voir Nécrol. 7 Juin.) –

A. D. 1376, dominus Stephanus de Broda prior 11mus fol. 179. 191. 187. 180. [Obiit 11 Decemb. Annus est obmissus.] – Nécrol. – 11 X^b. –

A. D. 1380, dominus Paulus in cuius electionem factus est sermo valde disertus qui adhuc habetur, prior 12mus [alias prior Vallis S. Antonii obiit 1421 17 Maij.]

[[Dom Paul de Buda, Prieur de Gaming 1389-1392; plus tard Prieur de Sechnitz (Val. St Antoine) en Hongrie; mort à Gaming le 13 Mai 1421.]]

A. D. 1381, dominus Ortolfus primus. fol. 183. 189. 182. 192. 190. prior 13mus. [Obiit 1396 15 Octob.] (Voir Nécrol. à cette date.)

A. D. 1386, dominus Leonhardus primus. fol. 184. 185. 191. prior 14tus. [Hic incipiunt chartae.] (Nécrol. 8 fév.)

Fol. 145a

A. D. 1387, dominus Leonhardus 2us 14. (?) [Obiit a. 1396, 8 Fbr. in chart. capit. 1391 ..... [[rature]] ....] paucis presentibus de conventu.

---

(1) Mots entre crochets simples [ ] additions du 18e siècle; entre doubles crochets [[ ]] notes de l'auteur. –

[1393

A. D. 1393, dominus Ortolfus 2us, prior 15mus. [fol. 199. hic habetur in carta capituli 1397 defunctus sed non est in Kalendario nostro] (1) [Huic in charta capituli a. 1394 scriptum est: Habeat patientiam in officio propter me ritu (meritum) obedientiae salutaris. Vide sing. ch. 394.] (2)

A. D. 1396 dominus Petrus prior 16mus fol. 196. 195. 197. 200. [Duo reperiuntur in nostro Kalendario sub isto nomine.] (1) [(alter) (1) obiit 1405. 8 Novembris (alius) (1) prior Bonus Maurbach, Brunde et Frenitz (obiit 1435.) (1)] (2) [Nécrol. 8 Nov.]

A. D. 1405, dominus Leonhardus Paetraer prior 17mus. Hic reformavit omnia monasteria Austrie et Stirie jussione et delegatione domini pape ad peticionem principis. [a. 1414 denuo electus fuit visitator provincie.]

[D. Léonard II Paetraer, Prior de Gaming 1406-1411; plus tard à Freudenthal; ensuite, de nouveau, à Gaming, 1413-1422. - Elu Définiteur du Chap. Gl. - Pour se conformer aux désirs du Duc Albert V et du pape Martin V, il fit des démarches pour réformer les Couvents d'Autriche. (1418.) - - Friess: "Geschichte des Bisthums St Pölten". 291. - A l'époque du Concile de Bâle, Dom Léonard fit partie de la Commission qui avait été nommée pour réformer les Couvents autrichiens. - Zeibig: "Zur Geschichte der Wirksamkeit des Basler Concils in Oesterreich" (Sitzungsberichte d. Wien. Akadem. VIII. 529.) - D. Léonard fut plus tard Prieur de Brünn et, de 1428 à 1435, à Maurbach. - Wiedemann: "Geschichte d. Karthause Maurbach" (in den Berichten und Mittheil. d. Alterthumsv. in Wien. XIII. 101.) - Il mourut le 15 Mai

(1) Intercalé. - (2) Voir la note p. 24. -

[1435

1435. – W. N. – Lettres de Pierre de Pulka, envoyé de l'Univ^té de Vienne au Concile de Constance, – aux Archives du XVe S. 40. Nr. XVII und S. 44. n. XIX.]]^(1)

A. D. 1412, Dominus Georius prior 18us. Hic per omnia prodigus multa vendidit de Domo nostra et de aliis Domibus multa furatus est et saepe fugitivus et iterum promotus ad prioratum peyor abscessit semper.
[Dom Georges, Prieur de Gaming 1411-1413. – La date de sa mort est inconnue. (W. N.)]

A. D. 1414 iterum Dominus Leonhardus Paetzar secundario electus [secundo visit^r Provinc. Obiit 1435, 15 Maji.]

A. D. 1422, Dominus Philippus prior 19us obiit Snals; non est in Kalendario.
[D. Philippe fut installé Prieur de Gaming en 1422 par le Général de l'Ordre et le Prieur de Porta Coeli François de Maresme. En 1424 il devint prieur de Snals où il mourut le 17 Nov^bre 1446. – W. N. –]

A. D. 1424, dominus Nicolaus magister Pragensis prior 20^mus [Huic a. 1430, ad propriam instantiam facta est nia per Capr. G^le prout habetur in Cart. Cap. G. a. 1430.] [Nécrol. 16 janv.]

A. D. 1430, dominus Fridericus prior 21us. Hic dicebatur probus Prior. [Professus Domus, alias Prior in Pletriach; fuit visit^r Prov. – Obiit a. 1443, 28 jan.] (Voir Nécrol. à cette date.)

---

(1) Voir la note de la p. 24.

[Johannes

[Johannes Mergenthaim prior in Söl, electus in priorem huius Domus sed in Pugaria obiit 1443, 18 Apr. unde numeratur uterque.]

[D. Jean III de Mergentheim avait été Prieur de Plétriach en Carinthie et de Söweld en Hongrie. Il devint Prieur de Gaming en 1433 (non) et au contraire nommé à Pletriach en 1433, où il avait fait profession et rempli l'office de Vicaire - et de Prieur - et de Visiteur. Mort le 18 avril. W.-N.-]

A. D. 1444, Dominus Cristofforus Huepffel vir magne industrie naturalis. Prior 22us. Hic edifficavit novam testudinem in ecclesia et stalla et domum ex magnis debitis eripuit insuper multum thezaurizavit.

[Alias prior in Carkau et Seiz ; obiit 1451, 25. Jan. (Voir Nécrol.) Visit. Provincie.]

A. D. 1451, Dominus Nicolaus Kemph de Argentina magister Wiennensis. Hic edificavit capellam in cimterio et paruam libera=riam in ambitu et domum rasure et refectorium yemale et que subtus sunt ; set tectum prius fuit. Prior 23us [bene profuit et per(sonis) et thezauro.][1] [Fuit Prior in m(ultis) dom(ibus) ; obiit a. 1499.]

[D. Nicolas III Kempff, d'une famille patricienne de Strasbg fit ses études à Vienne. (D'après Aschbach : "Hist. de l'Univ. de Vienne", un Nicolas de Strasbourg fut gradué en 1437, ce ne peut être que le nôtre.) Il reçut l'habit le 6 Sept. 1449 ; fut Prieur de Gaming de 1451 à 1458, puis à Aggsbach (?) (sic) Pletriach et Geyrach et mourut le 20 Nov. 1497. - Il construisit l'église de la S. Trinité, la Bibliothèque et le Réfectoire. (W.N.) - Voir Sitz.-Ber. d. Wiener Akadem. 1850. III. 698.]

---

(1) Voir notes p. 25.

A. D. 1458 dominus Sigismundus Phawzagel civis et magister Viennensis. Hic habuit tempora molestissima in temporalibus propter crebras predaciones patrie, Prior 24tus. Hic adhuc presidet anno et nullus ante eum tot annis prefuit huic Domui. [Persone Ord. (inis) sub se 32.] – Hic defunctus est 1483 dimissione Apostolorum. – [15. Julii. Fuit Visitat. provincie.] (Necrol. 15 Juli.)

A. D. 1483 Dominus Andreas Caentl est electus prius procurator Domus. Rexit duobus annis male prosperatus a Visitatoribus a Carthusia missis p. Basilee (!) et Ortich. (!?) in Visitacione absolutus. Priore Basileae et Priore Horti Christi
[Fuit Visit. prov.]

[D. André II Caentl était d'origine pauvre et parvint à la dignité de Prieur de Gaming de 1483 à 1485 et de 1491 à 1496. Il mourut le 18 Juin 1510. – C'est lui qui fit bâtir la "muraille forte" autour du bourg de Scheibs. – W. N. –]

A. D. 1485, Dominus Anthonius Sang de Brunna, Prior in Olmuncz electus est in Visitacione ordinaria et in sequenti Capitulo Generali per Cartam Capit. absolutus et Domui prope Brunnam in Priorem datus.
[Obiit a. 1501. 17 Nov.b.]

[D. Antoine Sang (appelé aussi Johannes Sang) de Brünn, Magister gradué de l'Univ.té de Vienne (Aschbach: "Hist.re de l'Un.té de V." I. p. 607.), Prieur de Brünn; d'Olmütz 1467-1480; de Gaming 1485-86. – Obiit 26 X.bre 1501 (M. W. N.) Ob. 17 Nov.b (Cod. 86.) –]

A. D. 1486, Dominus Johannes Kaeslin, Prior tunc et professus in Friburga doctor juris canonici datus est in Visitatorem et in Priorem per Capit. Gl.e. Prior 27.us. Eandem 1491, per Cart. Cap. absolutus hic a prio-
[ratu

a priorato et domui sue professionis vicecersa in priorem datus est per Capit. Gl. Qui utiliter domui nostre prefuit in temporalibus et spiritualibus, prudentia scilicet et scientia atque industria non mediocriter preditus, unde et optimo regendi modo domum nostram instituit. [Fuit visit. prov. nostre et convisit. prov. Rheni. Obiit a. 1501 26 Decemb.]

[D. Jean IV Haeslin Prof. de Fribourg en Brisgau, Prieur de Fribourg, ensuite de Gaming (1486-1491-) Visit. de la Prov. Retourna à Fribourg et mourut le 26 Xb 1501. (W. N.)-]

L. 145 b -

A. D. 1491, Iterum Dominus Andreas Taenth secundario electus.

A. D. 1496, Dominus Cristinus prior. [Fuit convisit. prov. Obiit a. 1502 15 Maij.]

[D. Christin Prieur de Gaming 1496-1502. Mourut en charge.]

A. D. 1502 Dominus Crisogonus prior. [Alias Prior in Olmiz. Hic fuit absolutus per Cap. Gle ad sui et conv. ut ibi haberet magnam instantiam attenta ipsius debilitate et senio a. 1510 - obiit a. 1515 24 Julii.]

[D. Chrysogone de Krems, étudia à Vienne; entra chez les Bénédictins à Tegernsee, puis chez les Chart.x à Gaming (29 juil. 1473); de 1490 à 1492 Prieur de Val Josaphat à Olmütz; de 1502 à 1510 Prieur de Gaming où il mourut le 24 juil. 1513. (W.-N.-M.-).]

A. D. 1510, Dominus Matheus prior. [Per Cap. Gle institutus supradicto anno, alias prior in Seitz et Maurbach. Fuit (cum nostre Domui praeesset) Visit. Prov. Obiit 1523. 14 Maij.]

[Dom

[D. Mathieu, Prieur pend.t 12 ans à Leiz; — de 1510 à 1512 Prieur de Gaming; pend.t 10 ans Prieur de Maurbach et 17 ans 1er Visit.r de la Prov. — Mort le 14 Mai 1522. — (W.-N.) —

A.D. 1512, Dominus Johannes Hueber [fuit convis. prov. ad propriam instantiam ob decepitam aetatem fuit absolutus a: 1516. —]

[D. Jean V Hueber, d'abord Dominicain puis Chart.r — Prieur de Gaming de 1512 à 1516, mourut le 30 Xbre 1522. (W.-N.) —]

A.D. 1516, Dominus Johannes Snewolff artium magister Wiennensis [subrogatur in locum obsol: prioris.]

[D. Jean VI Schneewolf, Prieur de Gaming de 1516 à 1519 ensuite à Brünn en même temps que Visiteur (ou bien: co-visiteur en allem.: zugleich Visitator (?)) enfin, de 1523 à 1527 de nouv. Pr. à Gaming. — L'année de sa mort est inconnue. (— W. N.) —]

A.D. 1519, Dominus Bruno generosus ac magnificus baro de Rupaw Bohemus. [Fuit 1mo convi(sitator) deinceps Visit.r Prov. — ob suam magnam instantiam impetr. absol. a. 1523. — Alias Prior S. Spirit. prope Brunnam et Val. Jos(aphat) prope Olmutz. Obit a. 1529. —]

[D. Bruno de Rupaw, d'une noble famille de Bohême. Prof. de Gaming; Prieur de Val Josaphat de 1514 à 1519 (21) et de Gaming de 1519 (21) à 1523, ensuite à Brünn, et de nouv. à Gaming ~~en~~ 1527 et en 1529. Mort le 14 Août 1529. (W. — N. — M.) —]

A.D. 1523, Dominus Johannes Schneewolff secundario electus. —

[Fuit

[F. [fuit] visit.(ator) Provinc. absol. per cap. gen. d. nescio quam ob causam.]-

---

Nunc sequitur Ordo Fratrum [Pères] Domus Troni quos potui explorare a seniore fratre Wolfgango qui ante eum fuere in Ordine ab anno 1432 quo anno consecratus est ambitus pro sepultura.-

Fridericus senior.
Hermannus pictor.
+ Leonardus Paetrar hic prior. (Voir Liste des Prieurs. An. 1405.)
Johannes de Muldorff
Johannes de Patavia [Passau.]
+ Philippus hic Prior. (Voir Liste Prieurs. An. 1422.)
+ × Johannes de Salczburga prior in Pruma.
Karolus magister Wiennensis.
Cristanus de Salczburga can(?)cellarius episcopi.
Johannes de Ingolstavia senior.
Otto Rousdorffer canonicus de Salczburga nobilis ceus fuit.
Albertus Franco waccalareus Wiennensis, multa scripsit: scilicet tres magnos libros sermonum et missalia 3.-
+ Fridericus probus prior huius domus; hunc non accusavit homo. (Voir Nécrol. 28. Janv.-)
Jacobus parvus cocus pape fuit in urbe.

[p. 146a

Sag. 146 a.

Sigismundus Welczsperger de S. Yppolito; monachus in Melico fuit antea.

Sigismundus redditus et sacerdos de Guenfarn dedit Domui 80 flor.

+ Cristofferus de Ibs prior in Carthan et in Seicz et hic; primitus fuit Redditus. Voir Nécrol. 25 Janv.

+ Vlricus Procurator et postea Prior in Fraenicz.

? Nicolaus de Glogouia senior ~~expl~~ expulsus de Praga.

[D. Nicolas de Glogau profès de Prague en fut expulsé lorsque la Chart^se fut détruite par les Hussites le 14 Mai 1463. (Cod. 86.) -]

+ Johannes de Mergethaym electus ante Cristofforum set morte prevenitus prior in Sol obiit. Voir Liste Priours. An. 1430. -

Vrbanus Krafft de Patauia+ redditus et sacerdos. + (Passau)

+ Conradus de Mergethaym Prior in Swals hic procurator et Vicarius senior.

[D. Conrad de Mergentheim mort le 27 Oct. 1469.]

Wolfgangus de Waydhoffn Bohemicali diu sacrista, sepe Vicarius, senior nunc 1480, inductus 1432 die Benedicti.

[D. Wolfgang de Waidhofen mort le 20 Oct. 1490. On lit dans un "Memoriale anno 1432 scriptum" cité dans le Cod. 86: "An. 1432, dominica in L. (Quinquagesima) "Dominus Mathias episcopus Vitricensis hic ordinavit acolithos "Wolfgangum et Casparum. Dominica Invocavit, ad cautelam "reconciliavit totam ecclesiam cum capellis et altaribus singulis "et confirmavit homines in Domo et extra. Item consecravit et "distinxit coemiterium pro personis Ordinis et pro extraneis. - "Item sequenti consecravit de novo ambitum pro sepulturis."

Conradus

Conradus de Ingolstat cantor de dominis Chertbunicorum fuit in Grecia, in Cipria.

Ulricus de Amberga Wac(calareus) Wiennensis.

[D. Ulrich Chornhauser d'Amberg, mort le 7 Mai 1473. (Cod. 86.) –]

Jeronimus de Ybs fuit aput episcopum Sataniensem in cantaria puerulus, indutus 1436 die Marci 21.

[D. Jerôme d'Ybbs mort le 26 Xbre 1481.]

Caspar primo Redditus postea monachus et sacerdos.

[D. Gaspard mort le 10 Mars 1474.]

Gregorius de Zesma magister Wiennensis indutus est 14 die Decembris 1440.

[D'après Aschbach: "Hist^re de l'Univ^té de Vienne" I. 603, "Gregorius de Czasma" fut gradué en 1439. A été quelque temps à Freudenthal et est mort le 28 Mai 1462.]

+ Wolfgangus de Sewben qui cum predicto Gregorio coactus est ire ad Sclavoniam. Non est reversus, sed Gregorius reversus est.

[D. Wolfgang de Sauben, mort Prieur de Freudenthal le 7 Avril 1445.]

+ Judocus prius monachus in Seytterstetten, postea Prior in Olmuncz. (Voir Décrol. 22 Jan^r.)

Conradus de Spira indutus est 16 die Junii a. 1440 Wac(calareus) Wiennensis, canonicus ad S. Yppolitum fuit usque ad dyaconiatum.

[D. Conrad de Spire, mort le 29 Mars 1472.]

Wolfgangus de Melico monachus mortuus in Solweld.

[D. Wolfgang de Wolkenstorf (Cod. 86) d'abord Bénédictin à Melk, puis Chart^r à Gaming et à Seveldt en Hongrie. Mort le 14 Juil^t 1474.]

Conradus de Argentina. 25 die (?) indutus 1440, mansit

[in

in Frenicz.

[D. Conrad de Strasbourg mort le 8 Juin 1488 à Fränicz (Cod. 56.) –]

+ Nicolaus de Argentina indutus 6 Sept. 1440, Prior hic et in Girio, magister Wiennensis. (Voir Liste Prieurs. An. 1451.)

Leonhardus de Shusselweld magister Wiennensis indutus die S. Thome 1440.

[D'après Aschbach: "Hist^re de l'Univ^te de Vienne", I. 615, gradué en 1435 – Mort le 1er Mai 1474. (Cod. 56.) –]

Johannes de S. Cruce. 1441. Marci 21.

Johannes de Eflingo indutus 9 Junii 1441; annis 30 habuit carcerem pro cella voluntarie.

Johannes de Satavia magister Wiennensis et membrum concilii Basiliensis. Multum oravit. (Voir Nécrol. 14 Juil.)

+ Haynricus de Echenveld magister Wiennensis, indutus 13 Novembris 1442, prior in Olmuncz, Prage, Seycz; hic procurator et electus ad Yttingen non potuit ire. (Voir Nécrol. 7 X^bre.)

Symon Misnensis Waccalareus Wiennensis, hic sepe procurator, indutus Haynrico. [Simon Misnensis mort le 13 Sept. 1473. (Cod. 56.)]

[Avant Haynrico il faudrait cum.]

+ Anshelmus qui prius Conradus vocabatur, prius fuit in Ordine S. Benedicti; indutus 7 Nov. 1443 prior in Snals.

[Était moine à l'abbaye de Tegernsee. Mort le 20 Juin 1488. (Cod. 56.)] L. 4439 dit D. Anselmus monachus professus et vicarius d^i in Snals. –

+ Paulus, qui ante Johannes Wagner de Saden, Waccalareus Wiennensis, hic Sacrista et viccarius Prior in Prunna cum Anshelmo indutus.

[D. Paul Wagner, mort le 14 Sept. 1473. – Voir plus haut le Nécrologe.] (Nécrologe: 14 Septemb. 1474.)

+ Thomas

+ Thomas de Cisterstorff magister Wiennensis procurator hic, prior in Aspach, post hic vicarius deinde Prior in Lapide, indutus 29 Novemb. 1444.

[D. Thomas Tapler de Cistersdorf (ms Cod. 86.) — D'après Aschbach: "Hist. Univ. Vienne" I. 624, gradué en 1443; Prieur d'Aggsbach 1448-1458. Mort le 4 avril 1474.]

Wilhelmus Hoffaer de Landeshuetta primo Redditus usque ad dyaconatum, postea monachus indutus 18 Aprilis 1446.

+ Benedictus, qui vocabatur Wolfgangus Newpech de Schelibs, magister Wiennensis, procurator, vicarius, postea Prior in Lechnicz ibidem obiit. Indutus Marie Magdaleno 1446. (Voir Nécrol. 14 fév.)

Anthonius qui Caspar de Pertolstarff, magister Wiennensis, collega Benedicti, simul cum eo indutus, statim post professionem obiit.

[Gaspard de Berchtholdsdorf gradué en 1435. Aschbach op. cit. I. 598.]

P. 146. b.

+ Fridericus de Forchaym indutus anno 1446 circa Magdalene Redditus postea monachus factus vicarius et sacrista prior in Gnals deinde professus Nurenberge procurator.

[D. Frédéric von de Forchheim mort le 13 août 1492. Cod. 86.]

+ Cristofferus Stockel nobilis de Tegernsee indutus in Adventu 1447 primo Redditus diu post hoc monachus prior in Seyez 1474 obiit.

[D. Christophe Stöckel, mort le 22 février, d'après le Cod. 86, et, d'après notre Calendarium (voir plus haut) le 1er Mars 1477.]

Martinus Turmer de Medling Waccalareus Wiennensis rector scole ad S. Leonhardum hic cantor missus ad Gnals, ibidem Vicarius, procurator et Senior obiit. (Nécrol. 23 Août)

Waltasar Waccalareus Wiennensis per Capitulum missus ad Girium

I Redditus

Redditus et Monachus ibidem factus obiit.

[Le Cod. 86 et la Carte du Chap. Gl. de 1448 confirment ce que dit l'auteur de notre Nécrologe : ".. et "frater Balthasar clericus redditus Ebroni B. M. ad instan"tiam domus Vallis S. Mauritii in Girio vadat ad eandem "domum ibidem professurus." – Quant à sa mort, la Carte+ la mentionne ainsi : " Obiit Balthasar mon. prof. "primo domus Ebroni in Genn. et ultimo domus in Girio." –

+ du Chap. Gén.l de 1467 –

– Mort le 27 Mai 1466. – (Cod. 86.) –]

Daniel qui prius Benedictus de Buda dicebatur Waccalaureus Wiennensis.

+ Ambrosius qui prius magister Johannes de Ysnaco dicebatur hic fuit viccarius, Prior in Olmuncz, post hoc Procurator. (Nécrol. 15 Sept.)

Andreas de Pechlaren magister Wiennensis annis paucis complevit tempora multa { fere agnine (?) [dans le ms : agnīn] quocunque } simul indutus cum Ambrosio. { – " sequitur agnum quocunque " ..? – }

[Comme "Magister Wiennensis" manque dans Aschbach : " Obit.t de l'Université de Vienne." – Mort le 29 juil.t 1486. (Cod. 86.) –]

+ Georius Phneissel de Monaco magister Wiennensis, hic procurator postea Prior in Pletriach obiit.

[Dans le texte imprimé la note que l'on vient de lire pour D. André de Pechlaren devrait aussi servir pour D. Georges Phneissel de Munich, attendu qu'après chacun de ces noms se trouve le même N.° de renvoi au bas de la page (N.° 5) mais il semblerait que la seule partie relative au titre de Magister Wiennensis doit être commune aux deux personnages, tandis que la seconde, relative à la date du décès ne serait applicable qu'à D. Georges. – En effet, il est dit que D. André reçut l'habit avec D. Ambroise et qu'il mourut jeune ; or, D. Ambroise (voir Nécrol. 15 Sept.) mourut en 1469 après avoir fait prof.n en 1450 ; il n'est donc pas probable que D. André soit mort en 1486.

Mathias de Stockeraw Redditus sacerdos. [Nécrol. – 24 Mars.]

Gabriel qui vocabatur Symon, Waccalareus Wiennensis incidit in manidam. Indutus die Columbani 1451 Redditus sacerdos hic manet.

[D'après le Cod. 86, D. Gabriel mourut le 21 Nov. 1495 le jour anniversaire de sa prise d'habit.]

Philippus qui vocabatur Georius Cysellar indutus simul cum Gabriele et postea in monachum receptus.

[D'après le même Cod. 86, D. Philippe Cyseler était de Styrie et mourut le 20 Nov. 1495.]

+ Barthlomeus qui antea vocabatur Johannes Holderle de Monaco Waccalareus Wiennensis, hic Viccarius, postea prior in Aspach deinde in Yttigen. Indutus 1452 die 17 Junii.

[D. Barthel. Hölderle de Munich, bachelier de Vienne; Vicaire à Gaming en 1458, fut nommé Prieur d'Agsbach en remplacement de D. Sigismond et mourut le 6 Xbre 1488. – (Cod. 86.) (Nécrologe – 5 Décemb.) –]

× Jacobus qui prius vocabatur Georius Stautthamer ex villa prope Monacum Swabense waccalareus Wiennensis hic Vicarius et procurator indutus die Viti 1452.

[D'après le Cod. 86, D. Jacques Georges Stautthamer était en dernier lieu Prieur de Brünn et mourut le 2 Juin 1484.]

+ Sigismundus Thanczagel magister Wiennensis hic prior et in Aspach ad 8 dies 26 Januar. 1453. [Nécr. 15 Juill.]

Paulus qui antea vocabatur Johannes Sachssel de Hall Waccalareus Wiennensis Viccarius ad vnam angaria(m).

[D. Paul Sächsel de Reichenhall vécut pendt qq temps à Schnals, retourné à Gaming il y mourut Senior le 28 Fév. 1500. (Cod. 86.) –]

2 Franciscus

Franciscus qui et Nicolaus de Scheibs cognomento Spindlar Viccarius fuit per tres annos.

[D. François Spindler mort le 5 Oct. 1485.]

Hiitres [en un seul mot dans le texte imprimé. – Hii tres : Sigismundus – Paulus – Franz –] simul induti 26 Januar. 1453 hic similiter.

Matheus de Sengeweld waccalareus Viennensis viccarius indutus die Agathe 1453.

[D. Mathieu de Sengefeldt, mort le 19 Août 1507. (Cod. 86.)]

Anthonius qui antea Johannes Sang de Pruma vocabatur hic sacrista et viceprocurator postea prior in Olmuncz. [Liste des Prieurs – p. 28]

Cette note regarde le suivant. [D. Bernard Sang mort 6 Sept. 1483. (Cod. 86.)]

Bernhardus frater Anthonii set junior etiam magister Viennensis, eciam bis sacrista fuit. Induti die Francisci 1454, [postea anno 1481 prior in Pruma.] = les mots entre crochets : addition postérieure.)

Cristanus de Wasserburg magister Viennensis indutus 1 februar. 1455.

[Manque dans Aschbach ("Hist^re Univ^té Vienne") – Mort le 29 juil^t 1486 – (Cod. 86.)]

Ludowicus qui prius Jacobus vocabatur de Offenhaym fuit cantor indutus 28 Augusti 1456. [D'une autre main : Laborans appoplexia.]

[D'après le Cod. 86, qui s'en réfère ici à Guillaume de Landshut, – D. Louis de Offenheim mourut le 22 avril 1476, frappé d'apoplexie "ante capitulum circa lampadem".]

Kylianus qui antea vocabatur Johannes de Herbipoli, magister Viennensis, fuit sacrista, viccarius, vicepro(curator), cantor, indutus Nicolay 1456.

[N'est pas mentionné par Aschbach parmi les gradués de l'Univ^té de Vienne. – Mort le 18 juil^t 1483. (Cod. 86.)]

Michael de Wienna waccalareus redditus sacerdos.

[D. Michel Wildendorffer de Vienne resta toujours dans l'état de Rendu et mourut le 31 X^b 1477. (Cod. 86.) –]

[Petrus

Petrus de Pruma Waccalarius Wiennensis pro(curato)r et Viccarius indutus 23 Sept. 1457. Primo Redditus.

["Petrus de Bruna, Waccalar, mort le 17 Nov. 1510. (Cod. 86.) -]

+ Andreas qui prius Johannes Caentel dicebatur, de Gemnico, Worccalarius Wiennensis nostris expensis, filius fabri Indutus 14 Nov. 1466.

[Addition postérieure : " Prior Gemnicensis." -

[Liste des Prieurs, supra. - an. 1453.]

Wenczeslaus de Pruma frater junior Anthoni et Bernhardi Redditus sacerdos venit huc laicus.

Stephanus qui ~~aut~~ ante Andreas dicebatur Sent (?) novicius in Kodwico post ordinacionem sacerdocii per integrum annum stetit ante quam primicias inicianit. Indutus 2 Augusti 1471.

Georius Santsperger Saxo astrologus et sacerdos secularis magister Erdfordensis indutus die Natiuitatis Marie 1472.

+ Crisogonus qui prius Paulus de Krems waccalarius Wiennensis, ibidem Scolasticus fuit, monachus in Tegernsee (!) hic vice procurator et Sacrista Cantor Indutus 29 Julii 1473.

[Liste des Prieurs. an. 1502.]

Ambrosius qui prius Wenczeslaus de Pruma amicus Prunensium nostris expensis Waccalarius Indutus 3 April. 1475. Sacrista.

[Addition postérieure : " Et adiutor et cantor."]

Martinus qui et Wolfgangus de Nevburga claustral. Magister Wiennensis. Indutus 20 Julii 1474. {(Klosterneuburg)}

[Addition postérieure : " Hic missus est a Pletriach anno 82 ad hospitandum 23 Julii. "

Caspar Irganck de Gemnico mōt (!) monialium Worccalarius Wiennensis de fisco nostro totus noster. Indutus 30 Maij 1476. -

[Addition : "Obiit."]

Gregorius qui antea Caspar. Indutus 16 April. 1479.

[Addt. "Obiit."]

[Dans la marge inférieure : " Stanislaus venit "13. die Decemb. de Olmuncz 1479 hospes." –

Pag. 147a **Conversi** quos ego frater Wilhelmus repperi viventes anno Christi 1446, et qui post me venerunt usque ad annum 1480 quo hoc scripsi.

Nicolaus Sartor senior. [Nécrol. 26. Janv.]

Nicolaus pistor de Praga expulsus. (La Ch.te de Prague détruite par les Hussites le 14 Mai 1463.)

[Mort le 3 mai 1456. – (Cod. 86.) –]

Fridericus cecus.

[Cod. 86 : " ex senio caecus obiit a. 1456 die 11 april.]

Haynricus pellifex de Chaen foro prope Prawnnar.

[D'après le Cod. 86, qui le nomme Hermann "patria Braunoviensis", ce "Haynricus" serait le même que "Hainricus cellerarius" mentionné dans notre Nécrologe au 24 Janv., (Cod. 86. Hermannus), ce qui est douteux.

D'après le même ms. les 4 frères nommés ci-dessus avaient fait profn. avt. 1420. –]

Petrus Sibenkircher nobilis.

[Mort le 7 Mai 1472 (Cod. 86.) – Cod. 86 : " anno 1423 (sc. professus) a reverendo patre generali Wilhelmo de Mota obtinuit Tricenarium singulare per totum Ordinem."

[David.

David qui prius Haicz barbitonsor indutus et mecum professus. [Mort le 5 mai 1458. (Cod. 86.) – II

Franciscus pelliparius de Cracovia indutus 1 Aprilis 1452. [Mort le 30 Janv. 1510. (Cod. 86.) – II

Caspar cultellifex indutus 16 Martii 1453 de Migsna. [Gaspard de Meissen mort le 8 Juin 1510. (Cod. 86.) II

Cristofferus de Scheibs cocus et sartor de Schibs. [Convers à Gaming le 21 Décemb. 1456, mort le 13 Août 1495. (Cod. 86.) II

Johannes pelliparius et sartor de Cracovia. [Mort le 2 Mars 1494. (Cod. 86.) – I

Valentinus qui prius Johannes Slegl de Herbipoli coriarius et sutor.

Jacobus qui prius Johannes de Flandria aut Brabancia cocus de ordine canonicorum. 9 Januarii indutus 1477. –

Sag. 147 b.

Nunc secuntur Anniversaria extranea vel Placebo Domus Crucis in Gaemnico.

I. – 2 Januar. – Gerdrudis uxoris fratris Hertnidi conversi. [Il s'agit ici probablement de Hertnid der Häffner, comte de Frankenstein (entre Scheibs et Gaming) qui fonda en 1338 à Scheibs un anniversaire pour son épouse Gertrude. – Steyerer. Commentarii. p. 46.] – [Voir aussi Nécrol. 12 Octob.] – b.

II. – 14 Januar. – Margareta filia fundatoris. – Dominus Haynricus plebanus S. Laurentii. g.

[Marg.

[Marguerite, femme du Comte Meinhard de Tyrol (+ en 1363) et ensuite du margrave Johann Henry de Mähren, morte le 14 Janv. 1366.]

III. – 22. februar. Vlricus Phanczagl cum sibi adiunctis, ciuis Wiennensis. d.

IV. – 9 Martii. – Katherina de Rorenpach. c.

V. – 21 Martii. Haynricus plebanus de S. Leonhardo. e.

[Nécrologe de St Pölten (publié par Wiedemann in Fontes 2 abth., Bd. XXI. 440) au 17 Mars: "Heinrich plebanus de S. Leonhardo confr. n. (S. Leonhard am Forst, Pfarre im Decanat Ybbs.) –

VI. – 29. Martii. – Elizabet uxor ducis Ottonis. c.

[Elisabeth fille d'Etienne de Baviere, première femme d'Othon le Joyeux; morte le 25 Mars 1330.]

VII. – 28. Februar. – Dominus Albertus capellanus ad S. Nicolaum Wienne extra muros. g.

VIII. – 16. April. – Dominus Gerlacus, sacerdos. a.

[Le prêtre Gerlach, curé de Draishirchen, dont il est ici question déploya une grande activité et un grand zèle lors de la construction de la Chartreuse de Maurbach. (Voir Wiedemann: Berichte des Alterthumsvereines à Vienne XIII. 71.) – A côté de la Chartre, il fit élever à ses frais un petit cloître pour 6 prêtres et une Infirmerie. Ce cloître fut réuni plus tard à la Chartreuse. – Gerlach mourut le 16 avril 1318 et fut enterré à la Chartre de Maurbach.]

IX. – 4 Maij. – Dominus Ottakarus sacerdos de Melico. e.

X. – 6 Maij. – Magister Wenczslaus lapicida de Praga. g.

XI. – 11 Maij. – Magister Haynricus de Oyta, sacerdos, Doctor Sacre theologie. e.

[Henry

[Henry de Oyta était un ami des Chart.ts de Maurbach et allait parfois prêcher dans cette chart.te. (Voir Wiedemann. Geschichte der Karthause Maurbach. p. 98). Il mourut le 20 Mai 1397. –

XII. – 18 Maij. – Dominus Albertus episcopus Patauiensis. e.

[Albert II, duc de Saxe, qui est cité ici, était Curé de Vienne et à partir de 1320 évêque de Passau. Il était fils du Duc Albert de Saxe et de la fille du roi Rodolphe de Habsbourg nommée Agnès. C'est en sa présence que fut écrite la Lettre de Fondation de la Chart.te de Gaming en 1330. Il mourut le 19 Mai 1342. En 1322 il incorpora avec la Chart.te de Maurbach la paroisse de St Léonard am Forst. (Voir Newen "Paradectae seculares. 12.) – Son nom paraît dans la Charte de Fondation de Gaming citée par Steyerer "Commentarii" p. 28. C'est avec son consentement "specialiter.. consensu et voluntate" qu'eut lieu la fondation. –]

XIII. – 6 Junii. – Nicolaus de Rorenpach. c.

[Mort en 1334 et enterré à Gaming. (Voir Newen: "Paradectae" p. 12.) –]

XIV. – 17 Junii. – Dominus Johannes patriarcha Alexandrinus olim episcopus Pragensis. g.

[Johann de Jenzenstein, évêque de Meissen de 1375 à 1379 et archevêque de Prague de 1379 à 1396. – Après s'être démis de sa charge il se rendit à Rome et y fut investi du patriarcat d'Alexandrie mais il mourut le 17 Juin 1400. (Palacky. Geschicht. Böhmens. III. 297. et A. Friind, Gesch. d. Bischöfe und Erzbischöfe v. Prag. p. 106.) –]

XV. – 22. Junii. Chunradus Hallpech cum antecessoribus suis. e.

XVI. 27 Junii. Dominus Johannes plebanus in Gmunden. c.

XVII. 6 Julii. Thomas pellifex noster. c

[XVIII.

XVIII. – 12 Julii. – Elizabet regina uxor regis Friderici. d.

[Elisabeth fille de Jacques roi d'Aragon et femme du roi Frédéric III. Morte le 12 Juil.t 1330.]

XIX. – 20 Julii. – Erhardus Mistelbech civis Wiennensis cum sibi adiunctis – et Nicolaus Pogenwirt civis de Ausse. e.

XX. – 30 Julii. – Dominus Paulus plebanus in Purkstall. a.

XXI. – 31. Jul. – Dominus Hayricus de Wintertaw episcopus Lauantensis. b.

[Voir son histoire dans: Tangl Reihe der Bischöfe von Lavant. Klagenfurt 1842. p. 110. (Reproduite ou résumée dans une longue note de notre Auteur. pp. 594 et 595.)]

XXII. – 10 Août. – Dux Leopoldus filius Ducis Ottonis. e.

[Léopold, fils d'Othon ~~de~~ le Joyeux. Mort le 10 août 1344.]

XXIII. – 19 Août. – Dominus Johannes Haustarius. (?) g.

XXIV. – 3 Septb. Anna uxor Ducis Ottonis. a.

[Anne, fille du roi Jean de Bohême, seconde femme d'Othon le Joyeux. Morte le 3 Sept. 1338.]

XXV. – 8 Septb. Dominus Anthonius prepositus Wiennensis. f.

[Mort à St Stephan le 9 Sept. 1406.]

XXVI. – 14 Sept. – Dominus Johannes canonicus in Wienna. e.

XXVII. – 19 " – Domina Elizabet filia Imperatoris hic sepulta. c.

[Fille de l'Empereur Charles IV, 1ère femme d'Albert III duc d'Autriche. Morte le 19 Septb. 1373. – v. Steyerer. Commentarii p. 570.]

XXVIII. – 29 " – Andreas Mautthaber de Slaming et Cristina uxor eius. f.

XXIX. – 7 Octobr. – Dominus Purchardus sacerdos qui dedit Domui Bibliam. e.

XXX.

XXX. – 17 Octob. – Dominus Johannes de Puechperg canonicus Pataviensis. c.

XXXI. – 21 „ – Stephanus Lang civis Brunnensis cum sibi deputatis g.

Sur (?) la couverture du MS. sont inscrites les Notes suivtes. (écriture du XVe S.) :

Anno 1440, natus est Stephanus Czinczedorffer, die 22 Maii de mane ante meridiem inter horam 9 et 10 ad mediam horam Conceptus anno preterito die Stephani invencionis 4.

Item Wolfgangus Czinczendorffer natus est anno Christi 1461 feria 6. post corporis Christi que fuit 5 dies Junii, post octavam horam mane ante meridiem. – Eodem die Sol fuit in Geminis 22 gradu, et luna intravit in thaurum eodem die et Venus regnavit eodem die. In 8 hora dominium habuit Jovis et luna fuit in decremento multo sui luminis quia 3 post die fuit coniuncio.

Item Cristofferus natus est anno Christi 1467 feria 6 ante Mathie in prima ebdomade 40me [quadragesima] hora 11. meridie; Sol fuit eodem die in 11 gradu Piscium et luna in signo Virginis; dominium die Veneris fuit et in hora natiuitatis Mars et lunae fuit prima Dies in decrescendo.

Item Katherina nata est a. Christi 1473 in vigilia Georii inter horam 2am et terciam post mediam noctem.

Item Margareta nata est anno 1482 die annun-

[cia-

46.

Annunciacionis b. Marie post meridiem in nocte inter 10. et 11. horam.

[A la fin, — écriture du 17e Siècle :

— Frater Wilhelmus de Santzhueta compilator huius libri 1673. —

Cartusia Gemnicensis Throni Bte Mariae. — 1330, 24 junii. —

(Ex D. Jos. capus in no volumine msc. provinciarum Alemaniae pag. 39-41 et 304-306.)

---

p. 304. De Fundatione cartusiae Throni Bte Mariae in Gemnico 1330, 24 junii. —

Cartusia Gemnicensis seu Thronus Bte Mariae in Gemnico, Austriae pago, aedificiorum, splendore atque operum magnitudine ceteras istius provinciae cartusias longe post se relinquens, quippe quae Fundatorem habuit Albertum Ducem Austriae et Romanorum regem, dotatorem, magnificentiae et liberalitatis incomparabilis, quem fata hinc anno 135... eripuere, Utque unâ cum thori sui consorte Dnâ Joanna sorore minimum regis Bohemiae ac Poloniae eodem in tumulo ibidem humatus, Vide genealogiam Archiducum pag. 43. —

Haec cartusia est in Austria et diaecesi Pataviensi (de Passau) ad lacum et fluvium Gamni sitam, a domo in Aspach 7 leucis versus meridiem et ab urbe Waildhouen, in occidente posita 2 leucis distans. Fundavit eam Albertus Austriae et Styriae Dux sub anno 1330 et ordini est incorporata 1337. obiit 13 Kal. augusti 1358 habens plen. monach. amiv. etc. per tot. ord. Sequo sic charta habet: Dux Austriae Albertus magnus benefactor Ordinis, fundator duplicis conventus Throni Bte Mae in Gemnico etc... Joanna ejus uxor obiit 1352. Dominus otto dux Austriae et Styriae alter fundator obiit 13o Kal. martii 1339 habens monachatum per tot. ord. In charta 1333 legitur obitus D. Theodorici monachi et sacerdotis novae fundationis Throni Bte Mariae. —

p. 39. 1330, 24 Junii. — Carta Fundationis cartusiae Gemnicensis.

Nos Albertus Dei gratia Dux Austriae et Styriae, ad universorum tam praesentium quam futurorum notitiam cupimus pervenire, Quod unâ cum carissimo fratre nostro magnifico principe Leopoldo divae recordationis quondam illustri Duce Austriae et Styriae, divina inspiratione inducti, bonâ habitâ deliberatione, ferventi devotione et desiderio votivas Bte Mariae semper Virginis genitrici Dei Domini Jesu christi in conscientiis nostris ad exequendum nos firmiter astringentes, videlicet fundare, dotare et, Deo juvante, consummare monasterium seu claustrum alicujus Ordinis approbati, ad laudem et honorem Trinitatis, perpetuaque Virginis Bte Mariae, omnium que sanctorum Angelorum et electorum Dei aeternam laudem et perpetuam servitutem

servitutem, ac pro speciali animarum nostrarum omnium que progenitorum et hoeredum nostrorum perenni remedio et salute. Cum igitur sanctum Carthusiensem ordinem a sede apostolica inter ceteros ordines specialiter privilegiatum ac multipliciter commendatum tanquam singularem et pretiosam margaritam in toto thesauro sancte Matris Ecclesie reperissemus, ipsum de consilio et consensu videlicet Domini Friderici quondam serenissimi Romanorum Regis felicis recordationis, et ottonis illustris Ducis Austrie et Styrie carissimorum fratrum nostrorum, pro hujusmodi fundatione summopere duximus eligendum. Ipsamque fundationem de sapientum consilio et specialiter R^di^ Patris Dni Alberti Patariensis episcopi avunculi nostri predilecti consensu et voluntate, ad districtum ducatus Austrie veri patrimonii nostri, ad quamdam vallem juxta villam quae Gemnicum vulgariter dicitur dictae Patariensis diocesis, plantare, erigere perelegimus et locare ubi divina cooperante clementia, secundum consuetudinem ordinis congrue et salubriter poterit consummari. Eamdem fundationem pro speciali devotione et reverentia quam ad ipsam gloriosissimam Angelorum Reginam ferventer gerimus Thronum Sancte Marie in nomine Domini appellantes. Eam cum fundatione Vallis omnium Sanctorum in Maurbach praedictorum ordinis et diocesis, quam praefatus frater et Dominus noster Fridericus quondam serenissimus Romanorum rex divae recordationis et nos cum aliis fratribus nostris fundavimus, speciali fraternitate jungendo, ita quod ipsi eorum hospitia, quae in civitatibus, oppidis et villis habent propria, debent pro communi utilitate tenere, ac personis, libris et rebus aliis se mutuo fideliter adjuvare. Praeterea praedictae fundationi nostrae in Gemnico damus et tradimus bona, possessiones, proprietates, libertates, prerogativas et gratias cum universis et singulis quae sequuntur: Primo, ipsum districtum Gemnico et villam dictam Gemnicum ac jus patronatus ecclesiae parochialis ibidem, ut ipsa mensae Fratrum incorporari valeat et uniri. Item Dominium ac proprietatem laci in Luntz et omnium bonorum ac possessionum, quas otto dictus Stain a nobis in feodum habuit, vel nunc habet. Haec omnia et singula praedicta cum universis montibus, vallibus, sylvis, nemoribus, campis, pascuis, pratis,

fol. 10 curiis, feodis, finibus atque metis, aquis, stagnis, lacubus, piscariis, fluviis et rivis

cum

cum omnibus pertinentiis et utilitatibus, cultis et incultis, quaesitis et inquirendis quocumque nomine censeantur, sicut nos et quicumque Antecessores nostri ab antiquo possidimus, donamus, tradimus et assignamus dictae Fundationi pro prima dote, a priore et Fratribus integraliter et libere tenenda ac perpetuo possidenda. Ita etiam, quod quaecumque bona seu feoda in praedictis districtibus deinceps quacumque occasione ad nos devoluta fuerint, vel quae ipsi Fratres justo titulo obtinuerint, debent proprietarie et libere in perpetuum possidere. Item, dedimus eidem Fundationi de salinâ nostra in Hallstat unam libram plaustrorum salis, idest ducenta quadraginta plaustra, a Rectoribus officiorum praefatae salinae in festo Ste Matthaei apostoli et evangelistae annis singulis sine impedimento quolibet persolvenda. Item dedimus de ferrifodinâ nostra anteriori montis apud Leben, decem massas boni ferri; quas judex ejusdem ferrifodinae annis singulis in festo Ste Georgii in Leben, absque omni obstaculo praestabit. Quas quidem libram plaustrorum salis, et decem massas ferri atque mutam officiales salinae, judex ferrifodinae et mutarii nobis de suis officiis defalcabunt, et sal cum praedicto ferro absque omni thelonio et exactione, ad claustrum libere deducentur. Item damus addictam fundationem nostram duo millia marcarum puri argenti Viennensis ponderis, et pro eisdem assignamus priori et conventui ibidem mutam nostram in Mauthausen tenendam, locandam et integraliter colligendam, donec de praedictis duobus millibus marcarum ipsis plenarie fuerit satisfactum, de qua pecuniâ ipsum claustrum et hospitale cum omnibus necessariis aedificiis deb et construi et caetera.

NOS vero Otto D. gratia Dux Austriae et Styriae pio et salubri proposito ac ordinationi praedictorum carissimorum Fratrum nostrorum Ducis Leopoldi divae recordationis, et Ducis Alberti assentientes et quam plurimum congaudentes, sopae dictam ipsorum fundationem quamet nostram, sicut vere est reputamus, scilicet Throni Stae Mariae in Gemnico, cum universis et singulis donationibus, assignationibus jurisdictionalibus, libertatum, gratiarum et prerogativarum ejusdem ac Fratrum ac hominum possessionumque quocumque nomine censeantur, prout in his et in aliis litteris per praefatum carissimum fratrem nostrum Ducem Albertum datis vel dandis expressum est, vel de caetero expri-

metur

-metur; ex certa scientia ratificamus, approbamus presentique scripti patrocinio confirmamus ac sigilli nostri appensione evidentius communimus, universis et singulis ad quorum notitiam presentes pervenerint, una cum fratre nostro Duce Alberto antedicto stricte et firmiter inhibentes, ne quid quam contra donationes et assignationes ac literas premotatas quacumque temeritate seu presumptione audeant attentare. Quicumque autem contra predicta in aliquo venire presumpserit, preterquam divinam, gravem nostram, heredum et successorum nostrorum indignationem secundum culpe qualitatem et modum cum omni pena et emendâ, ut premissum est, se noverit incursurum. — Datum viemne anno Domini 1330 in die nativitatis Beati Joannis Bte. —

p. 41.

Horum et aliorum Ducum Austriae epitaphia et varia elogia visuntur in hac cartusia. —

Conveniunt ad provincialia comitia Austriae priores tres ordinis cartusiensis qui sua loca in ordine habent prelatorum sive Abbatum. Hi sunt prior in Aspach, prior in Gemnico et prior in Mauerbach. Additur ab aliquibus prior domus Buxiae apud Memmingam.

Prior hujus domus est capellanus natus Archiducum Austriae. Nourri et defrayé en leur cour avec la suite de trois chevaux. — Policarpe 2 part. mysteriosam conc. 5. num. 5o. —

---

p. 304. — Catalogus omnium Priorum et quorumdam officialium cartusiae Gemnicensis Throni Bte Mae a sua fundatione 1330, collectus ex cartis capituli nostri generalis. —

1340-1344. — D. Martinus 1340 usque ad 1344 prior in Mauerbach, deinde 1346 prior in Snals. D. Martinus prior quondam Thro-ni Bae Mae obiit 1356 habens tricenarium.

1344 – D. Ylo, obiit 1345. –

1345–1350. – D. Nicolaus prior de Gemnicensis
Throni B.ae M.ae obiit 1350. –

1350. – D. conradus 1us.

1357. – D. Joannes 1us.

1358 – D. conradus 2us.

1361 – D. Andreas 1us.

1364 – D. Hermannus 1us.

1366 – D. Gotfridus 1us. –

1369 – D. Joannes 2us prior de 1369
Throni B.ae M.ae obiit 1375. –

1376 – D. Stephanus 1us.

1380 – D. Paulus 1us. –

1381 – D. ortolphus 1us.

1386 – D. Leonhardus 1us. –

1387 – D. Leonhardus 2us. –

1393 – D. Ortolphus 2us. –

1396 — D. Petrus 1us. —

1405 — D. Leonardus 3us. —

1412 — D. Georgius. —

1414 — D. Leonhardus 2d electus. —

D. Stephanus quondam prior S. Throni B.ae M.ae ob.it 1420. — D. Matthaeus aliaas — cista ob.it 1423. —

1422 — D. Philippus 1us. —

1424 — D. Nicolaus Erucis (sic - Crucis) prior S. Vallis Josaphat, dudum prior Throni et antea prior Brunae prof.us 1e S. Pragae, 2e Throni B.ae M.ae, ob.it 17 Kal. febr. 1435, hab. ens plen. monach. etc.

D. Leonardus quondam prior S. Throni B.ae M.ae in Gemnico ob.it 15 mai 1435 hab. ens plen. monach. et amiv. etc. visitator prov.ae Alemaniae superioris. —

1430 — D. Christophorus 1us prior S. in Gemnico, visitator prov.ae Alemaniae superioris ob.it 28 januarii 1451, hab. ens plen. monach. —

1432 — D. Fridericus prior S. Throni B.ae M.ae prof.us 1e in Pleitriach et prior Vallis Josaph ob.it 5e Kal. febr. 1443, hab. ens plen. monach. et amiv.

amiv. perpetuo.. per tot. ord. visitator prov.ae Alemaniae superioris, —

1451-1458. — D. Nicolaus Kemph prof.us huj. ord. et prior professus usque ad 1458, ob. ut 20 nov. 1498 habens plen. monach. in prov.is Alemaniae superioris et inferioris et Mihonv.ae B.ae per tot. ord. fuit prior in multis domibus. — D. Conradus de Mergelthaim vicarius ob. ut 27 sept. 1469 alias prior in Snals. —

D. Joannes de Argentina prof.us d. Brenae qui fuit prior Vallis Josaphat, Throni et B.ae Laurentii in Hörgen, et in ipsis domibus et in domo Portae Montis hab. et plen. monach. ob. ut 1481. —

1458-1483. — D. Sigismundus prior d. Throni B.ae M.ae et visitator prov.ae Alemaniae superioris ob. ut 14 julii 1483, habens plen. monach. et amiv. perpet. per tot. ord. —

1483-1485. — D. Andreas vicarius d. Throni B.ae M.ae ob. ut 1487, prior 1483 et successor D. Sigismundi usque ad 1485 vicarius. —

1485-1486. — D. Antonius prof.us d. Innocentis et prior, 1485 prior in Gemnico, deinde Brenae, ob. ut 17 nov. 1501, habens plen. monach. in prov.a Alemaniae superioris. —

1486-1491. — D. Joannes Roslin (sic) prior d. Friburgi, alias Throni B.ae M.ae et visitator Alemaniae superioris

superiorib et cum visitator prov.ae Rheni obiit 26 dec. 1501, habens plen. monach. etc. per totum.

1491 – D. Andreas 2us electus. obiit 1511. –

1496–1502. – D. Gislinus prior et consi-
-litator prov.ae Alemaniae superiorib, obiit 1502. –

1502–1510. – D. Christoforus profus et alias prior S. in Gemnico et S. Almucensis obiit 24 julii 1513, habens missam de B.ta. –

1510–1512. – D. Matheus prior S. Maurilii obiit 15 mai 1522, habens plen. monach. et omni. etc. alias prior S. Gemnicensis et S. in Seitz et multis annis visitator Alem.ae superiis.

1512–1516. – D. Joannes profus et alias prior S. in Gemnico, obiit 1523. –

1516 – D. Joannes. –

1519–1529. – D. Bruno prior S. in Gemnico visitator prov.ae Alemaniae superiorib obiit 14 aug. 1529, habens plen. monach. omnio. etc. alias prior S.ta Trinitatis prope Brunam et Vallis Josaphat. – D. Hieronimus senior profus S. in Gemnico etha 60 annos haud ab illiter in eadem domo pers exercuit obiit 1537. –

1523 — D. Joannes 2us electus. —

1527 — D. Thomas. —

1530 — D. Florianus professus D. in Maurbach et alias prior D. in Gemnico ob. ut 1541. —

1530 — D. Georgius Georgisens professus et prior hujus D., ob. ut simplex monachus in hac domo 1542. —

1532-1540. — D. Paulus ex priore D. almaucensis prior 1532 usque ad 1540 iterum prior almaucensis. —

D. Daniel prior D. in Gemnico, et D. Henricus professus et vic. ejusdem D. obierunt 1544. — D. Franciscus professus 1o in Lewald 2o professus et vic. D. in Gemnico ob. ut 22 Febr. 1545.

1540 (sic) — D. Blasius professus D. Gemnicensis et alias prior et D. in Aspach ob. ut 6 aprilis 1569. —

D. Joannes Maria professus et alias vic. D. Bononiae, hospes in 2o Glandorii ob. ut 1572 alias prior D. Gemnicensis (sic.)

1570 — D. Crispinus. —

1576 — D. Sebastianus Zigel professus hujus

hujus D-, 1576 prior. —

1580 — D. Andreas Littius prof.us D. Majoricarum, olim prior in Aspach et Gemnico obiit 1583. —

1581 — D. Stanislaus Orscamidaro (sic) prof.us D. in Aspach, prior D. in Plectriach et olim in Gemnico 1581 et in Olmutz 1579 ac visitator prov.ae Alemaniae superioris obiit 1591. Italias prior D. in Plectriach, in Gemnico et in Olmutz vis.r Al.ae sup. obiit 1591 (sic.) —
D. Joannes Riccamghia prof.us Friburgi olim vic. D. in Gemnico obiit 1592. —

1588 — 1589. — D. Adamus prof.us et alias prior D. in Gemnico hospes in D.o Seitz obiit 1595. — 1589 fit prior Brunae. —

D. Guillelmus. —

1590 — 1602. — D. Bartholomaeus Meringi prior D. in Gemnico 1602 absolvitur per ch. prof. fuit 12 annis et fuit convisitator prov.ae Alemaniae superioris. —

1602 — 1604. — D. Desiderius Pabbo (sic) prof.us D. gemnicensis et alias prior 1602 et Rector D. olmucensis, obiit 1618 procurator D. in Seitz habens missam de B.ta per tot. ord. Profuit 2 annis, absolutus 1604. —

1604 – D. Joannes Snoff 1604 fit prior a R^do Pate et 1605 per chartam confirmatur. –

1610-1640. – D. Hilarion Danichius prof^us I. in Asthein et alias prior d. Gemnicensis et visitator Alemaniae superioris, obiit 22 dec. 1646, habens plen. monach. missam de B^ta etc. per tot. ord. – D. Christophorus Fisquerras prof^us in Seitz vic. in Gemnico obiit 1622, habens missam de B^ta. D. Bernardus Thomas prof^us vic. obiit 1633.

1640 – D. Antonius Obelikor prof^us et prior I. Gemnicensis, visitator Alemaniae superioris obiit 1648, habens monachatum simplicem per tot. ord. –

1648 – D. Nicolaus Bulfarus prof^us et prior I. Gemnicensis, visitator Alemaniae superioris obiit 22 aug. 1668, habens plen. monach. et missam de B^ta per tot. ord. –

1668 – D. Fridericus Biugiuss prof^us et prior d. in Gemnico obiit 1670. – (Hactenus D. Jos. capitis. 17 avril 1897. –)

+
I. M. I.

Cartusia Throni Beatæ Mariæ in Gemnico

1332 . .

Pandectæ seculares dum sacratissima familia Cartusiana, quæ Gemnici floret in Austriâ inferiore, primum Antistitis jubileum et quartum seculum suum ad exemplum sacrorum Veterum geminâ felicitate celebraret, anno post seculum XVII. secundo atque trigesimo, VI Kal. octobris die S. Nilo Abbati Cryptæ Ferratæ, sacro

Æternæ Memoriæ commendatæ

Vindobonæ ex Augusta Typographia cæsarea
Vangeliana

Je passe une citation de Sénèque de 11 lignes suivies de

Epistola Reverendissimo perillustri amplissimo
Domino Domino Josepho Christellio de Bachau,
almae inclytaeque Cartusiae Genanicensis, quae
supplex antae thronum B.M.V. Deo hymnum dicit,
Antistiti dignissimo meritissimoque S. Caes. R. Cath.
M. consiliario, Celsissimi Principis Passaviensis
Archiaeono, necnon Sac. Ordinis Divi Brunonis
per Alemaniam Superiorem et Poloniam Generali, quem
vocant visitatori, novi saeculi auspicatori saeculum
et salutem

Joa. Cas. Pexen. Agrippina
Caes. Aug. poëta Laur. servus cui saeculum

Nota. — Je n'aime point tout ce galimatias et ces titres emphatiques et ridicules. — Le style de l'auteur est du même genre dans le cours du récit. — Je retrancherai toutes les choses inutiles et les nombreuses citations d'auteurs païens

L. Palémon Bastin

Reverendissime, Perillustris, Amplissime Domine, Domine,

In lucem prodit liber, Reverendis. et Amplis. Paternitati tuae, merito jure conservatus. In quo et illud est ornamentum, quod dedicatus sit viro, quem si genium, si ingenium, si rectum de rebus judicium, et ceteras civilis prudentiae dotes perpendo, bonum facile magnum libenter dicam. Quod cum accurate cum animo meo considerarem, putavi continuo faciendum, ut hoc nostra, quaecumque sint, in fidem tutellamque tuam consignata, in diem promerem; quod esset primum cultus et observantiae in te meae perspicuum argumentum, tum apud omnes deinde firmissimum adversus eos praesidium, qui, quum haec tacta non capiant satis tamen sibi facere videntur, si contemnant. Ego, dum tibi hisque similibus non displicuerim, quid reliqui sentiant, harum laboro sententiam ut omnibus eadem probentur, fieri vix posse arbitror. Si enim hoc studium in eo consistit, ut nihil omnino credatur, quod non manifestis traditum monumentis ad posteros pervenit; quotiesquisque curam hanc tantam suscipere potest? Ut obscurissimam Antiquitatem excutiat, probet, castiget, excipiat, condemnet.

Sed quamvis Pandectas, quas nunquam edere ausus essem, nisi tua me singularis auctoritas in hanc mentem impulisset, a te Pater, legi malo, quam ab aliis, tamen hoc ipsum quum reputo, quam acute videas, nemo ut unus, et ne ex illis quidem qui ex instituto litterarum studio profiterentur, cujus judicium magis vereor. Quod autem non ita accipi velimus quasi vero monitiones effugiam; non tuas etiam cupio, quas certo scio, neque sapientia carere posse, neque benevolentia. Accedit quod ea sint in te omnia, quae ceteri scriptores fere sequi solent, quotiies unum aliquem virum digunt, ad quem sua opera instituant, suosque labores commendant. Verum etsi omnia tibi deessent, quae alias a virtute et fortuna proficiscuntur, quorum certe nihil tibi deest; tuus tamen iste litterarum amor, et solita in solitudine sollicitudo rei litterariae, me valde cepisset, acquiadam velut contentionis similitudine ad hanc observantiae significationem adduxisset. Magna proinde fiducia ad publicas, quae tibi militant, laudes progredior. Nondum ea tua Antecessores

gesserant, quæ augescendi spem consummatam videntur; tu, cor et aura tuorum, par incrementis eras. Quamvis non magni interest, quo quisque loco natus sit, aut ubi habitet, tamen patria et parentibus claris editus, et mansuetioribus atque severioribus studiis imbutus, monasticam pietatem amplexus es; in quâ postrema res gestas, quas suo mox loco commemorabimus, maximorum concursu meritorum, moderandæ Cartusiæ tuæ præfectus, sub ardua illa disciplina, quinquagintâ et amplius stipendia meruisti, ac gregario militi incorrupto Ducis honore mistus, indita a patria et parentibus virtute tuos ad officium suaviter et fortiter revocasti, ut nescias, me Hercules, naturam an disciplinam, an utramque dicam admirari; ita etiam Æsculapii filios ad auctoritatem suffecit, quod Alexandriæ essent eruditi. Par sumptus est, semel collocare solida, et sæpius integrare cadentia. Tu, Domine, quum diligenter decorem domus tuæ, ad patris sollicitudinem providus, injuria temporum fatiscentem Cartusiam properata cura instauraviste, et amplioribus passim operibus restituiste, Basilicam etiam Musis tabernaculum excitasti, in quo et mortui vivunt, et muti loquuntur, et Dii habitant. Perge itaque sæculum illustrare, vetustæ senis novitatem reddere, nova pari antiquitate producere, atque ingentia illa opera eodem, quo structa sunt, animo vindicare, gratiamque posteritatis, ac nomen secundi Fundatoris promereri. Si homines silebunt, lapides incipient loqui, et Josephum, suæ æternitati immiscere.

Pontifices ipsi olim Romæ gesta Patrum in litteras referebant, ut inde et sacrorum, et Historiarum curam haberent, resque duas potissimum necessarias Magistratus unus id emque gravissimus procuraret; tu, Auctor et auspex es. Tuo enim motu Pandectas, nunc quidem integra fide, quæ plures lebrant, ad eos, qui sunt et erunt, prescripsi. In quibus ab extremâ rerum memoria, usque ad præsentem triumphantis sæculi felicitatem, præter iconem ævi veteris ad intuendum propositam, palmaria IV sæculorum gesta e longinqua tabularum custodia postliminio vindicantur, ac velut sacrum quoddam depositum posteris, quod ejus fieri potuit, redliberentur. In quo ut veritatem, quæ tardissime efflorescit, ita meam quoque pietatem, quæ sola respicipotest ac debet, compellatis. Vides? Non eodem motu flumina de stagnis scatere, et de fontibus fluere. Id eo quo

rex animorum, M. T. Cicero, scripsit, Historiam non institui posse, nisi praeparato ocio, nec exiguo tempore absolvi.

Ceterum, quam etiam quid amplius, quam alias posse me credideram, contendo; a consuetudine seculi abhorreo, qua invitis saepe obtruduntur adlogia, dedicationes, munera quae talia esse cessant, quamprimum accipienti displicuerint. Verum pietatem et obsequia Magistratibus, gratae mentis officia Patronis, honorem cultumque illustribus viris temperiose et decore allegare sicuti quavis occasione dignum et justum est, itaque hunc publicarum Inscriptionum morem, parum convenire putant, haud dubie nihil aliud, quam perversam sapientiae famam affectant, dum sapiendi modum egrediuntur. Sane aut me omnia fallunt, aut non ingrata erit industria, quae tua fatumque tuorum nomina, gesta, merita vulgat, ac virtutes amplissimas, jam alia dudum praeconia nactas, nova laudis accessione cumulat. Quid enim potius fortunam tuam decuerit, quam jura asserere, res divinas et domesticas vi magis provehere, et illas amare artes, quae nec contemnisine infamia, nec sine publico negligi detrimento queunt. Iam autem hic labor nonne in aperto laudis tuae campo versatur? qui ea potissimum tempora, quae omni litterarum luce carebant, in apricum profert, et quasi in umbra sedentes mirifice collustrat.

Dabo igitur, Reverendiss. Perill. amplis. Domine, in omnem omnium seculorum memoriam; nec ignoro ad testimonium et laudem quoque meam pertinere tam erudite Antistitis judicio commendari. Accipe hoc rerum tuarum monumentum, et simul cogita, quanti ad veritatem sit canon; a quo ut plurimum aberratur, nisi consilium, quod paucorum est, adhibeatur. Virtus me ducet, et veritas secuta circumdabit, et suffragia bonorum, qui mediocribus ingeniis non offendunt, mihi rescient invidere.

Proœmium

Sous ce nom l'auteur fait quelques considérations sur les difficultés d'écrire l'histoire. Dans les autres sciences le génie, la réflexion, le temps etc... font faire des progrès, mais l'histoire ne s'invente pas. Devoir pour l'historien de discerner le faux du vrai, la légende de la réalité. C'est ce que se propose de faire l'auteur

qui répond, à ceux qui lui reprochaient d'avoir choisi un sujet si humble, que tout le monde n'a pas à célébrer Ds Alexandre, des Césars etc. — Enfin il termine cette préface de 3 pages in 4° par ces mots qui indiquent sa manière de procéder :

« Quum ergo hanc mihi ipsi legem : nihil falsi dicere, et nihil veri silere, non injucundum fuerit, consiliorum et eventuum monumenta lustrare et annosæ vitatis exempla contemplari. Quorum fortassis imitatione sic tenebuntur aliqui, ut quasi Phœnices renasci et eorum cineribus non sine fructu aliquo humani generis contendant. Sed quorum tot verba ? si in hoc minus, quam forte expectatur, fecimus suum ; extabit tamen hoc voluntatis meæ testimonium ad Posteros, quos ut exemplo nequeam, saltem erit exempli constare ad ~~digite~~ diligenti ~~ærgo~~ rerum Gemnicensium curam sollicitavisse. Ego mihi, atsi vilebor beatus, si æquum lectorem inveniam. Amicis, inimicis, civibus exteris in Pandectas jus est. Qui volet, capito. Invitus ne legito ; officii causa ne laudato. —

Fundatio (hoc titulum non est in libro)

Albertus II. Dux Austriae, Styriae et Carinthiae, cognomento Sapiens, Gemnici Romulus, vir pius imprimis, potens et pollens, magnanimus, fortis et invictus, qui ex proprinatio sibi tercio XXX fere modum annos et re et nomine Contractus, non pedes sed caput imperare docuit, suumque seculum pluribus heroicis facinoribus insignivit; memorabilem Vochanum condidit, plenamque dignitatis et gloriae hanc novam auspicatus est Historiam. Quandoquidem An. D. N. J. Christi 1332, 3d. aug. Votum quod circa an. 1322 susceperat, solvit, et a se fundatae Ducalis Cartusiae Gemnicensis primum lapidem, immobile pietatis Austriacae monumentum, posuit, et locum illum Thronum Ste Mariae adpellavit; in bonum, felix, faustum, fortunatumque Deiparae almae hujus Cartusiae seculi initiamentum. Quemadmodum in Ecclesia Gemnicensi post aram principem exstans, et priscam religionem spirans tabula, quae vetustate corrupta, et An. 1457, in nova consecratione altaris, ante quatuor annos peperata, instaurata et aucta fuit, demonstrat:

« In nomine Domini nostri Jesu Xti. Amen. An. Domini 1332 idus Augusti Illustris Princeps Albertus, Dux Austriae, Styriae et Carinthiae, monasterii hujus lapidem primarium in fundamento locavit, Quod videlicet monasterium quondam Frater ejus Dux Leopoldus una cum ipso de beneplacito magnificorum Principum fratrum suorum, Friderici Regis Romanorum, Henrici, Ottonis, Ducum Austriae, in honorem gloriosae semper Virginis Mae, uno animo parique consensu fundandum spoponderant. An. autem ab Incarnatione Domini 1358 3 Idus Octobris venerabilis Pater, Dominus Conradus Episcopus Gurcensis praesentibus aliis duobus Episcopis, hanc Ecclesiam in honorem supradictae Virginis consecrans, aqua et nomen, scilicet Thronus Sae Mariae sortitur, simul Altare hoc summum in laudem et gloriam ejusdem Virginis et Corporis Xti, et Sti Thomae martyris et Episcopi Cantuariensis, solemniter dedicavit. Reconsecratum est Altare nonis Julii anno 1453 a Domino Nicolao Episcopo Marcopol. de ordine Praedicatorum, Pataviensis diocesis suffraganeo »

Igitur quum divus Imperator Fridericus Pulcher A.° 1322 inauspicatam de Imperio concertationem armis decertare, atque decidere constituisset, Albertus et Leopoldus, Igitur gloriar vocatus, ex Alsatia, Helvetia, et Argovia copiosum fratri militem in subsidium et suppetias miserunt; atque, ut illis militaret, vetuit, et conjurata adesset illa Amazon, quae terribilis quasi acies ordinata, Deo vero, vivo, forti, Domino exercituum tanquam Jovi Feretrio, aut potius Liberatori hoc votum nuncupaverunt. Quantum Dux Leopoldus, ejus nominis primus egerit, ut fratrem, sinistro marte triumphatum magis quam victum, e tiranni custodione in libertatem vindicaret, jam plures scripserunt; nemo autem voti, quo se in procinctu contra Ludovicum illum Bavarum obtinuerat, quod dicam, meminit. Cujus voti testis est Pater Pastorque orbis Christiani, Joannes XXII, juxta diploma ex tabulis Gemnic nuper editum, in quo haec verba: «Sane petitio dilecti filii Alberti, Ducis Austriae et Styriae, nobis nuper exhibita, continet, quod dudum ipse et quondam Dux Leopoldus frater suus, constituti in procinctu proliandi contra Ludovicum de Bavaria, hostem Dei et Ecclesiae, et de haeresi condemnatum, voverunt Beatissimae M.ae Virgini, ad honorem Dei et ejusdem Virginis, ac omnium Sanctorum, fundare monasterium alicujus ordinis approbati; ac demum eodem Leopoldo sublato de medio, idem Albertus de consensu et consilio quondam Friderici in Regem Romanorum electi, et Ottonis Ducis Austriae et Styriae, fratrum ejus, Ordinem Cartusiensem, ad quem specialis gerebat devotionis affectum, eligens, quoddam monasterium, dictum Thronum M.ae Mariae, dicti Ordinis in districtu Austriae, in valle quadam juxta villam quae dicitur Gemnic, Pataviensis Diocesis fundavit, ejus Patronatus parochialis Ecclesiae dictae villae ad ipsum Albertum pertinens, perpetuo donavit....»

Quam sponsionem voti, quâ Deo se mancipaverat Fundator, idem Pontifex, secundum aliam ejusdem praetenoris Bullam, ex Tabl. Cas. Viennae publicatam, et Albertus, in diplomate fundationis, praebibent. Utque idem inclytus Princeps his concaptissimis verbis: «Nos igitur Albertus Dei gratia Dux Austriae et Styriae ad universorum tam praesentium quam futurorum notitiam cupimus pervenire; quod una cum charissimo fratre nostro Magnifico Principe Leopoldo, dum recordationis, quondam illustri Duce Austriae et Styriae

Divinâ inspiratione inducti, bona habita deliberatione, ferventi devotione et desiderio, vovimus Beatae Mariae semper Virgini, Genitrici Dei Domini nostri J. Xti in conscientiis nostris ad exequendum nos firmiter astringentes, videlicet fundare, dotare et Deo juvante consummare monasterium, seu claustrum alicujus Ordinis approbati, ad sanctae et individuae Trinitatis perpetuaque Virginis Stae Mae, omnium sanctorum Angelorum et Electorum Dei aeternam laudem, et perpetuam servitutem, ac pro specialiter animarum nostrarum omnium que Progenitorum et haeredum nostrorum perenni remedio et salute. Cum igitur Sanctum Cartusiensem Ordinem a sede Apostolicâ inter ceteros Ordinis specialiter privilegiatum, ac multipliciter commendatum, tanquam singularem et pretiosam margaritam in toto thesauro sanctae Matris Ecclesiae reperissemus, ipsum de consilio et consensu, videlicet Domini Friderici, quondam serenissimi Romanorum Regis felicis recordationis, et Ottonis Illustris Ducis Austriae et Styriae, charissimorum patrum nostrorum, pro hujusmodi fundatione summopere duximus eligendum, ipsamque fundationem de sapientium consilio, et specialiter Reverendi Patris Domini Alberti Pataviensis Episcopi, Avunculi nostri perdilecti, consensu et voluntate, ad districtum Ducatus Austriae, veri Patrimonii nostri, ad quandam vallem juxta villam, quae Gaming vulgariter dicitur, dictae Pataviensis diocesis, plantare, erigere praeelegimus et locare.....»

Itsi alia patrum destinata fuisse docuit eventus; non tamen incassum Leopoldus et Albertus, se voti religione obligaverunt. Nam multorum sententia scriptorum pronum est credere, Fridericum assiduis ad aras precibus et implorationibus piorum patrum Cartusianorum restitutum fuisse, et ab ejus potestate Imperium exercuisse. Ex domesticis incorruptae fidei documentis constat, quemadmodum Godefridus, primus Antistes Marchensis, vir pius et prudens (de quo suo loco plura, cum virtutis et dignitatis reverentiâ loquemur) adorandum mundae oblationis mysterium, divino caelestissimi Panis alimento, Caesaribus Friderico et Ludovico, in fiduciam propitiationis ac reconciliationis, communicaverit. Proindeque res salutarium digna miraculis Vatum de malo genio, malignissimis artibus a Leopoldo ad Fridericum missa, ab eoque per signum Stae Crucis fugata, evanescit, et veritas magis elucescit

(je passe 8 lignes, invocation de Raite)

Et quamvis Dux Leopoldus, nuncupati Deo votorens, in ducatu Suevia cujus gubernacula tractabat, in Constantiensi episcopatu et parœcia Malters popularibus dicta, cepisset agere fundamenta monasterii, A° 1326. prid. Kal. martii vitam posuit et onus ab Atlante in Herculem transiit. (je passe 5 lignes)

Albertus, consumpto fratre Leopoldo, felicibus Auspiciis Provincias superiores Austriacas cepit administrare, novaque passim leges condere, ac Praefectos imponere, nec tantum Principatum suum, sed etiam regnum Dei simul propagare; dum monasterium ex Suevia, in quâ ob atrocitatem temporum consummari non poterat, permissu Alberti Pataviensis episcopi, in Austriam Provinciarum quas diurni nocturnique soles obeunt, felicissimam eamdemque florentissimam, transportavit, et salutato loci genio, vigens Deo Patrum nostrorum tabernaculum, Almae Matris thronum, divi Bernardi sanctissimo ordinis Auspici, domum ac seculo monumentum, quod sicut mons Sion, non commovebitur in aeternum, singulari religione dedicavit. Quemadmodum omne, quod pulchrum, etiam operosum et arduum est; ita haec mystica Dei urbs sapientiae sedes, cujus thronus in saecula seculi, procelsis montium jugis et in multis rupibus aspera, ac situs ipsa loci, ut verba Maronis mea faciam, « Religione Patrum late sacer, undique colles inclusere cavi et nigra nemus abiete cingunt ».

In hac tam amoenâ valle, et apricitatis inclyta regione aer, incolumitatis auctor et fautor, serenus, tenuis, nitidus et salubris; et temperies fere sit loci, qualis est Domini, cujus qui dignitatem atque amplitudinem ambit, elegit et sanctitatem, eruditionem, mansuetudinem, illam quantolibet ambitu quando adsequetur? hanc autem quando voluerit, consequetur. Non male cogitat qui hoc in otio se occupat. Hic pietas late et laete habitat, et tuta silentio fides est. Hic inter fontium montium que nymphas serenissimum jucunditatis genium, quem Aetnus ventorum pater arborum ramis inspirat, purissimique coli haustum captant, qui Deum jugiter laudant. Hic quodlibet tempus indemne, lucifer et hesperus innocui, frequenque aura favonii; huic valetudo bona, bonorum omnium maximum et

jucundissimum. (suivent deux ou trois belles pages sur les romains qui dans les temps héroïques recherchaient le seul bonheur que produit la campagne. Et il continue :)

Hac gloria sane principua Fundatoris, stationem idoneam propitiisque elementis temperatissimam delegisse, ac vicos a sanctitate morum probe notos invitasse ad gratiam, et novas in colonias. Et vero hic amantissimus cleri Pater, qui plures sacras aedes supreme et omnis honori et cultui dedicavit, auxit, locupletavit, congruam religionis patribus annonariam provisionem sancivit, in eodem fundationis diplomate haec dona et munera consignata sunt.

« Praedictae fundationi nostrae in Gaming damus et tradimus bona, pensiones, proprietates, libertates, praerogativas et gratias cum universis et singulis quae sequuntur : Primo ipsum districtum Gaming et villam dictam Gaming, ac jus patronatus Ecclesiae parochialis ibidem, ut ipsa mense fratrum incorporari valeat et uniri. Item dominium et proprietatem lacus in Lunz, et omnium bonorum et possessionum, quae otto dictus Stainer a nobis in feudum habuit et nunc habet. Haec omnia et singula praedicta cum universis montibus, vallibus, silvis, nemoribus, campis, pascuis, pratis, curtis feodis, fundis atque metis, aquis, stagnis, lacubus, piscariis, fluviis et rivis ; cum omnibus pertinentiis et utilitatibus cultis et incultis, quaesitis et inquirendis, quocumque nomine censeantur ; sicut nos et Antecessores nostri ab antiquo possidemus, donamus tradimus et assignamus dictae fundationi pro primaeva dote, a Priore et fratribus integraliter et libere tenenda ac perpetuo possidenda. »

Non extendam ambitiosis excessibus munificentiam plane regiam, benigni et benefici Principis, ad omnia quae providenda erant, et animo et consilio paratissimi ; sed ea duntaxat quae domestico manantur iconomio, referam. Cum fundationis suae alumnos quotidianis pencgratiis cumularet, et cartusianum hoc patrimonium in majus proveheret, Fratres praeminiam hanc benevolentiam deprecati sunt. Quibus autem vivo vocis oraculo respondit : Accipite, filii quacumque vobis animo libentissimo dono, et discite temporibus sapienter uti. Veniet aliquando dies, qua vos his omnibus egebitis. Haec igitur servate quam diligentissime. Quod ipsum, ut propensissimum Fundatoris animum atque benignitatem, propositum, seculi praesentis integritatem, et praesens aetas et futura cognoscat, eo quo protulit idiomate adscripsimus. (suivent 8 vers en jeu de mots quelle langue.) — puis l'éloge de Jenius —

Quemadmodum decantatissimi Conditores Regnorum et urbium nisi praeviis ac praesagitis quibusdam signis, destinationes suas incepturerunt; eodem modo Albertus, non ex Etrusca superstitiosa disciplina, non ex aliis immolatis, non ex sinistro cantu oscinis, aut somniis et somniis, sed ex hualentiore ostento cartusiance fundationis omen accepit. Siquidem multorum antiquorum monumentorum atque scriptorum rerum Austriacarum, perpetuâ auctoritate constat; quod multo jam ante quam Cartusia aedificaretur, aut cliquando aedificanda ab uno cliquo mortalium intelligeretur, homines qui ligone philosophantur, in eadem regione vigilantes, frequentissime inibi luminaria sursum ac deorsum migrantia per intempestas noctes conspicati et admirati fuerint; qualia Julius obsequens olim etiam Romae exorta fuisse portenta commemorat; ita ut noctu saepius coelum, et terra ardere visa sit. Quumque Fundatori esset animus, ex opposita loci, in campis nimirum editos atque patentes hanc novam coloniam suam ducere, uberrima circularum remuntiatione (sicuti Wamba Gottorum Rex quondam per flammam ciram caput ludentem futuram imperii cecinebat) sacra augurii mysteria doctus, haud obscure intellexit non tales esse ignes, quos fatuos appellamus, quod fatuorum in morem saltient; sed manifestum divinae voluntatis esse praesagium igneis his linguis pronunciamentum. Quo igitur motus, voti fiducia acrobur adsumpsit et cartusiam in depresso, quo nunc est, loco condidit, Deoque, Lutimum Patri, Dedicavit.

Nonnulli praeterea codices manuscripti plurimam mentionem inferunt, quemadmodum sinister et insincerus ille spiritus, initâ jam fabricatione, conatus sit incendio impedire, et abolere hunc Almae Virginis Thronum, qui tanquam Rubus incombustus, Satanam elusit, et quod de Diana illa Segestina memorant, in flammis servatus, prodigium eventu illustravit, locumque inaccessibilem habitanti ac super cherubim sedenti, aeternus ignis accendit (Digression sur la cause du feu éternel 11 lignes) Verumenimvero sacer ille ignis, in ara Genuicensi positus, in conspectum Divinae Majestatis cum odore suavitatis ascendit et jugiter ardet, in sacrificium laudis, oblationis sanctificationis quae decet hanc domum. Cui, sicut ex igne Phenix vitam,

puritatem auram, ferrum usum accipit, excedens elemento spectatae solidaque gloriae deuseratum est.

Iam bonis, felicibus faustisque auspiciis Cartusia Gemmicensis initiata est. Quamvis Conditori fuerit constitutum, eandem ante aliquot annos condere et fundamenta excitare loco ordini. Nam A° X° 1330. IX Kal. Iulii in vigilia S. Ioannis Bta. Albertus diploma fundationis edidit stilo qui saeculum sapit, non admodum culto curatoque; et latina germanicaque lingua condidit, atque targemino sigillo, suo videlicet et ottonis sui patris, qui solus ex Germanis supererat, atque Alberti Patavienses episcopi, obsignavit. Ne autem res diplomatica periret, litteras utroque tot idiomate eodem anno et die conscriptas atque consignatas, inque hunc diem conservatas, monachis junctim dari jussit; e quibus sexturae vero Teutonicum sola Principis signatura majore insignitum est. Ut proprissima in fratrum commoda Principis voluntas vel ex hoc satis omnibus elucescat. Et quidem ex eo vel maxime quod beneficentissimus ille, et omnis heroicarum dotium ornamentis clarus Fundator hanc Cartusiam pro 25 monachis et totidem cellis instituit, congruamque dotem adsignavit, ut Deo latius gratias agerent, atque familiam X°, pauperes lautius alerent et habundantius haberent. Hic rationis et abundantiae modus, ex magnitudine sua decorus in remque redundat, et duraturam gloriam habet; quod illud tuetur medium, in quo est virtus posita, et neque excedat neque etiam deficiat..... 15 lignes de pensées..... Et hoc ut forte ratio quod magna et magnifica haec Cartusia saeculo XIV religiosis praemiuerit atque evidentibus documentis tantum enituerit inter alias..... In ch. (qit) gen. ann. 1352 dicitur obiit Inclyta Ducissa Domina Ioanna conthoralis Alberti Principis Domini nostri, Domini Alberti Ducis Austriae Fundatoris Thoni Beatae Mariae, ubi duplex habetur conventus.

Nec duplex absque causa haec cartusiana societas vocatur, quod initio initia Ordinis, sacritum fuerit nonnisi duodecim monachos usque ad Priorem in quacumque Cartusia esse adoptandos, exceptis tamen fratribus sacris non initiatis. Qui numerus cum Fundatoris animo semper augusto haud

quaquam sufficeret, eam in duplum adauxit et 25 cum Antistite monachos, praeter laicos fratres, quos vocant conversos, donatos et olim etiam redditos vocitabant, et quorum et plurimum 7 vel 8 numerantur; in nascentem coloniam deduxit. Et plures congregati in nomine Domini, multo acceptiorem Deo oblationem servitutis suae offerrent, quam abominabiles illi quos propheta Ezechiel spiritu raptus in Jerusalem, vidit cap. VIII. 16 ... „Et introduxit me in atrium domus Domini interius: et ecce in ostio templi Domini, inter vestibulum et altare quasi viginti quinque viri, dorsa habentes contra templum Domini et facies ad orientem, et adorabant ad ortum solis.„ Quod ideo signavimus ut dignitas veritatis ab indignitate falsitatis, legitimaque religio a superstitione adseratur, atque mysterium sanctitatis a ministerio iniquitatis dignoscatur.

A principio aliae Maurbacensis Cartusiae monachi magnam partem novum hoc asceterium incoluerunt, et nonnulli etiam ex Parmonibus huc adducti sunt. Inter quos R. D. Martinus, cognomento ab Hungaria, vir religiosis virtutibus merito clarus, primo ante omnes officio Prioris functus 10 annos rem bene gestam, famam adimplevit. A° X° 1311 (additur unus ante dubitatur) XII Kal. Aprilis qui dies omnium occidentis monachorum Patriarchae S. Benedicto Abb. in festis sacrat, extrema Genuicensis hujus Antistitis administratione, Petrus Episcopus Maeciopolitanus, Diocesis Petaviensis suffraganeus Ord. Fr. Minorum, Capitalare sacellum cum ara inaugravit, ac Regi quinegnavit a ligno, quae inter omnes arbores nobilis, in honorem cruciis Dominicae, B.ae M.ae Virginis et S.tae Magdalenae dedicavit. —

Et A° 1343, III id. oct. in festo S. Colomani ..... Consadus Episcopus Gurcensis praesentibus aliis Praesulibus, Ecclesiam majorem in honorem B.ae M.ae V. sub muscipatione Throni S. Mariae, magna rite consecravit, et ideo anniversaria dedicationis memoria magna celebritate eodem die recolitur. Hac opulenta pietatis aedra ad religionem et decorem consecrata, tantisque favoribus ornata, famam religiosissimi divinique cultus retentissimi Principis, cujus immensa bonitas sentiri a nobis non exprimi potest, tuetur ac memoriae temporum sempiternae commendat. Quod eam in vicos possessione

possessione schwach

Cartusienses largitatem, quae manet amplitudine videbatur laborare, honorificentissimis decretis constabiliverit. Ut Fratres sine metu et Dominica laudis obsequia praestarent, et quotidianis precibus in gratiam Principis certarent, et in rationem officii religiosa sollicitudine observarent; quemadmodum indefessa pietate faciunt, et rigidissimo Ordinis instituto, plurimum cum Deo ac minimum cum hominibus loquuntur, ac carne jam praemortui, solo spiritu vivunt. O quanta felicitas in solitudine Deo vacare, et illud vitae genus amplecti, in quo, S. Bernardi sententiâ, homo vivit purius, cadit rarius, surgit velocius, incedit cautius, ingratur frequentius! hic vita magis vita est. Hic mens est sana cum corpore. Hic Dei cultores annum, menses, dies et horas Divinis obtestationibus, canonicisque precationibus stato digoque ritu dispartiuntur. Deque orandi ordine item praeclarus Pater sensit, dixit, scripsit hac salutari admonitione: Qui orat ante tempus, timet Deum; qui in tempore, laudat Deum; qui post tempus, reddet rationem. Ut S. Gregorius M. Horas dicere ante horam, securitas: in hora, justitia; post horam, negligentia. Itemque augustissimus latinorum Pater, Augustinus: orare ante tempus, providentia est; in tempore, obedientia; post tempus negligentia.

Quemadmodum sollicitudo putat omnia esse necessaria, ita et Fundator Cartusianos, meritis obsequiorum omnibus acceptissimos, ingentibus beneficiis cumulavit; ut Fratres, quod ante jam diximus, satis superque sibi provisum esse fateantur.... .....(3 lignes punies).... Porro quam enim quod intra III annos ab anno XXII Pontificatus XI bullas, magnam partem non multis ante annis vulgatas, impetravit, quibus sanctissimae atque celeberrimae Gemaicensis Cartusiae in Apostolicae sedis tutelam recipitur, et varia eisdem Fratribus jura, indulta, beneficia, immunitates, dispensationes, constitutiones et exemptiones concedunter. A° 1352, IV nonas Febr. tabulas fundationis auctiores edidit hac extrema coronide: « Ut autem hoc nostra fundatio cum omnibus donationibus, libertatibus, immunitatibus, praerogativis et gratiis, ut premissum est, robur obtineat perpetuae firmitatis, praesentem paginam addidimus nostri majoris sigilli munimine roboratam. Datum Viennae. A° Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo secundo, in festo Purificationis Virginis gloriosae. »

Quas Imperator Carolus IV gratas ratasque habuit, et duplici quidem

charta, quarum alteram eodem anno consueto magno signaculo, et alteram post V annos, coram illustribus viris utriusque Ordinis magna aurea signatura consignavit. Ad° 1359 Kal. nov. Rudolphus IV Archidux Austriae, Alberti filius eadem in patrium idioma translatas, hereditaria in Cartusianos propensione amplificavit, et mira pietate locupletavit. Utinam vero in Patris virtutes excitatus hic Princeps et alios ad similem gloriam pietatemque accenderet.....

Quod Divina leges insinuant, humana suadent, nimirum sanctum et salubrem esse cogitationem pro defunctis exorare; ipsum pientissimus fundator in primis et secundis auctoribus fundationis suae litteris merito exegit, et Fratres perpetua religione obstrinxit, ad statas has anniversarias commemorationes pro avo videlicet et avia, pro patre et matre, pro fratribus et sororibus, pro se et suis heredibus utriusque sexus peragendas, ut exposcis deprecatorum suffragiis haberent in novissimis ex majorum fiducian, refrigerii, lucis et pacis. Quibus autem illa sacrificia a IV jam seculis in annos singulos concelebrantur ac recolantur, sunt nempe hi grato reminiscentiae Principes, qui sparsis undique virtutum facibus et facinoribus heroicis, seculum mirifice illustraverunt: Rudolphus Fundatoris Avus, Bonacjus avia, Albertus Pater, Elisabetha mater: Fridericus, Rudolphus, Leopoldus, Henricus, Otto fratres, Agnes Guetta, Anna, Katharina, Elisabetha sorores: Rudolphus, Fridericus, Albertus, Leopoldus filii, Katharina et Margaretha filiae. Qui illius nunc incessunt civitatis inquit, et magnum ex africa ingeniorum martyrum, D. Augustinus (cap. ult.) perhibet, victoria, veritas, dignitas, sanctitas, pax, foelicitas, vita, aeternitas..... Pro singulis itaque his civibus sanctae civitatis, qui vivunt in gaudio aeternae charitatis, quotannis ad pulsiaria supplicationes fiunt, eodem die, quo quisque ex mortalibus excessit. Quam nihil sanctius habeat reverentia superstitum, quam beneficiorum recordari; grata Fratrum memoria Fundatoris et Fundatricis palmaria duo anniversaria longe apparatissima solemnitate celebrat. Proindeque in obsequium funeris honorarius in Ecclesia tumulus erigitur, multis luminaribus illustris, et pridie integrum officium defunctorum recitatur; ipsa vero die exequiarum Rev. et amplus. D. Antistes ritu ad modum

magno ad aras operatur, et cæteri Patres, in eamdem memoriam, rebus divinis intenti sunt. Postmeridianis autem horis Fratres in confluentes quoscumque homines quorum plerumque 4 aut 5 millia numerantur, collatitiam stipem expranc, vino et pecunia (quam Fundator ultimo vitæ suæ anno et mense, ad diem S. Udalrici episcopi pro carnibus et piscibus distribuendis commutavit) erogant. Similibus etiam anniversariis expiationibus a 4 saeculis fruuntur. Albertus de Saxonia Pataviensis episcopus, qui pro se illud beneficium impetravit: Nicolaus a Rosenbach qui A° X^to 1334 in Gemnico mortuus et tumulo compositus, altero post mortem anno hanc gratiam a parentibus suis commeruit: Andreas Konvest canonicus Pataviensis et Pastor fidelium animarum in Ruprechtshofen: Otto L.B ab Haiesler, qui pariter in Gemnico sub marmore tumulatus est: Stiborius Serenissimi Fundatoris Archimagirus, qui una cum familia suâ universa in Cartusia quiescit a laboribus, et simul cum aliis mercedem æternæ retributionis, quæ copiosa nimis est in cœlis, expectat.

(L'auteur donne ensuite en plus de 30 pages in 4° la vie du fondateur Albert II, je vais l'analyser très succinctement sans signaler les digressions et les citations d'auteurs païens. Je prendrai ce qui concerne la chartreuse. ..... Albert II dit le Sage, et encore Albertus Contractus naquit en 1298 d'Albert 1er fils de l'Empereur Rodolphe 1er de Halspourg, et d'Elisabeth fille de Meinhard du Tyrol. — Il était le quatrième fils, et fut le seul qui perpétua la famille, ses frères étant morts sans postérité qui leur survécut. En 1326 il obtint le gouvernement des provinces de son frère Rodolphe qui cessa de vivre cette année là. — En 1330 un essai d'empoisonnement dont il guérit mais qui lui occasionna une grande faiblesse dans les pieds et les mains, le fit surnommé contractus. — En 1332 fondation de la chartreuse de Gemnic par suite des circonstances rapportées plus haut. — Jusqu'à sa mort, arrivée en 1358, il ne cessa de combler les chartreux de ses faveurs. En 1335 son frère Henri, le 5e des fils d'Albert 1er, étant mort sans enfants il hérita de son duché de Carinthie. En 1336 victoires qu'il remporte. En 1337 il fait un pèlerinage à Aquisgranum avec la Duchesse Jeanne sa femme, de là il se rendit à Cologne d'où il rapporta beaucoup de reliques précieuses qu'il donna à différentes églises. Les chartreux de Gemnic ne furent point oubliés ... « Cœterum Gemnicensis Cartusia per amplam harum copiam religiarum etiamnunc possidet, magnamque

partem publicae venerationi extollit. Quas inter est praecipua pars magna S. Crucis, quam olim in montibus argentea cruci inclusam, Ferd.nus in praesentarum Dutistos, quibus utpote praefectus Crucis adorator, instar Cyrenaei Simonis, Christum in pauperibus qui ejus sunt membra, sublevat; multis pretiosisque gemmis magno sumptu ornatam, Deo, qui eam conservavit, et infame illud lignum fecit instrumentum publicae salutis, in honorem: Cruci felicissimae arbori, in qua Deus ipse pependit, in splendorem populo qui per hoc signum redemptus est, in que libertatem filiorum Dei adsertus, in cultum et structum, jam ante aliquot annos in ara principe exponendam jussit. Ubi et nunc ab hospitibus et peregrinis, qui frequenter eo veniunt, magna religione culta, auget piis justitiam, reisque donat veniam ....»

..... Quum apud memores veteris gratia beneficii sit peremnis, magno insuper in honore est Serenissimi Fundatoris Pallium, ex holoserico nigri coloris, floribus aureis acu pictis mite distinctus. Quae indumenta in aedem vestes versa, cum sponsalitio utrinque annulo, atque aliis quibusdam rebus eorum memorabilibus et visibilibus, atque in primis amplissimum illud, quod vocant, summi altaris antipendium, quotannis in hebdomada sancta adhiberi solitum (in quo propemodum universa D. N. Jesu Xti vita) serenissimae Fundatricis acu eximie picta repraesentatur), nunc etiam in Certusia servantur observanturque.....»

In 1338 Albert II fait brûler environ 70 Juifs qui avaient profané une hostie volée.

En 1339 il est choisi comme arbitre entre des princes près à en venir aux mains; naissance de son fils Rodolphe: mort de son dernier frère Otton. «Hic laudatissimus Princeps (Otto) quasi alter fundator, quotannis colitur, magno in Certusianos merito, quia et diploma fundationis, quod A.° 1330 multo favore datum est, ratum sanctumque habuit atque signavit, et illa quae ante an. 1339 donata sunt, una cum patre modedit et insigniter auxit. Hinc Elisabetha prima Ottonis conjux quae IIX Kal. Apr. ex veneno cum Fundatore hausto peremta fuit, et Anna ejus altera uxor, quae 3 non. sept. seculo exempta est, et duces filii Fredericus III id. dec. mortuus, ac Leopoldus IV idus dec. defunctus, in gemmis anniversaria habent sacra, minus quam Alberti fratres et filii, solemnia. Horum itaque Principum beneficia, quibus Certusienses ad justitiam et tempe-

temperantiam utuntur, idem Fratres cum laude et bonis recordationibus usque ad consummationem seculi prosequuntur.....

En 1351 mort de la Duchesse femme d'Albert II... « Funus ad Gemnicensem Cartusiam delatum, et magnis honoribus ac frequentissimo Antistitum ritu elatum est. Rustum, multis luminibus circumfusum, quasi ardere ipsa cum aede videbatur. Hoc Duce Epitaphium prosecuti ingenio conditum : Anno Domini 1351 feria tertia proxima post festum S. Martini Episcopi, obiit Ingenua et provida Princeps, Domina Johanna, olim Ducissa Austriæ, Styriæ et Karynthiæ, Domina Carniolæ, Marchica et Portus Naonis, Comitissa in Habspurg, Kyburg et Ferretis, necnon Lantgrafia Superioris Alsatiæ, nata de Ferretis, genitrix illustrium Principum Dominorum Rudolphi, Friderici, Alberti et Leopoldi Ducum, Katharinæ et Margaretæ, et sepulta in Gemnico, monasterio suæ fundationis, Cartusiensis, in hoc sacro-pago requiescit.. Joanna conjux Alberti A° 1300 Petro Aldarico II° Rhyzetarum comite, nata Joanna Montisbelliardi comite, in Deus temporum nata, A° 1324, XV. Kal. Jan. Alberto in matrimonium collocata, pietatem et liberalitatem conjugis æmulata est... » C'est à tort qu'on accuse cette pieuse Princesse d'avoir empoisonné en 1347 l'Empereur Louis IV qui est mort à la chasse d'apoplexie. Après quelques reflexions sur les qualités physiques et morales du Fondateur le narrateur ajoute : « In quotidianis officiis divinis, cum Ecclesiasticis hominibus, qui Deum linguarum sacrificio colunt, hymnum dicit, et sibi opere, aliis exemplo studuit prodesse, quoque pietas Principis præsentium, quoque temporum Deus est.

Hic minime est mirandum, si Albertus non minus bonus pater cleri, quam bonus pater pastorque populi habitus fuerit. Atque in hoc non minus etiam ejus religio et pietas, quam perpetua bonitas, quæ nullis casibus neque agitur, neque minuitur unquam, spectanda. Quod sæpius ad Cartusianos nos, quos reverentissime coluit, inviserat, in eaque Cartusia, quod proximum vero, nonnulla Ecclesiam adjacentia haberet conclavia, ex quibus in chorum descenderet, atque diurnis nocturnisque horis, rebus sacris interesset. Hæc autem seclusoria modo in sacella sunt immutata, et alterum Immaculatæ Conceptioni B. M. V., alterum divo Patriarchæ Josepho dedicatum. Cultus, religio, pietas, qua

secundus hic Numa in Deum, et magnam ejus Matrem sanctissime adconstantissime ferebatur, ex aris clarius elucescit. Nam summam praeter aram, omnes alia 7 R.ae M.ae V.is sunt consecratae: et quidem 1.a est Reginae Angelorum, 2.a Reginae Patriarcharum, 3.a Reginae Apostolorum, 4.a Reginae Martyrum omnium, 5.a Reginae Confessorum, 6.a Reginae Virginum, 7.a Reginae Sanctorum omnium. Regina in qualibet ara sic, quasi in throno, singulis ordinibus Sanctorum quondam eminebat: quum autem nunc quaedam ex sacris his signis alias species inducant, in quibus dam Regina coeli et terrae nos extra choros etiamnum supereminet, ita ut Coelites Augustissimam Dominam suam exaltare, et eorum ejus throno exultare videantur. Hunc Thronum Virgo! tuum serva, et salvum fac servum tuum Josephum, qui sanctum honori tuo semulare parat, Dignare etiam laudare te et nunc et in saecula, Virgo sacrata! sacri et inviolati Ordinis tui Filios, qui omni die tuas laudes socia animositate concelebrant. Ego illos tuos misericordes oculos ad nos converte, et ad te, juxta cum D. Augustino, clamantes, suspirantes, gementes et flentes exaudi: Per te o Maria! haereditamus misericordiam, miseri, ingrati gratiam, veniam, peccatores!

Hic non est praetereundum quemadmodum in choro, ubi princeps ara, excubant 12 praesepia, qui Thronum hinc inde circumstant. Quod ego sane, quantum animi mei conjectura possum colligere, jussu Fundatoris magnificentissime factum esse credam. Qui profecto non sine arcano quodam consilio Thronum nostrae caelestissimae Sabae leonibus cingi armarique voluit, ad exemplum Salomonis, qui libro III Reg. 10 fecit Thronum de ebore grandem, et vestivit eum auro fulvo nimis. Qui habebat sex gradus, et summitas throni rotunda erat in parte posteriori: et duae manus hinc atque inde tenentes sedile, et duo leones stabant juxta manus singulas. Et duodecim leunculi stantes super sex gradus hinc atque inde, non est factum tale ejus in universis regnis. Eaque propter rex Salomon exinde magnificatus est super omnes reges terrae divitiis et sapientiâ.

Eamque obrationem D. Conradus de Haymburg, Gemnicensis Cartusiae Prior, qui omnium judicio magnus extitit, hunc composuit hymnum, cui

titulus est, Thronus Mariæ. In quo tot versus quot continet litteras hoc carmen.

Sit Thronus iste
Pia tibi gratus
Sancta Maria.

Cette pièce contient, non autant de vers qu'il y a de lettres dans les trois vers precedents, mais autant de strophes de quatre petits vers, plus deux à la fin. — Le premier mot de chaque strophe commence par une syllable des trois vers déjà nommés. Ainsi la 1re commence par S, la 2e par i, la 3e par t, la 4e par T, la 5e par h etc... en suivant l'ordre jusqu'à la fin. Voici la 1re strophe de cette pièce, qui n'est pas dépourvue de mérite. —

Salve cœli Domina
Cui pangunt carmina
Angelorum agmina
Summo coram Deo. (Salve Regina et Donna toute la pièce.)

A la suite de cette pièce de vers l'historien se laisse aller à des accents poétiques sur la solitude, dans lesquels il ne manque pas de faire entrer les noms deÉnoque, Caton, Socrate, Cicéron etc. etc. — Puis après 3 grandes pages il écrit : « Sed quo me Cartusiana solitudinis incolumitas rapit, et ipsa longius ducit felicitas Alberti, qui amicior aliis quam sibi, moderatione, prudentiâ, liberalitate, cunctisque heroicis virtutibus, cum integerrimâ probitatis floruit..... Magnus Dux ille qui superiorem nulli Principum, pietate, clementiâ, humanitate, auctoritate, virtute bellica, pacis studio, litterarum denique cultione atque tutela unquam cessit, anno 1358 XIII Kal. Aug. tam placide decessit, ut quasi a laboribus et doloribus quiescere videretur. Neque aiunt neque sanctius, neque constantius, neque omnino placatius quemquam potuisse mori..... Post tridiuum funus et Urbe ad Cartusianos in Genuicum, in quorum animis atque mentibus et mortui Ducis memoria, et vivi peregrinum benevolentiæ studium perennabit, delatum, amplissima concelebratissimâ pompâ curatum, ac monumento marmoreo, medio in choro, juxta conjugem ipsius conditum est. Ad quo ille Stiborius, minister ejus via 10 passibus in capitulo, quod vocant, sub marmore situs est. Sepulchrum hoc titulo signatum vetusto characere : —

Anno Domini 1358, XIII Kalend as Augusti, obiit illustris, animosus et sapiens Princeps, Dominus Albertus quondam Dux Austriae, Styriae et Karinthiae, Dominus Carniolae, Marchiae et Portus Naonis, Comes in Habspurg et in Kyburg, Langrafius Superioris Alsatiae, necnon Dominus Ferretarum, Genitor illustrium Principum Dominorum, Rudolphi, Friderici, Alberti et Leupoldi Ducum, Katharinae et Margaretae, et sepultus in Gemnico, monasterio suae fundationis Ordinis Cartusiensis, in hoc sarcofago requiescit.....

..... Quemadmodum videntioribus annalium documentis, et domesticis integerrimae fidei tabulis, quorum sat larga nobis seges est, enitescit, Albertus non tantum, non ante finem vitae virtuti quam vitae invenit; ad etiam post obitum, ut paulo ante significavi, et maxime liquet ex auctioribus Fundationis suae litteris, A° 1352 datis, indubia singularis in Cartusianos studii atque largitatis prolixae monumenta, quae haeredes sequerentur, reliquit. Cujus ad exemplum, Rudolphus IV, Albertus III cognomento auritus et Leopoldus, pientissimi Fundatoris filii (Friderico terris tantum fata ostendenti) perpetuam in cartusiensem familiam liberalitatem, munificentiam, beneficia exhibuerunt. Quorum igitur Principum famam et gloriam ne quisquam ignoraret, primum hoc fuit, quod saeculo debebatur.

In eamdem pietatem incubuit Albertus IV Fundatoris ex filio nepos, qui monachos persaepe coluit, et una cum illis hymnum dixit, nocturnisque vigiliis interfuit atque canonicas lectiones non infrequenter recitavit. Quod etiam ab Imperatore Karolo M. factum esse legimus. Quoque in Principe laudanda magis, quando nostris temporibus, et moribus parum congruere censentur. Nos dein et alii ex Principibus, Ducibus, Archiducibus et Imperatoribus Austriacis, religione atque liberalitate aque insignes, aemulati verius quam imitati fuerunt. Quam felix Austria, in terris ultima, quae a tot jam saeculis tam piis bonisque Principibus illustratur; quam felix etiam Cartusia, quae tot et tantis benefactoribus gloriatur, et juges pro illis preces fundit et misericordias Domini in aeternum cantabit.

Ut item dignoscamus quantum inviolatis atque sanctissimis in Cartusia

Cartusianorum institutis addicti fuerint, et optimis eorum moribus insuescerent semper Austriaci Principes, Albertus V, qui postea Imperatoris axiomate ornatus fuit, nobis documento est. Quippe hic Princeps, quum forte statuisset in Austria, Styria Moravia, monasticam disciplinam revocandam atque instauranda esse, Leonardum, Gemnicensis Cartusiae Priorem, virum multarum maximarumque rerum disciplinis eruditum, summo ingenio, summa integritate praeditum, in secunda fortuna temperatum, in adversa rectum, atque in omni vita probatum, adsumpsit singulari quoque studio et prudentia Nicolaum, quidem Cartusiae Priorem, lenissimis omnino moribus hominem, reipublicae causa Romam misit, et rebus prudenter gestis, libentissime recepit ac palam collaudavit. Neque id magis benevolentia, quam prudentia factum est. Quid enim esse aut propter judicium Principis jucundius, aut propter aliorum existimationem de virtutibus atque procurationibus Ecclesiasticorum, quos vel id eo saeculum, quod saeculo sint mortui, quod ammodo rebus publicis arcet et odit, clarius laudabilius que potest? qui pravo, qui tenui, qui inerti ingenio sunt, qui duram atque implacabilem naturae meae quasi faciem prae se ferunt, ardui magnisque rebus haud facile adhibentur; sine splendore, sine cultu, sine dignitate jacent.....

..... Legitima praeterea laudis accessio facta a Ladislao posthumo, qui concessa huic Cartusiae privilegia non solum corroboravit, sed insuper domum quae Praga est, e ruderibus erexit, et magnificentiore formâ commodioreque restituit propterea, quod Henricus ab Eckensed, Gemnicensis Cartusiae professus, homo ad conciliandos Principum animos non ignarus, domum recens fructam per X annos, sacra vice Prioris, administraverat, ob eamque rem gratiam non vulgarem promeruisset. Quamvis haec domus, ob acerbitatem temporis et crudam Ladislai mortem, sub Georgio regni usurpatore, rursus finem suum habuit. ~~Hoc~~.....

Fridericus IV (alias III scribitur) qui A° 1493 decessit, ante obitum Gemnicensibus, praeter varias res alias, duas vestes sacras, alteram ex auro cruce Dominicâ signatam, alteram ex holoserico diversi coloris dedit. Idem etiam Austriaco, planeque Fridericiano in sacros homines, qui d. Brunonis utuntur

institutis, animo Sigismundum Gemnicensis Cartusiae Priorem, virum Caesari suo merito charum et acceptum, amplissima Mellicensi abbatiae dignitate averat; qui honorificentissimum hoc onus defugit, et illud Wolfgango de Schaffenratt Agspacensis Cartusiae Priori, cessit, et constans in vitae votique sanctitate mansit. In quo judicari potest, non inertia, sed propositi constantia fugisse dignitatem, quam plerumque plures per modum recusantis maxime adfectant, magnoque ambitu quaerunt. Qui maturatis et immeritis honoribus extollunturur, sicut pueri in gradibus tantum magni sunt...

Imperator Maximilianus I Aug. avita pietate accensus, per magna similiter in Cartusienses beneficia contulit, et illos, ad omnes res aptos consiliisque plenos, quemadmodum in vivis frequenter, ita in extremis recte et amanter adhibuit. Neque minus in ea re judicio quam felicitate usus est.....

.... Sub faventissimis horum auspiciis Principum felicissima Gemnicensis Cartusia cepta prospera habuit, atque in primis duobus seculis, et rebus inclaruit, et viris Apostolicae probitatis summaque dignitatis egregia floruit. Quamvis a principio, ut supra docuimus, Cartusia pro 25 monachis et 8 vel 9 conversis sit fundata, hic tamen numerus sensim incrementa cepit. Praestantissimis litterarum monumentis refertur quemadmodum A° 1396 amplissimum hoc coenobium 36 monachi una cum conversis: et A° 1431 juxta seriem a coevo quodam collectam, plane 38 Cartusiani habitaverint. In quadam visitationis charta elucescit quod A° 1458, inibi 39 professi, dempto hospite id temporis hic commorante, numerati fuerint. Quibus si addas 13 alios, in hac certusia quidem professos, sed alibi pro hocce anno partim in munere Prioratus, partim et hospites foris existentes, uno eodemque anno habitasse 52 professos Gemnicenses monachos. Quos inter 7 redditi et totidem conversi dinumerabantur. Verum ex diptycha religiosissimi P. Gulielmi Höffer, qui illis diebus vixit, videmus quod A° 1380 quidem 34 ibidem monachi et 8 conversi vixerint, non autem assidue omnes adfuerint. Verumenimvero hic numerus, ut nihil in humanis diuturnum et atque perpetuum, lentissime cepit decrescere, et alma mater quasi minis partu lassata, sensim defecit. Hoc quale sit, haud difficulter existimabit,

qui judicare potest, quod progressu gravissimi, quod etiam lapidem vitiat, ævi, primirum ab A° 1481 usque ad an. 1508 suprema necessitas, qua praescripto D. Pauli Apostoli ad Hebraeos (IX, 27) statutum est hominibus semel mori, 41 monachos et 4 conversos, 27 annorum intervallo consecerit. Hac tamen non obsistente fatorum injuria, ipso hoc anno 1508 etiamnum 19 monachi litteras ad R. Patrem Generalem, pro facultate festum translationis S. Leopoldi Austriae Patroni XV Kal. Martii quotannis celebrandi, datas, in Gemnico signaverunt. Quibus 4 forinsecus agentes et 7 conversi insuper annumerandi sunt. In libello pariter 1529, IX Kal. decembris ad Ferdinandum Archiducem Austriae, qui A° 1531 Imperator Romanorum Coloniae salutatus et unctus est, misso nobis constat, etiam in eadem Cartusia 27 monachos et simul Conversos illo tempore extitisse.

Quod ideo non praetereo, quamquam nonnullis leve hoc visum iri putem, ut nostrum videat saeculum, quo Cartusia hinc temporis fastigio in utraque fortuna steterit; quandoquidem sub Friderico, qui A° 1430 Gemnicensibus praeesse coepit, et Christophoro Prioribus, itemque Nicolao 1458 mo Priore defuncto, 48 Fratres solemne votum emiserunt. Ex quibus deinde 19 ad munera et onera Prioratus adsumpti, in amore et honore fuerunt, tantisque virtutibus claruerunt, ut illis anteferatur nemo, parcifores putentur. Qui proinde Antistites nos, ex sacri admonitione officii, in cultu et solemnitate merito habuerunt. Nemo enim nostrum liberaliter educatus, est persuasio Cassiodori, cui non magistri sui, atque doctores cum grata recordatione in mente versentur. Quod magnis clarisque viris hac Cartusia enituerit, id vel ex eo liquere potest, quod A° 1461 per idem tempus 9 Priores, qui omnes in Gemnico initiati atque professi, et in hac industria delebro rudimentis religiosae vitae exculti fuerunt, totidem Cartusiis jura dederunt: 1.m videlicet Sigismundus Thantzagel domui Gemnicensi, 2.m Nicolaus Kempf domui Stetiacensi, 3.m Thomas Papler domui Lapidis Refugii in Hungaria, – 4.m Henricus de Eckenfeld domui Pragensi in Bohemia a Ladislao Rege restitutae, – 5.m Paulus Wagner domui Brunensi in Moravia, 6.m Bartholomaeus Hölderle domui Aggspacensi in Austria, – 7.m Ambrosius de Ysenaco domui Olomucensi in Moravia, – 8.m Benedictus Neupeck de Scheibs

domui Vallis Vi Antonii in Hungaria, 9us Anselmus domui Salcensi in Tyrolí. Sanctitate morum egregia insignes hi novem viri cum laude ad dignitatem conjuncta res suas administraverunt, et laboris honorisque in fructum tulerunt.

Hoc itaque anno, quemadmodum et annis hunc praecedentibus et sequentibus per duo prima saecula, ex augusta hac Cartusia, tanquam ex equo Trojano, viri divino spiritu armati, et armatura fortium cincti quam plurimi, ad ipsius Dei manifestandam gloriam et procurandam salutem hominum, prodierunt, ut aliis quoque Cartusiis praeessent, aut etiam caverent ne sacra hoc Respublica quid detrimenti caperet. Quod quidem magnum atque divinum est. Omnis nostra cogitatio, diligentia, studium, omnis denique labor eo spectare debet, ut mutuis nos officiis adjuvemur, nec tantum nobis sed etiam sociis, amicis, imo et inimicis opem feramus; quemadmodum sol universis idem lucis calorisque largitur.

Inclyta Gemnicensis Cartusia plures quam 44 ex suis Priores, quorum in praesens hoc tempus nonnulli superserant, aliis commodavit, novas colonias religiosa quadam necessitudine imbuit. Neque enim est sanctius sacris iisdem, quam animis, moribus et studiis initiari. Nec illos hic numero, qui frequenter ex Gemnicensi Praefectura ad alias domos regendas evocati, aut ad hanc Cartusiam revocati fuerunt. Nulla unquam fuit cartusia in Pannonia et Slavonia, nulla in Austria, Moravia, Bohemia, quae non a Gemnicensibus Antistitem aliquando postulavisset, ac feliciter invenisset atque obtinuisset.

Ita et Brunensis in Moravia a Joanne Marchione, Imperatoris Caroli IV fratre, instituta, ac Pletriacensis in Carniolia ab Hermanno Comite Cilia fundata et dotata, tanquam filia Gemnicensis Cartusiae, primos ex florentissimo hoc seminario Priores acceperunt; et quidem hoc A° 1404 Martinum, illa 1360 Godefridum, viros ad disciplinam maxime severam natos. Cartusia Vi Laurentii in Helvetia A° 1463 inchoata, pari veneratione Gemnicensem tanquam singularem benefactricem suam, hodieque colit; quae non tantum cum religiosis Alemaniae Cartusiis ad illius institutionem concurrit, verum etiam primum Rectorem illi ac secundum Priorem dedit, videlicet Anselmum et

Bartholomaeum, quibus saeculo XVI° Petrum Carbonarium addidit. Talibus amantissimis auspiciis, res illae felicibus incrementis floruerunt; quamvis in praesens altera ex prioribus illis duabus Cartusiis, ut nihil est ex omni parte beatum, in alienas manus pervenerit, altera vero in flore et decore suo jugiter perseveret. Haud procul a Norimbergâ, quae florens et ampla suique juris est civitas, illo tempore permisiguis erat Cartusia, ab heterodoxis deinde abolita, pariter ex Gemnico obtinuit Nemium ab Kapping, qui prior in Ordine secundus, huic Cartusiae ab A° 1402 usque ad an. 1428, quo supremum diem complevit, per 26 annos summâ cum curâ profuit, et 13 annis per provam Alemaniae superioris officio visitatoris functus est. Floret ingenii fama et inter Scriptores Ordinis recensentur. In eadem hac provincia Petrus Fabri de Rotenburg, sacra professione Gemnicensis, Cartusias Retiacensem, Collesalutis in Buchelhausen et Portae B.M.V. in Ittheim, magna autoritate ac prudentia administravit. Hic cum in sacratissimo Ordine ad 60 annos antiquis se monachis studio virtutis adaequavisset, et plurimum laboris exhausisset, aetate admodum proclinata, libitinae jura subivit. Cartusia item Inalsensi in Tyroli ex Gemnico 5 Priores; et Ittingensis in Helvetiâ, quae modo ad provam Alemaniae inferioris spectat, 3 inde Autistites receperunt. Quibus non immerito adnumerandus est Laurentius Wartenberger, vir egregie doctus, et ingenii monumentis clarus, quem Austriacum Mabilionius, Pezius, eruditissimus Mellicensis bibliothecarius et ipse bibliotheca, in ascetica bibliotheca sua, collaudat. Hic ipso super saeculo Cartusias Waldicensem, Lesodicensem, Ratisbonensem et Inalsensem, ad inferiorem Alem.am spectantes, obtinuit.

Hoc ideo hic commemoro, quod ardua procuratio illa plerumque non minus laboris quam honoris, atque plus operis quam ostentationis habeat. Qui vero suas partes omittunt, et alienas occupant, fructum ferunt nullum, nec magis proficiunt illis qui agros steriles colunt, et otium suum, quo nihil est laboriosus, quam pessime consolantur.

Cum hum.anarum rerum incertus esse, ex eo etiam patet quod, etsi A° 1529 Gemnici 27 et aliquando plures, sub S. Brunone Cartusiani Ordinis Institutore, militarent, tamen A° 1544 tantummodo 10 sub eodem Magistro stipendia

fecerint. Verum ex capitularibus tabulis, in quibus habetur defunctorum ratio, constat inter an. 1530 et 1544 ex Gemnicensibus professis Fratribus plane 16 properantibus fatis concessisse. Et ex his 7 viri magni exempli alias per exiguo tempore Cartusias gubernarunt, eademque fatorum invidia non longaevi super terram esse potuerunt. Quum tamen e diverso ex 10 illis, quos A° 1544 duntaxat superfuisse diximus, duo nimirum, Hieronimus et Wolfgangus, quos sacer Ordo vivos laudabiliter egisse pro testimonio fatetur, et mortuos peculiari memoria pro merito prosequitur; ut charta docet an. 1550, perdiuturnam in sacra hac solitudine vitam vixerunt, et quidem, alter ultra 40 annos et alter extra 50 annos ita sancte egerunt, ut virtus in ipsis cum aetate, cum annis pietas, cum religiosissimo Christianae probitatis instituto divina benignitas certasse videretur. Nascimur spiramus, inquit M. Terentius Varroque, morimur. Via duo homines decem mensibus adolatum reddunt puerum; contra una pestilentia, aut hostica acies, puncto temporis innumeres cadaveres facit. Sed maximum humanae vitae modum sacra litterae a septuagesimo ad octuagesimum annum definiunt. Et idem, divinae humanaeque scientiae callentissimus vir scripsit, ad decies septenos annos posse fatalia deprecando rebus divinis proferri; ab anno autem octuagesimo nec postulari debere, nec posse a diis impetrari.

Quod autem circa an. 1530 Gemnicenses ad pauciores redigi coperint, non ideo tamen charitas et fama corruptae et extenuata. Fratres, sicut illi apud Vigilium, „Longi numero, sed bello vivida virtus,“ laudem omnibus, causam vero etiam hostibus approbaverunt. Ita medius fidius tempestas non erat dissimilis mari hyberno, in quo nullus est alcyon. Etiamsi 13 annorum spatio, ut supra memoravimus, 16 e vivis excesserint et domum atra nube involverint, in luce hominum posita haec Cartusia nihilominus probos et doctos clarosque viros recepit, et plures recepisset, nisi, quum dormirent homines, inimicus in medio tritici zizania supersseminavisset.

Sed sparsum hoc semen integro illo saeculo non nisi tres, quantum quidem scitur, ex Almo Mariano Unono coinquinavit. Ioannem videlicet

Ictum et Bernardum. Inquibus autem extimus paenitudine ductus ad Thronum redit, et primus ad R. P. Generalem procedendi gratia multis precibus supplex accessit; quo alter venerit, nec clam est. Qua factione igitur factum est, ut novi hominis improbitas antiquam pietatem interpellaret, atque auctoritatem et rationem, quibus alias quasi germanis ad veritatem indagandam viis utimur, vario ingenii conatu incursaret. Proindeque ob licentiosissimam martini doctrinam, qui hujus seculi morbus erat, non admodum multi tam arduo atque difficili proposito illud, quod violenti rapiunt, regnum occupare allaborabant. Neque id mirum, perpaucos ad asperius Cartusianae severitatis institutum tunc temporis aspiravisse: quum modici pariter numero remissioris disciplinae rationem amplecterentur. Ideoque in publico hoc factore rari in odorem suavitatis et unguentorum coelestis sponsi currere satagebant; Ut sacer Cartusiensis Ordo hunc tempore accederet, in publico consessu hoc decretum, quo solemnis diei Josephi cultus asseritur, et auxilium imploratur, edidit:

« Quoniam in pluribus mundi partibus, hoc tempore tam calamitoso, propter defectum personarum, Ordo manifeste deficit, ita ut nihil aliud superesse videatur, ad medendum et obviandum tantae cladi, nisi ut oculos in coelum levemus, et coeleste imploremus auxilium. Ideo, quia S. Pater Josephus, sponsus Deiae Virginis, inter Electos is esse videtur, qui implorando divino auxilio in tanta necessitate Patronus et Interventor sit optimus; volumus et ordinamus, ut pro nostri Ordinis conservanda et sancta de bono in melius perseverantia, atque aliis ejusdem necessitatibus, de caetero in omnibus domibus Ordinis festum St. Josephi nona decima martii solemniter cum cando cis celebretur. »

In eamdem curam incubuit Paulus, Thoni B. M.ae V. Prior, et prov.ae visitator, qui commendatae sibi prov.ae homines idoneos datarus, cum consensu conventualium decrevit, non obstantibus damnis ingentibus, A.o 1530 et 1532 illatis, in loco viciniore scholam (qualis et olim sub Nicolao Kempff Priore floruerat) instituere. In quâ animi contemplatione recte formarentur, et alumni ad sanctioris vitae officia, justumque christianae virtutis, religionis, pietatis, morumque exemplum imbuerentur; sed calamitas illud consilium

superavit; ac si vel Gothica redivissent saecula, vel novus ab inferis Julianus apostata ad extirpandas bonas litteras surrexisset. (un digne de ligne de texte)

Accedit quod A° 1530 Gemnicensibus integra in ducata Styriae dynastia, utpote quarta pars bonorum, ad propulsandum barbarorum impetum, avulsa et alienata fuerit. Quâ etiam de causâ tria tabernacula in coenobio sensim deserta et disturbata fuerunt; quemadmodum ex dejectis murorum intelligitur. Quod crimen fortunae mox auctum est. Cartusia vicibene hac strage defuncta, A° 1532 non minimam quoque jacturam rei familiaris accepit; cum decumana Othomannid arum procella (alii 15 alii 16) millia fuisse perhibent) in fines effusa, Gemnicensibus infestissima fuerit, quamquam ternis vicibus ab acerbissimis defensoribus repulsata (quod circumsessis aequum et optabile fuit) Ducem suum majori glande transfossum amiserit; cujus nunc etiam sellam equestrem in perpetuam rei memoriam servant, et tanquam trophaeum ostentant. Qua irruptione barbarorum, ex Austria in Styriam, suis ad Graecium suppetias euntium, pervias militares penetrare prohibita, atque hic inde per valles et montes dispersa, ingens praedia damnum et incommodum secularis industria corrigendum, acceperunt. Superandum renovat dolorem scriptura, in capitulo gen. anni 1533 in Cartusia majore celebrato, publicata, qua singulis per Orbem Cartusiis eorum qui pulchram pro locis et aris Cartusianis mortem oppetiverunt obitum nunciat, eisque singularis beneficium tricenarii per totum ordinem hisce concedit: Obierunt commendabiles viri D. Nicolaus Plebanus et D. Valentinus Magister curiae, cum coteris aliis, qui pro tuitione et conservatione Throni B.M.V. in Gamnico, fuerunt a Turcis indeliter interempti et occisi; pro quibus fiat unum tricenarium. Hi autem viri, quos ordo commendat, non quidem in ipsa hac Cartusia, sed in quodam, inter eam et Scheiffium medio, propugnaculo, quo vicae militares utrinque standunt, periculis caput objecerunt. Hujus nunc etiam arcis ruinae sunt illustres; si veteres Hispaniarum populi tot obeliscos in sepulchris collocaverunt, quot hostes bellator fudisset; christiani heroes longe copiosiorem gratiam et retributionem piis Cartusianorum supplicationibus impetraverunt.

Hoc certe flagellum patria Gemnico et vicinis tam crudas spissasque cædes intulit, ut quisque hospes aut hostis miseratione commotus, idem potius set clamitare, quod Annibal ad Cannas: parce ferro, miles! hic ipsa cogitatione pauciatur animus, et stilus ipse stupet. Apparebant effusæ per domos et templa flammæ, et mœstum tectorum fragor, et ex diversis clamoribus unus quidem sonus, aliorum fuga incerta, aliorum portenis omnibus et mœnia excisa hoja, exportantium onera festinatis, aliorum prodita cadendo, ne caderent, consilia, alii in extremo complexu morum cohærentes, et infantium feminarumque plorantes, et male usque ad illum diem servati senes, tum illa sacrorum profanorumque direptio, et, ubi magis lucrum erat, pugna inter victores. (Je passe une demie page de poesies et de reflections sur la guerre etc.) —

Neque hoc fine res stetit. Dum A° 1538, IV id. aug. quem S^tum Laurentius festum habet diem, Cartusia ex pluvie, demissioribus ripis alte supergressa, et montanis fluminibus aucta, quemadmodum ex litteris ad Ferdinandum Regem datis liquet, non minus profecto quam ante 6 annos, in illa barbarorum tempestate, naufragium dispendiumque bonorum fecit. Ut nihil hic dicam de aliis fortunarum ruinis, de villis et ædibus in cineres redactis, de vineis et agris desolatis, de pervastationibus, fraudibus et exactionibus æris, necnon de privilegiis atque immunitatibus ab heterodoxis hominibus in dubium vocatis, et, quod est instar sacrilegii, per summum missas subtractis, cæterisque ingentibus imposturis; ex quibus paucis diebus interpositis hydra litium nata est. Sed omitto plura, ne in eam ipsam, quam vito, loquacitatem incidam.

Verum vel iccirco omni laude digna, aut potius omni laude major est Cartusia Gemnicensis existimanda, quod, licet primis duobus seculis non minora damna sub diuturno bello hussitico, nec pauciora sub Matthia Corvino Rege Hungariæ fecerit, et tertio pariter seculo incommoda quæ modo recensuimus, tulerit; cura et opera Stanislai Prioris, quem A° 1590 fata intercepserunt, ut tons a biennibus ilex Horatiana, duxit opes animosque ferro. Donec sub Hilarione, qui tertio etiam seculo multa

cum laude atque gloria in administratione sua omnium maxime diuturna perfecit, Cartusia iterum locustos moverit neque cesserit malo, quod venit ab aquilone, et infestavit Austrum. Ipsa ad nostra hoc usque tempora fere eundem retinuit vigorem numerumque monachorum, quem Fundator instituerat.

Idcoque A.° 1556, XI Kal. Dec. sub Nicolao Priore, 27 Cartusiani una cum illis quos conversos vocant; tum A.° 1700 sub Benedicto Priore, 23 professi et 5 fratres laici, simul 28 monachi; Hortum quem optimus Princeps Albertus plantavit, D. Bruno rigavit, et cui ipse Deus incrementum dedit, incoluerunt. Hunc florem et tenorem Reves.mus Ioseph. Amplis. D. Antistes, cui in praesens Cartusia curae cordique est, servat, et immortalitati Antecessorum incumbit; sic apes et formicae, non solum mutae, sed parva etiam animalia in commune laborant, non mediocribus documentis, ea tantum laudem mereri, quae hominum admirationem excedunt. Quamquam haec omnia in sensibus et memoria Cartusianorum, qui Gemmici sunt, penitus inhaerant, tamen ea ipsa prodita litteris, et stabilius atque diutius permanent, et facilius reperiuntur. Iam etiam accidere illud nonnunquam solet, ut ea, quae chartis et illis qui forte ad aliquod nomen ingenii pervenerunt, et acta saeculo donare possunt; mandantur, pleniora ubioraque sint, quam quae homines inter se colloquuntur. Addit enim semper aliquid utilius et suaviori cura, crescitque cogitatione oratio; serenatur praeterea animus, dum radium spargit eloquentia. Quamvis, quod mihi verosimillimum videtur, et dictum Senecae: ubi de veritate quaeritur, non est tantum pensandum, quis, sed quid loquatur.

Iam vestum adeam ut partem, cujus quidem onus si tantum opinione prima conjicere potuissem, materiis consuluissem viribus meis: sed instio pudor omittendi, quae Amplis. D. Antistiti, in cujus labris quaedam persuadendi dea sedere mihi visa fuit, quum suis in aedibus tam obvia me voluntate complectereturur (quae mea temeritas est) promiseram, tenuit: mox quamquam per singulas quoque partes labor crescere, ne perderam ligna et lapides, quae jam ad fabricam illam attuleram, per illas difficultates animo me sustentavi; quare hic destinatus est locus Cartusiae Gemnicensis Antistitibus, quos otas vetus tulit. Quum omnis vitae ratio sic constet: utque probamus in alius, facere

ipsi velimus; ex publicis privatisque incorruptae fidei monumentis, velut per manus traditis, hujus Cartusiae Rectores, quorum diversa virtus laudem pene et praemium consequuta. Pandectis dedicamus, et antiquissimis christianae severitatis moribusque coenobiarchis indissimiles 60 Antistites (ex quibus aliqui iterum ad munus adsumpti, bis quidem numerantur) inter heroum tabulas quadam apotheosi relatas, et quos tu equidem in numero veteris Ecclesiae ac disciplinae Patrum habere non timeas, in exemplum ita nunc edimus, ut, quantum ad cognitionem pertinet, praeteritis etiam seculis simul cum illis vixisse videamur. Quid ergo ad disciplinam gravius, ad laudem gratius, ad delectationem jucundius? quae vero res si non eam, quam forte quis spectat, utilitatem adferat, at certe bonam, quod magis peto, voluntatem meam manifestabit. Caeterum ex ipsa in commune profutura scriptione, et recognitis Antistitum gestis, hoc tamen impetratur: ne illustris Cartusia memoria, vel posterorum negligentia, vel priscorum amissione tabularum, ex quibus haec sumpta fuerunt, intercidat, et facta atque fata virorum, quibus aeternitas debetur, aboleantur; quod ipsum, ut claris magnisque urbibus scriptorum inopia contigit, sic longe facilius uni familiae accidere posse, haud dubium est. Quum enim familia, si Platoni credis, cum praeva quadam civitate convenit, inque civitatibus illis, quae optimis florent legibus et institutis, clarissimorum civium imagines, et arcus triumphalibus ornamentis conspicui, in nobiliore foro, trophaeaque parta in templis, in rostris, in portis et porticibus figantur, ut rerum gestarum quaedam series, et honoris sacra species, oculis legatur; cur etiam non par sit, in religiosissimorum antiquae bonitatis ac fidei hominum imagines intueri, quo facilius quemque domestica, quam externa movent exempla. Quid enim latius, quam in monumentorum recordatio; quae, quum non de uno homine, sed multis hominibus tradantur, certe sunt tam grata, ut nihil antiquius, atque commendatius nobis esse possit. In quo et Dei gloria et hominum fides pietasque elucescit, et omnis dubitatio, quae infirmorum animis de illis rebus forte inharet, sustollitur. Veteris aevi homines simulacra majorum in atriis collocabant, qua tandem per desidiam neglectum abrogata consuetudine (et pulcherrima quaque so cordia cito abrogantur) in locum istarum imaginum, clypeos, virorum domi forisque illustrium nomina

inscriptos, subrogabant. Verum nec illa, quod simul ad multos pertineant, solent nos admodum commovere; quemadmodum etiam publica, quod in rem communem referuntur, neminem valde occupant. At Patrum nostrorum imagines, ne velimus degeneres videri, nos saepe admonent, et animum vehementissime ad virtutem accendunt. Siquidem non vera illa, neque figura tantam vim in se habet, sed memoria rerum gestarum, eam in pectore nostro concitat flammam, neque prius hanc sedat, quam virtus eorum famam, atque gloriam adeguaverit. (L'auteur continue ses réflexions dans deux grandes pages — que je passe comme inutiles à l'histoire de la Chartreuse — Puis après avoir parlé de son amour pour l'histoire, il termine par ce mot):

..... Ut primum hanc provinciam (historiae) suscepi, continuo intellexi, scribendos mihi esse viros perquam illustres, magnos, pios, sanctos, ut omnia dicam Cartusianos. Non satis fortasse magni sunt, qui multis ignoti? At ego hos celebro, ut ostendam magnos esse, et dignos historiâ, vel iniqui fateantur atque consentiant. Ne vero haerere videar, fortunam quemque initium faciam. Quemadmodum Quintilianus Auctore, Artifices etiam, quum plura in unam tabulam contulerunt, spatiis distinguunt, ne umbra in corpora cadant. —

Nota. — Désormais je ne passerai plus rien. — J'ajouterai au commencement de ce qui va suivre le Catalogus Priorum et entre chaque Prieur je mettrai les dates et les noms comme en tête.

Fin Delemon

8 juillet 1883

Catalogus Priorum. –

1mus 1331 à 1342. – D. Martinus ab Hungaria. –

Martinus ab Hungaria, Proto-Prior Ducalis Cartusiæ Gemnicensis, primum in fastis secularibus nomen, ab ortu salutis 1331 condita jam Cartusia, usque ad annum 1342, quo munere decessit, nascenti Cartusiæ caput et origo perennis gloriæ fuit: quemadmodum magnorum fluminum navigabiles sunt fontes, et generosæ arboris statim planta cum fructu est. Hic simul atque primam hanc præfecturam obtinuisset, et in idolum studuit, et ornamenta religiosæ dignitatis et præsidia stabilitatis suæ Bullis et privilegiis munivit. Quem homines religionis, defensionis et opportunitatis atque similitatis, utilitatis et venustatis, voluptatisque ratione ædificare solebant; Vir ille in omni provisione singularis, tam ardua virtute, severa industria, improbo labore, fabricam domus ac templi ad modestam amplitudinem produxit, ut immortali rubrica dignus hic architectus suæ simul famæ cunabula struxerit. Posteritatem enim deserit, qui præsentia negligit. Et, dum multum deliberamus, quando incipiendum sit, jam serum est. Quæ cura et circumspectio Cassiodori testimonio comperta: Magna voluptas est prudentissimæ mentis, pulcherrimæ jugiter habitatione gaudere, et inter publicas curas, pessum animum reficere. Hunc splendorem domesticum sacra civilitas, et morum comunitas, quam Cicero ornatum vitæ appellat, in majus provexit; dum opes innocenter partas animos a liberalitate benefactorum adauxit, ut suo tempore modo 25 cœnobitas, etiam præter conversos, et a se adoptatos, et Maurbacensi e monasterio vocatos, numeraret, proindeque Asceterion altero tanto majus haberet. Dei immortalis providentia, supremis diebus suis e throno B. Mæ V. descendit et ascendit ad montem Angelorum in Tyroli, atque deinde vallem Sanctorum in Austria, utrius que Cartusiæ Prior subsequenter insumpsit. Quas illas patrias ita ornavit, ut minime sit mirandum, si vita ejus secura et mors sancta fuerit. Abdicata tandem omni dignitate, curarum vacuus Gemnicum remeavit, et ultimos vitæ jam satis

praecipitatae dies in otio et placida quiete transegit. Usque dum, A° 1357, XV Kal. sextil. qui veteribus dies ater fuit, tam leni obita expiravit, ut non ex vita, sed ex domo in aliam domum transmigrare videretur. Quod Africanus apud Ciceronem addocet: Iis omnibus retinendus est animus in custodia corporis, nec injussu ejus, a quo ille est datus, ex hominum vita migrandum est; ne munus humanum, assignatum a Deo, defugisse videamur.

Quem primi Gemnicensis Cartusiae Prioris memoriam usurpo, quam primum reminiscor Godefridi, primi Maurbacensis Cartusiae Prioris, vita, religione, prudentia et administratione clarissimi, quem reconciliatis Caesaribus Friderico et Ludovico, pacem et signum propitiationis ministravisse, sub initium docui. Quemadmodum ex vetustioribus monumentis, quibus tuta fides est, manifestum; hic tantas res gessit, ut magni sit viri, virtutes ejus non aemulatione, quod fieri non potest, sed intellectu sequi. Non solum Seitzensi Cartusiae 10 et Maurbacensi 24 annos, sed etiam officio visitatoris totius Alemaniae sundum divisae, sapientia duce et fortuna comite, praefuit. Qua incredibili auctoritate, gratia, dignitate plures excitavit Cartusias: nimirum Vallis S.ti Antonii in Hungaria, S.ti Michaelis juxta Moguntiacum; SS. angelorum in principali comitatu Tyrolensi, Maurbacensem et Gemnicensem in Austria, Novae cellae in Franconia, atque illius cura et studio inchoatam, et tertio abejus excessu anno confirmatam; Pragensem in Bohemia. Hunc tantum tandem virum a cl. V. Hieronymo Pezio in Historia Cart.ae Maurbacensis inter Scriptores rerum Austriacarum dita commendatum, quo admoderante res et spes Cartusiana ex semente in uberrimam gloriae segetem germinavit, post dies annorum plenos A° 1338, IV non. novembris (quibus ab Ecclesia commemoratio omnium fidelium defunctorum habetur) velut absoluto indulgentiae censo, in aera tanquam immortale depositum, retulerunt, relicto sanctionis famae patrocinio, quam vitae claritatem Boethius, in quo plane omnium aetatum miracula uno ingenio clausa Theodorius extinxit, in consolatione philosophica manifestat: inest propria dignitas virtuti, quam protinus in eos, quibus fuerit adjuncta, transfundit. –

Beinlwick Tom. VI. p. 1114: „Chorus B. M. V. in Gemnico, Austriae pago, aedificiorum splendore, atque operum magnitudine ceteras istius loci Cartusias longe post se relinquens. Quippe quae fundatorem habuit Albertum, Austriae Ducem .... quem fata huic A° 1363 eripuere; cetque ejus cum thori sui consorte Dominâ Joanna, sorore nimirum Regis Bohemiae et Poloniae, eodem in tumulo, ibidem humatus.“ —

2.us 1342 à 1344. – D. Lylo. –

Lylo, vir meritis quam nomine illustrior, qui plures ante annos ad clavum Mauribacensis Cartusiae sedit, anno a nato Salvatore 1342 rebus Gemnicensibus praefectus, religiosis moribus et exemplo praeluxit. Per unctos ille gradus huc ascendit. Quemadmodum enim vir egregia et exploratae virtute jam ante civilibus officiis admodum occupatus, et A.o 1328 ad majorem, quam vocant Cartusiam, missus, modo omnes virtutum numeros implevit; sic A.o 1344 cum Othone, Campi Liliorum Abbate, de hereditandis inter utrumque monasterium finibus concordissime depactus est. Idem hoc anno in morbum implicitus, ex solio B. M.ae V. ad Thronum ex quo procedunt fulgura, voces, tonitua et inaccessibilem illam claritudinem, ac lucem perpetuam, quam Deus praeparavit diligentibus se, commigravit IX Kal. nov. Hoc die Judaei Foedus novum fecerunt cum Deo, quod vellent ipsius legem servare, idque obignatis sacerdotum et Levitarum litteris, ac Principum populi sigillis confirmaverunt. –

3.us 1344 à 1348. – D. Nicolaus I.us. –

Nicolaus I, homo pius et candidus, qui A.o 1344 moderandis Gemnicensibus monachis perspectae concessus, sic hominum animos sibi conciliare noverat ut ille non impetrare, quodcumque volebat, sed sponte illi sponte ei dare: ille non tabere, sed illi eum sequi viderentur. Tanta enim verbis inerat auctoritas, ut puderet dissentire: nec dicentis studium, sed judicantis adsuaret fidem. Eam ob causam Fundatori fortissimo, constantissimo, optimo Heroi, unus omnium acceptissimus, castra Domsbach, Liebeck et Scheuenberg dono accepit. Et propter eamdem probitatis ac prudentiae opinionem domum quae Pragae est, Prior datus multis virtutibus claruit. In anno 1348 in ducali Cartusia Gemnicensi officio cessit, et Pragae denuo Prior, ibidem in munere defunctus est, sine anno et consule, Id. id. Junii. Ita quidem vixit, si utilitate judicandum, diu; si vero tempore, brevi; si amore, benevolentiâ et auctoritate, seculum et ultra. G. Durelius Symmachus hanc imperiosissimam virtutem in laudibus habet: Amari, coli, diligi majus imperio est. –

4us 1348 à 1350. – D. Petrus Ius. –

Petrus I, in hujus tituli hederam intravit, in quo et pietas et eruditio aequis monumentis temperabantur. Nicolao Ragen translato successit A° 1348, et postquam Gemnicensi Cartusiae duobus annis intentissima cura praefuisset, laboriosissimum honorem deposuit, et partim curiae Vindobonensi praefectus, partim a cura et curia remotus, quod reliquum vitae fuit, vixit. Donec piis ingenii monumentis clarus, saeculo exemptus est 18 Kal. octobris. Omnis ambiguo laborat. Malle dulciora sunt Mellifluii Patris S. Bernardi verba: O anima sancta! sola esto, et soli omnium serves te ipsum, quem ex omnibus elegisti. Fuge publicum, et ipsos domesticos, saede ab amicis et intimis, etiam ab illo qui tibi ministrat; an nescis te verecundum habere sponsum, et qui nequaquam suam velit indulgere praesentiam praesentibus caeteris? –

5us 1350 à 1354. – D. Conradus de Haimburg. –

Conradus de Haimburg elaboratissimum Antistitis exemplar, vir, sicut in codico codice vocatur, incomparabilis, dignus, quem fama litteris, virtus caelis consecravit: quis enim litteris eum non consecret et caelis, qui ante omnia divini Numinis cultum, Christifera virginis laudes et honores, omniumque caelitum festa et festa, impensissima opera propagavit, eterumque pietatis suae in ultimos saecula monumentum transmisit. Si Principibus placuisse viris, non ultima laus est: primam certe laudem et locum hic obtinet Praesul, qui Imperatori Carolo IV Dux et Ernesto Ragensium Primo Archiepiscopo, atque Godefrido Passaviensi Episcopo in deliciis et omnibus utinamque Reipublicae Viris Principibus in summis honoribus fuit. In Maurbacensi coenobio vicarius, atque in Seigensi Prior, magna cum laude inter nos, sed inter illos omnibus, qui virum noverunt, gratia atque beneficentia floruit.

A° 1350 Gemnicensis Cartusiae Prior constitutus, usque ad annum 1354 quo honoratissimo munere interea decessit, tam benignum et facilem se exhibuit, ut omnibus laudi fuerit et miraculo. Vir supra fidem magnus

diebus suis plures quam 80 sacros hymnos, alias que pias commentationes quamplurimas, a Pragensi, Pataviensi, Olmucensi et aliis Pontificibus commendatas, sacris que indultis illustres, scripsit. Quas inter Matutinale, ut ille vocat, majus et minus, Laus Virginis dictum, velut inter ignes luna minores explendescit. Quibus accedit hymnus, qui D. Casimiri Regis Polonice Principis nomine editur: Omni die dic Marie; qui et his merito jure adsignatur. Illud omnino certum, sanctissimum et Vestarum toro purioremhunc Juvenem, ejus Auctorem dici non posse, quod bona pars hymni in Gemnico extat in codice ms A.° 1368 integer vero non solum, ut passim circumferatur, sed duplo auctior, quam apud Bollandum in Actis Sanctorum ad IV nonas martias referitur, recenseturin codice ms An. ~~1468~~ 1468 (le copiste a mis 1468, le D est évidemment de trop). Quo florentissimus Princeps Juventutis Sarmaticae, in quo ut virtutum omnium splendor illuxit, sic vivae castitatis decus emicuit, Io tantum modo amos natus erat. Qui aliquam forte Hymni partem accepisse creditur a Maurbacensi ac Gemnicensi Prioribus A.° 1478, Cracoviam missis ad excitandam ibidem Cartusiam; cujus etiam Jo. Longinus Episcopus Leopoliensis meminit in Historia rerum Polonicarum. Sed plura nunc persequi, magnitudo libri prohibet, et Pezii Historia Cartusiae Maurbacensis, prolinioribus documentis perscripta; tum praeterea festinatio, ut dicam de aliis, quos mihi proposui. Ceterum de tanto hoc viro, qui scriptis gloriam non modicam intulit Cartusiano nomini, libere et libenter dicam, quod S. Augustinus, ingeniorum apex omnium que seculorum stupor, et facultatis divinae magister (qui suis non modo libris primum et ultimum operae pretium posuit, sed moribus ad notitiam et exemplum cunctis aetatibus praeposuit) de Varrone, omnium quotquot vixerunt unquam, eruditissimo, dixit: tam multa legebat, ut ei aliquid scribere incassum timeremus, tam multa scribebat, quam multa vir quemquam legere potuisse credamus.

6us 1354 à 1357. — D. Joannes I de Moravia. —

Joannes Ius de Moravia, Jesnigarum clara gente natus, virtute genus illustravit. A.° 1354 proxime Conrado successit, et, postquam ab Imperatore Carolo IV

Aug. Fundationis litteras Caesario diplomate cum aurea bulla appensa communitas impetrasset, ac rem familiarem non parum augmentasset; A° 1358 honorificum munus Prioris, per tres, et quod excurrit, annos beneficium, Antecessori, a quo acceperat perlibenti animo restituit, et multo post primus Genuensis Cartusiae senior, seu antiquior, ut modo vocare amant, dignam vita mortem habuit A° 1379, X Kal Apr. . Adeo vir genere et pietate nobilis, ex mandato Apostoli, noluit conformari saeculo et curis insenescere; sed animo vacare praeoptavit. Quod Seneca Lucilio persuasit: Fuge multitudinem, fuge paucitatem, fuge et unum. Unus pro populo mihi est, et populus pro uno; mihi satis est unus, satis est nullus. Non insenescis, usque te mallem esse quam tecum. Recede in te quantum potes.

7us 1358 à 1360. — D. Conradus de Haimburg 2us —

Conradus de Haimburg A° 1358, quasi redivivus iterum ad curas adsumptus et suis veluti postliminio redditus, quemadmodum Joannem Fundatricem, naturae et gratiae tam pastigium quam ornamentum, quae A° 1351, XVII Kal Dec. tristi fata rapta est, protulit; sic Fundatorem pariter, maximum omnis memoriae Principem, Albertum A° 1358, XIII Kal Aug. extinctum, gemiato luctu deploravit, ac monumentis condidit. Nec longe post homo eminentissimus ingenio, de Cartusia ~~officii~~ beneficiis, de ordine officiis, de Ecclesia scriptis immortaliter meritus, ad Principes suos compositus est A° 1360, XVI Kal Sept. (17 Aug.); in festo Harpocratis, quem olim Aegyptii Deum silentii mutis vocibus coluerunt. —

8us 1361 à 1364 — D. Andreas Ius de Reza. —

Andreas I de Reza A° 1361 pro aerstionem Cartusia suscepit. Hic multa ceremonia, sed plura beneficio, et quidem Imp. Rudolphi IV Aug. munere procedens, ut loquuntur Königstetten acquisivit, et magnis laboribus multum defatigatus, A° 1364 tantis oneribus cessit. Annus quo mortuus est, nescitur. Obiit autem IV id. Sept. qua die R. Reza, Dominicanus, qui III ingentia volumina super hymnum Salve Regina scripsit, eumdemque decantans, annos 84 natus, hilari hilaritate expiravit. —

9us 1364 à 1365 ou 1366. – D. Hermannus de Bonna. –

Hermannus de Bonna (alias de Saxonia) nihil quod Historia loquatur, edidit. Ao 1364 ad Genuicensis Cartusiae Provinciam accessit, et alterumnox anno ab illa decessit. Quo una cum Antecessore fato et anno vita excessit, juxta cum ignarissimis suio. Quamquam anniversaria ejus viri sacra VI non. Martii concelebrarentur. Tam incuriosa fuit illa aetas, ut clarorum virorum mores facta moresque posteris tradere communi ignorantiae vitio, aut invidiae omisserit. Sic laudati judicio, natura infirmitatis humanae tardiora sunt remedia, quam mala, et, ut corpora lente augescunt, ita extinguntur; sic ingenia studiaque oppressaeis facilius, quam revocaveris. Subit quippe etiam incertae ipsius dulcedo, et invisa prius desidia postremo amatur.

10us 1366 à 1369. – D. Godefridus ab Anso. –

Godefridus ab Anso, vir rei familiaris studio praecipuus, Ao 1366 ad Thronum B. Mae Vae ascendit, acrebus bene gestis Ao 1369 exinde rursus descendit. Quum vero superiorum decreto Cartusiae postmodum Schmaltzenti (Malsensi) decimus quintus; tum monasterio Campi Regii apud Brunam in Moravia, Ao 1370 industria Godefridi inceptio, et Ao 1375 a Wattenrico Principe, qui eodem hoc anno vivendi leges exposuit, per concessum erectionis diploma confirmato, primus esset Prior, multo labore factus, ac beatae solitudinis amore ductus, onerosis honoribus et tandem saeculo renunciavit Ao 1388, III non. Junii.

11us 1369 à 1375 D. Joannes II de Chamerdorff. –

Joannes II de Chamerdorff, vir omni merito praedicandus, Ao 1369 clavum et claves obtinuit, quas medio ac summis perinsigni moderatione, benevolentia, facilitate tenuit. Ideoque Alberto et Leopoldo, utique hujus nominis III Archiducibus optime charus, ab illis amplissimos favores impetravit, atque domesticam vem auxit, et quemadmodum felix vixit, felix devixit Ao 1375, VII id. Junii.

12us 1375 à 1379. D. Stephanus de Broda. –

Stephanus de Broda, vir acer et industrius in rebus agendis augendisque A° 1375 Gemnicensi Cartusiae datus, 5 annis et totidem mensibus sacram Respublicam suam rite gessit, et A° 1379, III id. dec. ad sedes aeternas beatorum civium transmigravit. –

13us 1379 à 1384. – D. Ortolphus. – (a) –

Ortolphus, homo fugitans litium, et oleo tranquillior, A° 1380 accepta dignitate, apud eundem Albertum III qui Cartusianis fuit impense addictus, magno loco fuit. Sed rerum humanarum sorte quae plerumque laeta mortalibus accesunt, quum placidum staret mare, et cymba Petri nihil extimesceret; saeve conflata tempestas Gubernatori clavum extorsit. Qui deinde per saeva et infesta illa tempora a vulgo secretus, ac Deo consecratus, gravissimas calamitates illas, quae Respublica christiana laborabat, in littore spectavit, et interea magnis ingenii viribus perficere studuit, ut dissidentes aliquando inirent ad concordiam. Ita fato cedendum, atque ut nauclero ad incursus procellarum, sic viro prudenti ad varietatem casuum ratio mutanda est.

14us 1384 à 1389. – D. Leonardus Ius. –

Leonardus I, excelendis hominum moribus et domesticis rebus agendis natus, A° 1384 summam Thori nactus (eodem hoc anno VI Kal. apr. cum Laurentio Cartusiae Brunensis Priore, mutua consensione monachorum, foedus religiosae fraternitatis fefigit, quod in hanc diem obtinet) per 5 et amplius annos, non indigens Paterfamilias extitit, atque perennius aere monumentum virtutis, bonique odoris reliquit A° 1389, VI. id Februarii. De quo et illud, quod nonnemo de alio ejusdem nominis Antistite fusit, jure dicam:

Si fueris virtute Leo, si nardus odore,
Sic Leo, sic Nardus, sic Leonardus eris. –

(a) Ortolphus fuerat per annos fere 4 Prior in Gemnico, nemon annis 1380 et 1381 Provinciae visitator. (il était 3e définiteur au chap. gén. de 1380 tenu à la grande chart.) Visitatoris munus A° 1382 et Prioris 1383 deposuerat ob notum illud, uti Ecclesiae ita Ordinis schisma, sequi id alteram obedientiam (celle de Clément VII) contulerat. Interim in Priorem eidem successit Leonardus, hujus nominis 1m, et huic die 8 februarii 1389 Paulus de Buda. Sic dum nimium videbatur tueri privilegia a Fundatore nobis concessa gratia excidit Alberti III. Hac ratio quod Paulo a Gemnicensi Priorato ad Priorat. Vallis Ste Autonii in Hungaria translato, Albertus Dux Ortolphum repetierit ab utroque hanc temporis capitulo generali, et ab illo, quod in Cartusia majori celebratus recepe-rit, uti Epistola docet. (Je donnerai le commencement de cette lettre du R.P. D. Guillaume à la fin de cette note). Interim ut Ortolpho locus pararetur, capitulum Seitzii celebratum eodem anno (1392) mense et hebdomada, Priorem Gemnicensem in haec verba absolvit: « Priori Thronifitmia, et committimus Prioribus domorum Vallis OO. SS. in Mauerbach et de Aspach ut indilate se transferant ad eandem domum, electionem de futuro Priore confirmatori, onerantes eorum conscientias, quod in personam non idoneam ad regimen tantae domus nullatenus consentiant. Ita illi per clausulam ultimo adjectam electioni liberae (quam Albertus Dux pro eo tempore vix admiserat) viam praecludentes, Ortolphum a Schismatico, ut cum caeteris loquar, remissum, et sine dubio etiam schismaticum, non solum honorifice ad regimen domus nostrae admiserunt, sed eundem A° 1393 (quod nulli adhuc idem in Seitz contigerat) in capitulo gen. elegerunt, ut primus Gene-ralem, quem R^dum Patrem appellamus Seitzii residentem, et domum eidem subjec-tam more Ordinis visitaret corrigendo correctumque. Indicium satis apertum, quam invite Patres tulerint Ordinis divisionem. Ipse quoque Ortolphus, ut in Priorat. sibi commisso remaneret, iterum et iterum cogi debuit et moneri. Hinc in charta anni 1393: Prior Throni patientiam habeat in officio propter meritum obedientiae salutaris. Hinc charta anni 1394: onus officii patienter portet pro anima mea salute, et aliorum consolatione et pace. Tandem A° 1395 die 15 oct. obiit Ortolphus mensibus nondum elapsis duobus, post obitum Ducis Alberti, a quo fuerat repetitus. c. 1396. obiit Illust^mus Princeps D. Albertus Dux Austriae in die decollationis S^ti Joan. Baptistae et habet monach. s. tot. ord. (et la charta

15us 1389 à 1392. — D. Paulus Ius de Buda. —

Paulus I de Buda, decora proceritate nominatissimus, Ao 1389 Cartusiae sedem implevit. Inter alia de excelso hoc viro notatum, quod unus ex Fratribus inter Prioris inauguralia, quae Henricus ab Oyta, non incelebris Academiae Vindobonensis professor, luculento sermone condecoravit; cum non inidoneo elogio, quo Samuel 1 Reg. IX. 11. Saulem commendat, recens praefectum cohonestaverit: Electus et bonus, et non erat vir de filiis Israel melior illo: ab humero et sursum eminebat super omnem populum. Si vero ex corporis habitu et lineamentis de animo, indole, ingenio, ac moribus conjectura dicitur: videtur, ut verba illius, qui Imper. Constantino Aug. panegyricum dixit, huc transferam, naturam ipsam magnis mentibus domicilia corporum digna metari, et ex vultu hominis, ac decore membrorum colligi posse, quantus, illos coelestis spiritus intrarit habitator. Quo casu, nescio, illud evenisse dicam, quod Ao 1392 relicta Gemnicensi valle, ad illam S. Antonii in Pannonia patria sua, ex superiorum decreto administrandam, recesserit. In qua per aliquot annos exultavit et gigas ad currendam viam mandatorum Dei. Sed inardescentibus bellis, vir magnus magnam rerum humanarum aleam expertus, sollicitudini solitudinis amorem praetulit, et Gemnicum redux, in senectute bona decessit Ao 1421, III id. maii. Ides inter arma pacem habuit, sibique consulit cum Seneca, qui publicas inter curas scripsit: Nulla placida quies est, nisi, quam ratio composuit.

16us 1392 à 1395. — D. Ortolphus IIus

Ortolphus, Gemnicensis Cartusiae lumen et decus, auctoritate quam maxime pro viro solliciti Alberti III, cui ob mansuetudinem et comitatem mirum in modum placuit, postulatus, non ambitione aut gratia, sed jussu et obedientia, quae melior est victima ac mater felicitatis, Ao 1392 mensus ad Thronum assumptus, sponsam habuit unam per omnem vitam, patientiam quam servavit usque ad sepulchrum Ao 1395 id. oct. Sexto S. Brunonis martyris Ruthenorum Episc. Hac religiosa observatione eamdem, quam

Alemania inferioris habet in die St Augustini (p. Palimon) - Eadem ch. 1396 ait: obiit Ortolffus Prior hujus domus Chroni qui habet Laicum arium. — Note de M. Leopold Wydemans vicaire Germ.

Ex littera R.P. Guillelmi Albertо III Duci Austriae data Cartusia sedente Capitulo gen 1392 : « ..... Vicet mesper Vestra Dominationis magnitudo p. Ortolphum, Priorem d. in Gemnico alias Chroni Pataviensis dioc. (cujus vos esse asseruistis prout revera estis, Advocatum, hereditarium et Patronum) litterae tenus requisivit venitti ad dicti regimen Prioratus, paratum me offero hoc et omnia vestra Magnificentiae beneplacita pro posse mo dulo adimplere, accendam p. Ortolphum inducere et informare, ut rideat, et solerti curâ ac diligentia eundem prioratum regat, sollicitet et gubernet: dummodo vestra magnifica potentia eum et domum praedictam, tanquam advocatus et Tutor, una cum vestris dignetur protegere, defendere et juvare, quod in via veritatis et justitiae et in obedientia Capituli gen. nostri Ordinis possibel valeat Domino famulari ..... (suivit il bisarre du style et langage à mire celui qui est le vrai Pape, Clement VII.) —

Dux Albertus III (tanquam amator pacis, Princeps pius et mansuetus superveniit fictum nomen (Rudolphum) annis 9 et transtulit se cum curia sua extra civitatem Viennam per duo fere milliaria in locum, qui Laxendorf appellatur. Ubiquantum possibile sibi fecit, a cunctis negotiorum turbinibus se excussit, et quasi in medio saeculum pompam deliciis, vitam Cartusiensium per veram simplicitatem imitatus est. Atque et hortum ibidem sibi fieri voluit, quem ingressus manibus propriis plurimum exoluit, et habens prae ceteris Palladium Auctorem herbarum, sib. diversa genera plantavit et horas canonicas exolvere devotissime procuravit. (In codice Seitzensi - Klosterneuburgensi) —

~~servavit usque ad sep~~ aequanimitate tulit, laudem apud superiores invenit. Quid enim tam prompta obtemperatione nobilius atque securius? Hac sola est pacis arbitra, corporis et animi vera requies, mors voluntaria, vita sine sollicitudine, via sine periculo, navigatio sine naufragio. Pulcherrime Romana Princeps in historia, Crispus Sallustius ad C. Caesarem: sepe ego animo reputans, quibus quisque rebus clarissimi viri magnitudinem invenissent, ac deinde quibus causis amplissima regna, et imperia commissent; reperiebam, omnes victores divitias contempsisse, ac victos cupivisse; neque aliter quisquam extollere se, et divina mortalis attingere potest, nisi omissis pecuniis, et corporis gaudiis, animo indulgens non assentando, neque concupita probando, perversam gratiam gratificans; sed in labore, patientia bonisque praeceptis et factis fortibus, exercendo. —

17um — 1395 à 1405. — D. Petrus IIus. — (a)

Petrus II, celeberrimi nominis Abbas A° 1395, mense novembri Prior factus, suos pulcherrimis vitae praeceptis instituit, ac, vindex sui juris, integra sollicitude pomoeria Abbatiae per 10 annos felicissime protulit, atque hereditatem salutis aeternae adiit A° 1405, VI id. nov. Qua luces olim ara deorum inferorum Romae in circo maximo tertio adibatur, placandorum manium causa.

18um 1406 à 1411. D. Leonardus IIus. —

Leonardus II, cognomento Pastoris, sed Pater potius religiosorum perenni suffragio vocandus, in quo prudentia, bono naturae parta, et divinitus aucta, inclaruit; a principio A° 1406 Parthenio Gemnicensi Ulmono praepositus, ornamento et exemplo fuit. Quum igitur esset in Cartusiana societate spectatissimus A° 1410, quo sacer Ordo magno consensu ad unionem redivit, auctoritate Capituli gen., cui et ipse interesset, electus in unum ex illius Capituli Diffinitoribus; ac deinde monasterio Vallis jucundae in Carniola praefectus, ad phoenicis Homerici exemplum, et dicere et facere docuit. —

(a) En 1396 il appelle à Rome d'une sentence d'excommunication lancée par l'évêque de Patavium pour forcer le monastère à ~~payer~~ lui donner une partie de leurs revenus. La même année Boniface IX lève l'excommunication et confirme les privilèges de la chartreuse. — Les deux pièces sur d'autres textes

19us 1411 à 1413. — D. Georgius Ius. —

Georgius I, vir plane ambiguus et diversus animi, A° 1411 provectus, quod forsitan de Provincia in Provinciam transmigraret, ac de Cartusia in Cartusiam, atque desultoriam amaret vitam, sibique plus nimio indulgeret, hoc Decus deinde in dedecus vertere videbatur; quamvis a cœtu religiosorum nunquam recesserit. Quem autem et filius suam umbram habeat, et homo non beatissimus lucentem Ordinis regulam, ac parimoniæ disciplinam parum videret; arguentem expertus est, et, quod sub sacri nominis professione atrocius peccasset, nec dubitasset ea facere, in quibus Cartusianum nomen injuriam pateretur, A° 1413 ab officio amotus est. Annus et dies fatalis ignoratur. Hic nemo in contumeliam suam offerri putet, quod impenditur veritati; quamvis Epaminondæ apud Mepaden hoc ingenuum habeatur scitum (quo mihi videtur prima Historiæ regula funditus convelli) Amicorum, inquit, commissa celare, non minus prodest, quam benedicere. —

20us 1413 à 1422. — D. Leonardus IIus

Leonardus II, disciplinæ natus, a Capitulo gen. in quo et ipse et Diffinitor rursus aderat, secundis iterum auspiciis A° 1413 et Gemnicis Prior, et provinciæ visitator datus est. Martinus V. Pontifex Opt. Max., petente Alberto V archiduce, post Imperatore Romanorum II, hunc Antistitem regendi prudentiâ et suavitate spiritus insignem, publicæ vice legavit ad instauranda per Austriam, Styriam et Moraviam Religiosorum S. Benedicti et Canonicorum Regularium S. Augustini quædam monasteria. Quam ille dignitatem huc visitatum ac gestorum mirabiliter illustravit. Interea in celeberrimæ opinionis A° 1422 monasteriis Campi regii ad Brunam in Moravia, ac deinde Vallis sanctorum Maurbaci in Austriâ, præfectus, et longitudine dierum repletus, inibi in fata concessit 1435, 4. maii. Ultima Senectæ verba, quæ humanus ille Deus hausto jam veneno recitavit, Leonardo in Epitaphium L. M. Q. pono

Cura, labor, meritum, sunt pro munere honores,
Hæc, alias porthac sollicitate animas.

Me procul a vobis Deus vocat; licet actis.
Rebus terrenis, hospita terra, vale!
Corpus, ara, tuum solemnibus accipe saxis;
Namque animam coelo redimus, ossa tibi. —

21us 1422 à 1424. — D. Philippus. —

Philippus, auditione ac morum probitate clarus, A° 1422 mense quintili a Francisco de Maresme, per id tempus Priore Portae coeli, et post hoc totius Sacri Ordinis Generali, qui suam in Concilio Basiliensi operam comprobavit, Gemnicum ex Hispania a Capitulo gen. transmisso, Prior institutus est. Atque ut optimi plerumque homines incursant infesta sanctioribus curis tempora, quibus labor in discrimine, et desidia pro sapientia est; ita et ille in sua administratione, multis calamitatibus obnoxia, non instrenue fato restitit, et A° 1426, emensso praefecturae biennio, secessit in Schmaltzensem Cartusiam; et, quemadmodum Gemnici ante Prioratum plura, quae ibidem extant, monumenta litteris consignavit; ita hic liber a curis, libros scripsit, et mundi contemptum illustribus suavit documentis. Donec 50 annos et ultra professus, post victam triumphatamque saeculum illud (de quo in vivis religiosis meditationes stilo, qui secreto gaudet, atque omnes arbitros reformidat, vix a pietate signavit) consequutus est bravium, quod illi reddidit judex ille justus A° 1446, XV. kal. Dec. Quo die Phoenix saeculi, et caput scientiarum, Picus Mirandulanus, qui nunquam debuisset mori, in osculo Domini excessit.

22us 1424 à 1430. — D. Nicolaus II a Cruce

Nicolaus II, cognomento a Cruce, Antistes acerrimi vigoris, ac prudentiae civili praecipuus, post gestam hanc Provinciam, ut etiamque per 14 annos Brunensem Domum, a R.do P. Generali A° 1424 mense septembri Thronus B.M.V. impositus, ab Alberto V archiduce Romanorum interpres caesareorum legatus est. Et postquam hic filius christianae pacis, inter bella Hussitici procellae, in Gemnico lustro integro cum 9 mensibus; inque aliis duabus Cartusiis insimul 25 annis

sacra dignitatis munere constanter explevisset; tandem Olomucii Prior, sancto fine et felici memoria quievit A.° 1435, XVIII Kal. Februarii qua die, Katharina, F. Alberti I. Ducis Austriae, Caroli D. Calabriae ux. Neapoli expiravit A.° 1323 (~~[illegible]~~)

23.us — 1430 à 1443. — D. ~~Geo~~ Fridericus I.us

Fridericus I Antistes scientia sanctorum et caelesti vita conspicuus, ita ut Pius et Probus et dicendus esset; nam alii habent famam, alii merentur. Postres in valle jucunda et provincia Alemaniae superioris per utramque fortunam administratus, A.° 1430, IX Kal. Julii in vigilia S.ti Joannis B.tae, qua die ante seculum Fundator primum fundationis diploma edidit, et olim sacra Fortus Fortunae a veteribus concelebrata (concelebrata); unanimi consensu nec sine omine electus. Almae Gemnicensi Cartusiae per 12 annos et medium omni virtutum genere praeluxit. Divinis laudibus et obsequiis mirum addictus, ac potius opere atque sermone, Patres ad inflexam sanctissimarum legum Cartusianarum observantiam fortiter et suaviter instituit; ratus ut terram cultu, sic animum disciplinis meliorem uberioremque fieri. Conturbatas et afflictas praeterea ob Hussiticam concitationem fortunas reparavit, et prius vivere quam benefacere desiit A.° 1443. Hic mihi sufficit D. Gregorius, religionis, liberalitatis, fortitudinis, privatae pietatis et doctrinae virum exemplar, vir quocunque modo amplitudinem metiaris, magnus; Deum imitari desiderat, qui praelatus, ceteris prodesse appetit. Inclytissima Gemnicensis Cartusia, inter alios a Friderico ad vota admissos, duos tunc temporis vidit ad gloriam veterascentes: Joannem videlicet religiosissimae celeberrimaeque Abbatiae ad S. Lucem in Austria, quae sub S. Bernardi, Pontificum et Regum magisterio, regula coenobitico agens more Ecclesiam dictat, Antistitem; et senis seniorem ipso, Joannem de Hembuch, in saeculo Ernesti Ducis Austriae, et Episcopi Salburgensis, Conciliarum, necnon amborum Bavariae Ducum Henrici et Ludovici cognomento Divitis Aulae praefectum. Hic magnum hercule habet argumentum, quo probet se diu vivisse. Nam progenitis ex

conjuge Bergerin nuncupata de Valberg duobus filiis, Adolpho et Thoma a 48 annos viduus et 97 natus A° 1431 die qui S. Leonardo sacer est, in fratrem donatum, et anno sequenti feria 6ª post festum S. Urbani in conversum susceptus, sicut ætate ita et virtutibus major exsit. Quum in solitudine sit quædam civitas, cujus tamen cives sunt soli: 10 annos tribus ante annis Cartusianam vixit vitam: Liberum enim ab arbitris locum altissimumque silentium habuit. Ab esu carnis cunctisque placitis omnino abstinuit. Vestem ex pilis confectam indutus, stramento prostrato usus est. Quum itaque cartusianam professionem 18 annis et ultra tres menses obtinuisset, atque 15 supra seculum annos vixisset, ad curam rei familiaris a Priore missus et dejectus ex equo, cumulatissimus ingentibus meritis, et divini amoris igne colliquefactus, ne moriretur dictus, aliquando mortuus est; exitente dudum e carcere anima. Hoc igitur anno, utquidem videtur 1448 IV. Kl. Aug. festo S. Martthæ, hospitis Domini (quæ sollicitissimis ministeriis suis imperia superavit) cœlo recepta est. Ut sicut in animis tartarum impressa est imago virtutum, ita silicernium, vultu ad animum intento proclinatoque, scipioni ~~[illegible]~~ixum, et Acharonte non dissimilem, sæmum haberet; paulo ante mortem depictum, omnicenses hospitibus monstrare consueverunt. De hujus baronis prosapia, rebus et versibus a disserto et faceto hoc monacho, quantum ferebat ignorantia temporum, non inelegantes compositis, Hundius plura commentatur. Ut verum fatear habet mens nostra sublime quiddam et erectum, quod illa cœli libertas loquæ amœnitas, atque studiorum hortator secessus, alit, et ipsa frugalitas, quæ valetudinem disturbam præstat, consummat. Hæc est forte ratio, cur homines S. Bruonis Cartusianorum patris instituto, spolatissimi omnium rerum terrestrium, locupletissimique cœlestium candidissimos corporis animique habitu Angelos exscribant, qui eruditione virtutum studia excolentes, scientias religione donatas in erarium Dei transcribunt. In tanta asperitate ac vitæ abstinentia, quæ primævam mundi temperantiam superest, et tenuitate victus novum ~~[illegible]~~ insidiæ atque pœnitentiæ genus repræsentat, per tirocinium patientiæ ad miram sanctitatem evecti, magnas virtutes calamitate exercent, et præter cœlum, quod sperant, nihil propinum

habentes in elementis, simul animum et corpus, adeoque totum hominem coelo inferunt, et immutationem suam expectant. Quos S. Joannes Evangelista non Alexandri quidem Hephestion, sed Christi amicitia celebris, qui relegatus in solitudine, coelestium particeps arcanorum, Apocalypsim, hoc est Ecclesiae pugnas et triumphos, scripsit; vivis coloribus depinxit: Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna et laverunt stolas suas et dealbaverunt eas in sanguine Agni. Ideo sunt ante Thronum Dei, et serviunt ei die ac nocte in templo ejus; et, qui sedet in Throno, habitabit super illos. Non esurient neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus aestus.

Quoniam Agnus, qui in medio throni est, reget illos et deducet eos ad vitae fontes aquarum, et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum. Prodigiosum opus divinae gratiae, ipsam naturam vincere, deserta mutare in deliciis, atque Elysios virtutis campos, et homines abdi sponte vivos in sepulchra! Sed veri Phoenices maxime nutantur cunas in tumulis; nec vivunt illi magis quam ita mortui. Quod maxime persensisse videtur S. Hieronimus Stigoniensis, qui Tullianae nuspiam eloquentiae vim ingenii scripturarum explanationi dedit; dum ita scripsit: Mihi oppidum carcer est et solitudo paradisus.

Quam solitudinem Tertullianus, animo, ingenio, stilo, aer et igneus, solemnem regionem Salvatoris nuncupat.

24m 1443. — D. Joannes III de Mergenthaim. —

Joannes III de Mergenthaim, exemplum sui ordinis, qui simul atque Thronum S. Trinitatis in Carniola 5 annis virtute roborasset, et praeterea Vallem S. Michaelis in Hungaria gubernavisset; a° 1433 (certe id munus ineunte de spiste pour 1443) ad Thronum sacratissimae Virginis, quae templum est Trinitatis, in quo et professus et vicarius fuerat, vocatus, et una visitator hujus Provinciae designatus, altero jam mense nondum emenso XIV Kal. Maii in fata praecipitatus est, dignus cui vita longior, et fortuna laetiorem contigisset. Fuisset illi propensata mors injuriam, nisi perpetua illam meditatione condiciisset, et semper instructus praeveniisset, ac admonitione Quintiani: Dum deliberamus, quando incipiendum sit, incipere jam serum est.

25m 1443 à 1451. — D. Christophorus Hyffel. —

Christophorus Hyffel patria Austriacus Ybsensis, vir multis nominibus a suis aestimatus, postquam aliquot annis Cartusiam Darkhensem in Hungaria, et inde reversus, rem domesticam in Gemnico, ac tandem Cartusiam Seizensem in Styria 7 annis praeclare moderatus fuisset, A° 1443, IX Kal. junii concordibus votis renunciatus atque Gemnicum revocatus, ibidem III non. Aug. ritu solemni Prior institutus, officium diligentissime curavit, mores et mores instauravit, aeris alieni tabulas fugit, res ob atrocissimum bellum Hussiticum inclinatas relevavit, atque alia insuper talenta superbreratus est. Haque ejus opera, et naturalis animi nobilitas enituit; quippe diligentia potius quam pecuniâ suum augere patrimonium, non mediocris et industriae. Quem felicitas Cartusiae cum honore Dei conjuncta est, beatissimum hunc Antistitem fuisse existimo, quod ex 15 a se in sacrum Ordinem adoptatis Fratribus plane 8 Priores diversis domibus commodavit, ac reliquos in vicarios et procuratores adhibuit; ut adhuc in medio sit, facultatibus, an hominibus felicior, ex Throno B.M.V. in domum aeternitatis suae iverit A° 1451, XIII Kal. febr. Sapientia patriae et eloquentiae pater, Cicero, hanc procurationem commendat. Moderatori Reipublicae civium vita proposita est, ut sit virtute honesta, opibus, copiis, locuples et ampla gloria. —

26m 1451 à 1458. — D. Nicolas Kempff. — (a)

Nicolaus III Kempff, Patricius Argentoratensis, vir magna virtute, sanctimoniâ, eruditione, cui familiare numen, Minerva, omnes suas artes aperuit; in Vindobonensi in primis Academia severiores disciplinas docuit, mannque saeculum aeternis sapientiae monumentis illustravit, et illam elusit indignationem Lestuliani: Omne animi bonum, aut nascitur, aut eruditur, aut cogitur; sed ut mala magis vincunt, quae ultimorum temporum ratio est, bona jam nec nasci licet, ita corrupta sunt semina; nec erudiri, ita deserta sunt studia; nec cogi, ita exarmata sunt jura. Quum A° 1451 e domo Gyriacensi, quam primis viribus administrabat, revocatus, ad Thronum sederet, pietatis augendae studiis sacratissimae Deiparae Ecclesiam alteram cum tibus aris successu temporis

basilicae sumptu dedicavit, ut homines Deum, qui non tam vocis, quam cordis auditor, collaudarent; et religiosis excitavit bibliothecam atque coenaculum, ut non minus animo, arctari jam vitae suae dies, et illam imminere noctem, in qua nemo amplius possit operari. Religiosum 57 annis sanctissime professus, quam plurimos candidatos in candidissimum Ordinem adsumpsit, et successoribus suis reliquit. Se Christo consignavit A° 1497, XII Kal Dec. Atque ille quidem saeculum natus integrum beneficio longissimae aetatis, omnibus suis Antecessoribus abstulit nomen, et fulgore claritatis suae tenebras obduxit. Homo namque factus est major homine Jeremiae vatis a Deo profecta denunciatione: Bonum est praestolari cum silentio. Bonum est viro, quum portaverit jugum ab adolescentia sua. Sedebit solitarius et tacebit, quia levabit super se. Ponet in pulvere os suum.

27us 1458 à 1483. — D. Sigismundus Phantzagel. —

Sigismundus Phantzagel Austriacus Vindobonensis, genere senatorio, et clarissimis natalibus pari, ad ordua natus, A° 1458 mense novembri praefectus, Imperatori Friderico Aug. percharus, et magna auctoritate apud omnes fuit. Sed, quum ab uno cardine adspirant favores et favorii, ab altero turbulentum, et corruptum a Corvino tempus incubat. Quum autem hanc admodum calamitosam Reip. intemperiem jam quatuor et viginti annos animo forti magnoque pertulisset, meliora precandi et spirandi suspirandique finem attigit A° 1483, Kl. 13 Julii. Poterat sane in utraque fortuna constans Artistes cum viro secundum cor Dei agitare: Ecce longavi fugiens et mansi in solitudine. Expectabam eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate. —

28us 1483 à 1485. — D. Andreas Laentl. —

Andreas II agnomine Laentl, lusus et pila stantis, atque inconstantis in orbe Dea, propter egregias animi et ingenii dotes (ut mea quisque fortunae faber est) A° 1483 quum ante fuisset Cartusiae subditus, ad aram et tiaram vocatus, ex servo Dominus a Gemnicensibus monachis factus, et a generali Capitulo visitatori provinciae Germaniae Superioris collega datus, ob formidolosissimi

temporis iniquitatem abdicavit A° 1485. Iam rarum est, hominem de plebe ad Thronum ascendere, quam Regem cum Diocletiano descendere, qui solitarius, quasi quidam novus paradisi colonus, bene vixit, quia bene latuit.

29us. 1485 à 1486. — D. Antonius Lang. —

Antonius I Lang, Moravus Brunensis, primigenii spiritus Cartusiani fervore accensus, A° 1485 Prior, obeam, quam paulo ante dixi, injuriam temporum, uno tantum anno sustinuit; quamvis Brunensem Domum aliquot annis et Olmucensem 4 lustris sanctissime gubernavit. Non quidem Xtum in carne, Romam in flore, et Paulum in ore, quod ille optabat, vidit; sed videbor tamen S. Joannem Capistranum pro concione dicentem, et aure et calamo excepit. Non immemor denique castigationis Hieronymianae: delicatus es, frater: si hic vis gaudere cum seculo, ut postea regnare cum Christo, abdicatis honoribus disciplinae severioris in se exactor, 48 annos professus, ac septuagenario major, diem suum claus it A° 1501, XV Kal. Dec. —

30us. 1486 à 1491. — D. Joannes Kaeslin. —

Joannes IV Kaeslin, J. V. D. homo regendi hominis peritia clarus, A° 1486 a capitulo generali ex Friburgensi Brisgoviae Prioratu Germanicum evocatus, et huic provinciae visitator et cartusiae Prior missus, domum 5 annis virtutibus omnis ornavit, ac deinde necessario et utiliter ad priorem Cartusiam revocatus, utrobique gravissima asceticae institutionis documenta, magnumque sui desiderium reliquit A° 1501, VII Kal. Jan. Sed an non talem videtur Maro finxisse in seditione populi moderatorem?

Cum pietate gravem, ac meritis si forte virum quem
Conspexere, silent, arrectisque auribus adstant;
Ille regit dictis animos, et pectora mulcet. —

31us. 1491 à 1496. — D. Andreas Laentl. 2us

Andreas Laentl A° 1491 secundis votis Prior, abunde meretur laudem

quod, quum fortuna rerum domina eum ad magna vexisset, majores tamen animos gesserit, ac molitus sit grandiora longe, quam pro conditione quis unquam sperare potuisset. Quum enim privatam odisset profusionem et luxum, publicam vero diligeret magnificentiam, oppidum Schibsense muro, singulari in Remp. studio, cinxit. Quod si Impos. Severus Aug. ob Britanniam muro per transversam illam Insulam ducto Britannici nomen accepit; perpetuum et ille hoc sibi munimento nominis munimentum posuit. Qua monumenti ratio sit, ingnicat Cicero ad Caesarem, nomine ipso admonemur: ad memoriam magis spectare debet posteritatis, quam praesentis temporis gratiam. In tanta mole rerum ultra 5 annos defatigatus, sanctae quietis desiderio munus in alium exonera-vit, et 47 annos professus, atque senior domus, A° 1510, XIV Kal. Iuli agonem vitae consummavit.

32us 1496 à 1502. — D. Christinus. —

Christinus, omnis officii diligentissimus Petri A° 1496 ad sacros Cartusiae fasces promotus, in lege divi Bruonis Cartusianorum Patriarchae meditabatur die ac nocte, et eam simul curam rei domesticae gerebat, ut, si longior illi contigisset aetas, clarissimi profecto nomen Prioris apud posteros foret. Quum igitur ultra VII annos Antistitis et visitatoris provinciae ad 4 annos collega, rebus prospere gestis provocasset famam, A° 1502, XVI Kal. Iun. spiritum in oratione Deo reddidit. Qua die olim Romae Fortunae publ. templum ab iis, qui ergo populorum salutem bene animati fuerant, dedicatum.

33us 1502 à 1510. — D. Chrisogonus. —

Chrysogonus, Austriacus Crembsensis, summa vir pietate et doctrina, in saeculo Academicus in urbe Vindobona, monachus deinde Benedictinus, tum strictioris observantiae gratia Cartusianus in Gemnico ex eoque in domo Olomucensi Prior, ac demum A° 1502 summa Gemnicensis Cartusiae potitus, usque ad annum 1510 rem suam bene gessit et 40 annos Cartusianus, senio confectus obiit A° 1513, IX Kal. sextil. Quibus A° 138 Imp. Hadrianus Aug.

Princeps ingeniosissimus idemque curiosissimus, vita apologum et epilogum absolvit.

34us 1510 à 1512. — D. Mathaeus. —

Mathaeus, vir ingentis animi, et nihil modicum capientis, An. 1510 ad hujus Cartusiae fastigium per Capitulum gen. erectus, christianas virtutes ita coluit, ut, tanquam ipsa virtus, ab omnibus coleretur. Principio vir tanti nominis Prior Cartusiae Seizensis annis 12, Gemnicensis plus minus 2, Maubacensis 10 et provinciae visitator 17, animum ad politicam sanam, et domesticam administrationem natum ostendit. Is dierum, vitae meritorum plenus, denatus est An. 1522 prid. id. maii. Duo S. Corona Martyr in Syria, coronam sibi de coelo lapsam vidit. Omnes virtutes cum-rerunt ad bravium, sola autem perseverantia coronatur, datumque sanctis pro patrimonio, pati; et illa est eorum scientia, si stent ad omnem vim, nihil habentes, quod aegre relinquant; si omnia perdant, ut Christum lucrifaciant; si ab curarum et solicitudinibus saeculi, ad beatam solitudinem, solam beatitudinem recedant. Ideo consummatae virtutis Athleta purpurati illius Dalmatae verba auscultavit: quid agis, Frater! in saeculo, qui in majore est mundo? —

35us — 1512 à 1516. — D. Joannes Huber. —

Joannes V Huber, omni veneratione dignus, e familia S.ti Dominici, severioris disciplinae studio, ad castra Cartusianorum translatus, An. 1512 in composito agmine Gemnicensi, sacer Poliorcetes institutus, charitatis et patientiae magnum exemplar fuit. In arto post anno, ob affectam aetatem, aptior otio quam negotio, dimissus, in tranquillitate religiosa, qua nihil antiquius habuit, omnem egit An. 1522, III Kal. Jan.

36us — 1516 à 1519. — D. Joannes Schneewolff. —

Joannes VI Schneewolff dictus, homo non inerudituS quidem, sed admodum varius, An. 1516 luculento rei familiaris emolumento lectus, 4 annis minus paucis diebus in civili administratione magnis passibus, sed extra viam, prosecit; et quemadmodum Cautus de Othone loquitur, tantumdem apud posteros meruit bonae

famae, quantum malae. Ut ita de illo dici posset, quod olim de J. Caesare vulgatum est: incertum esse, utrum illum nasci magis Reipub. profuerit, an non nasci.

37us - 1519 à 1523. D. Bruno de Rupaux. —

Bruno de Rupaux, ab illustri inter Bohemos pago oriundus, ordinis sui columen, et canon omnis laudis, Provinciae ac praeterea Olomucensis et Brunensis Cartusiae dein caps Rector; ab A° 1519 usque ad annum 1523, et quasi phoenix redux, iterum A° 1527 aliquot tantum mensibus; et tertium A° 1529 non ita multis, ut res humanae vicibus constant, diebus in factum hoc regnum revocatus, pro domo Dei et throno Virginis Deimatris, heroicum pectus sic objecit, ut omnes judicarent unum hunc solum adfuisse, qui adversus hostes christianae legis mysteria custodiret, et religiosos non ubique dabis propositi tenaces in veteres disciplinae monasticae rigorem restitueret, atque secundum carpe seculum emendaret. Verum in difficillimi temporis immoderatissimâ tempestate vir, utriusque fortunae remediis instructus, tandem eodem hoc ultimo potestatis anno XIX Kal. sept. ad vitae suae portum pervenit, et calamitatem sanctorum planumque virorum esse fabulam docuit; quod etiam M. Minucius Felix his verbis perdocet: Omnes viri fortes, qui in exemplum praedicantur, omnibus suis inclyti vixerunt.

38us 1523 à 1527. — D. Joannes Schneewolff. 2°

Joannes Schneewolff, vir sui nominis, A° 1519 ad moderandam domum Brunensem avocatus, et insuper dignatione Visitatoris auctus, A° 1523 improsperis, ut saepe discrepant consilia eventa, et bona sunt malis prodroma, omnibus Gemnicum ad clavum revocatus, aut prope finem prioris, aut principio sequentis anni 1527 desertum, ad priorem, ex qua ad Cartusiam venerat, religionem redire petens, deseruit, atque mortales eudivit quid debeant a fragilitate sua timere, et quidem ex sententia D. Ambrosii, instruunt Patriarcha non solum docentes sed etiam errantes. Annus et dies, quo interceptus est fato incompertum.

1527. – 2° aliquot mensibus. – D. Bruno de Rupaw (vide superius)

39us 1527 à 1529. – D. Thomas. –

Thomas, vir omni veneratione dignus, A° 1527 Throno praesidere jussus, non nihil inclinatam rem domesticam frugalitate et temperantia, quae verae sunt sumptuaria leges, quantum per biennium licuit, reparavit. Diutina malorum patientia exhaustus, A° 1529 quidem administrationem almae Gemnicensis Cartusiae deposuit: verum gravissimis de causis Aggsbacensis rursus Cartusiae, cui jam ante tribus annis Prior imperaverat, Rector impositus, hoc anno animis et annis consumptus est XIX Kal. Jan. qui dies quoque ater et aegyptiacus vocabatur; nam Aegyptii in singulis mensibus duos habebant dies, quos et aegros dicebant. –

1529, du chap. à 14 Août ~~1~~ –

1529. – 3° non multis diebus D. Bruno de Rupaw. (vide superius) réélu après le chap. 1529 jusqu'à sa mort 14 août 1529, ex ch. 1530

40us – 1529 à 1530. – D. Georgius II. –

Georgius II Christianarum virtutum pius aestimator, ex immanissimâ Othomannica irruptionis tempestate, quae illum tribus annis in Aggsbacensi Cartusia Priorem involverat, A° 1529 desumptus, in Gemnico tanquam in scopulo naufragium passus, magis gestavit, quam gestavit dignitatem: dum eodem anno, quod infrequens est, post menses admodum paucos, hanc dominationis umbram: et postres in aliis deinde Cartusiis administratas, editumque diarium Peregrinationis in Terram sanctam, a Pezio publicatum, gravem amorum sarcinam primum deposuit A° 1541, de die hic fama nihil dicit. –

41us 1530 à 1532. – D. Florianus. –

Florianus vir boni stomachi, A° 1530 Gemnicensis Cartusiae Prior ingenti animi maestitia praedii Domsbach, ob barbarorum irruptiones collationi publicae subditi jacturam fecit, et anno 1532 exinde impetrata missione,

du commencement de 1527 au chap. 1527. D. Bruno de Rupaw. —

ch. 1527. Priori d. in Gemnico fit mia ... et proficiemus in priorem d. Brunoe D. Brunonem a prioratu d. in Gemnico propterea absolutur. Voilà qui est clair et il est resté prieur de Brunn et 1er visiteur jusqu'après le chapitre de 1529, qu'il fut réélu prieur de Gaming jusqu'à sa mort 14 août de la même année 1529. Ce qui suit semble prouver qu'il avait été réélu au commencement de 1527.

ch. 1528 (In d. Maurlach) Et D. Stephanus, ibidem hospes, professus d. in Gemnico, qui anno elapso bene noverat D. Brunonem, professum dictae d., fuisse canonice electum et institutum in priorem ejusdem d.: nihilominus tamen idem D. Stephanus contra formam statutorum se tamere ingessit, dicti prioratus suscipiens regimen, adhaerens secularibus in nostri ordinis non modicam ruinam, et multa alia mala gravia commisit; hoc quibus praemissis declaramus eumdem D. Stephanum, ut bene et justa meruit, perpetuo fore inhabilem ad quaecumque officia nostri ordinis. —

ch. 1527-1529 ch. — D. Thomas. —

ch. 1527. . . . et proficiamus in priorem dictae d. D. Thomam ejusdem d. professum. Et D. Stephanus ejusdem d. professus vadat hospitatum ad domum in Maurlach ad ordinis voluntatem. Et D. Petrus ibidem professus et procurator contra voluntatem ordinis intrusus, ac de lutherana haeresi plus quam suspectus, vadat hospitatum ad domum in Saitz; et D. Fridericus ejusdem d. prof.us vadat hospitatum ad domum in Olmutz. — ch. 1528. Priori d. in Gemnico non fit mia; et D. Martinus professus ibidem, hospes in Saitz, et D. Hilarius, professus d. Lapidis refugii, nunc hospes in Arpach, licet justa poena statuti de falsa scribentibus Capitulo generali vel R.do Patri Cartusiae (plecti possent, vel aliquid simile, nam deest verbum, ajoute D. Chauvet entre parenthèse), ad instantiam tamen visitatoris provinciae (D. Brun. de Rupaw), per unum mensem tantum sint in disciplina criminosorum. Et de his quae scribit D. Hieronymus, ibidem hospes, tempore suo committatur commissariis pro discutiona causae. —

ch. 1529. Priori d. in Gemnico fit mia. Et committitur conventui electio novi prioris, quam, si canonica fuerit, prioris ad hoc vocati confirmabunt. Et fr. Petrus, conversus prof.us d. Maurlacensis, ibidem hospes, revertatur ad domum sua professionis.

hoc munus in Aggsbacensi coenobio quoque cuiquus tempore exercuit. Usque dum A° 1540 ex terra deserta et invia ad colles aeternos, supra tonantem, ut ait Virgilius, coeli portam sublatus, hoc punctum terrae, in quo tot bella geruntur et mala patiantur, securus despicere potest. Sic:

Volvunda aetas commutat tempora rerum.

Sed S. Augustino sponsore. Deus adeo bonus est, ut nullo modo permitteret malum nisi adeo esset potens, ut ex malo faceret bonum.

42us 1532 à 1541. — D. Paulus IIus. —

Paulus II cognomento inconcussus, vir summae prospecto sed calamitosae virtutis, canonici juris apprime callens, Gemnici suturam et tutela A° 1532 Thronum B.M.V. virtute, pietate, religione et eruditione pari, condecoravit. Sedente hoc Pontifice, 24 mille barbarorum impetus divino praesidio ternis vicibus a Cartusia repulsus, trophaeum omnibus seculis illustre reliquit. A° 1541 ad Cartusiam Olomucensem, quam 12 ante annis, et provinciam ad 20 gubernaverat, redux, virtutibus et annis auctus, terras tandem reliquit et propositum virtutibus suis repetiit coelum, A° 1551, Kal. Oct.

43us 1541 à 1542. — D. Daniel. —

Daniel vir bonus et gravis, ex Priore Aggsbacensi Prior in Olomucensi Cartusia et tandem in Gemnico in primis procurator, ad eiusdem A° 1541 in Priorem sumptus, altero mox anno iit via Patrum III id. Apr.. Hanc viro mors injuriam fecit, quod illum ante diem abstulit, et una spes tantas decerpsit, nec fuisset summari, quae animo destinaverat. Ut merito de eo possimus dicere, quod Nepos de Lucullo scripsit: Hujus si virtuti par data esset fortuna, non ille quidem major, sed multo illustrior atque honoratior; quod magnos homines virtute metiamur non fortuna.

44us 1542 à 1548. — D. Blasius Klimbeck. —

Blasius Klimbeck, illustre vicissitudinis humanae specimen, jam ante

per lustrum Aggsbacensis Cartusiae Prior, didicit in alios, et, quod majus est, in se dominari. Hinc A° 1542 in Chronum impositus, tam privatim pius quam publice, docuit quid homo fieri possit, quid in pravis temporibus agere, quandoquidem per labores et aerumnas, quae certissima sementis est gloriae, invicta animi constantia, et se et suos tutatus est. Per nocturnas diurnasque vices cunctas implevit horas, divinis laudibus decantandis, caelestium munus quantum mortali datum est, repraesentans. Tandem ex insensa senectute, quae ipsa est morbus, saecularibus curis solutus, sacram professionem suam religiosis virtutibus obsignavit in Domino A° 1548, Kal. maii.

45us 1548 à 1575. — D. Crispinus Crispinianus ab Arbogasto. —

Crispinus Crispinianus ab Arbogasto, christianae virtutis et eruditionis laude perinsignis, A° 1548 Gemnicensis monasterii caput, dum corpus adfectum, ut erant tempora, persanare studet, spe juvandi ipsos nocet; ad infirmitatis humanae doctrinam, consilia esse hominum, eventa fortunae, quae virtute perinsensa est. A° 1575 Maurbacensis Cartusiae Prior, et una visitator almae provinciae Germaniae superioris factus est.

46us 1575 à 1576. — D. Sebastianus Ziegler. —

Sebastianus Ziegler, vir omni virtute perillustris, qui prius in Olomuncensi domo una saltem olympiade Prior extitit, A° 1575, VIII Kal. jul. Chronum Deiparae Virginis insidere jussus, post annum et menses duos claves Crispino, a quo acceperat, restituit, ingressus ejus loci Insulam Maurbacensem adiit, quam 18 annis pia constantia insumpsit. Elapsis dum vitae arctioris studio tandem dimissus, diuturnioris cum utraque fortuna certaminis palmas non capitolio, sed caelo intulit, A° 1597, XV Kal. nov. Quo die Fridericus Pulcher pater Alberti I, Imperator Romanorum salutatus A° 1314.

47us 1576 à 1577. — D. Crispinus Crispinianus ab Arbogasto 2°

Crispinus Crispinianus ab Arbogasto, recuperandae solitudinis gratia, A° 1576

XIV Kal. sept. ex inclyta Maurbacensi Cartusia, ad Gemnicensem reversus, eamdem dignitatem inivit. Sed mutatio vitæ non erat mutatio vitæ omnium miserimæ: adeo nullum mortale bonum est sine curis.

Non spirans cadaver altero jam anno XIV Kal. oct. abdicavit, et corporis seculique morbis afflictatum atque illustratum extinguitur A° 1577 id. sept. Quibus Imp. litus, Imp. Vespasiani T. amor et delicia generis humani ad plures abiit, 10 annis post eversam urbem Hierosolymam.

48us 1577 à 1581. — D. Andreas Littius. —

Andreas III. Littius, Belga, religiosæ virtutis ingens exemplar, et clarum insigne, cujus vita morum censura fuit. Hic ante visitator hujus provinciæ et Prior Aggsbacensis Cartusiæ, A° 1577 mense septembri mysticum Thronum Virginis inscendit; indulgente in Cartusianam remutamine, ut ille singulari felicitate Sigensem Cartusiam Ordini vindicaret, et asylum publicæ calamitati poneret. Quum igitur Gemnico 3 annis et 9 mensibus invigilasset, A° 1581 amore et cultu religionis abdicavit, et in colle angustiis mundum exclusit, ac tandem ob immensos labores olympica palma dignus, immarcessibilem gloriæ coronam accepit A° 1583, VIII Kal. Apr. Qua lace omnium longe functissima D. N. Jesus Xtus cruci affixus, moritur, qui bene vixit. Seneca tanquam vocatus mihi hic adest: quamvis enim ipse ereptus sit oculis, tamen

Multa viri virtus animo, multusque recens at
Gentis honos. —

49us 1581 à 1588. — D. Stanislas de Schmidaw. —

Stanislaus de Schmidaw, Dynasta, dum agebat in sæculo, in Schmegnitz et Klinckaw, atque serenis. Ducis Bavariæ intimæ admissionis Aulicus, Cartusiæ splendor et dignitas, primum 3 annis et medio Cartusiæ Clomacensis Antistes, ac deinde A° 1581 a Gemnicensibus magna consensione acceptus, hunc Thronum et universam simul Provinciam obtinuit, bono reipublicæ christianæ; quoniam oves, quæ perierant, ad ovile Christi reducere, et optimis cuncta rationibus studuit constabilire

Postquam vero magis magisque experiretur, quanta calamitas, hac dignitas foret A° 1588 dissolutus, ad Principem Ordinis Cartusiam se recepit vir omnino dignus, cujus virtus et integritas hoc pretio redimeretur, sed inde iterum, ut eximia sunt rara, in provinciam cum auctoritate et facultate Capituli gen. designatus Prior Cartusiae Pletriacensis, rediit, inque medio cursu Graecii tyrones pie et fortiter obdormivit in pace A° 1590, IX Kal. nov. De integerrimo et abstinentissimo hoc monacho mihi licuit praedicare, quod Nazarius de Imp. Constantino Aug. depraedicat: sed remittamus hoc Principi nostro, qui ita temperantiam omnibus ingenerare cupit, ut eam non ad virtutem morum decus adscribendam, sed ad naturae ipsius honestatem referendam arbitremur. —

50um 1588 à 1589. — D. Adamus Potius. —

Adamus Potius, vir divinarum humanarumque scientia reverendus, A° 1588 adlectus, in Gemnico quidem hac una re memorabilis, quod fastos adimpleat. Nam A° 1589 quum annum duntaxat et aliquot menses regnasset, in comitiis generalibus communi Ordinis bono ad Brunensem Cartusiam Prior, et collega visitatoris provinciae designatus, ut primum ingressus est theatrum honoris, cecidit. Ut postea delegatus collega ultimo seizii quievit A° 1594, X Kal. Aug. Cui si prolixior vita contigisset, inter celeberrimos Priores nomen haberet. Sed, nemo, qui malus est, diu vixit, nemo bonus brev.

51um 1589 à 1602. — D. Bartholomaeus Paulinus Maringius. —

Bartholomaeus Paulinus Maringius, vir ingenio et prudentia domestica clarus in paucis, cui nihil ad virtutem, ad fortunam, ad gloriam defuit: post Olomuncensem et Aggsbacensem Cartusiam, ex officii consuetudine, et omnium sententia perbene administratam, A° 1589 propensissimis Gemnicensium votis praelinaria insumpsit mo tempore; quum enim res familiaris exhausta esset, ac dubia, quo caderet, stetit, et privati hominis gloria in publicam salutem adfulsit. Denique promeritis et senio venerandus, in Domino obdormivit A° 1604, id. Febr. in Pub. Ordinis Mason. secundo fastor.

Haec fuit illa dies, in qua vejentibus annis
Ter centum Fabii, ter cecidere Dus

Una Dies Fabios ad bellum miserat omnes;
Ad bellum missos perdidit una Dies.
Ut tamen Herulea superessent semina gentis,
Credibile est ipsos consuluisse Deos. —

52us 1602 à 1604. — D. Desiderius L'alle. —

Desiderius L'alle ex Lotharingia, claritudine Principum et virorum fortitudine perillustri, oriundus, A° 1602 quidem a capitulo gen. Throno Gemnicensi designatus, nec profuit nec profuit. Res humanae! quid prodest esse, quod esse non prodest? Verum enimvero, etiamsi fatis exclusus iniquis, usque ad annum 1604 permanserit; jure tamen inter Priores censendus, et Pandectis inferendus est. Exinde in Cartusia Seizensi, curata diligenter re domestica, vitam admodum vacuam concluxit A° 1618, XIII Kal. septr. quo Jovianus Imperator christianissimus palmam et praemium heroicae virtutis sua recepit in coelo. Nemo ante diem moritur, qui omni die vitam Deo debet. In tempore solvit, qui exigente id creditore facit. —

53us 1604 à 1609. — D. Joannes Imhoff. —

Joannes VII Imhoff, ex Patriciis Norinbergensibus, pietate ac religione commendatus, A° 1604, Virgineo Gemnicensi Throno evectus, veteres cartusiani tenoris disciplinam et gloriam amulari satagens, tam religiosorum oculis, quam animis facem praetulit: et, quemadmodum Antecessor Romulum, sic ille Numam gessit. Cartusiae est inter humana spirare divina, et beatitudinem inde haurire ubi germana est. In eadem Cartusia Joannes, illustre virtutis exemplar et panegyricus, fatorum jura explevit A° 1609, XII Kal. dec.

54us 1609 à 1640. — D. Hilarion Danichius. — (a)

Hilarion Danichius, vir, in Ducalis Cartusia Gemnicensis parem non habuerat, A° 1609, mense decembri Throno B.M.V. benignissima luce adfulsit. Ultra 30 annos Prior, et 15 visitator, diuturnitate omnes Antecessores suos

antecessit, ac famam praecelebrem et meruit et adeptus est. Sic novus Amphion non testudine, sed adeo curatissimâ sollicitudine movit lapides, nec tantum eadem aere alieno liberam, ac templum in pristinum decorem restituit, et aris diem dedit, sacrumque cultum et ornatum, vestimenta et vasa, supellectilia et utensilia, ex auro argentoque magnis sumptibus comparavit; sed insuper bibliothecam, quae tamen in praesens est amplior et multo luxuriosior, a fundamentis exstruxit, et intermissam studiorum industriam novo laude reparavit; dignus, cui Germania de instauratis bonis litteris trophaeum ponat. Ex ruinis ergo altius haec domus surrexit, quam supra omne clarus Antistes armavit litterarum cultu, et in hac valle pietatis castra excitavit. Ut nunquam virtutes melius, et musae honestius habitaverint; palma in aram, lauro in tiaram, parnasso in Cartusiam receptis. Hic laude et gloriâ cumulatissimus senex, quod fluxione oculorum laboraret, A° 1640 renuntiato sponte fastigio, usque ad An. 1646 XI Kal. Jan. adhuc 6 annis sibi vixit; si vita et mortis commentatio. Is tantum vivit, inquit Philosophus Seneca, qui se utitur. Iam, qui latitant et torpent, hi in domo sunt, tanquam in conditorio; horum licet in limine ipso nomen marmori inscribas, mortem suam antecesserunt.

55m 1640 à 1647. — D. Antonius Obersecker. —

Antonius II Obersecker, Carinthus, probitate et prudentia spectatus, in quo quae natura contulerat, Roma, utriusque Minervae schola, sic auxit ut postquam in alumno collegio Germanico ad S. Apollinaris optimis abunde studiis instructus, Clemente VIII Pont. Max. coram, validissimis rationibus ac firmamentis declamasset, A° 1594 sacris initiatus mysteriis et ministeriis (ut plerumque Deus et humili magna suscitat) in Austria, Styria, Carinthia, per 25 annos indefessus fidelium animarum Pastor, et amplioribus sacerdotiis praeditus fuerat; idem etiam anno aetatis quarto et quinquagesimo Cartusianus, aliquandiu Aggsbaci Rector; tum A° 1640 Gemnici Prior, et dein visitator, annos 74 natus, meritis scriptisque illustris, animam reddiderat A° 1647 prid. non. Maji, quo Roma a Carolo Borbonio, qui ipse fuit captus

Incepta A.° 1527, de quo hoc extat distichon:

Altera post captos Gallos populique furores,
Astas, te capta, Roma, cuncta fuit.

Sic fortunae non artifex in eloquentissimo Christi rhetore, humilis silentiarius et eremita longe clarissimus feliciter evasit. Nam D. Cypriani auctoritate, efficacius et vitae, quam linguae testimonium, habent et opera nam linguam, tacente lingua.—

56.us — 1647 à 1668. — D. Nicolaus Belferus.—

Nicolaus IV Belferus, Lucemburgensis, vir fortis et prudens, in laudem ingenii admittendus, utpote cujus doctrina religione fulsit; A.° 1647 ID. Jun. magno nomen plausu ad Insulam sumptus, inter alia, libro, Nutimenta divinae pietatis inscripto, suum una nomen immortalitati transcripsit, magno religiosae institutionis emolumento: nam praecepta sapientum, quaedam vitae leges sunt. Nec tantum amore et beneficio homines, sed consilio etiam et industria Ecclesiam, sacrificio apparatu, atque Cartusiam, cellis salubritatis gratia auxit, ac religiosis animavit. Quum igitur annis 11 et Provinciam lustrasset et 21 Germaniam illustrasset; annos 46 professus, inter preces et sacramenta mortua, humano carcere, hoc est corpore tandem solutus, prato et mori desiit A.° 1668, XII Kal. sept. Dici non potest qua ille constantia valetudinem tulerit, ac se ad voluntatem Divinam conformaverit. Quam recte Salvianus: Labor, jejunium, infirmitas, non sunt onerosa tolerantibus, sed tolerare nolentibus.

57.us — 1668 à 1669. — D. Fridericus Bingen.—

Fridericus II Bingen, Agrippinas, ex antiquo Patriciorum ordine natus, eminentissimae virtutis specimen, A.° 1668, VI Kal. oct. ex vicario tam virtute quam dignitate Prior, religione in Deum, aequabilitate in Fratres, moderatione in subditos admirabilis, et omnilaude, quae in monachum cadit, ornatus fuit. Verum, ut plurimum, sunt humana, dum homo Cartusiana gloria studiosissimus adhuc ordiretur, velut a texente praecisus est, et magna, sed brevissimes, succis aequum vita et vita dignissimus Patriarcha, cujus mors cepitis intercessit, illustrissimae

-mae demissionis exemplo, diem, quem alia semulum propagare debebat, clausit A° 1669, XVII Kal. nov. Quibus Demosthenes, Tullmen et Jupiter eloquentiae, venenum hausit e calamo, unde tantum mellis ad stuporem seculi profudit. Quamvis videantur ignorantibus miseri, qui praematura lege fatorum abrumpuntur, tamen non possunt non esse beati, qui desiderio plane Apostolico cupiunt dissolvi et esse cum Christo. Sed omnium magnificentissime Seneca: tersum ingentia spatia, in quorum possessionem animus admittitur. At ita si minimum secum e corpore tulit, si sordidum omne detersit, et expeditus levisque, ac contentus modico, emicuit. Quum illa tetigit, altior, caesit, ac velut vinculis liberatus, in originem redit. In hoc habet argumentum divinitatis suae, quod illum divina delectant; ut nec alienis interesse, sed suis. —

58us. — 1669 à 1687. — D. Ludovicus a Cyrian. —

Ludovicus a Cyrian, Labacensis, vir illustrissimi nominis, in Ducatu Styriae Procerum Ecclesiastici Ordinis adlectus, ac deinceps eremitarum ornamentum, in quo et pietatem cum veritate, eruditionem cum moderatione, morum lenitatem cum candore conjunctam, primi et imi inspexerunt. Is magno religionis zelo incensus, e foro, in quo regnare visus est, in cellam splendidissimae dignitatis lucem intulit, et clarior in obscuro, amplexus est vitam, qualem neque Philosophorum asperrimi sunt confessi; quod facile intelligeret, nullum esse majus regnum, quam sui, ac multo gloriosus servire Deo, quam Asmodaeo et mundo. Quum 17 annis Cartusiae Vallis jucundae ad normam religionis et morum vixisset, A° 1669, XII Kal. dec. ad Thronum Almae Matris exaltatus, Gemnicensem pari felicitate ac tempore; Provinciam vero universam collega 11 et 19 annis visitator administravit. In quanta dignatione fuerit, vel solum ex eo satis patet, quod D. Leopoldus M. Ludovicum torque donaverit, ob ejus insignem fidem, virtutem et juge obsequium, Majestati et aeternitati imperii Austriaci impensum; quod integritatis studium et exemplum adhuc in Rev. et Ampl. D. Josepho perseverat et perseverabit in aeternum. Perhonorificum Augusti munus, quod Imperatorum clementissimus ac Princeps optimus (quo nomine C. Plinius Consul, boni Principis optimus Panegy-

Panegyristes, Nerva, Trajanus, Augustus, ut nihil certe ad summa hominis toga sagaque clarissimi decora, praeter christianam fidem, defuit; natu coram salutavit) servo bono dedit, hoc epigrammate consignavimus:

Torquatum a Patris edidit Marlius; omnis
Scilicet ex uno torque pependit honos.
At Ludovice! tibi si dent cognomen honores,
Non poterunt decoris pondera ferre tui.
Ut ma si Patrum virtus torquata fuisset;
Cede mihi, torques perderet illa suos.

Torquatus hic Antistes, reverenda canitie maturus, in alma hac Arcetorum, et augustissima patriae Metropoli, quam saeculi Parens et Defensor, Imp. Caes. Carolus VI Aug. P. F. Fel. PP. qui temporibus difficillimis provisus est coelitus, et saeculum inaurasset, quemadmodum Trismegistus olim Aegyptum, consecrat; somno justorum in Domino expiravit A° 1687, (A.) III Kal. Febr. inde in valle Sanctorum Maurbaci magnae matri, terrae, redditus. Vita vir sapiens, procul a negotiis et arbitris, atque captione famae, quam avari laudis animi sordore meacantur, quamvis per blandimenta honoris, suffricia laudatoris ignorent, neglecta, ac despicientia sui, felix vixit. Quod Cassiodorus, Theodorici Agamemnon et Homerus, qui stili gloria bene meritus, et meritissimus illustri exemplo, ab Aula ad caulam recedens, somnia reliquit, ut omnia unico, qui omnibus omnia factus est, in Christo possideret, pro remedio praescripsit: Nulla facilior est affectuum cohibendorum ratio, quam ipsa solitudo. Nimia turba vitiorum sine certamine vincitur, quando solitudo gratia suffragatur.

59us 1687 à 1702. — D. Benedictus Widerholt. —

Benedictus Widerholt, Austriacus Vindobonensis, equestris splendore generis, et magnificis virtutibus percelebris, utriusque fortunae et laus et materia, A° 1687, VII id. Apr. Throno B. M. V. admodum prosper illuxit. Qui, supra admirationem suis, christianae sacritatis professione per Justina Cartusianum nomen haud parum nobilitavit. Nam, instar palmae in pondera eluctan-

(A.) Cart. ap. 1687. – dist. Ludovicus Cyrien prof. D. Freidnicensis Prior D. Gemnicensis et vis. Visitator Mon. superiorum alias Prior D. Freidnicensis h. plen. mon. m. B. et omni v. part. p. tot. ord. ob. 30 januarii 1683. In litteris D. Bartholomei Ivonis Gidensis 2 dec. 1683.

« Ad principium novembris habui a D. Visitatore (L. a Cyrien) epistolam in qua scribit: .....

Quatuor aulae in diversis locis prope Viennam nostrae, sunt ex integro combustae, unicae omnes devastatae, ita ut per multos annos divino nihil inde habitari (potuerit) aut cernere. Sex PP. remanserant Gemnici semper proincti ad fugam. Gemnicenses Patres dispersi hinc inde usque Venetias. PP. vero Mauthausenses manserunt Gemnici. Centum domus subditorum nostrorum sunt combustae Gemnicensium, ultra 300 occisi, totidem in captivitatem abducti, plurimi laesi; omnes campi destructi, omnia animalia abducta, utensilia combusta.....

... Domus Gemnicensis fuit in summo etiam periculo perditionis, nam Tartari tantum una hora aderant, volebantque omnia ferro et igne devastare; sed Dei in a parente bonitate, vigiles nostri fortiter restiterunt, impetum Tartarorum sustinuerunt et repulerunt. Incidia-rii fuerant submissi: equibus 5 in nostro offido Theilsii capti et decapitati. D. Visitator 12 julii fugam arripuit et mansit prope Admont celberrimum monasterium Benedictinorum (distat una bona diata a Gemnico) mansitque ibi usque ad 20 Aug., et cum ibidem non esset securum propter rebelles rusticos, qui devidebant omnes Dominos et Praelatos occisos, ac dominia eorum spoliata (quod Semitae sunt experti) pervenit versus Salisburgum, et mansit in Hella usque ad victoriam coelitus concessam, ubi SS. Poloni immortalem sui memoriam reliquerunt. » Ita subscriptum –

vir, celsitate corporis et animi magnus, nunquam magis fatum vicit, quam, quum tot fatis vinci non potuit. Si Anus Marius Ædificator est appellatus, et Imper. Severus Aug. quod omnes Romæ ædes, quæ vitio temporum laborabant, instaurasset, laudatus; Benedictus clarum meruit nomen, quod Gemmicensem domum, quæ Viadobonæ est, instauraverit, aliaque opera condendo, posteritati ultima consulverit, damna præterea a barbaris illata reparavit, et vetera, quæ majestas quædam, et, ut ita dicam, religio commendat, ad decus et elegantiam novi seculi, quadam παλιγγενεσια produxerit. Quem dixeris impendisse curam amplitudini divinæ et suæ. In quo cognosci potest, eum pecuniarum usum non magnitudine, sed ratione metiri solitum fuisse. Res sane illustris est, parvo ære magna moliri, in quibus sublimitate erecta mens divina spirat, et manifestam sapientiæ significationem præbet. Ut iterum Cassiodorus arbitratur. Mores tuos, inquit, fabrica loquuntur, quia nemo in illis diligens agnoscitur, nisi, qui et in suis sensibus ornatissimus reperitur. Quum forte Cœnobiarcha officii causa Cartusias lustraret, non brevis, ut quidem videbatur, temporis, ad longum illud iter, quod nobis omnibus calcandum est, ingressus (quo ivere, nescio, afflatus) in Valle jucunda domum æternitatis suæ mox invenit A.° 1702. XK al. octobris; Quibus olim Magnæ spes Altera Romæ, ac divinissimus Poetarum, S. Virgilius M. apud Latinos Princeps, cum divo Octavio Augusto, Principe omnium augustissimo, ex Græcia redux, annos 52 natus, Brundusii in humanis esse desiit. Qui, æternitatis mater, jam proximus, hoc sibi epitaphion condidit:

Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc
Parthenope; cecini pascua, rura, duces.

Quam bonam et jucundam sedem non equidem in valle jucunda, sed regia valle Josaphat, dum Judex venturus est judicare vivos et mortuos; eodem tempore audiet Benedictus: Venite, benedicti Patris mei! possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi!

Audacia videbitur incredibilis, res pulcherrimas, ad quas e tenebris eruitur alieno labore dededucimur, velle persequi, et magnum historiæ argumentum libro tam parvo, terna redum lustratione elucubrato, circumscribere. Ad

monumenta vitatis divinae condendae et oeio, et tempore opus est. Nam Cymoe Smyrna gamis, et Isocratis Panegyricus 10 annis elaboratus est. Historia, regum delicia, odit profanum vulgus, et arcet scribentis languentem stomachum. Habent qui post nos Gemnicenses prosequentur Annales, peramplam, eos, qui nunc vivunt ac vigent, materiam vere laudandi. Sunt enim et hodie eximii, qui Cartusianum nomen mirifice illustrant, homines, de quibus judicia in arduo sunt; quandoquidem consummati seniores aemulatione juvenum delectantur, et eos juvenum ad optima tendentium imitatur ac sequitur industria. Nos inter ad summum virtutis et eruditionis culmen enitet Leopoldus Wydeman, pietate insignis et armis litteratae Palladis, Cartusiae Gemnicensis vicarius, qui fidam nobis manum et materiam subministravit, atque mutuo semper officio adfuit, sic litterarum ductus, ut scribendi fiat usus, pueri sequuntur, sic musici vocem docentium, sic pictores opera pictorum, et rustici probatam experimento culturam, in exemplum intuentur. Tanto igitur Duce, et auspice tanto Pandectas concinnavi, ac Priores non otiosa interpositione sententiarum, et quadam celsitate spiritus illustravi, ut mitigarem satietatem lectoris. Non deerunt homines splendide stolidi, qui rationem scriptionis accusabunt; quos ego ad conscientiam antiquitatis provocabo, quae, si quid sapimus, nobis semper est adoranda. Atque in hoc ut laboris, sic utilitatis etiam plurimum adfert recta scribendi disciplina. Potuissem, si ingenio indulgere, quam imperare voluissem, plura de Institutum genere, disciplinis, moribus, animique facultatibus, et si quae alia memoratu digna, proferre; sed modus, lex, brevitas, et fides adhibenda erat. Qui acta conscribunt, haec nomina, in seculi albo depicta, suis inferent liberis, atque ita virtutes et benefacta eorum legentur, aliis narrabuntur, per ora gentium et seculorum pervagabuntur, atque Ducalis Cartusiae Gemnicensis gloria aeternitati commendabitur; et erit hoc quoque laus eorum, qui clari sunt hodie, sed olim nominabuntur: ut Priores superasse, posteriores docuisse videantur. Itaque veniet eorum laudi suum tempus, et unique meritum decus posteritas rependet. Nos modo hos notae sanctitatis viros, qui latere magis, quam lucere volunt, silentio deprae-dicamus; quemadmodum veteres sacros vetustate lucos adorabant, in quibus

grandia et antiqua robora non tantam speciem, quantam religionem habebant.

Quum autem Pandectis finem impono, etiam atque etiam timeo, ne manifesta levitatis ostensione fiam similis fabro inepte diligenti: de quo tam scite Q. Horatius Flaccus, Venusinus, poeta dignissimus omnium, quem Augustus ambiret,

Aemilium circa ludum faber imus, et ungues
exprimet, et molles imitabitur aere capillos,
Infelix operis summa.

Non, si ab inferis emergeret Homerus, posset omnia fando complecti. Et quis tam malta per epitomen dicat? Ipsi voluminis opus est, non festinantis ingenii. Quae magnificentissima res hominem praeterea exigit, cum natura praestantissimum, tum vero tot praeclarissimas artes penitus animo et studio complexum, cui alta illa Diva pectus sacro quodam thyrso percussit, et opes sanctiore aerario recondita largita fuit, ne fiducia sui proveniat vires. Qui omne punctum ferre in historia voluerit, non mihi hominis ingenio, sed delphico debet oraculo instinctus esse. Hoc aevo nostro magis hercule desunt, qui scribant res gestas, quam gerant; sic nunquam pleno virtus fructu exuberat, dum silentio impedita, in exemplum non venit.

Verum hic potius respicere, quam prospicere debeo. Nunc enim ingentium fulgore virtutum illico percellitur animus; sic avidiori solem haurimus oculo, ubi omnibus ille splendoribus radiorum coronatus affulget. Nam superest adhuc, et exornat aetatis nostrae gloriam vir saeculorum memoria dignissimus, qui olim nominabitur, nunc intelligitur. Quam magnum voluere homines, quem numina magna

Majorem.

Cui videlicet Dei providentia datum est, quartum saeculare festum celebrare, et quintum auspicari, fastosque Gemmicenses signare. Cujus de virtutibus, sicut Aemilius Probus de heroicis Telesidae faminoribus, dubito, quem admodum exponam quod vereor, ne, ~~[illegible]~~ si res explicare incipiam; non vitam ejus exornare, sed historiam videar scribere. —

60us – 1702 à 1739. – D. Josephus Kristelius de Bachau. –

Josephus Kristelius de Bachau, nobili Zwittaviae in Moravia gente editus, palmare sui Ordinis et seculi ornamentum, Pandectarum ingens pagina, quem Deus, cui honor et virtus, et fortitudo in seecula, ex alto induat nova virtute, et posito (quod olim de Hesiodo perceptatum) senio, in virides annos, ac serius in coelum redeat; et Josephi nomen a seculo et usque in seculum, perpetua admiratione celebretur. –

Anno ab Incarnatione Dominica 1658 id. quinctil. quibus Equites romani ab aede Honoris ad Capitolium vehebantur equis, quem morem Q. Fabius Rutilianus instituit: Rev. et Ampl. D. Antistes, equestris majoris Ordinis parentibus, D. Nicolas et D. Agnete, natus, primam lucem Zwittaviae salutavit. Ergo quodam Dono providentiae genitus, in quo totas vires suas Sapientia experiretur, A.o 1678 in Olomucensi Gymnasio felici lauro coronatus, atque diuinioribus deinde studiis imbutus, more Veterum SS. Patrum, hortatores seculi repudiavit, inque Ducali Cartusia Gemnicensi Deo carnem, sanguinem, ipsam naturam consecravit et candidam Divi Brunonis togam, quae purpuram facit erubescere, indut. Eum A.o 1679 Kal. nov. die quam Bonifacius IV A.o 1013 omnibus sanctis dedicavit, et primus omnium Romae ad Mariae Rotundae celebravit, coram Ludovico a Gyrian Priore, ac Primo Cartusiae praelato, solemnem professionis formulam obignavit; et A.o 1682, VI Kal. Octobris Vindobonae unctus Mysta novae legis, exinde homo humiliter, regaliter, sacerdos sacerdotii maximo incruentum propitiationis sacrificium, I. salutis humanae efficax pignus obtulit. –

Magne Deus, tibi sacra facit, tibi concinit hymnos,
Mysta novos, aris Hostia prima datur.
Cedit in exemplum pietas virtusque Josephi;
Cedat in exemplum missa secunda novum.
Quintam post quartam volvant et seula Parcae
Ducant purpurea candidiora nive.

Post 18 annos in officiis cartusiae actos, A.o 1702, X. Kal. Dec. D. Leopoldo M. Imperante, in Thronum B.M.V. pastiguum sacri Ordinis et honoris auspicato

ascendit, et Deus praestitit huic decori vitatem, ut A° 1720 in super in capitulo gen. in majori Cartusia celebrato, praesens, visitator Generalis per Alemaniam superiorem et Poloniam renuntiatus, atque nunc 12 annis hoc munere functus, in illis cartusiis veluti quasdam lustrationes virtutis instituerit, tanto monachis gratior, quanto loquitur suavius, monet blandius, reprehendit occultius, et morum sanctitate vivit illustrius. Vir ipse illustrissimus; qui, quia rectus et justus est, quid mi debeant, agnoscit, quia facilis et propitius, ignoscit, et quia in exemplum vivit fratribus mis lux et dux est, nec enim efficacius imperatur quam agendo. O fortunatos natos hoc Antistite Fratres! hunc vero equidem semper beatum, semper gloriatione dignum existimavi, cum propter multas magnasque illius virtutes; mansuetudinem, continentiam, magnanimitatem, suavissimosque pietatis et religionis plenissimos mores, dulcem praeterea illam uberemque in perpetuo hoc silentio dicendi copiam; tum etiam propter divinam animi tranquillitatem atque aequitatem, gratiam, et auctoritatem. Quanta Deus bone! in verbis dignitas, gravitas, comitas, quam alacer et efficax sermo, quam promptus et facilis, quam bonus et purus! Quamquam in Joseph virtutibus quantula est ista laudatio? Sed, quamvis nequeam ad interiorem vitam illius pervenire (nam ea, in quibus Deo tantum sibi conscius est, nesciuntur) quotidianam tamen conversationem, et spiritum coelestibus semper intentum, et illam divinae legis Evangeliorumque consiliorum observantiam, et noctes ab eo ferende ac dies religiosissime actos, nullumque vacuum ab opere Dei tempus nemo exponere potest. Nulla prope hora praeterit, qua non aut orationi incumbit; aut si quid aliud forte agit, nunquam animum a rebus divinis avocat; nimirum ut fabris ferariis moris est, inter operandum pro quodam laboris levamine incudem manu ferire.

A 30 annis Institutio omnium laudatissimi nulli fides ejus, nulli opera, nulli res familiaris defuit. Cartusiam quae magnis semper viris floruit 28 monachis integerrimam servavit, iique adoptandis, instituendis, adhortandis ac supremis officiis praestandis, assiduitatem, et illam Cartusiani rigoris normam, ad quam nemo propius accessit, sicuque ad exemplum observavit, et nullum per 30 hos regiminis annos officii genus omiserit. Monumenta, quum moriantur homines

laudem et honorem seculo inspirant, adeoque cultum et magnificentiam Antistitis loquuntur templa, testantur aræ, statuæ, columnæ, ingentibus ornamentis cœlitibus dedicatæ. Ly a Deiparam Dominam suam mire affectus, Lauretanam domum excitavit. Carmeli decorem quisitissimis honoribus propagavit. Dominum Beatæ Mariæ Virgini in collis et cœlis supplicantium vice ac vitæ consulit, et quos parentum paupertas pudore repulit, hospicio recepit. Quum vivere nihil sit aliud, quam sapere et intelligere, sublimis doctrina et vita Antistes fortunæ gratiam studio, et sollicitudine promeritus, bibliothecam magnifica rerum apparatione adornavit, et amplissima librorum accessione locupletavit. Ita ut instructissima hæc antiquæ omnis novæque urbanitatis Amalthæa optimos ex omni eruditionis genere auctores, notis, observationibus, commentariis, eorumque scriptorum vitis, fama, fatis, summa fide illustratos, necnon cum effigiebus et simulacris prope omnium ingenuarum artium, ac prolixissimis litterarum monumentis locupletatos, antiquo novoque ævo ab Aldis, Stephanis, Iuntis, Plantinis, atque similibus bibliographorum principibus, in lucem vulgatos, magno cum delectu longe et late quam studiosissime conquisitos, ac comtissime adornatos; nec eos duntaxat, qui publici juris sunt, sed nonnullos etiam a Gennicensibus et aliis manu exaratos complectatur; pro bono monachorum, qui seculo mortui, et justitiæ viventes, temporalia habent in usu, in desiderio æterna. Ut inde capiant alimenta et oblectamenta, quæ mansuetioribus ingeniis maximam voluptatem adferunt. Verum si reliqua in lumine suo collocata viri opera et ædificia, tam publica quam privata, intueor, iisdem, quibus Demosthenes commendat Athenienses, verbis, quæ auro pensari non possunt, dignas conditore suo fabricas laudare condecet. In ipsa urbe, spectate, quales et publicis et privatis in rebus majores nostri se præbuerunt. Publice enim ædificia et ornamenta talia, et tanta extruxerunt nobis templorum, et quæ his continentur, donariorum; ut ad excellentiam eorum a posteris addi nihil possit. Privatim autem adeo moderati fuerunt tantaque cura Reip. institutis paruerunt, ut si quis vestrum Aristidis et Miltiadis et illius temporis illustrium virorum domos vidit, ejusmodi sint; vicinorum ædibus nihilo illas splendidiores videat. Nec enim augendæ rei familiaris gratia

Remp. gerebant, sed quisque rem communem sibi amplificandam emandamque putabat.

Tam si quis esset, Rev. Peill. Ampl. Domine, at erit fortasse, qui tibi recta quaerenti, optimisque studiis inscescenti, leves hos Pandectas, et desultoria haec monumenta, quae insolitas forte solitudinis laudes, et lubentias exhibeant, parum convenire putaret, provocarem primum ad judicium sanctissimorum hominum, qui sacratissima vivendi jura in hemo proscripserunt. Tum deducerem eum, post veteris academiae et Lycei delicias, quae loca commendabat olim silvarum camporumque pulchritudo naturalis, ad hortos Platonis et Speusippi, unde sapientiae litteratioris, cujus sic amans es, profecta sunt tot oracula. Nam, quod aliquando dictum ab Antiphane apud Athenaeum, musas inter litterasque versaris assiduus, quoties agitur sapientiae negotium.

Non necesse est autem hic commemorare, quod audio esse copiose factum a sapientibus, et quibusdam e nostris hominibus; colendae et incolendae solitudinis consuetudinem, omnium esse innocentissimam. Unde non sine causa vitam putabantur agere valde benemoratam, qui rure integritatem mam custodiebant; nam telluri operam dare, idem existimabat esse Philosophus, atque cunctorum parentem adesse et naturae patrocinari. Id autem, ut est liberale in primis atque humanum, magnopere valere potest, pro candore morum, vitaeque simplicitate retinenda. Quum, ut est a Catone, viro bonitate nimia laborante, pronunciatum: minime male cogitantes sint, qui in eo studio sunt occupati.

Quod moribus tuis quam bene conveniens sit, Domine, satis per se planum est; quum ea sit opinio tua virtutis, ut de vera laude sermo jam esse non possit, quin illico omnium animis obversetur os tuum, intimum decus in vultu proferens, vitaque tua ratio, temporum disciplina sit, exemplumque universi sacratissimi tui Ordinis. Ut ad te proinde quodammodo pertinere videatur illud de P. Scipione Aemiliano, in quo ut virtutum splendor illuxit, sic felicitatis decus emicuit, dictum tam memorabile: Vir togae dotibus, ingeniique acutiorum eminentissimus seculi tui, qui nihil in vita nisi laudandum, aut fecit, aut dixit, aut sensit. Nihil dicam de admirabili illa, quae propria tua laus est, ευπραγμοσυνη, per quam et conciliat amores omnium, et exprimis in te difficillimam

illam societatem gravitatis cum humanitate, quae excelsae dignitatis praecipua vitas est. Quam vero judicii sanctitate ac rectitudine publicam rem tam bene geras, cum apud provinciales nominis celebritatem meritus es, quam praedicabit hoc praesens aetas, posteritas mirabitur, conservabit immortalitas. Nam temporum conscientia nunquam sinet sibi Josephum, qui se tam corrupto seculo praebeat tam incorruptum.

Possem persequi dotes ceteras solitudinis, pro munere apud te commendando. Habet enim res ista permagnam vim, non modo ad innocentiam morum, sed etiam ad amoenitatem litterarum, omnemque adeo vitae liberalis honestatem excolendam. Quare mirum videri non debet, si et me oblectatio vitae istius aliquando cepit. Quamvis enim essem ingressus vitae institutum, in quo me popularis aura provexerat longius, quam detinuerat pudor; hoc tamen ingenuo et simplici vitae genere dici interdum me sentiebam, eoque delectari magis, quam ferebat licentia temporum.

Credo, ne tua sinceritas in tanta seculi beatitate, tantaque spectatione dignitatis, suavitatem eam tibi praeterire sineret, quae percipitur e litteris, e vita tam innocente; cujus etiam quasi disciplinam aliquam formare ipse per te non dubitasti, quam traderes religiosissimis civibus tuis, principes viros imitatus, qui scriptis (quemadmodum hic jussu tuo factum est) sanctissimam hanc vitam commendarunt. Nam sicut Plinius, qui omnibus litteris ingenio par, naturam non modo, sed et doctrinam omnem complexus est libris, testatur, de cultura agri praecipere, principale fuit etiam apud ceteros; siquidem Reges fecerunt, Philometor, Attalus, Archilaus. Cyrum hic omitto, qui gloriatur apud Xenophontem, se, et inter opes, consitorem horti. Tanta nimirum dignitas est agriculturae, quae dicit Cato apud Cultum, nihil sibi magis regale videri: eamque Columella affirmat, proximam, atque quasi consanguineam sapientiae. Unde apparet facillime, quam bene inter te, et illam conveniat, Pater, qui, non sapientiae modo, sed virtutum omnium supremum apicem consequutus es, longe potiore jure, quam Hiero Syracusius, de quo Pindarus, ingenii sublimitate nulli secundus, in Olympicis canit,

Sed licet collandae tellaris ratio in universum liberalis, et honesta sit;

quum tamen cultus ille hortensis, qui a sanctitudine et consuetudine Cartusia-
-nae religionis non alienus est, purus liberque videatur a duritate laboris, quo
se conficit agricultura communis; quidam etiam habet magis accommodatum,
non modo ad tuendam dignitatem, sed etiam ad celebritatem nominis faciendam.
Quod intelligebat per se satis Legislator mortalium sapientissimus, qui prose
apud nos commendando moliebatur hortos. Sic enim gloriabundus se jactat:
Magnificavi opera mea, feci hortos et pomaria, et consevi ea cuncti generis arbo-
-ribus. Hoc idem accepimus florente Repu. videri cepisse Romanis, qui, ut erant
honestiores ceteris gentibus, studiosioresque vitae elegantioris, de parandis hortis
sic, tanquam de fama et existimatione sibi facienda, laborare videbantur.

Testis est Tullius, qui non tam mos, quam sui temporis mores describit, per litteras
ad Atticum; nihil enim peroeque flagitare videtur ab amico, quam, ut sibi
paret hortos, et quidem ob hanc causam; nihil video, inquit, quod tam celebre
esse possit. In quo vir exercitatissimus gustus, arbiterque bonis moribus, non
modicam voluptatem, rectamque voluntatem suam interpretabatur. Hoc
quidem asperrima sed saluberrima semper est habita vivendi ratio. Hic coelum
commune innocentibus tegumentum, et quotidianus siderum gigas latior
homines aspectat. Hic sacra musarum templa, et immortalis ingenii
felicissima ubertas. Hic omnis boni fundus; in quo quis potest cum Augusto
lucos obire, manducare inter arbores cum Lajano, silvas ambulare cum Aca-
-demo. Hic denique quot momenta tot solatia, et quisque ad legem suam vivens
occupationem, quam Cato exigebat, facili negotio perhibet; juxta dictionem
apud Ciceronem: nunquam plures mecum sunt, quam, quum sum solus: et
nunquam pauciores, quam, quum sum inter multos. Hoc vita modo quidem
judicio est consultissima bonae mentis via, et sincera animi voluptas. Sentires in ea
re ubi placeret Virgilium, quem materiae tam liberalis invitabat amoenitas, ut eam
universitati proponeret, et Heroi suo anteponeret. Quapropter Senecam, hominem ceterum
non inconsideratum, sed criticum nimis interdum praesidentem, ferre satis patienter minime
possum, qui summa judicii licentia putet Maronem in Georgicis, non quid verissime,
sed quid decentissime, dicere voluisse, sed legentes

delectare. Poetarum generosior est spiritus, quam ut ament nugas nudamque vanitatem, tametsi summam artis ponant in movenda delectatione. In qua vel philosophia ipsa videntur sapientiores, quae communiter per orationis religiosae simplicitatem tamendam fidem quaerit, et severitatis suae tristitia veritatem multo difficiliorem facit. Sic enim existimabant Principes in civitate viri, hominem non magis apud suos, quam solitariae vitae celebritate spectari posse. Qua laude ne caeres, qui ceteris abundas, vir immortalitatis dignissime, propitius favoris tui genius ea me benevolentia devicit, ut religio mihi fuerit, quidquam negligere, quod a me fieri tuum poscebat judicium, vel meum exigeret obsequium. Igitur obligatus tam grandi beneficio operam dedi, ut cartusianae secum morantis verae felicitatis divitias et delicias animosius capiceres. Quo saltem animum tuum tot laboribus fatigatum hac remissione non omnino inerudita levaremus, acte, quem hujus saeculi si ornamentum, et praecinium et dulce decus meum: in omni genere honestatis, omni monumentorum genere commendaremus posteritati. Ut ideo ne verbosioris elogii et eloquii libidine tuam fatigem benevolentiam, quam unam me optare constat, excusationem importunitate superseddebo. Addam tamen votum; ut, sicuti honor tuus (in merito libensque facio) hoc rata voluerit esse: ita tibi parata, grata, consecrata accipias, et una me sacra litterarum colentem feras, Josephe, in omnes musae assurgunt, si non hoc tacitum praetereo, et Virgiliano quidem versu testor, Inter victrices hederam tibi serpere lauros.

De caetero semper ego de excelsi generis, et ingenii tui cordatissimi nobilitate, decoris et salutaribus studiis, caeterisque ad decus et emolumentum saeculi cautibus curis, usurpandum esse existimo, quod R. Rutilius Rufus apud Possidonium de Panaetio dicere solebat: Ut nemo pictor esset inventus, qui veneris campestrem, quam Apelles inchoatam reliquisset, absolveret (eris enim pulchritudo reliqui corporis imitandi spem auferebat) sic ea, quae Panaetius praetermisisset, propter eorum, quae fecisset, praestantiam, neminem esse persecuturum

Donec consumpto, qui magnus dicitur, anno,
Rursus in antiquum redeant vaga sidera cursum,
Qualia praeteriti steterant ab origine mundi. (hic terminatur Paradoxa de moribus. L'auteur ajoute à la fin: Significationes et Inscriptiones in saeculi quarti solemni

alebitate publicas in tabelas relatae. Il y a une dizaine de pages, en vieil de texte de l'Ecriture et des citations d'auteurs païens, (dans l'histoire de cette chartreuse n'a pas grand besoin. Schwengel dit à la fin de ses documents sur la même chartreuse) : Pandectae desinunt in D. Joseph. Kristeli Priore 60. 1732 secundas primitias celebrante : ejusdem chartae capitulo 1740 refert his verbis : Obiit D. Josephus Kristeli professus et Prior Gemnicensis, aliam visit. Prov. Alemaniae superioris habens plen. monach. dilitiam de B.M. fot. ord. in quo 60 an. laudabiliter vixit, et anniversar. fesp. ch. – 13 aug 1739. –

61us 1739 à 17 – D. Joannes Senumb. –

c. 1740. D. Joanni Senumb prof. D. Gemnicensis et Priori D. in Aggspach a conventualibus dictae D. Gemnicensis in Priorem super annum electo et a R.P. confirmato non fit mia, Vir hic patria Herbipolensi, jam ab anno 1736 convisitatorem egit, anno autem 1744 factus est visitator. Procest nunc usque (1751) et provae et domui Gemnicensi laudabiliter.» (hactenus Schwengel.) (A) Nota ...

(A) Nota

Après le Pandecta D. G. Schwengel donne : Chronicon Alberti Ducis Austriae II. a vulgo contracta, Authore anonymo Carthusiano Gemnicensi » – Cette chronique (15 pages in 4°) du Duc d'Autriche est du 16e siècle et a été publiée par Jerome Pezius au Tom. II, n. 370 « Scriptorum rerum Austriacarum » – vient ensuite : Fragmentum historicum de 4 Albertis Austriae Ducibus, ex codice mss. Cartusiae Seitzensis » édité aussi par Jerome Pezius Tom. 2. n. 382, 4 pages in 4°. – Enfin il ajoute : Diplomata Cartusiae Gemnicensis » qui comprennent 12 pièces, en tout 22 pages in 4°. La pièce la plus récente (1497) est une bulle d'Alexandre VI ~~et~~ super incorporatione parochiarum cartusiae Gemnicensis. Il y a de 1392 une curieuse lettre de notre R.P. D. Guillaume à Albert III Duc d'Autriche. C'est une réponse à la demande ~~à la demande~~ qu'il lui faisait de envoyer Ortolphe Prieur à Gemnic. –

Gaming. —

Nota. — Les notes suivantes sont extraites de la collection « Fontes rerum Austriacarum, Diplomatria et acta. — les vol. 8-15 manquent à la collection qui est à ma disposition. — Le vol. 16 contient les document du monastère cistercien de Ste Croix, diocèse de Passau de 1300 à 1399. —

1351, 11 mai. Wien. — Gerichsbrief Friedrich's des Seligmann von Pfaffstetten, als Bergrichters der Abtei Gaming, in Betreff einer Streitigkeit über einen Weingarten an dem Badnerberge zwischen der Abtei Heiligenkreuz und Heinrich dem Goboltsteiner. —

Pièce en allemand à la fin on y voit figurer le prieur de Gaming D. + Conradus. « ... des erbern gaestlichen herren prueder Chuenratz, zu den zeiten priour ze Gaemnicha des ordens von Chartuse, ... » —

Fontes rer. Austr. t. 16 n° 206 p. 212-213. —

1358, 11 nov. — Revers des Abtes Koloman und des conventes der Abtei Heiligenkreuz wegen genauer Erfüllung des von Bruder Dietrich, dem Kloster-Müller von Heiligenkreuz, gestifteten Jahrtages. —

Pièce en allemand, j'y vois vers le milieu « ... und der auch dient zwei emmer wein in dem Laesen ze Perchrecht hinty Gemnich und nicht mer. ... »

Fontes rer. Austr. Diplom. t. 16 n° 289 p. 244-245. —

1377, 13 oct. — Friedrich und Christina Wainbisser von Pfaffstätten verkaufen ihren Weingarten, genant Ödt, am Badner Berge zu Pfaffstätten dem Pfarrer Hanns von Alam. —

Pièce en allemand ... au commencement Gemnich est cité deux fois et à la fin le nom du prieur Stephanus. + « .. Insigil Prueder Stephans, die zeit Priour ze Gemnich das Sand Marein Tron des ordens von Carthus, ... »

Ma Fontes rer. Austr. Dipl. t. 16 n° 283 pag. 317-318. —

Tome 18. Documents de l'abbaye bénédictine Ste M^ne Notorum in Vienna de 1158 à 1618. —

1371, 13 Juin. Wien. — Schwester Christine die Prunnerin, Priorin im St. Laurenzen-Kloster am alten Fleischmarkt, verkauft an Paul Paurberger, Bürger zu Wien, zwei Weingärten zu Grinzing am Schenkenberg, die Friedrich der Vorlauf seinen Kindern hinterlassen, und die nach dem Tode der übrigen Geschwister an seine Tochter Katharina fielen, welche in obiges Frauenkloster getreten war. —

Longue pièce en allemand où il est question de Gaming. « .. ze den zeiten Amptman und Phleger der geistleichen herren gut ze unser vrown tron ze Gemnikh des ordens von Kartens, ... » — et à la fin le nom du Prieur Johannes. — « und mit unsers des convents Insigel gemein dasselb und mit des obgenanten Perchherren Insigel des erbern Geistleichen herren Pruder Jannsens, ze den zeiten Prior ze Gemnikh des ordens von Karthus, ... » — Orig. auf Pergament mit fünf Siegeln. —

Ita Fontes rer. Austr. Diplom. t. 18 n° 293 pag. 339-341. —

1377, 21 Juin. Wien. — Paul der Paurberger, Bürger zu Wien, verkauft seinen Weingarten am Scheukenberg bei Grinzing an Stephan Lautner, Michael Neuer und Friedrich Dietram, die diesen Weingarten im Auftrage des sel. Ortolf von Herzogenburg für dessen Tochter Agnes die Nonne und ihre Kinder kauften. —

Pièce en allemand, est question de Gaming à plusieurs endroits. « .. ze den zeiten Amptman und Pergmaister des Geistleichen herren Gut ze unser Vrown Thron ze Gemnikh des ordens von Karthus .. » et à la fin le nom du Prieur Stephanus .. « .. und mit der oberisten Perkchherren insigil Pruder Stephan zu den zeiten Prior der vorgenanten Geistleichen herren ze Gemnikh ze unser vrown Thron des ordens ze Karthus ... » — Orig. auf Perg. mit drei Siegeln. —

Ita Fontes rer. Austr. Dipl. t. 18 n° 316 pag. 375-376. —

1381, 31 oct. — Stephan der Leytner und Friedrich Dietram, Bürger zu Wien

Wien, verkaufen als von weiland Ortolf dem Krämer zu Herzogenburg bestellte Vollzieher seines letzten Willens nach dem Tode seiner Enkelin deren Weingarten am Schenkenberge zu Grinzing, der zur Karthause nach Gaming dient, an Wyrent zu Dornbach. —

Pièce en allemand où il est question de Gaming au commencement et vers la fin du prieur Ortolfus.. „Insigil des erbern geistlichen herren Pruder Ortolfs, zu den zeiten Prior des vorgenanten Klosters zu Gemnikch. —

Orig. auf Pergament mit drei siegeln. —

Sta Fontes rerum Austriac. Dipl. t. 18, n° 325 pag. 388-396. —

1418, 17 Januarii. Constancia. — Papst Martin V ertheilt den Cistercienser Abte Angelus zu Rein und dem Karthäuser Prior Leonard zu Gaming den Auftrag, nach dem Wunsche Herzogs Albrecht V. von Österreich die Klöster in seinen Landen zu visitiren und zu reformiren. —

Martinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Angelo abbati monasterii in Runa et Leonardo priori domus Thronii Marie, Cisterciensis et Cartusiensis ordinum, Salzeburgensis et Patauiensis diocesum, salutem et apostolicam benedictionem. Ad ecclesiarum et monasteriorum omnium statum salubriter dirigendum pietatis pastoralis officii (munus?) intendentes eorum, cum ipsa deformata comperimus, reformacioni apostolice solicitudinis partes solerter adhibemus. Sane pro parte dilecti filii nobilis viri Alberti ducis Austrie nobis nuper exhibita peticio continebat, quod in ducatu Austrie et locis aliis, ejus temporali dominio subditis, in plerisque tam virorum quam mulierum sancti Benedicti et sancti Augustini ordinum monasteriis, regulari calcata observancia, ordo monasticus divinumque servicium prostrata tabescunt, et presidentium aliorumque hujusmodi observancie deditorum inibi inordinatis extensis moribus et regimine excessus quamplurimi proderunt dampnabiliter impunite, ipsa quoque monasteria in capite et membris necnon spiritualibus et temporalibus reformacionis ministerio nocentur multipliciter indigere. Nos, quorum interest, ne

noxia grav.

— 1418, 17 Januarii —

noxia graviora subintrent, more sublato dispendio congruam in premissis adhibere medelam, eciam dictorum in hac parte supplicationibus inclinati ac de vestris probitate et industria plurimum in domino confisi, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus ad monasteria atque loca huiusmodi personalites accedentes et spiritu almificii ore fecundati, deum solum pre oculis habentes, duobus saltem vel pluribus moribus et vita comprobatis eorundem ordinum professoribus vobis adjunctis, in monasteriis et locis eisdem circa spiritualia et temporalia necnon in capite et membris debite visitationis officium instituere et exequi nullatenus pretaleatis. Nos enim vobis vice nostra monasteria et loca predicta ac illorum quodlibet ipsisque presidentes ac personas eorundem, cujuscunque status vel conditionis fuerint, prout monasteriis et locis in spiritualibus et temporalibus necnon capite et membris fedire noverit, reformandi et, quemadmodum presidentibus ac personis eisdem singulis eciam per ipsos commissis compensatis criminibus et excessibus debitum extiterit, corrigendi, ipsosque presidentes et personas juxta eorundem criminum et excessuum per illos perpetratorum qualitatem et exigenciam, sanctiones quoque canonicas ac dictorum ordinum regularia, constitutiones et instituta penis debitis absque personarum delectu percellendi, et a dignitatibus eciam abbacialibus necnon administrationibus et officiis, quibus preesse censentur, penitus removendi et destituendi, ac eorum loco alios ad hoc utiles et idoneos in illis novo ordinandi et preficiendi, ipsisque perfectis curam necnon regimen et administrationem monasteriorum et locorum ac dignitatum, administrationum monasteriorum et officiorum, quibus illos preffecerit, committendi et ipsis ab eorum subditis obedienciam ac reverenciam debitas exhiberi faciendi, contradictores quoque et rebelles per censuram ecclesiasticam et quevis alia juris remedia appellacione postposita compescendi, omnia preterea alia et singula in premissis et circa ea quomodolibet necessaria vel oportuna exequendi, necnon ordinandi et disponendi plenam

et liberam

(a). Albert V, duc d'Autriche, sur le conseil de son chancelier André Plank, du recteur de l'université de Vienne, Nicolas Dünkelspühel, et d'autres personnages influents, résolut de soumettre tous les monastères de ses domaines à une visitation générale. Le Recteur de l'université de Vienne fut chargé d'en combiner le plan. (Keiblinger, Geschichte des Benedictiner Stiftes Melk, I, 484-486). – (Le P. Berlière raconte ensuite qu'al'archevêque de Posen avait fait venir à Constance, pendant le concile, plusieurs moines de Subiaco, entre autres Nicolas de Matzen, dans l'intention de s'en servir pour la réforme des monastères dans son diocèse. – L'archiduc Albert obtint du pape Martin V de les emmener avec lui en Autriche). –

« Le prieur de la chartreuse de Gaming, Léonard, avait reçu de Martin V, à la demande du duc Albert, la faculté de déterminer les monastères qui devaient être remis aux moines de Subiaco (8 janvier 1418) (Keiblinger 489). Comme covisiteurs, le pape lui avait adjoint l'abbé cistercien de Reis et le prieur de Mondragone (D. Nicolas de Matzen). Le choix des visiteurs s'arrêta d'abord sur l'abbaye de Melk, où ils arrivèrent vers la fête de St Jean Bte. Ils procédèrent aussitôt à la visite du monastère. L'abbé Jean de Fläming abdiqua et fut remplacé le 1 juillet suivant (1418) par Nicolas de Matzen, que ses deux collègues installèrent abbé de Melk, en vertu des pouvoirs qui leur avaient été conférés par le saint Siège... Le prieur et sept religieux, auxquels s'en adjoignirent dans la suite deux autres, se déclarèrent prêts à observer les nouveaux statuts (on laissa aux autres la faculté de se retirer dans d'autres monastères ou dans les paroisses dépendantes de l'abbaye). A la fin de l'année, l'abbaye comptait 18 moines animés du zèle de la discipline régulière. ...

Lorsque les visiteurs eurent terminé leur mission à Melk, ils se rendirent à l'abbaye de Göttweig, qu'ils visitèrent également, puis après avoir

— 1418, 17 Januarii —

et Ciberan, concedimus tenore presentium facultatem, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, non obstantibus constitucionibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus monasteriorum et ordinum predictorum, juramento, confirmacione apostolica vel quarumque firmitate alia roboratis ceterisque contrariis quibuscumque sive si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mencionem. Datum Constancie XVI Kal. Februarii, pontificatus nostri anno primo. — Original auf Pergament (mit Bulle).

(a). Ita Fontes rer. Austr. Diplom. t. 18 n. 452 pag. 557-560. —

1418, 1, 6, 7 Aug. — Wien. — Urkunde über die Visitation des Schotten-Klosters in Wien durch die päpstlichen Bevollmächtigten, Abt Angelus von Rein und Prior Leonhard von Gaming, — und die Auswanderungserklärung des Schottenabtes Thomas und seiner Mitbrüder. —

In nomine domini amen. Noverint universi sancte matris ecclesie catholice filii, quorum interest vel quorumlibet interesse poterit in futurum, quod nos fratres Angelus abbas monasterii in Rona et Leonardus prior domus Trium Marie, Cisterciensis et Cartusiensis ordinum, Salzburgensis et Pataviensis diocesum, reformatores et visitatores omnium monasteriorum tam virorum quam mulierum, sancti Benedicti et sancti Augustini ordinum tam in spiritualibus quam in temporalibus in ducatu et dominio serenissimi principis et domini domini Alberti quinti ducis Austrie etc. sibi a sede apostolica specialiter deputati per litteras sanctissimi in christo patris et domini nostri domini Martini divina providentia pape quinti, unacum religiosis fratribus Nicolao de Riespiez et Petro de Rosenhaim, monachis professis monasterii Mellicensis, ordinis sancti Benedicti, Pataviensis diocesis, in vita religiosa et moribus monasticis secundum regulam sancti Benedicti multipliciter comprobatis, vigore dictarum litterarum apostolicarum per nos nobis adjunctis et assumptis, easdem litteras apostolicas dicti domini

après voir établi un nouveau prévôt chez les chanoines réguliers de Klosterneuburg (23 juillet), ils arrivèrent à Vienne, au monastère des Ecossais, dans les premiers jours d'août.

L'abbaye des Ecossais avait été fondée en 1158 par le duc Henri Jasomirgott en faveur de moines écossais et irlandais. Au XVe siècle, ce monastère était sensiblement déchu de sa gloire passée, et le duc Albert, désireux de voir cette importante maison, située dans la capitale de ses états, devenir un foyer de véritable vie religieuse, avait sollicité de Martin V l'autorisation d'y faire également admettre des moines allemands, au courant de la langue et des usages du pays. Le pape la lui donna par une bulle du 17 janvier 1418. Le 1er août suivant, l'abbé de Reichersberg et le prieur de Gaming, accompagnés de deux moines de Melk, Nicolas de Respitz et Pierre de Rosenheim, tous deux profès de Subiaco, se présentèrent aux Ecossais et communiquèrent à l'abbé et à ses six moines la bulle de réforme et de visitation. Ceux-ci l'acceptèrent et promirent de l'observer sauf la fondation. On procéda aussitôt à la visite de l'abbaye. Le 6 on donna communication aux moines de la bulle du 17 janvier 1418, en vertu de laquelle le monastère cessait d'être exclusivement réservé aux Ecossais. Devinant les motifs qui avaient déterminé le duc à faire cette démarche et comprenant l'inutilité de toute résistance, l'abbé, après avoir obtenu un jour pour délibérer avec ses moines, déclara qu'il leur serait impossible de cohabiter avec des moines d'autre nationalité; il se déclarait prêt, lui et ses religieux, à se retirer dans une autre maison, moyennant un viatique et une pension convenables. Le 9 il remit sa démission entre les mains des visiteurs, et Nicolas de Respitz fut installé à sa place. Le nouvel abbé, homme de science et de vertu, était du nombre des moines venus de Subiaco. etc..

L'année 1419 fut marquée par la visitation des monastères de Mariazell, de Seitenstetten, de Kremsmunster, de Garsten et de Lambach ... l'abbé Laurent de Seitenstetten fut déposé de sa charge à cause

de son

dicti domini nostri pape vera bulla plumbea in cordula canapea more Romane curie impendente bullatas, sanas et integras, non rasas, non cancellatas nec abolitas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, intimavimus et intimari fecimus atque legi expressa et intelligibili voce per religiosum fratrem Petrum de Rosenheim antedictum venerando in Xto patri et fratribus religiosis domino Thome abbati et Laurencio priori, Patricio, Donato, Karolo, Mauricio et Finiano monachis professis monasterii beate Marie Virginis Scotorum in Wiema, ordinis sancti Benedicti, Pataviensis diocesis antedicte, in capitulo capitulariter congregatis. Quarum litterarum apostolicarum tenor per omnia sequitur et est talis (se trouve au n° précédent 1418, 17 Janv.) —

Quibus quidem litteris sic intimatis et lectis prefati Rev^dus et religiosi pater et fratres per nos requisiti, ut boni et legitimi filii decisi, timorem et obedienciam prebuerunt et quilibet singularites et seorsum per tabellionem nostrum infrascriptum vice nostra interrogatus prebuit spontaneum et expressum consensum in visitacionem et reformacionem apud et in eos in dicto monasterio juxta mentem et tenorem dictarum litterarum apostolicarum per nos faciendas in hec verba: Consentio salva nostra fundacione.

Quo facto venerabilis vir dominus Nicolaus de Dinkelspvel, sacre theologie et arcium liberalium professor eximius, a nobis jussus fecit unum sermonem latinum exhortatorium ad predictos recipiendum et religiosum patrem abbatem et fratres. Quo finito prefati dominus Thomas abbas et frater Laurencius prior et ceteri prescripti quilibet seorsum tactis sacrosanctis evangeliis jiraverunt in hec verba: Ego juro per hec sancta dei evangelia, de omnibus, super quibus fuero per vos vel aliquem vestrum interrogatus generaliter vel specialiter, absque omni dolo et fraude pure veritatem dicere ac eciam omnia et singula, que ticiam nostre reformacioni indigencia, et que sunt necessaria pro reformacione monasterii presentis, fideliter manifestabo, sic me deus adjuvet et hec sancta dei evangelia. —— Acta sunt hec in predicto monasterio Scotorum in ambitu, in loco capitulari, sub a° dni 1418° die prima mensis Augusti hora terciarum vel quasi, pontificatus domini pape quinti a° 1° presentibus

ibidem

de son grand âge ; celui de Kremsmunster, Herman, abdiqua volontairement, et son exemple fut imité par celui de Gersten, l'abbaye de Lambach fut visitée par l'abbé de Rein, le prieur de Gaming, l'abbé Frédéric de Gleink, accompagné d'un de ses moines....

(Ita P. Berlière, La Réforme de Melk au XVe siècle, dans « Mélanges d'histoire Bénédictine » Maredsous, 1897, pag. 28, 29, 30, 31..). —

« Conrad de Nuremberg, auparavant moine de Götwaig, mais fixé à Melk par une nouvelle profession depuis 1423, fut appelé à prendre la direction du monastère d'Obernburg. C'était un moine savant autant que zélé. A la demande du patriarche Louis d'Aquilée et du comte Hermann de Cilli, il fut adjoint en 1426 à l'ancien prieur de Gaming, Léonard, pour lors prieur de Brünn, pour procéder à la visite des monastères bénédictins de cette contrée.... (Ibidem pag. 33). —

« L'abbaye de Ste Croix de Donauwörth subit aussi l'influence de la réforme de Melk. Des troubles y avaient surgi, et les Pères du concile de Bâle demandèrent en 1433 l'envoi de cinq moines de Melk. Leur présence ne put rétablir la bonne entente entre l'abbé Jean Sulger et son couvent. Une visite canonique fut dirigée par l'abbé de Saint Gilles et le prieur des Dominicains de Nuremberg. Une seconde commission, composée de l'abbé Conrad d'Obernburg, d'Albert, prieur des chartreux de Christgarten, et de Jean de Vallogne, prieur de St Bénigne de Dijon, se présenta à Donauwörth et en fit la visitation le 12 juillet 1437. L'abbé, en punition de sa conduite irrégulière, fut envoyé pour trois ans à l'abbaye des Ecossais de Vienne, pour s'y former aux exercices de la discipline monastique et s'y perfectionner dans les études. Cette punition ne corrigea pas l'abbé etc.... » (Ibidem pag. 41). —

NB.

« ... à la suite de la résignation de l'abbé Chrétien Eibensteiner (de Melk) et de la visite canonique du monastère, il (Etienne de Spanberg prieur de Melk) avait été élu abbé (20 mars 1451) et installé par les visiteurs Laurent, abbé de Mariazell, Nicolas, prévôt de Ste Dorothée de Vienne, et le prieur Jean de Mauerbach, qui laissèrent au monastère une

NB.

ibidem reverendis et religiosis patribus et dominis Andrea abbate in Weytigenaw et Martino preposito in Thirnstain monasteriorum canonicorum regularium Pragensis et dicte Pataviensis diocesum et venerabilibus et egregiis viris magistro Nicolao de Dinkelspyel, sacre theologie doctore, canonico prebendato ecclesie sancti Stephani Wienne, Pataviensis diocesis predicte, et domino Caspare de Maiselstain, sacri juris canonici eximio professore ad in ario, decretalium lectore studii Wiennensis, Pataviensis diocesis supradicte, clerico Curiensis diocesis, testibus fide dignis ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

Preterea sequenti die, sexta mensis ejusdem, hora tertiarum vel quasi, in eodem monasterio Scotorum in loco capitulari, anno, indictione et pontificatu, quibus supra, presentibus prefatis reverendis et religiosis patribus et dominis Andrea abbate et Martino preposito ac eciam venerabilibus et egregiis viris dominis doctoribus Nicolao et Caspare antedictis, predictis reverendo et religiosi domino Thome abbati et Laurentio priori cum ceteris conventualibus jam dicti monasterii Scotorum insinuavimus ac insinuarifecimus atque legi per fratem Petrum predictum quasdam alias litteras apostolicas dicti domini nostri Martini pape .... quarum quidem litterarum tenor per omnia sequitur et ut talis (elle se trouve au n° 453 et du 17 Janv. 1418, comme la 1re, dans ce monastère on ne devait recevoir que des Ecossais ou des Irlandais, le Pape accorde au duc qu'on puisse y recevoir de bons religieux de n'importe quelle nation..). — Quibus litteris sic lectis et insinuatis investigavimus, an pretta dictarum litterarum apostolicarum mentem et tenorem dicti Rev^dus et religiosi dominus Thomas abbas et ceteri fratres recipere et admittere vellent in monachos et in fratres viros honestos laudabilis vite, conversationis honeste, non dumtaxat de Scocie et Hybernie partibus sed eciam de aliis nationibus et partibus quibuscunque. Extunc prefati dominus Thomas abbas cum ceteris fratribus petiverunt copiam dictarum litterarum apostolicarum, quam ipsis dari fecimus, recipientes que terminum deliberandi usque in crastinum, videlicet diem septimum mensis ejusdem. Quo termino adveniente, de mane hora tertiarum vel quasi, in loco, ubi supra, et presentibus omnibus testibus, quibus supra,

prefatis

-tère une série de statuts qui furent observés à Melk pendant de longues années. (Schramb, Chronicon Mellicense, p. 623-627; Keiblinger p. 567-571).

(Ibidem page 63). —

— 1418, 1, 6, 7 Aug. —

prefatus dominus Thomas abbas nomine suo et fratrum suorum omnium presencium et audiencium subdit is, hec verba: Reverendi patres et domini, non aliud intelligimus ex bulla, nisi quod princeps non vult nos habere nec nostram nacionem, et quia non possumus resistere, tunc petimus gratiosam licentiam et salvum conductum et expensas via et temporibus vite nostre, et nos non possumus nec volumus commorari monachis aliarum quam nostrarum nacionum, et est ratio, ut sciatis factum nunc, quia nos interficeremus eos vel interficeremur ab eis.

Ista responsione sic facta juxta apostolicam traditam nobis formam adjunximus nobis reverendum et religiosum patrem et dominum Nicolaum, abbatem monasterii Millicensis, ordinis sancti Benedicti, dicte Patav. dioc. cum aliis fratribus Nicolao et Petro predictis presentem et omnes hujus modi adjutorii in visitando et reformando humiliter subeuntem, et tunc circa horam primam ejusdem diei post meridiem, in loco, ubi supra, et presentibus, quibus supra, ammonuimus et hortabamur prefatos reverendum et religiosos patrem Thomam abbatem et ceteros fratres, quod a suo proposito recederent et aliarum nacionum viros honestos et ac devotos reciperent in monachos et confratres, imitantes Creatorem et Dominum nostrum, apud quem, juxta scripture testimonium, non est acceptacio personarum. Et prefati fratres iterum, ut prius, responderunt: Nos non possumus nec volumus alis quam nostrarum nacionum monachis commorari et ad vitandum scandala et pericula petimus licentiam ad partes nativas et ad monasteria ibidem nostri ordinis. Et Fr. Mauricius petivit ad Clunyacum sibi dari licenciam. Petiverunt quoque litteras commendaticias ad alia monasteria, quas prefatus dominus abbas Thomas ipsis tradidit et assignavit. — In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes nostras litteras seu hoc presens publicum instrumentum exinde fieri et per Johannem notarium nostrum infrascriptum subscribi et publicari mandavimus nostrorumque sigillorum appensione fecimus communiri. —

Et ego Johannes Hasse de Isenach, clericus Maguntinensis diocesis, publicus sacra imperiali auctoritate notarius etc. . Original auf Pergament mit zwei Siegeln.

Ita Fontes rer. Austr. Diplom. t. 18 n. 656 pag. 565-568. —

Le lendemain 9 Aug. 1418, l'abbé Thomas, devant les mêmes personnages, renonce à sa dignité d'abbé, la remet entre les mains des deux visiteurs, qui l'acceptent et le déchargent. — c'est le n° 457 pag. 569-571, Ibidem. — c'est aussi le dernier document sur ce sujet. — Fontes t. 18 p. 569-571. —

1418, 3-23 Julii. Göttweig. — Bericht über die Visitation des Stiftes Göttweig durch Abt Angelus von Rein und Prior Leonhard von Gaming in Gegenwart zweier Mönche von Subiaco, des herzoglichen Marschalls, des Mathias Röhrer und dreier Doctoren. —

Curieux récit de la visite apostolique faite dans le monastère de Göttweig ordis Ste Ben. (il y avait un monastère d'hommes et un autre de femmes) par l'abbé de Rein et D. Léonard prieur de la chartreuse de Gaming. — Le narrateur est un religieux du monastère. Le soir réception solennelle des visiteurs, le lendemain matin réunion dans laquelle l'abbé de Rein expose le but de leur arrivée, lecture de la Bulle du pape, d'une lettre du duc d'Autriche etc.. Post hoc fiebat sermo ad clerum per reverendum doctorem Nicolaum de Dinkelspichel, in quo confutabat errores et negligencias nostras et quod detrius est, dicit: nos esse de genere Sarabaitorum, quod genus pessimum et monachorum.... Deinceps monasterium intraverunt monialium et similiter fecerunt etc...

Sabbato sessionem faciebant in capitulo et dominus prior de Gemnichko in medium produxit omnes excessus, in quibus reprehensi eramus incipiendo à domino abbate corrigendo eum, ne ulterius illa faceret, et omnibus alloquebatur: comedistis carnes, in plumis jacuistis et linteaminibus et nudi usis fuistis balneis, non tenuistis jejunia regularitter, non tenuistis silencium post completorium, in choro, in dormitorio et ambitu ac in refectorio et omnia vota regularia neglexistis in voltis et in filis vestris etc.. Paupertatis voluntatem non tenuistis, estis culpabiles in illis et dominus abbas aiebat: in his omnibus reddo me culpabilem. Vultis etc... ulterius emendare et vivere secundum regulam Ste Benedicti? Et dominus respondit: Rev.di Patres! Ego sum debilis persone, in quantum valeo et possum, libenter volo facere et adimplere. Et prior: Deo gracias, sed de penitentia vobis injungenda

in ungenda deliberabo. Ita singulis dixit etc... suivant les statuta visitatorum in monasterio Gotwicensi. —

Ita Fontes rerum Austriacarum, Diplomat. t. 55. n° 2235 pag. 398-402. —

+ 1366, 15 Mart. — Ott der Rukchendorfer verkauft den Bruder Gotfrid zu Gemnmikh und dessen Convente mit Handen seines Burgherrn des Abtes Ulreich von Chotwig 52 Joch Aecker in dem Haueld (nota: Das jetzige Ried, Heufelder zwischen Roggendorf und Oberstinkenbrunn) zwischen Rukchendorf und Stynchenpruun an einer furich bei aynander, welch er laut einer vom Stifte zu Chotwig ausgestellten Urkunde, die er den Käufern übergibt, von diesen gegen einen Jahreszins von 12 ß. an sand Mychelstag an den Göttweiger Amtmann zu Natprechtsdorf zu Burgrecht innehatte. Siegler: Ott der Rukchendorfer, Reynbot der Frael und Marichart der Hawsler. — Datum: Geben (1366) des sunntags zu mittervasten. —

Orig. (A), Perg. Deutsch. von drei Siegeln an Perg.-Streifen das 2. u. 3. abgefallen, beim ersten ist das Siegelbild herausgebrochen; copie in cod. C. f. 57 (B). — Vgl. nr. 568.

Ita Fontes rerum Aust. Diplom. t. 51 n° 631 pag. 556. —

1478, 27 nov. — Wien. — Abt Ludwig von Melk und die Priore Sigmund von Gaming und Nicolaus von Mauerbach benachrichtigen den Prälatenstand, dass am Landtage zu Wien zur Zahlung der Kriegsentschädigung an Ungarn der vierte Theil der Einkünfte von ihnen bewilligt worden sei. (Copie in cod. E. f. 81).

Reverendis in christo patribus et dominis prelatis et collegiis quibus cunque per inferiorem Austriam constitutis Ludovicus dei gracia abbas Melicensis, Sigismundus Gemnicensis et Nicolaus Mauerbacensis priores + ceterique prelati in dieta novissime habita Wienne (Ausgeschrieben auf den 21 oct. 1478) constituti sinceram caritatem cum orationibus imprecantur et cuilibet vestrum innotescant quod pro solucione maxime summe in dieta publicate, pro qua etiam tota patria proscripta est et sine maximis tamen solucio differri non potest, domini barones et militares spontaneos se obtulerunt ad dandum quartam partem omnium proventuum, fructuum et obventionum horum anni istius. Nos vero post multam resistentiam et allegationes hac non inferendas tandem sum-

- mam que

mam, que quarte parti proventuum coequari videbatur, inter nos dividendam assumpsimus. quare congregatis nobis unicique imposita est summa prout sonat cedula singulariter unicique missa, cujus terciam partem ad proxima festa natalis domini (25 dec.) solvi oportebit et reliquum ad medium quadragesime (1479, 28 Mart.), et rogamus, ut patienter feratis summas impositas et tempore solvatis constituto Wienne domino preposito Sancte Dorothee aut priori Maurbacensi, si et in quantum pacem diligitis patrie et dampna ejusdem et vestra voluerits evitare. Datum Wienne anno domini etc. LXXVIII, sexta feria ante Andree apostoli sancti festum aliquorum nostrorum sub signetis.

Darunter ist vermerkt: clausa sub signeto mittatur ulterius et testimonium detur nuncio in cartula, quo die vobiscum fuerit, ut sciamus omnibus hec insinuata.

comparuit idem nuncius in Gottwico die Barbare virginis 78 (1478, 4 dec.). —

Ita Fontes rerum Austriac. Diplomat. t. 55 n° 2109 pag. 124-125. —

1496, 23 Sept. Rom. — Bericht des Rupert Spiegl an Abt Mathias I von Göttweig über seine Bemühungen als Procurator des Stiftes an der römischen Curia in denen Angelegenheiten. — (copie in cod. 896 (rothe nr. unfoliert) des Göttweiger Ms. Cabinetes aus dem XVIII Jahrh.). —

R^do^ Pater .... etc. Dominus Hyeronimus Radperger v. r. p. capellanus, die decima nona hujus mensis (19 sept.) se conspectui meo presentavit literas p. v. r. credentiales offerendo etc.... Obtenui pro cenobio Gemnicensi, ut quatuor ecclesias eis incorporatas per presbyteros ad mutuum amovibiles perpetuis futuris temporibus regere possint, licet datarius supplicationem pro compositione retineat, eam tamen reducte domino Bernhardo de Polheym et Neapoli omnino habebo. Ad eam indulgentiam si placuerit eas habere, poriter adhibebitis pecunias; .... Ex Urbe die XXIII sept. a° 1496 ... Eximie p. v. r. addictissimus insservitor Rupertus Spiegl. —

Ita Fontes rerum Austr. Diplomat. t. 55 n° 2136 pag. 298-301. —

Pez, Thesaurus Anecdotorum. Codicis Diplomatici. Tom. V. Pars III, pag. 19, nº 26.

Bulla Joannis Papae XXII ad abbatem Scotorum Viennae, qua eidem praecipit, ut detentores redditum Monasterii Throni B. Virg. Mariae, Ord. Cartusiensis, in Gemnik, ad restituendos huiusmodi proventus compellat.

[In margine] 1334. ex Arch. Gemnic. P. H.

Johannes Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio abbati Monasterii Scotorum in Vienna, Pataviensis diocesis, salutem et apostolicam Benedictionem.

Significarunt nobis dilecti filii Prior et Conventus Monasterii Throni sanctae Mariae, per priorem soliti gubernari, Cartusien. Ordinis, Pataviensis diocesis, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, decimas, redditus, census, terras, domos, vineas, prata, pascua, nemora, instrumenta publica, et nonnulla alia bona ad monasterium ipsum spectantia temere ac malitiose occultare, et occulta detinere praesumunt, non curantes ea praefatis priori et conventui exhibere in animarum suarum periculum, et ipsorum prioris et conventus ac monasterii non modicum detrimentum, super quo idem prior et conventus apostolicae sedis remedium implorarunt. Quocirca discretioni tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus omnes huiusmodi occultos

detentores redditum, censum et aliorum bonorum praedictorum ex parte nostra publice in Ecclesiis coram populo per te vel per alium moneas, ut infra competentem terminum, quem eis praefixeris, ea dictis Priori et conventui a se debita restituant et revelent, ac de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant. Et si id non impleverint, infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc peremptorie duxeris praefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferas; et eam facias, ubi et quando expedire videris, usque ad satisfactionem condignam solemniter publicari.

Datum Avinione V nonas octobris pontificatus nostri anno XVIII.

Ibidem, pag. 20, nº 27.

Idem confirmat Monasterio Throni B. V. Mariae omnia privilegia a summis pontificibus, Regibus et principibus data.

[In margine]
1334.
Indid.
P.H.

Johannes Episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis priori et conventui Monasterii Throni Sanctae Mariae per priorem soliti gubernari, Cartusiensis Ordinis, Pataviensis diocesis, salutem et Apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor aequitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per solicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter

Dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a praedecessoribus nostris Romanis Pontificibus, sive per privilegia vel alias indulgentias vobis et Monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones a Regibus et principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis et Monasterio vestro indultas, sicut eas iuste et pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem Monasterio auctoritate apostolica confirmamus, et praesentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostrae confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incurrurum.

Datum Avinione IV nonas Octobris, pontificatus nostri anno XVIII.

Documents
relatifs à la Chartreuse de Gaming.

1330. 24 Juin. Vienne. Le duc Albert d'Autriche fonde une Chartreuse appelée Maria Ebron (Ebronus B. Mariae Virginis) près du village de Gennich (Gennico, Gaming) et établit une confraternité spéciale entre cette Chartreuse et celle de Mauerbach. Le Duc Otton et l'evêque Albert de Passau confirment et scellent le document. Archives de l'Etat. Gam. Cod. f. 29. Com. Add. 27 de Styrie.

Contre-lettre du même jour et du même lieu. Archives de l'Etat. Gam. Cod. f. 118. Pez: Thes. Anecd. VI, III, 17.

1332. 28 février. Vienne. Les ducs Albert et Otton donnent [illegible] sept fiefs mouvants du Château de Hallstatt. (on écrit aujourd'hui Hallstadt.) dont ils ont donné l'un au couvent de Neuberg, un autre au couvent de Gaming avec exemption de toutes servitudes.

Archives de l'Etat. Gam. Cod. f. 39.

1333. 13 Décembre. Liebeck. Otton le Plankensteiner d. Liebeck et sa femme Marguerite vendent pour 170 livres de Deniers de Vienne aux ducs Albert et Otton au profit de la Chartreuse de Gaming tous leurs biens situés à Gaming et à Setzeibs (Siattas d'aujourd'hui écrit Scheibbs.)

Archives de l'Etat. Gam. Cod. f. 143. Com. add. de Styrie, 41

1334. 24 Juin. Setzeibs. Conrad le Schwarzbach et Gertrude sa femme vendent aux ducs Albert et Otton, au profit de leur couvent de Gaming, pour 26 livres de Deniers, les 3 fiefs „ le Czengerchaes, le Cholmaner, les salles de bains de Setzeibs „ qui sont des fiefs des ducs d'Autriche.

Archives de l'Etat. Gam. Cod. f. 158.

1334. 10 Août. Scheibs. Henri de Jeznitz vend aux ducs Albert et Otton, en faveur de Gaming, pour 19 livres de deniers de Vienne, le fief Waltenpach intérieur. — Archives de l'Etat — Gam. Cod f. 185.

1334. 1 Septembre. Scheibs. Hertreid de Jeznitz, vend au profit de Gaming, aux ducs Albert et Otton le bien de Sulz le Haut pour la somme de 16 livres de deniers de Vienne. — Arch. de l'Etat. Gam. Cod. f. 192

1335. 21 Janvier. Scheibs. Henri le Graün vend aux ducs Albert et Otton au profit de Gaming, sa propriété sur le Suegersberg pour la somme de 17 livres de deniers de Vienne. Arch. de l'Etat. Gam. Cod. f. 164.

1335. 21 Janvier. Scheibs. Hartreid de Jeznitz vend aux ducs Albert et Otton au profit de Gaming, le fief de Grumbach pour 21 livres de deniers de Vienne. Archives de l'Etat — Gam. Cod. f. 192.

1335. 25 Mars. Vienne. Les ducs Albert et Otton font don au couvent de Gaming des trois pâturages (dii drei Swaig) ((Swaige en vieux allemand signifie troupeau, je crois que Swaig signifie pâturage) cf page acte de 1351. 24 ~~août~~)) dans l'Ischland qui ont appartenu au bailliage de Gmunden et qui rapportent annuellement 300 fromages — Archives de l'Etat — Gam. Cod f. 39 — Add coll. de Styrie 43.

1335. 9 avril. Scheibs. Henri de Jeznitz vend aux ducs Albert et Otton, au profit du couvent de Gaming, pour 14 livres de deniers de Vienne la propriété sur le Schalg, paroisse de Scheibs. Archives de l'Etat. — Gam. Cod. f. 187.

1335. 1 Mai. Gaming. Hertreid et Jans, les Jezenbecken, vendent au duc Albert pour la Chartreuse de Gaming tous leurs

fiefs à Schwarzenbach, le moulin du dit lieu, et leurs propriétés à Gaming pour 40 livres de Deniers de Vienne — Archives de l'Etat — Gam. Cod. f. 141. — Add col. de Styrie 43.

1335. 24 Juin. Scheibs. Henri de Jezmitz et sa femme Gertrude vendent aux Ducs Albert et Otton pour la somme de 32 livres de Deniers de Vienne tout leur bien appelé Parngrub situé au lieu dit Laubenbach à Scheibs au profit de la Chartreuse de Gaming. Arch. de l'Etat. — Gam. Cod. f. 193 — Steyerei add. col. 42.

1335. 10 Août. Scheibs. Henri de Jezmitz et Gertrude sa femme vendent aux ducs Albert et Otton au profit de leur couvent de Gaming, pour 6 livres de Deniers de Vienne, leur propriété franche, leur bien de Prentleinstein dans le Gverten paroisse de Scheibs. Archives de l'Etat — Gam. Cod. f. 188.

1335 24 août Scheibs. Hartneid de Jezmitz vend aux ducs Albert et Otton, au profit de Gaming, leur bien de Pernecht, paroisse de Scheibs pour 36 livres de deniers de Vienne. Archives de l'Etat —. Gam. Cod f. 194.

1336. 18 février. Scheibs. Conrad le Scherbechen vend aux ducs Albert et Otton, au profit de Gaming, sa ferme située au Steg pour la somme de 75 livres de Deniers de Vienne. Archives de l'Etat —. Gam Cod. f. 159.

1336. 1 Mai. Ruckstall Hulfing le Häusler et Elisabeth de Fraubrin sa femme et Christine soeur de celle-ci vendent pour 84 livres de Deniers de Vienne aux ducs Albert et Otton au profit de leur Chartreuse de Gaming, leurs biens au Sattel, au Lehen,

sur le Chärnberg, à la Vetzensau et sur le Röttenstein —
Archives de l'Etat — Gam Cod. f. 143 — Add Col. de Styrie 44.

1336. 10 août — Scheibs. Henri de Teznitz et Gertrude sa femme vendent pour 8 livres de deniers aux Ducs Albert et Otton pour leur couvent de Gaming leur propriété « Das Haimberen daez Haimreiben in den Beut gen Goerten ». Arch. de l'Etat — Gam Cod. f. 188.

1338. 4 Janvier. Scheibs. Hartneid de Teznitz vend aux Ducs Albert et Otton, pour le couvent de Gaming, au prix de 29 livres de deniers de Vienne, divers petits biens situés dans la paroisse de Scheibs.
Archives de l'Etat. — Gam Cod. f. 194 —

1338. 6 Janvier. Scheibs. Hugo de Teznitz vend aux Ducs Albert et Otton pour Gaming au prix de 145 livres de deniers de Vienne, divers petits biens situés dans la paroisse de Scheibs.
Archives de l'Etat. — Gam. Cod. f. 191.

1338. 6 Janvier. Scheibs. — Henri de Teznitz vend aux Ducs Albert et Otton pour Gaming au prix de 25 livres de deniers de Vienne divers petits biens situés dans la paroisse de Scheibs.
Archives de l'Etat. — Gam Cod. f. 189.

1338. 6 Janvier. Scheibs. Louis le Brave vend aux Ducs Albert et Otton pour Gaming, ses trois propriétés de Gruben, Glashuetschein et Dachsgarten le Haut au prix de 24 livres de deniers de Vienne. Archives de l'Etat — Gam. Cod. f. 164.

1338. 24 avril. Scheibs. Henri de Teznitz vend aux Ducs Albert et Otton pour Gaming, divers petits biens situés dans la paroisse

de Scheibs, au prix de 22 livres de deniers de Vienne — Archives de l'Etat — Gam. Cod. f. 190.

1338 13 Octobre. Scheibs. Conrad le Scheurbech et Gertrude sa femme vendent leur propriété franche, leur bien dit in der Priäm aux ducs Albert et Otton pour leur couvent de Gaming au prix de 11 livres de deniers de Vienne — Archives de l'Etat — Gam Cod. f. 159.

1338. 11 Novembre. Vienne. Les ducs Albert et Otton accordent à la Chartreuse de Gaming exemption, franchise de douane et de péage — Archives de l'Etat. (Vidimus du gouvernement de la Basse Autriche dd. Vienne 18 juillet 1634).

1338. 11 novembre — Vienne. Les ducs Albert et Otton font don à la Chartreuse de Gaming du bourg de Scheibbs et Frankenstein, du village d'Ober-Grinkenbrunn, de 20 foudres de vin, du droit des mines à Schaffstetten et à Baden, de la ferme de la montagne à Baden le tout avec défense à qui que ce soit de rebâtir jamais le château de Frankenstein. En outre, ils accordent au couvent pour tout ce dont il peut avoir besoin, exemption de douane, de péage, de douane, de contribution, d'impôt et d'octroi (du vin) — Archives de l'Etat — Gam. Cod. f. 33. 38 — Stift. add. f. 45. —.

1338. 8 novembre. Scheibs. Hartneid de Jeznitz vend aux ducs Albert et Otton pour la Chartreuse de Gaming, au prix de 8 livres de deniers de Vienne, quelques petits biens situés dans la paroisse de Scheibs. — Archives de l'Etat — Gam Cod. f. 196.

1339 6 mai — Scheibs. Hartneid de Jeznitz et sa femme Agnès vendent au duc Albert pour le couvent de Gaming, au prix de 20 livres de deniers de Vienne le corps de biens sous le Stein, en deça

du Windthag. – Arch. de l'Etat – Gam. Cod. f. 196. – Styr. add. col. 46.

1340. – 22 Avril – Vienne. Le duc Albert ordonne au bailli de Vienne de payer ponctuellement au Couvent de Gaming les 3 livres de Deniers de Vienne de redevance qui figurent sur le terrier de Eulnerfeld et dont le Curé de Hainburg Ulrich de St-Pancrace a fait don au dit couvent.
Archives de l'Etat – Gam. Cod. f. 73.

1340. 24 Avril. Vienne. Marchart le Preuhafen de Stein, sa femme et leurs héritiers vendent au Duc Albert pour le couvent de Gaming au prix de 800 livres de vieux Deniers de Vienne le lac de Luntz avec dépendances. – Arch. de l'Etat – Gam. Cod. f. 139. – Styr. add. col. 47.

1340. 12 Août. Stauff. Accord entre Nicolas de Ratisbonne (l'auteur fait précéder Nicolas d'un b.. faut-il lire l'evêque (Bischof. Nicolas? De fait Nicolas de Stachowitz fut evêque de Ratisbonne de 1313 à 1340) avec le Duc Albert et le Couvent de Gaming négocié par les arbitres Weichhart et Ulrich de Töppel, Frederic le Häusler et Conrad le Schumbeck relativement aux limites près de Luntz.
Styr. add. col. 48.

1340. 1 Septembre. Vienne. Le duc Albert fixe les limites entre les couvents d'Admont et de Gaming – Arch. de l'Etat – Gam. Cod. f. 109.

1341. 31 Mai – Gaming – Otton le Zintzendorfer et Preid sa femme vendent au Duc Albert pour la Chartreuse de Gaming au prix de 62 livres de Deniers de Vienne les biens de la Verzeinsau, la maison du maréchal du dit lieu (Gaming), le bien de la Wüsz et le bien sur l'Ondt. – Archives de l'Etat – Gam. Cod. f. 147. – Styr. add. 50.

1342. 19 mai – Scheibs – Hartneid de Zeynitz vend au Duc Albert pour Gaming le bien dit au Kehen, paroisse de Scheibs, au prix de 41 livres de deniers de Vienne. – Archives de l'Etat – Gam Cod. f. 198.

1342. 6 Décembre. Scheibs. Hartneid de Zeynitz vend au Duc Albert pour Gaming deux biens situés sur le Rapolstein, paroisse de Scheibs au prix de 9 livres. – Arch. de l'Etat – Gam. Cod. f. 197.

1343. 1 Juin. Gaming – Otton le Zuitzendorffer vend au Duc Albert pour Gaming le bien qu'il possède au Laertsbach dans la paroisse de Gaming au prix de 17 1/2 livres de deniers de Vienne.
Archives de l'Etat. – Gam. Cod. f. 148.

1343. 15 Juin. Gaming. Marchart le Preuhafen et sa femme Marguerite, Christian le Stainer et sa femme déclarent avoir reçu les 800 livres pour lesquelles ils ont vendu au Duc Albert, pour son couvent de Gaming, leur lac de Lundt qu'ils tenaient en fief de lui et renoncent à tous leurs droits – Arch. de l'Etat – Gam. Cod. f. 139 –

1343. 19 Août. Vienne. Le duc Albert fait don au couvent de Gaming d'un revenu de cent livres de deniers de Vienne, assigné sur la douane et le bailliage de Gmunden, somme qui sera payable par termes de 25 livres à tous les quatre temps. – Arch. de l'Etat – Gam. Cod. – Styr. add. col. 50.

1344. 16 Janvier. Vienne – Le duc Frédéric confirme à la Chartreuse de Gaming les biens qui lui ont été accordés par son cousin le Duc Albert et par son père Otto. – Arch. de l'Etat – Gam. Cod. f. 56.

1344. 12 mars. Gaming – Conrad le Schernbeck vend au Duc Albert pour Gaming, son bien appelé le Streu, paroisse de Scheibs au prix de 14 1/2

livres de deniers. – Arch. de l'Etat. – Gam. Cod. f. 163.

1344. 29 mars. Vienne. Conrad doyen de Chrems (probablement Krems Basse-Autriche, sur le Danube, le traducteur) et Valkein, curé de Stein, attestent que le duc Albert a acheté de Schoun, bourgeois de Stein, au prix de 100 livres de deniers de Vienne deux maisons situées à Stein pour le couvent de Gaming. – Styr. add. col. 51.

1344. 13 mars. Vienne. Le duc Albert confirme la convention insérée entre l'abbé Otton et le chapitre de Lilienfeld et le couvent de Gaming concernant l'abornement de leurs propriétés respectives, DD. 1 mai 1344 Archiv. de l'Etat. – Gam. Cod. f. 111.

1344. 13 mai. Vienne. Le duc Albert confirme l'acte réversal inséré de l'abbé Gylo et du chapitre de Gaming relativement à la convention ci-dessus conclue avec le couvent de Lilienfeld. – d. cod. a. – archives de l'Etat. – Lilien. – Cod. p. 128. – Gam. Cod. f. 112. Hauthaler Rec. I. 214.

1344. 13 mai. Vienne. Marguerite de Stutzendorferin vend au duc Albert pour Gaming diverses rentes à Berchtoldsdorf au prix de 150 livres de deniers de Vienne. – Arch. de l'Etat. – Gam. Cod. f. 74.

1344. 3 juillet. Vienne. Hertneid de Chranichsperg et Reichgart sa femme vendent au duc Albert pour le couvent de Gaming au prix de 1200 livres de deniers de Vienne tout leur bien dans la vallée de l'Ems à Dornspach. – Arch. de l'Etat. – Gam. Cod. f. 181. – Styr. add. col. 52.

1344. 7 juillet. O. O. Leb le Schaffenelder vend au duc Albert pour Gaming son bien situé dans la paroisse de Scheibs, au prix de 24 livres de deniers de Vienne. – Arch. de l'Etat. – Gam. Cod. f. 179.

1344. 9 septembre. Vienne. Le duc Albert fonde un anniversaire à Gaming pour lui, son épouse Jeanne et leurs ancêtres aux jours anniversaires de leur mort. Arch. de l'Etat. Gam. Cod. f. 79. Steiner add. col. 53.

1345. 4 Janvier. Scheibs. Conrad le Schäunbekch et Gertrude sa femme vendent au Duc Albert pour son couvent de Gaming le bien in der Stranden am Schwarzenberg, paroisse de Scheibs avec une rente de 12 sols et une autre de 6 sols de deniers au prix de 9 livres de deniers argent de Vienne. Arch. de l'Etat. Gam. Cod. f. 160.

1345. 2 février. O.O. Otton le Hauser dans l'Ennsthal (vallée de l'Ems) et son cousin Otton vendent au Duc Albert pour le couvent de Gaming fondé par lui leurs fiefs situés à Dornspach au prix de 41 livres de deniers de Vienne. Arch. de l'Etat. Gam. Cod. f. 88.

1345. 3 février. Vienne. Le duc Albert exempte en faveur du couvent de Gaming le Berghof (ferme de la montagne) et la maison à Baden, biens dont il a mis le couvent en possession, de tout impôt et de toute prestation. Arch. de l'Etat. Gam Cod. f. 39. Steiner com. add. 53.

1345. 13 Juin. Vienne. Le duc Albert fait don au couvent de Gaming du château de Schenenberg qu'il a acheté à Conrad le Schäunbekchen et à ses frères. Arch. de l'Etat. Gam. Cod. f. 44. Steiner add. col. 54.

1345. 10 Août. O. O. André et Kraft, les Hauser, vendent au Duc Albert pour Gaming deux fermes situées à Ortsthenthal paroisse de Petzenkirchen au prix de 300 livres de vieux deniers de Vienne. Arch. de l'Et. Gam Cod. f. 218.

1346. 9 Janvier. Vienne. Marguerite veuve de Marchart de Zelking vend une rente de 4 livres 60 deniers dans la paroisse de Gaming, au

duc Albert pour Gaming, au prix de 68 livres de deniers de Vienne – Arch. de l'Etat – Gam Cod. f. 145.

1346. 5 mars. O. O. Le duc Albert fait don au couvent de Gaming des 4 livres 60 deniers argent de Vienne, rente qu'il a achetée à Marguerite de Zelking, veuve de laquelle cette rente était fief. Arch. de l'Et. – Gam Cod. f. 146.

1346. 20 mars. Vienne. Le duc Albert fait don au couvent de Gaming de (?) au delà de l'Erlaff qui en deca doit demeurer avec son château de Prabenstein – Arch. de l'Etat – Gam Cod. f. 44. Steierer add. col. 58.

1346. 8 mai. Vienne. Wernhard de Weynau et sa femme Agnès vendent au duc Albert pour le couvent de Gaming, au prix de 366 livres de deniers de Vienne tout leur bien situé dans l'Ennsthal, (vallée de l'Enns) à Dornspach – Steierer add. col. 56.

1346. 18 mai. Vienne. Albert le Stuchs et Elisabeth sa femme vendent au duc Albert pour le couvent de Gaming tout leur bien situé dans l'Ennsthal (vallée de l'Enns) à Dornspach –. Archives de l'Etat – Gam. Cod f 83 – Steierer add. col. f 56.

1346 23 mai – Le duc Albert donne au couvent de Gaming la justice, l'exemption des impôts, pouvoir sur les frères du couvent, le droit d'exploiter or, argent, cuivre, fer, sel – Arch. d'Etat – Gam Cod. f. 46 – Steierer add. col. 54.

1346. 29 juin – Vienne – Le duc Albert livre au couvent de Gaming tout ce qu'il a acheté pour lui dans l'Ennsthal (Vallée de l'Enns) à Dornspach, ce qui appartenait à Chranichsperger, à Weynauer, et à Stuchs. – Archives de l'Etat – Gam. Cod. f. 84 – Steierer add. col. 57

1347. 4 février. O. O. Henri le Celkinger de Schönneck vend au Duc Albert pour Gaming, au prix de 80 livres 3 sols de deniers de Vienne une rente de 5 livres 60 deniers ainsi que plusieurs autres dans la paroisse de Gaming. – Archives de l'Etat – Gam. Cod. f. 147.

1347 20 mars. Vienne. Le duc Albert permet au couvent de Gaming de donner aux rentes qu'il achetera à Dornespach et qui sont des fiefs du duc, la qualité des autres rentes. Arch. de l'Etat – Gam. Cod. f. 84. Steyerer add. col. 59.

1347 20 mars. Vienne. Le duc Albert décrète qu'il sera livré au couvent de Gaming au lieu du fer qui doit lui être donné chaque année 5 M. (marcs) d'argent pesé – Arch. de l'Etat – Gam. Cod. f. 36 – Steyerer add. col. 59.

1347. 23 novembre. Vienne. Le duc Albert exempte d'impôts en de corvées la maison située dans rue Bader et appartenant au couvent – Archives de l'Etat – Gam. Cod. f. 74 – Steyerer add. col. 59.

1348. 4 Janvier. Vienne. Frédéric de Tyena, bourgmestre de Vienne vend au Duc Albert, pour Gaming, des vignes à Ober-Chritzendorf au prix de 220 livres de deniers de Vienne – Arch. de l'Et. – Gam. Cod. II. f. 174.

1348. 24 avril. Scheibs. Hertreid de Teynicz et Anne sa femme vendent au Duc Albert, leur propriété franche, leur bien sur le Burchstall pour le couvent de Gaming au prix de 16 livres de deniers de Vienne. – Archives de l'Etat – Gam. Cod. f. 199.

1349. 15 Janvier – Vienne. Le duc Albert donne au couvent de Gaming la ferme située au Kaisersberg entre Burgstall et Pölsen dans la paroisse de St-Léonard qu'il a achetée à Georges de Meitzendorf et à sa femme Catherine; il la lui donne avec la propriété (en toute

propriété) Archives de l'Etat -. Gam. Cod. f. 49-50 - Steyerer com. add. col. 60 (avec la date du 11 juin).

1349. 1. Mars. Scheibs - Hendreid de Zegnitz et Anna sa femme vendent au duc Albert, pour son couvent de Gaming, leur propriété une rente de 9 sols de deniers de Vienne assignée sur un bien situé sur le Puechperg, appelé ob Scheurenberch, au prix de 17 livres de deniers de Vienne - Arch. de l'Etat - Gam. Cod. f. 200.

1349. 3 Octobre. Vienne - Le duc Albert fait don au couvent de Gaming de la maison Ziebelt qu'il a achetée à Frédéric le Heusler avec dépendances. - Archives de l'Etat. - Gam. Cod f. 46. - Witzgaill Schanpl IV. 319 - Steyerer add. col. 60.

1350. 12 mars. Gaming - Hermann Ioafner vend au duc Albert, pour Gaming, trois propriétés situées dans la paroisse de Ruprechtshofen au prix de 14 livres de deniers de Vienne - Arch. de l'Etat - Gam Cod. f. 213.

1351. 17 Janvier. Vienne. Le duc Albert renouvelle l'exemption de tout impôt, pour la maison située rue Baden à Vienne appartenant au couvent de Gaming et y ajoute encore la justice de la vente du vin en détail. - Archives de l'Etat - Gam Cod. f. 75.

1351. 24 avril. O.O. Wolfing le Holzmann vend au duc Albert, pour le couvent de Gaming, fondé par lui, au prix de 30 livres de deniers de Vienne, son bien dit Eberbach le Haus et Donerspan dans la paroisse d'Ymitz (ou d'Yenitz) Arch. d'Etat - Gam. Cod. f. 91.

1351. 7 Juin. O.O. Wernhart de Ruspach vend au duc Albert, pour Gaming, au prix de 12 livres de deniers de Vienne, le bien situé vers

le fief de Strohmayer, paroisse de Ruprechtshofen. Arch. d'Etat – Gam. Cod. f. 213.

1351. 13 juin. Vienne. Le duc Albert accorde liberté d'industrie à la maison sise rue Bader appartenant au couvent de Gaming – Steyerer add. col. 61.

1351. 28 Juin. Steier – Le duc Albert donne au couvent de Gaming, la qualité de mouvance du fief acheté par ledit couvent à Pochsruckher situé à Scheibsbach devant le bourg de Scheibs. Arch. d'Etat. – Gam. Cod. f. 214.

1351. 4 Juillet. Wels. Le duc Albert confirme toutes les propriétés du couvent de Gaming à Dornspach et supprime leur qualité de fiefs Archives de l'Etat – Gam. Cod f. 85 – Steyerer add. col. 61.

1351. 4 Juillet. Wels – Le duc Albert fixe les limites entre les couvents de Gaming et de St Lamprecht-Jamsam – Arch. d'Etat – Gam. Cod. f. 114.

1351. 11 Juillet – Wels. Jacob le Grundel vend au Duc Albert pour le couvent de Gaming, fondé par lui, au prix de 60 livres de deniers de Vienne ses fiefs situés dans la vallée de l'Enns – Arch. d'Etat – Gam. Cod. f. 85.

1351. 24 août. Irnich (Irnig) Valentin de Steinech vend au duc Albert pour son couvent de Gaming au prix de 60 livres de deniers de Gratz son pâturage sur la Brandstatt et son Alpe à Goltpach. Archives de l'Etat – Gam. Cod. f. 86.–

1352. 2 février. Vienne – Le duc Albert promulgue un acte nouveau augmenté, de fondation et de donation pour le couvent de Gaming. Archives de l'Etat – Gam. Cod. f. 50.-53. – Steyerer add. col. 62.

1352. 24 avril. – O. O. Praun et Pilgram, fils de Pilgram de Rotenmann vendent au Duc Albert pour son couvent de Gaming, au prix de 60 livres de deniers de Vienne leur fief à Dornspach, vallée de l'Enns. Archives de l'Etat. – Gam. Cod. f. 87.

1353. 26 mars. – Gaming. – Hertneid de Jegnitz vend au Duc Albert pour Gaming, au prix de 25 livres de deniers de Vienne, divers petits biens situés dans la paroisse de Scheibs – arch. d'Etat. Gam. Cod. f. 202.

1353. 27 mars. – Gaming. – Martin de Häfner vend au Duc Albert pour Gaming, au prix de 36 livres de deniers de Vienne, un bien situé dans la paroisse de St. Léonard et un autre au Scheibser. Archives d'Etat. – Gam. Cod. f. 166.

1353. 27 mars. O. O. Alphart de Seyten vend au Duc Albert, pour Gaming, au prix de 5 livres de deniers de Vienne, son bien situé à l'Au, paroisse de Scheibs. – Archives d'Etat – Gam. Cod. f. 167.

1353. 5 mai. – O. O. Conrad, fils de Seyfried, l'ancien secrétaire de Scheibs, vend au Duc Albert, pour Gaming, au prix de 19 livres de deniers de Vienne son fief de Scheibseck, paroisse de St. Léonard. Archives d'Etat. – Gam. Cod. f. 163.

1353 1 Septembre. O. O. Jans (Jean) le Weichselberg vend au Duc Albert, pour Gaming au prix de 15 livres de deniers de Vienne, un bien situé dans la paroisse de St. Léonard – Archiv d'Etat – Gam. Cod. f. 171.

1354. 8 mars. O. O. Otto d'Oesterreich et Catherine sa femme, vendent au Duc Albert pour son couvent de Gaming, au prix de 22 livres de deniers de Vienne le bien sur le Scheibseck près de Scheibs,

dans la paroisse de St-Léonard, tel qu'ils l'ont eu en fief de la Chartreuse de Gaming – Archives d'Etat – Gam. Cod. I. 168 II f. 62 – Steyerer (omm. p. h. Alb. 66)

1354. 12 mai. Vienne. Henri le Geneller de Steinbrunn vend avec l'autorisation de ses seigneurs au duc Albert pour Gaming, au prix de 350 livres de deniers de Vienne deux fermes situées à Oberstinkenbrunn – Archives d'Etat – Gam. Cod. I f. 230. II f. 160.

1354. 31 mai. O. O. Ulrich le Planchensteiner vend au duc Albert son bien de Reseman, pour Gaming, au prix de 27 livres de deniers de Vienne. Archives d'Etat – Gam. Cod. I. 170 II f. 64.

1354. 12 Juin – Irnlich (Irding) (Plus haut 1351 24 août on écrit Irnich (Iring) Otthar le Grünpech vend au duc Albert pour son couvent de Gaming, au prix de 72 livres de deniers de Vienne sa moitié de fief situé au Mangenspach (cela pourrait signifier aussi : situé sur les bords du ruisseau appelé le Mangen) et le bien appelé Natnagel – Archives d'Etat – Gam. Cod. f. 87.

1354. 26 décembre. O. O. Wilbirch, veuve d'Ulrich de Stadel, Der bei den Prabsasz et ses fils Henri et Otton vendent au duc Albert pour son couvent de Gaming, au prix de 6 livres de deniers de Vienne leur héritage dit im inneren Emlspach situé à Donerspach, paroisse de Yrningerl – Archives d'Etat – Gam. Cod. f. 90.

1355. 15 mars. Vienne – Le duc Albert s'engage pour lui et ses descendants, de ne jamais rebâtir au préjudice des religieux les châteaux de Frankenstein, de Liebeck et de Scheuenberg qu'il a donnés au couvent de Gaming et qui ont été démolis conformément à sa volonté. – Archives d'Etat – Gam Cod. f. 46 – Steiner add. col. 66.

1355. 15 mars. Vienne. Le duc Albert ordonne au couvent de Gaming de ne pas retenir le droit des mines à Pfaffstätten et à Baden qui lui appartient. — Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 38.

1355. 24 avril. O. O. Jean le Gunratshaymer vend au duc Albert, pour Gaming, au prix de 32 livres de deniers de Vienne son bien situé à Pölau le Bas. — Archives d'Etat — Gam Cod. f. 120.

1355. 15 Juin. O. O. Otton de Sozz vend au duc Albert pour Gaming, au prix de 104 livres de deniers de Vienne, une ferme située dans la paroisse de Ste Marguerite — Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 172.

1355. 5 août. O. O. Henri le Lutzner vend au duc Albert, pour son couvent de Gaming au prix de 29 livres de deniers de Vienne son fief situé à Donnspach dans la vallée de l'Enns — Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 89.

1355. 5 novembre. O. O. Ulrich le Strewn vend au duc Albert, pour Gaming, au prix de 68 livres de deniers de Vienne, diverses petites fermes (terres) tenues en fief situées autour de Perchtoldsdorf. Archives d'Etat — Gam. Cod. I f. 228 — II — 156.

1355. 6 novembre. O. O. Jean de Wildek vend au duc Albert pour Gaming au prix de 28 livres de deniers de Vienne, deux biens situés dans la paroisse de Scheibs — Arch. d'Etat — Gam. Cod. f. 170 —.

1355 23 novembre — Vienne — Le duc Albert met le couvent de Gaming en possession de la mouvance de tous les biens qu'il a achetés à Bernard de Meissau et à Stuchsen et qu'il a donnés auparavant aux religieux, conformément à leurs actes de donation.

Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 89.

1355. 23 Novembre - Vienne. Le duc Albert fait don au couvent de Gaming et le met en possession de la maison achetée à Ulrich le Streun à Perchtoldsdorf dans la rue des écuyers. maison qui était un fief ducal - Archives d'Etat - Gam. Cod f. 228 II f. 159 - Steyerer add. Col. 69.

1356. 2 Mai. O. O. Dienne Jaren veuve à Ismich, vend au duc Albert pour son couvent de Gaming, au prix de 32 livres de deniers de Vienne quatre biens à Donnspach — Arch. d'Etat — Gam. Cod. f. 91.

1356. 31 Mai - Vienne - Le duc Albert donne au couvent de Gaming comme propriété franche, les deux biens situés au Slag, paroisse de Scheibs, l'un à l'endroit guéable et l'autre dans le fief au bord de la route, biens qu'il a achetés à Jean le Wildekker et à Hertreid son frère qui les tenaient de lui en fief. — Archives d'Etat — Gam. Cod. f 170 — Steyerer Abb II add. 70.

1356. 23 Juin. O. O. Wendelmüth veuve de Cholmann le Korbech, vend au duc Albert pour Gaming au prix de 47 livres de deniers de Vienne un bien situé dans la paroisse de St Léonard — Arch. d'Etat — Gam Cod. f. 172

1356. 30 Novembre - Vienne - Nicolas de Wels, curé de St-Michel à Steinakirchen vend avec l'autorisation de l'abbé Henri de Monser, au duc Albert pour le couvent de Gaming, au prix de 33 livres de deniers de Vienne, deux biens situés dans la paroisse de Gaming et appartenant à l'église de Steinakirchen — Arch. d'Etat — Gam. Cod. f. 149.

1356 30 décembre. O. O. Henri le Lützner vend au duc Albert pour Gaming, au prix de 18 livres de deniers de Vienne, son bien

situé à Grafach — Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 93.

1357. 3 février — O. O. Ulrich fils du secrétaire de Scheibs, vend au duc Albert pour Gaming, au prix de 16 livres de deniers de Vienne, sa propriété appelée Huberleiten, paroisse de Mödnch — Archives d'Etat. Gam. Cod. f. 174 —.

1357. 28 Juin — Vienne. Jost de Zelklingen et Albert son frère, vendent au duc Albert pour Gaming au prix de 215 livres de deniers, la moitié du village d'Eizenthal et la moitié du Château de Wernperg — Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 234.

1357. 28 Juin. Vienne. Jans (probablement Jean) Etienne, Ulrich et Henri de Zelklingen, frères, vendent au duc Albert pour Gaming au prix de 215 livres de deniers de Vienne la moitié du village d'Eitzenthal et la moitié du Château de Wernperg — Archives d'Etat — Gam. Cod. 235.

1357. 4 Juillet — O. O. Henri de Stade, prévôt du couvent d'Admont et sa femme vendent au duc Albert pour Gaming, au prix de 34 livres de deniers de Vienne leur ferme située à Donersprach — Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 93.

1357. 1. Septembre. O. O. Bernard de Jeznitz vend au duc Albert pour Gaming, au prix de 125 livres de deniers de Vienne, divers petits biens situés dans la paroisse de Scheibs — Arch. d'Etat. Gam Cod f. 202.

1357. 31 décembre. O. O. Jans de Schevebech, vend au duc Albert pour Gaming, au prix de 84 livres de deniers de Vienne sa ferme, près de Scheibs. Arch. d'Etat — Gam. Cod. f. 175.

1358. 28 mai – Schäunding – Le duc Albert qui voulait remplacer par des biens achetés les 100 livres de deniers de Vienne assignées sur les douanes de Gmunden et accordées par lui au couvent de Gaming, mais qui ne l'a pas fait, assigne à perpétuité la dite somme sur la douane de Gmunden – Arch. d'Etat – Gam. Cod. f. 41 – Steyerer add. col. 70.

1358. 30 mai – Vienne – Seybot de Mizzingendorf vend au duc Albert pour Gaming, au prix de 600 livres de deniers de Vienne, ses vignes à Grinzing, Sieffring – etc – archives d'Etat – Gam. Cod. f. 232 –

1358. 4 Juillet. Vienne. Le duc Albert permet au couvent de Gaming de distribuer, le jour anniversaire de sa mort et de son épouse défunte Jeanne, 5 livres de deniers de Vienne au lieu du « pechlin » de viande qu'il doit distribuer, vu qu'il est défendu au chapitre de faire aucun commerce de viande : Arch. d'Etat – Gam. Cod. f. 75 – Steyerer com. add. 194.

1358 15 août. O. O. Praun, bourgeois de Rotenmann vend au duc Albert (?) pour Gaming au prix de 21 livres de deniers de Vienne son bien situé sur le Laychenberg. – archives d'Etat –

1358. – 6 Décembre – Vienne – Le duc Rodolphe confirme à la Chartreuse de Gaming l'acte de fondation de son père d. d. Vienne 1352, 2 février. Archiv. d'Etat. Gam. Cod. f. 56. – Steyerer Com. add. 169.

1358. 31 Décembre. O. O. Jans le Scheuerbeck vend au duc Albert (?) pour Gaming au prix de 84 livres de deniers de Vienne, sa propriété, la ferme de Laimpeng près de Scheibs et la maison avec cour et dépendances située à Nadelstatt, paroisse de Scheibs et autres biens. – archives d'Etat – Gam. Cod. f. 175

1359. 14 avril. O. O. Offmey veuve d'Alphrand de Paylen vend au duc Rodolphe pour Gaming au prix de 55 livres de deniers de Vienne, sa ferme située à Paylen, paroisse de Scheibs. Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 176.

1359. 14 avril. O. O. Albert le Syrnichen vend au duc Rodolphe, au prix de 27 livres de deniers de Vienne sa propriété la Winthub, paroisse de Ruprechtshofen avec 10 sols de deniers annuels. Archives d'Etat — Gam. Cod I. 129.

1359. 16 Octobre. Vienne — Le duc Rodolphe ordonne à ses employés des douanes de laisser passer exempts de droits les vivres du couvent de Gaming, vu qu'il a ratifié l'exemption accordée par son père au couvent. — Archives d'Etat.

1359. 1 Novembre. Vienne — L'archidux palatin Rodolphe confirme, pour le couvent de Gaming, l'acte de fondation inséré émanant de son père d.d. Vienne 1352 2 février — Archives d'Etat — Steyerer Com. add. 290.

1359. 11 Novembre. Vienne — Le duc Rodolphe confirme les privilèges accordés par son père à la Chartreuse de Gaming, lui donne et affranchit lui-même les trois maisons de Vienne, (Ips) d'Ybbs et de Stein comme tous les autres biens, accorde exemption de douanes, haute justice et le droit d'acquérir des biens — Personne n'a le droit d'enlever pour cause de dettes les sujets du couvent, ni de leur faire des saisies avant d'avoir cherché justice auprès des baillis du couvent. Archives d'Etat.

1360. 6 Janvier. Vienne. Le duc Rodolphe confirme au couvent de Gaming les libertés accordées sous son grand sceau, et par une faveur spéciale, défend en outre d'incarcérer pour dettes les sujets du Couvent, de leur faire des saisies ou de les citer devant d'autres juges que les baillis du Couvent.

1360. 3 Juillet. Vienne. Le duc Rodolphe permet à Hertrieb de Jenitz de vendre au couvent de Gaming la demi-maison de Jenitz. Archives d'État.

1361. 1 Juin. Vienne. Le duc Rodolphe ordonne aux propriétaires de vignes, dans le droit de mines de Gaming (?) à Baden et à Pfaffstetten, de payer comme il faut le droit de mines à Gaming. (arch. d'État)
(?) in Gaminger Laogonft. dans le droit d'exploitation des mines est-ce ici une circonscription territoriale? Cf. p. acte du 19 nov. 1371.

1361. 4 Juin. Vienne. Kraft le Hauser vend au Duc Rodolphe pour Gaming, au prix de 400 livres de deniers de Vienne, sa propriété, le village de Kunigstellen. — Archives d'État. — Gam. Cod. f. 176.

1362. 16 avril. O. O. Conrad de Sozzen vend au Duc Rodolphe pour Gaming, au prix de 14 livres de deniers de Vienne, sa propriété, le bien situé sur le Prückleinberg (montagne de Pruckléin) dans la paroisse de Ruprechtshofen. — Archives d'État.

1362. 24 avril. O. O. Otton de Zelking, vend au Duc Rodolphe, pour Gaming, au prix de 290 livres de deniers de Vienne, sa propriété, la ferme Chörndel, paroisse de St. Léonard et le bois de Lenczpach. — Archives d'État. — Gam. Cod. f. 121.

1362. 1. Mai: O. O. Ulrich de Zelking vend au Duc Rodolphe, pour Gaming, au prix de 300 livres de deniers de Vienne, sa propriété le Haalmerhof. (la ferme de Healm) paroisse de St-Léonard, deux biens à Scherzerpach, un bien à Hofstet, et une forêt à Günberg.
Archives d'Etat — Gam. Cod. f. 122.

1365. 16 février. Vienne. Le duc Rodolphe exempte le couvent de Gaming de la nouvelle douane pour son sel, et cela jusqu'à révocation. Archives d'Etat.

1368. 9 mars. Vienne. Le duc Albert exempte le couvent de Gaming pour son sel de Hallstadt de la nouvelle douane de Gmunden, jusqu'à révocation faite par lui ou par son frère Leupold.
Archives d'Etat.

1369 7 mai. Vienne. Les ducs Albert et Leupold attestent qu'à la suite d'un arbitrage prononcé par l'évêque Frédéric de Gur, (sans doute Gurk.) le chancelier du duc Leupold et Jean curé d'Ethingen, secrétaire en chef d'Albert que la Chartreuse de Gaming à laquelle il est encore dû 3210 livres de deniers de Vienne par la douane de Mauthausen qui a été donnée aux chanoines de St-Etienne, recevra annuellement de ces derniers 200 florins de deniers de Vienne jusqu'à extinction de la dite dette, et ordonnent aux deux parties de se conformer perpétuellement à ce jugement. — Archives d'Etat — Kurz, Alb. III I page 58.

1371. 13 novembre. Vienne. Les ducs Albert et Leupold confirment à la Chartreuse de Gaming, le privilège inséré du Duc Rodolphe dd. Vienne 1 novembre 1359. Archives d'Etat.

1371. 19 novembre - Les ducs Albert et Leupold ordonnent aux propriétaires de vignes à Baden et à Pfaffstetten qui font partie du droit de mines de Gaming, de payer fidèlement le droit de mines au couvent de Gaming - Archives d'Etat. (Voir acte du 1 juin 1361 pag.).

1373. 4 mai - Vienne - Les ducs Albert et Leupold affranchissent pour le couvent de Gaming, trois maisons situées au Kienmarkt, à Vienne qu'ils ont achetées à la veuve d'Henri Wunfels le Vieux et dont ils ont mis le couvent en possession; ils les affranchissent de tout impôt, quel qu'il soit, d'impôt de bourgeoisie, de droit sur les vignes, de relief, de pet= d'offrande, de guet, de toute charge quelle qu'en soit la dénomination. Arch. d'Etat — Gam. Cod. f 77.

1374. 18 janvier. Vienne. Wulfing et Mert frères de Plankenstein, vendent aux ducs Albert et Leupold pour Gaming, au prix de 63 livres de deniers de Vienne, leur propriété, le bien de Vogelsang à Ruprechtshofen - Archives d'Etat. - Gam. Cod. IV. 175.

1374. 13 Décembre. O.O. Jans le Hausler de Burkstall (Burgstall) vend son fief ducal, le Mitterreit, dans la paroisse de Scheibs, aux ducs Albert et Leupold, pour le couvent de Gaming, au prix de 27 livres de deniers de Vienne.- Archives d'Etat — Gam. Cod. IV f. 178.

1377. 16 février. Vienne - A la demande du Couvent de Gaming, le duc Albert transfère au bourg de Scheibs les deux justices du dit couvent, celles de Ruprechtshofen et d'Oberndorf - Archives d'Etat - (Vidimus du gouvernement de la Basse Autriche. D.D. Vienne, 24 novembre, 1637.)-

1392. O. D. Ex Cartusia redente Capitulo generali — Le Prieur Guillaume de la Chartreuse écrit au duc Albert qu'il est prêt à renvoyer Frère Ortolph, prieur de la Chartreuse de Gaming, comme Supérieur de cette maison, et engage le duc à prendre le parti du Pape Clément VII. — Pez - C. D. Ep. 90

1396. 28 Septembre - Vienne - Les ducs Guillaume et Albert confirment à la Chartreuse de Gaming, l'acte de confirmation du duc palatin Rodolphe IV d. d. Vienne 1 novembre 1359 - Archives d'Etat -

1397. 23 Septembre. Vienne - Le duc Albert met la Chartreuse de Gaming en possession de deux fermes mouvantes situées l'une au Weinberg, paroisse de St. Léonard; l'autre à Groes, paroisse de Ruprechtsdorf qu'il a achetées à Henri de Czelking et à Ulrich le Bywisse - Archives d'Etat -

1399. 31 octobre - Lachsendorf - Le duc Albert met le couvent de Gaming en possession d'une rente mouvante de 7 sols de deniers à Berchtoldsdorf. que sa mère la Duchesse Béatrice a donnée au couvent pour un rechange. (Archives d'Etat -

1404. 20 Janvier - Vienne - Les ducs Guillaume et Albert à la demande de Pierre, prieur de la Chartreuse de Gaming mettent le couvent en possession de (lui donnent la propriété) de tous les biens à lui donnés ou achetés par leurs ancêtres, biens sur lesquels il est fait des revendications pour cause de mouvance (?) Archives d'Etat -

1412. 19 Juillet - Vienne. Le duc Albert confirme à la Chartreuse de Gaming, les privilèges, actes de confirmation etc. de ses ancêtres - - Archives d'Etat).

1415 1 Mars. Vienne - Règlement du Duc Albert fixant ce que les gens de la Chartreuse de Gaming ont à faire relativement aux vendanges, au droit des mines et à la culture de la vigne. - Archives d'Etat -

1416. 4 Janvier. Vienne - Le duc Albert exempte la Chartreuse de l'accise (Umgeld) jusqu'à révocation pour tout le vin qu'elle vend en détail dans son auberge au dit lieu. Archives d'Etat -

1417. 21 Mars. Vienne. Sentence arbitrale prononcée par le Duc Albert dans le différend entre le couvent de Gaming et la ville de Vienne relativement à la justice et aux libertés de la maison appartenant au couvent, à Vienne - Archives d'Etat -

1429. 1 Novembre. Vienne - Ordre donné par le Duc Albert à tous ses administrateurs, burgraves, juges etc. de faire conduire chaque année à Vienne avec franchise de douane, par les gens du Couvent de Gaming, les 20 mess. (= mesures) données par ses ancêtres. - Archives d'Etat.

1437. 1 Mars. Vienne - Le duc Albert ratifie l'échange fait entre les Chartreuses de Gaming et de Mauerbach, échange par lequel Gaming donne une rente annuelle à Strain contre 22 livres de rentes et le droit de patronage de l'église paroissiale de Scheibs. - Archives d'Etat.

1454. 20 Mai - Neustadt. - Le roi Frédéric promet à la Chartreuse de Gaming dont il a mis en réquisition les baillis (plutôt gens du bailliage ou gens) et les biens à Donerspach, lesquels il a de nouveau abandonnés, de ne plus les mettre en réquisition - Archives d'Etat -

1459. J. Avril – Gaming – Frère Sigismond, prieur et le Chapitre de Gaming auxquels le roi Frédéric avait donné 10 livres de deniers assignées sur la douane d'Hbs au lieu des 10 mess de fer – (mess = mesure, laquelle ici ?) qui leur avaient été donnés jadis par le fondateur du Couvent, par le duc Albert, ou des dix livres de deniers à percevoir sur les mines de Bewben, renoncent au don de Bewben – Archives d'État –

Chartreuses de

Mauerbach et de Gamming.

Chartreuse de Mauerbach.

(Voir aussi page 15)

(Traduit du livre: Die Mysterien der Aufklärung in Oesterreich v. Leb. Brunner)
Page 264.

C'est ainsi qu'un auteur chachait ses pensées modernes sous l'habit cartusien. Le prétendu chartreux commence par ces paroles: „ Oh! très chère soeur, prie pour le meilleur des monarques, prie avec moi pour lui, ce père soucieux du salut de ses sujets, qui nous a délivrés, toi et moi, de notre état malheureux et qui nous a rendus capables de devenir des membres utiles." Ce pieux monsieur conclut ainsi: „ Mais toi, je t'en conjure, n'entre plus dans une maison religieuse, car c'est à peu près dans toutes la même misère, au contraire, si tu trouves un homme qui te plait, tache de te marier toute de suite, comme cela doit se faire, accomplie de tout ton pouvoir les devoirs d'une bonne mère.

La lettre est datée: „ Chartreuse de Mauerbach" et souscrite: „ Exchartreux. — Comme on le voit facilement, l'invention est manifeste. De Mauerbach à Vienne il y a une promenade d'une bonne heure; donc avant que le chartreux eût écrit une lettre in folio à sa soeur, il aurait pu arriver 3 fois à Vienne et comme ex-chartreux il aurait pu aller à Vienne aussi souvent que cela lui plaisait.

A cette lettre on inventait aussi une réponse qu'on imprima. Cette gracieuse Nonne, idéal d'une femme éhontée, met à la tête de la lettre un Motto qui retire du premier coup le voile de cette „ âme pure". Le voici: Malice cartusienne, tu me conseilles de prendre un mari! Donnes-le moi, c'est avec plaisir

que je le prends.

La lettre de la religieuse commence ainsi: „J'ai reçu et lu ta lettre avec un plaisir indicible, et je me suis étonnée qu'il y a dans la tête d'un chartreux tant de bon sens et de ~~bon sens~~ savoir, que je trouve (hélas!) chez toi. Tu es donc content de ta délivrance, mon Frère, moi aussi, je suis heureuse, si heureuse que je ne puis pas te le dire, et tant que je vivrai, je prierai le bon Dieu pour notre empereur si chéri et si bon." Puis cette âme seraphique poursuit: „J'ai déjà une partie en vue et cela avec un jeune homme très charmant et vertueux. Que crois-tu qui pourrait être celui, dont je te parle? Un novice capucin, la piété et la dévotion incarnée. – Oh Onophry! Plutôt mourir mille fois que ne pas te posséder. Et comment allez-vous vous nourrir avec vos enfants, me demandes-tu? C'est bien simple, mon cher frère, mon mari n'a qu'à écrire des brochures, tantôt sur tel sujet, tantôt sur tel autre, et moi je tiendrai une épicerie et par ces deux moyens nous aurons une vie splendide et pleine de plaisirs. Enfin si toutes les cordes se déchirent (mieux: si tout devrait prendre une mauvaise tournure), nous pourrions établir une imprimerie ou une librairie, ou nous pourrions louer une brasserie etc. Maintenant adieu mille fois, suis mon conseil, viens bientôt à Vienne, occupe-toi bien, maintenant tu peux commencer à servir l'état et à être utile, après lui avoir été inutile comme celle qui s'appelle ta soeur sincère Gabrielle, ex-religieuse.

La Chartreuse de Gamming.

L'auteur de ce travail, après avoir lu soit dans les livres imprimés, soit dans les manuscrits des Archives plusieurs détails sur la Chartreuse de Gamming, a voulu lui-même la voir dans son état présent (1868). De la station Pöchlarn entre Mölk et Enns le le chemin vous conduit vers le sud, traversant Wieselburg et Scheibbs, par des magnifiques paysages de montagnes en Styrie en 7 milles. De loin on voit s'élever dans une vallée étroite et romanthique, entourée de montagnes couvertes de sapins, l'église avec sa charmante tourelle gothique. Cette église porte l'empreinte d'une destruction vandalique. Privée d'autels – les murs gâtés la place est remplie de bois, de poutres et de vieux ustensiles de toute espèce. D'un côté de l'extérieur, on voit encore des commencement charmantes des côtes qui unissaient le cloître avec l'église, le cloître lui-même est totalement détruit et on ne voit sur ce mur que les traces qui témoignent de la beauté du cloître. Mais les cours de l'abbaye (sic) sont très bien conservés. Des arcades ouvertes, portées par des colonnes fines nous rappellent les plus belles arcades des couvents italiens. La bibliothèque existe encore et ils s'y trouvent aussi des livres des chartreux. Le réfectoire a été divisé (après la suppression du monastère (par un mur) et servait de logis à l'administration du gouvernement. Les cellules des chartreux servent à présent d'habitations aux pauvres gens. Les propriétaires des des meubles et des immeubles (depuis 30 ans ce sont les contes Festetics) ont avec beaucoup de dévoûment non seulement

conservé des anciennes constructions ce qu'ils trouvaient, mais aussi restauré plusieures construction qui tombaient en ruines, autant que c'était possible. De grandes armoires magnifiques qui comme vieux meubles se trouvaient détériorées et pleines de poussière dans des chambres obscures, ont été réparé, une desquelles vaut à présent pour le moins 5000 fl. Les susdits contes achetaient beaucoup d'ustensiles, tableaux et meubles qui après la suppression s'étaient égarés ou se trouvaient dans les fermes des environs. Le portail principal de l'église en marbre rouge dans le style de renaissance est encore conservé. De chaque côté on voit sculpté en pierre le fondateur et son épouse.
La Chartreuse possédait 32000 Joch (arpent de terre) de forêt et de prairie. Dans les derniers temps les paysans des environs demandaient 8000 Joch comme pâturages pour le bétail, prétendant que ç'avait été comme ça au temps des chartreux.
En entrant dans la vallée on voit le monastère et l'église qui semblent être accrochés à la montagne couverte d'une épaisse forêt de sapins et de pins. Les ossements de la famille des fondateurs reposent maintenant au presbytère de l'église de la paroisse de Gamming du côté de l'épître du maître-autel. Ce maître-autel en marbre a été transporté de l'église ruinée des chartreux dans la susdite église paroissiale. Pour mieux comprendre l'histoire de la suppression nous donnerons d'abord une esquisse sur Gamming.

La Chartreuse a été fondée par Albrecht II le Sage qui avec son frère Léopold I. en 1332 avait fait le voeux

La chartreuse a été fondée par Albrecht II le Sage qui avec son frère Léopold I. en 1332 avait fait vœux de fonder une chartreuse lorsque tous les deux allaient prêter secours à leur frère Frédéric III contre Louis le Bavarois. En 1330 furent dressés par Albrecht les actes de fondation avec le consentement de son frère Otton et en 1332 fut posée la première pierre et l'on commençait à construire des cellules pour 25 chartreux. En 1342 la superbe église gothique et la chartreuse étaient finies. Jusqu'à sa mort qui arriva en 1358. Albrecht ajoutait de nouvelles donations à sa fondation de prédilection et cela d'une manière si généreuse que les chartreux mêmes lui disaient une fois: „Monseigneur, cela suffit, nous avons déjà plus qu'il nous faut pour vivre". Albrecht leur répondit: „Prenez, mes chers enfants, quand on vous donne, viendra un temps où on vous prendra, ce qu'on vous a donné maintenant."[1]

Note 1.) La même réponse en vieux allemand. (Ainsi Steierer in „Historia Alberti Sapientis")

Encore dans l'année 1782 on faisait la description suivante de l'intérieur de l'église[2]: „Vers minuit (sic) se trouve la grande et belle église gothique „trône de Notre Dame". Au milieu du chœur de cette église se trouve le monument du duc Albrecht II à côté de celui de son épouse Jeanne, héritière de la seigneurie Pfyrt, morte avant lui en 1351. Tous les deux monuments sont couverts d'une grande pierre ~~rou~~ en marbre rouge sur laquelle sont taillés les effigies de ce couple illustre. Plus tard on y enterra Elisabeth, première femme de l'empereur Albrecht III „avec la queue", fille de l'empereur Charles IV. née en 1347, morte en 1373.

Note 2) Détails sur les chartreuses supprimées de Mauerbach, Gamming et Aggsbach et histoire des couvents de religieuses à Vienne. Par Antoine de Geissau. Vienne, Hartl, 1782.

Les chartreux célèbrent solennellement l'anniversaire de ces personnes illustres, celui du duc le 20 juin, celui de la duchesse le 15 novembre et distribuent à chaque pauvre qui y vient du pain, du vin et une centime". Jusqu'en 1670 la chartreuse fut gouverné par des Prieurs, dans cette même année le Prieur a été élevé à la dignité de prélat autrichien. La chartreuse avait le patronage sur 4 paroisses et possédait les districts de Gamming, Scheibbs, la moitié de la montagne Oetscher, le lac de Lunzen de plus quelques vieux châteaux et quelques propriétés qui appartenaient anciennement à des familles nobles. En 1782 sonna aussi pour cette fondation l'heure de l'anéantissement. Feil, historien très minutieux de la basse Autriche jugeait la suppression des maisons religieuses uniquement au point de vue de la perte que l'art et l'histoire faisaient grâce à elle, c'est pour cela qu'il peut nous servir comme autorité impartiale. Nous avons encore beaucoup ajouté que Feil n'a pas trouvé. Il a publié les actes de suppression de la chartreuse de Gamming, qui se trouvent dans l'archive ~~d~~ impér. de la cour de Vienne[1].

1) Revue autrich. pour l'art et la littérature 1845, par Adolphe Schmidt

Feil dit déjà dans l'introduction: „C'est un fait qu'on ne peut pas nier, pas même aux jours du soi-disant „progès", que les couvents, abstraction faite des succès plus ou moins heureux de leur vocation immédiate, étaient les propagateurs les plus énergiques de la civilisation, ~~qui~~ dans les jours de la plus grande confusion ~~était~~ asyl ~~choisi~~ de l'art et de la science, choisi par la providence et que sans eux, à peine les classiques de la littérature grècque et romaine et tant de témoins éloquents sur l'influence de l'art dans le temps passé pour l'humanité et son perfectionnement auraient été sauvés, et que sans eux nous aurions à peine une histoire.

Lorsque, après que les circonstances et les opinions principalement en Autriche avaient changées, la question fut proposée par des raisons supérieures de la part de l'état et celui-ci, malgré la protection des fondations pieuses à l'intention des fondateurs, croyait pouvoir se servir de son droit d'expropriation qu'il regardait comme justifié, les raisons dont nous parlions restaient presque inaperçues. Ce n'était certainement pas dans l'intention de l'inoubliable et généreux réformateur, mais bien le résultat de l'empressement échauffé des organs exécutants qu'on ne pourrait jamais excuser[1]. Ceux qui étudié l'histoire des dernières années du siecle précédent, savent, sans qu'on répète tant de faits déplorables, quelle perte immense et irréparable quant aux monuments qui à travers de la dévastation des siècles semblent avoir été sauvés pour être détruits par les descendants ingrats, l'histoire et l'art ont fait. Nos jours qui par le progrès d'une culture universelle se sont pour ainsi dire arrachés d'un embarras incevable, penchent avec ce amour éveillé pour l'histoire et l'archéologie, qui lui est si intimément lié, visiblement vers un meilleur jugement, et recueille avec ceuxsement le peu de restes qui survivait à la terrible guerre de destruction contre le passé et ses souvenirs.

Note[1]) En patois autrichien le mot „exécuter signifie quelquesfois „aliéner, voler."

Voici quelques pièces sur Gamming[2], que nous avons trouvées et dont Feil ne parle pas.

„121 rapport. Avril 1782. Le gouvernement de la basse Autriche notifia à Votre Majesté le 29 mars et renouvelle la notification le 9 avril p. t., qu'on a trouvé au moment de la suppression de la chartreuse de Gamming plusieurs objets curieux: a.) une épée et un poignard, ainsi qu'une glaive en fer avec une lame d'épée, lesquels objets appartenaient,

Note 2) Archives du ministère du Culte et de l'Instruction à Vienne.

le peu de reste qui survivait la terrible guerre de destruction contre le passé et ses souvenir.

En voici quelques actes sur Gamming" que nous avons trouvés et dont Feil ne parle pas.

„ 121.ème rapport. Avril 1782. Le gouvernement de la basse Autriche notifia le 29 mars et renouvelle la notification le 9 avril p.t. comme au moment de la suppression de la Chartreuse de Gamming on a trouvé plusieurs objets curieux: a) une épée et un poignard, ainsi qu'une glaive en fer avec une lame d'épée, lesquels objets appartenaient, dit-on, au fondateur l'archiduc Albrecht II, de même b) le livre du choeur de la Chartreuse; c) le livre de prières de l'impératrice Eléonore, orné de pierres précieuses, comme aussi une collection de peintures représentant des empreurs et des Papes. Le susdit gouvernement incertain sur la destination de ses objets demande au gouvernement suprême, s'il ne devrait pas les faire transporter dans la bibliothèque royale impériale où dans la chambre des trésor ou dans l'arsénal. Les comtes Blümegen et Auersperg appuyent cette proposition le 13 avril 1782, mais l'empereur donne lui-même la décision par écrit: „Toutes ces pièces sont „licitandó" à vendre. Joseph.

„ 758 rapport. L'acte de publication de la suppression de la Chartreuse de Gamming touchant les tombes de quelques membres de la famille impériale et la bibliothèque.

Réponse: Si l'église de Gamming ne sera pas changée et restera une église, qu'on y laisse les corps, sinon, qu'on les transporte en silence dans la paroisse voisine. La même chose doit se faire relativement aux tombes qui se trouvent ici à Vienne dans les couvents supprimés, parcequ'il n'y a plus de place pour ces corps dans les tombeaux impériaux; quant à la bibliothèque j'approuve la proposition. Joseph.

Dans un hôpital à Gamming 50 pauvres furent

Note" De l'archive du Ministère du Culte et de l'Instruction à Vienne.

soigné aux frais de la Chartreuse. Les surveillants de l'église recevaient tous les dimanches et jours de fêtes une miche de pain et les autres pauvres par semaine 90 miches de pain dont chacune pesait 1½ livres, les hôpitaux par mois 1 setier de froment, 6 setiers de blé (qualité inférieure), par semaine 2 miches de pain à 8 livres et la soupe. Dans l'acte de suppression on dit simplement: „Vu que ce ne sont que des aumônes, ils sont sans objection à supprimer." Nous n'avons plus pu trouver la décision sur ce point. — Ce qui est certain, c'est que les pauvres de Gamming ne reçoivent plus rien des biens de la Chartreuse à présent.[1] Jusqu'au temps de Joseph II existaient toutes les approbations des privilèges de tous les princes autrichiens jusqu'à Maria Theresia. Joseph II anéantissait les privilèges et la lettre de fondation.[2]

Mais laissons maintenant parler la commission impériale, chargée des suppression, dans son rapport du 29 novembre 1782 sur l'état des tombeaux princiers à Gamming:

„Quant aux corps et aux ossements de la famille impériale, je n'ai pas tardé d'ouvrir les tombeaux qui se trouvent dans cette église, j'y ai trouvé 3 cercueils en bois, qui sont tellement détériorés et en parti pourris, qu'on ne peut que difficilement les mouvoir. Dans un de ce cercueils se trouvent les ossements du très pieux fondateur Albrecht II, dans le 2ème ceux de l'illustre fondatrice Jeanne et enfin dans le 3ème les ossements de l'illustre princesse Elisabeth, fille de Charles IV et épouse d'Albrecht III, comme on pouvait conclure soit des inscriptions sur les pierres en marbre, soit des copies des inscriptions ci-jointes. Les cercueils en bois étant presque pourris, ce qui rendrait le transport impossible, je crois qu'on ferait bien de fabriquer 3 petits bahuts assez grands pour contenir les ossements et qu'on les porte à l'occasion dans un temps fixe à Vienne.

Note 1) Nous parlerons de ces statuts de l'hôpital du couvent, si intéressants par rapport à la société.

Note 2) Ces approbations des privilèges nous les avons trouvé dans l'archive du Ministère des finances a Vienne.

Pour cette affaire j'attends les ordres de votre Majesté, pour savoir, où, et de quelle manière la chose doit se faire et si le transport doit être accompagné d'une garde militaire." Feil n'a pas donné la réponse. Nous l'avons trouvée dans le protocole du clergé[1] du 2 février 1783.
Réponse ad 14.: Qu'on se tienne à ma décision à l'égard des cercueils des Grand-ducs à Mauerbach, la même chose doive se faire à Gamming. Cependant si la susdite église devrait être profanée, dans ce cas on transportera les ossements dans des cercueils en cuivre et l'on dépensera pour chacun de ces derniers 100 florins. Joseph.

Rien n'a été exécuté des ordres de l'empereur, puisque Riedler raconte en 1814 dans son Vade mecum pour l'histoire de sa patrie, pag. 15, que les ossements des princes dans la fondation de prédilection (Gamming) d'Albrecht, étaient exposés dans l'église dévastée pendant 15 ans (1782-1797) à la merci et à la curiosité du peuple jusqu'à ce que le comte Hohenwart (évêque de St Pölten de 1794-1803) à l'occasion d'une visite pastorale, informé de ce scandale et indigné avec raison, en avertissait la cour, sur quoi François Joseph faisait déposer solennellement les ossements d'Albrecht dans l'église paroissiale du ~~comte~~ district avec cette inscription du côté de la tombe: „Quae venerandae reliquiae ne post abolitam Carthusiam Gemmicensem negligentius custoditae dilaberentur, privata populi in principes suos pietas exoptarit, decretum publicum dedicata hac memoria perfecit". 1797.
„La vénération du peuple pour ces princes recueillait les restes vénérables pour leurs donner une sepulture honorable". Quelle ironie anéantissant dans cette inscription!

C'est ainsi que traitaient les prétendus fauteurs du progrès les ossements des princes de leur maison (royale) regnante. Les bijoux et objets précieux, n'étaient pas mieux traités. Comme exemple nous servira le catalogue de la trésorerie de Gamming.
Note[1]) Archive du Ministère d'Etat.

1). Les bagues d'alliances des deux fondateurs ont disparu sans laisser de traces, on n'en fait pas même mention dans le protocole de licitation.

2.) Les précieux habits de noces des fondateurs changés en chasubles et portés à Vienne, dit-on, ont également disparu. Ils étaient d'une étoffe précieuse en soie pourpre brodés d'or.

3.) L'antipendium, brodé par la duchesse fondatrice, un chef d'œuvre de broderie représentant la vie de Notre Seigneur, a disparu de même.

4.) Une chasuble, brodée par la fondatrice disparut à Vienne avec beaucoup d'autres objets précieux de l'église, lesquels on y avait transportés.

5.) L'épée du duc Albrecht II. suivant le protocole d'Ecitation du 3 janvier 1783 a été évalué à 1 florin 8 kreuzer et fut vendu pour 6 florins 3 kr.

6.) Le poignard d'Albrecht II évalué à 34 Kr. et vendu pour 2 florins 18 Kr.

7.) Le bâton et le glaive d'Albrecht II évalués 34 Kr. vendus pour 7 florins 36 Kr.

8) Le livre de chœur du duc a dû être d'une beauté remarquable, puisque les vandales de la bureaucratie l'estimaient à 35 florins, il a été vendu pour 57 florins 3 Kr.

9.) Le livres de prières de l'impératrice Eléonore, épouse de l'empereur Frédéric IV fut évalué à 12 fl. et vendu pour 17 fl. 56 Kr.

Feil cite du protocole de licitation encore beaucoup de châsses de reliques et de calices précieux. Nous n'avons parlé ici que de quelques objets qui avaient une importance spéciale pour la maison d'Autriche, pour chaque autrichien, aussi bien que pour l'historien et l'antiquaire.

Le même Feil remarque sur ce sujet: Si l'on vendait des objets (si) remarquables d'une importance purement au prix matériel à celui qui offre le plus, nous y trouvons la preuve incontestable

en quel sens on procédait dans la suppression des couvents. On n'a pas même noté les noms des acheteurs et ainsi les objets sont perdus pour toujours."

La Chartreuse possédait au temps de la suppression la collection suivante[1]

1.) Tableaux. Il paraît qu'ils ne se trouvaient pas dans un appartement réunis, mais çà et là dans les chambres. Dans l'inventaire de 1782 on a cité un assez grand nombre. Mais vu leur citation superficielle on ne peut pas juger ni leur valeur artistique ni leur âge, ce qui importerait surtout quant aux portraits.

Voici la liste des tableaux: Celui du fondateur le duc Albrecht II, de Frédéric le Bel, de l'empereur Léopold I, de Charles VI, de François et de Marie Thérèse, de Joseph II comme prince héritier, du prince Marlbourough et les portraits qui se trouvaient dans la chambre de billard représentants les prélats et Prieurs de Gamming. En outre des tableaux à l'huile représentaient la Chartreuse de Gamming, la propriété de Scheibbs, puis 10 différentes Chartreuses &c.

2.) Une collection de portraits des empereurs romains, 232 pièces (on n'indique pas de quelle substance) renfermées dans une étuie, ornée de cuivre doré. (ces ornements dorés pèsent 5 Marks, 6¼ Loth à 20 florins). – („Mark" ne veut pas dire ici une pièce de monnaie mais bien un poids inconnu au traducteur, 32 „Loth" font une livre – Note du traducteur.) Voir l'acte de licitation. Cette collection fut offerte pour 110 fl. 6 kr. et vendue pour 170 fl. 3 kr.

3.) Un collection semblable de portraits des papes romains 250 pièces avec l'étuie orné d'argent pèsant 21 Marks, 6 Loth à 19 fl. offerte au moment de la licitation pour 406 fl. et vendue pour 495 fl.

Note 1) On ne parle pas de la bibliothèque dans ces actes. Un bon nombre d'ouvrages théologiques et historiques a été envoyé à la bibliothèque de l'université de Vienne, qui en 1848 à l'occasion de la licitation de leurs „doublette" vendait beaucoup de livres de Gamming.

4.) La collection de monnaies contenante 2131 pièces est vendue pour 5174 fl. 12 kr.

5.) La salle d'armes de la Chartreuse possédait au temps de la suppression 27 cuirasses, 19 piques de drapeaux, 5 drapeaux de guerre, 2 mousquetons, 87 autres instruments de guerre etc. Tout cela a été vendu comme vieux fer.

6.) Les documents qui se trouvaient dans les archives de la Chartreuse (les plus anciens ont été imprimés chez Steirer) furent envoyés en 1783 (en partie) aux archives de la cour et de l'état, mais la plupart est moins importants à l'administration des biens de l'état; après la suppression de celle-ci en 1831 ils furent transmis à l'administration des „cameralgefällen" (sic) de la basse-Autriche et de cette dernière en 1837 aux archives de la cour et de l'état. Une édition complète de l'histoire (des documents de Gamming serait autant plus importante et plus à désirer que jusqu'à présent aucune monographie ne s'en est occupée par une histoire suffisante et documentée de cette remarquable Chartreuse.

7.) On peut conclure des citations de Czerwenka, de Pez, de Steirer et de Nevenstein, qu'il y avait de vieux manuscrits à Gamming, surtout quelques vieux codes qui traitaient de l'histoire de la Chartreuse.

Il est connu que Laz a trouvé l'importante chronique en rimes d'Ottocar le styrien, à Gamming (Laz est né en 1514 et mort en 1565.)

Outre ces manuscrits il y avait selon le catalogue (qui se trouve aux archives de la cour à Vienne) encore une quantité de précieux manuscrits, desquels peu ont été sauvés et envoyés à Vienne. Ils ont été emportés avec les précieux codes en par chemin sur une centaine de voitures et ils ont complètement disparus. Ce n'était pas là l'intention de l'empereur, nous avons trouvé une de ses ordonnances du 20 juin 1782 (émanée

après qu'il avait appris la dispersion des manuscrits) qu'il parle en ces termes: „ Dans les couvents à supprimer, les livres, les manuscrits et les catalogues doivent être envoyés à la bibliothèque de la cour à son usage et pour être examinés. Cette ordonnance était un coup en air. Déjà au temps du gouvernement de François, malgré sa vigilance, sévère, deux Messieurs antiquaires qui auraient dû évaluer les livres d'une bibliothèque d'un couvent supprimé, jettaient quelques volumes de grands ouvrages composés en beaucoup de tomes par une cheminée, en bas de laquelle on les mettait en sûreté. A la licitation publique les ouvrages incomplets furent vendus pour un rien, les susdits Messieurs les achetaient et pouvaient les compléter – on le comprend – et les vendre chers.

Chartreuse de Mauerbach.[1]

Supplément.

Aussi dans cette chartreuse, située à l'ouest de Vienne, reposaient des dépouilles mortelles des princes de Habsburg. Nous avons trouvé relativement aux tombeaux du fondateur Frédéric le Bel et de sa fille Elisabeth ce qui suit[2]: Le Consistoire de Vienne fit le 6 Sept. 1782 la demande, pour savoir la volonté de l'empereur, où on devrait transporter les ossements vénérés, et voici la réponse:

„Qu'on profane l'église avec ses dix autels en présence de Mr. Stock, conseiller du gouvernement et que Mr. Holzmeister, conseiller impérial transporte les ossements dans l'église paroissiale de Mauerbach."

Les anniversaires du duc Frédéric, Léopold, Albert, Henri et Otton, fondateurs de la chartreuse, furent changés par le consistoire à Vienne le 29 mai 1783 en 16 anniversaires, mais on oubliait à donner au curé les honoraires après qu'on avait confisqué les fondations avec leurs biens, — ainsi restaient et resteront ces anniversaires sans être accomplis.

Note 1) Quelques détails sur ce sujet se trouvent dans „La servitude théolog." Vienne 1868 page 488.

Note 2) Archives du (Ministère ~~du Culte~~) consistoire du prince-archévêque de Vienne.

Vente des chartreuses en Autriche.

En 1782 on commençait avec la suppression des chartreuses.[1]
En cette année le 29 janvier on vendit Wadlitz en Bohême pour 203,048 Gulden.

Olmütz et Königsfeld	"	523,695 "
Aggsbach, Gamming et Mauerbach	"	904,685 "
Seitz en Styrie	"	137,946 "
Freidenthal en Krain	"	163,775 "
Schnalss en Tyrol	"	162,538 "
Freibourg en Breisgau	"	96,856 "

Note[1] Archives du Ministère du Culte. Actes des couvents, fasc. 210.

Necrologium d.s in Gemnico
ex chartis cap.i gen.is.

1350 Obiit Procurator d.s Throni B.ae Mariae.

" " Item Prior Throni S.ae Mariae (D. Nicolaus Prior d.s Throni S.ae M.ae in Gemnico (necrol. Villenewe; Joseph Capus).

1356 " Dominus Martinus Prior quondam Throni B.ae M.ae qui habet tricenarium.

1359 " Dux Austriae Albertus magnus benefactor ordinis. Fundator duplicis conventus Throni B.ae M.ae in Gemnico habens plenum monachatum per totum ordinem cujus obitus fuit 13.a Kal. augusti (n. vill.; f. c.)

1361 " Dōnus Prior Throni (B.ae Mariae).

1365 " dominus Conradus monachus Throni qui habet tricen. per tot. ord.

1375 " D. Joannes Prior Throni qui habet tricen. per tot. ord. (ob. D. Joannes Prior d.s Throni Sanctiss.mae Trinitatis in Pletriach in Sclavonia, dit nec. vill. qui errat.)

1378 " D. Joannes de Axrania monach. et sacerdos d.s Throni qui habet tricen. per tot. ord. (D. Johannes de Moravia m. et sac. d.s Th.ni, [carte de la Part. Dieu]).

1387 " D. Godfridus monach. et sacerd. Throni B.ae Mariae. (D. Gotifridus, carte de P.ie).

1389 " D. Leonardus Prior d.s Troni S.tae Mariae habens tricen.

" " D. Laurentius mon. et sac. d.s Troni habens tricen.

" " D. Nicolaus " " " ibidem " " .

1393 " Fr. Paltramus conversus Throni B.ae M.ae " " .

1396 " D. Ortolffus Prior hujus d.s Throni qui habet tricen.

1398 " D. Joannes Ptall monach. et sac. d.s Throni habet tricen.

" " Fr. Petrus conversus d.s Throni habet tricen.

1400 " D. Jacobus senior monachus et sacerd. d.s Throni habet tricen.

" " Fr. Theodorus conversus d.s Throni habet tricen.

1401 " D. Ulricus procurator Throni monac. et sac. habens tricen.

" " Fr. Frisco conversus Throni habens tricen.

" " Fr. Leopoldus " " " " .

1403 " D. Stanislaus monach. et sac. d.s Throni habens tricen.

1404 " Fr. Fridericus conversus Throni habens tricenarium.

Ch.	1406	Obiit	D. Petrus Prior Throni habens tricen.
"	1414	"	D. Thomas monach. sac. d.s Throni B.ae M.ae.
"	1415	"	D.s Nicolaus de Polonia monach. d.s Throni B.ae M.ae
"	1417	"	Fr. Vittus de Chamestor (Chamscor, J.c.) sacerdos et redditus d.s Throni B.ae M.ae
"	"	"	Eberardus (Ebhardus Thulbinger, J.c.) prebendarius d.s Throni.
"	1418	"	Fr. Joannes conversus d.s Throni M.ae in Gemnico.
"	1420	"	D. Nicolaus de Saxonia sac. monac. d.s Throni.
"	"	"	D. Stephanus quondam procurator (Prior, J.c.) Throni sacerdos.
"	"	"	Fr. Buslro (Busco, J.c.) conversus d.s Throni.
"	1421	"	D. Vorridus monachus d.s Throni B.ae M.ae.
"	1422	"	D. Paulus monac. sac. d.s Throni.
"	"	"	D. Henricus monac. sac. et prof.us ejusdem d.s Throni.
"	"	"	D. Albertus Sermoz (Senior J.c.) prof.s d.s Throni diaconus.
"	"	"	Fr. Conradus conversus ejusdem domus.
"	1423	"	D. Matthaeus olim sacrista d.s Throni B.ae M.ae.
"	1427	"	D. Andreas Manthaber (Manchaber, J.c.) sac. monac. d.s Throni.
"	1428	"	D. Joannes de Chrenismiister (Chunisénister, J.c.) monac. d.s Throni in Gemnico.
"	1430	"	D. Joannes Voissangradensis monac. sac. d.s Throni B.ae M.ae
"	"	"	Fr. Hermannus conversus d.s Throni et dudum prof.s in d.o Nurembergae.
"	1432	"	D. Jacobus sacerd. monac. d.s Throni B.ae M.ae.
"	1435	"	D. Nicolaus Crucis Prior d.s Vallis Josaphat dudum Prior d.s Throni et antea Prior d.s Brunae, primo prof.s d.s Pragae, et ultimo prof.s in d.o Throni M.ae in Gemnico qui habet plenum monach. cum psalteriis per tot. Ord. cujus dies obitus scribatur in calendariis decimo septimo (17.o) calendas februarii
"	"	"	D. Ulricus (Henricus, J.c.) Prior d.s Vallis jocosae prof.s d.s Throni M.ae in Gemnico.
"	1436	"	D. Leonardus quondam Prior Throni B.ae M.ae in Gemnico qui habet per tot. Ord. plenum cum psalteriis monach., cujus obitus dies scribatur in calendariis 18 maii (15 maii, J.c.).

ch. 1436 Obiit D. Urbanus monac. profs. ds. Throni, sacerdos.

" 1437 " D. Hermannus de Chonis Hork monac. ds. in Gemnico.

" " " Fr. Nicolaus conversus ds. Throni Bae Mae

" 1438 " D. Joannes de Muldorff monac. ds. Throni.

" 1439 " D. Simon mon. profs. 1o ds. Throni B. Mae in Gemnico et ultimo ds. Vallis Josaphat.

" " " Fr. Erhardus, conv. ds. Throni B. Mae in Gemnico.

" 1441 " D. Odo (otto, ꝛc.) mon. profs. ds. Throni B. Mae in Gemnico, sacerdos.

" " " D. Joannes de Voyenna mon. profs. dictae ds., sac.

" 1442 " D. Fridericus monac. senior ds. Throni, sac.

" 1443 " D. Fridericus Prior ds. Throni B. Mae in Gemnico qui fuit 1o profs. ds. Stae Trinitatis in Pletriach et Prior ds. Vallis jocosae, qui habet per tot. Ord. plen. cum psalteriis monach., cujus dies obitus fuit 5a Kalend. februarii [28 janv.], scribatur in cal. conv. dd. Ordis.

" " " D. Christianus mon. profs. ds. Throni B. Mae in Gemnico, olim Prior dd. Vallis auxilii in Ungaria et Portae Mae in Aspach, sac.

" " " F. Sigismundus clericus redditus profs. ds. Throni B. Mae in Gemnico, sac.

" " " Jacobus juvenis (Junonis, J.c.) benefactor ds. Tornaci (Throni, J.c.).

" 1444 " D. Joannes Merghetharin (Mergenthelm; Mergothayn, c. de Luc.; de Ingethayn, J.c.) profs. ds. Throni B. Mae qui fuit Prior in domibus Stae Trinitatis in Pletriach et Sti Michaelis in Lewld in Ungaria.

" " " D. Joannes de Salzpurga (Samburch, c. de Luc.) quondam Prior ds. Stae Trinitatis prope Brunam, ultimo profs. ds. Throni B. Mae in Gemnico, sac.

" " " D. Joannes de Pataria mon. profs. dictae ds. Throni, sac.

" 1447 " D. Philippus Sumpringer mon. 1o profs. ds. Throni, ultimo Sanctorum Omn. Angelorum in Snals, sac.

" 1451 " D. Christophorus Prior ds. Throni B. Mae in Gemnico et visitator provae Alemaniae superioris, qui habet per tot. Ord. plen. cum psalt. monach. cujus obitus dies scribatur in calend. conv. dd. Ordis sub die conversionis Sti Pauli (25 jan. J.c.)

" " " D. Conradus de Ingelstadt (Demgestet, J.c.) mon. profs. ds. Throni B. Mae

in Gemnico, sac.

ch. 1453 Obiit D. Sigismundus mon. profs. d.s Throni B.M.ae in Gemnico, sac.

" " " Fr. Daniel clericus redditus profs. d.s Throni B.M.ae in Gemnico, sac.

" 1454 " Pater D. Sigismundi monachi profs. d.s B.M.ae in Gemnico et sui.

" 1455 " Wolfgangus de Gemnico.

" 1456 " D. Joannes de Ingelscama (Ingesiltana, n.vill.) mon. profs. d.s Throni B.M.ae in Gemnico, sac.

" " " D. Andreas mon. profs. dictae d.s Throni, sac.

" " " Denuntiamus obitum Wolfgangi Methauser (Mechauser, J.c; n.vill.) judicii (judicis, J.c) provincialis d.s Throni B.M.ae qui habet anniv. perpet. per tot. ord. associandum cum 1.o anniversario currente post diem obitus sui qui fuit 4.a calendas nov. Ideo scribatur in calend. conventualibus dd. ord.is

" " " Nicolaus Pegenswet (Pegenwoet, J.c. et n.vill.) civis in Ausse (Auste, J.c. et n.vill.) magnus fautor ord.is et d.s Throni B.M.ae in Gemnico.

" 1457 " Fr. Henricus } Conversi profs. d.s Throni B.M.ae in Gemnico.

" " " Fr. Nicolaus }

" 1459 " Fr. Jacobus clericus redditus d.s Throni B.M.ae in Gemnico, sac.

" " " Fr. David conv. d.s Throni B.M.ae in Gemnico.

" 1460 " Fr. Nicolaus conv. d.s Throni B.M.ae in Gemnico.

" 1463 " D. Gregorius mon. profs. d.s Throni B.M.ae in Gemnico, sac.

" 1464 " D. Nicolaus de Glogovia (Glogonie, n.vill. et J.c.) mon. profs. 1.o d.s Throni B.M.ae in Gemnico, ult.o Horti B.M.ae prope Pragam, sac.

" 1465 " D. Benedictus Prior d.s Vallis S.ti Antonii in Ungaria, profs. d.s Throni M.ae in Gemnico, sac.

" 1470 " D. Conradus de Mergethaim vic. d.s Throni B.M.ae in Gemnico, qui alias fuit Prior d.s Montis omn. Angel. in Snals (144, J.c.), qui obiit die SS. Cosmae et Damiani (27 sept.) sac.

" " " D. Ambrosius mon. profs. dictae d.s Throni, alias Prior Vallis Josaphat qui obiit die octavarum nativitatis B.M.ae, sac.

" " " Fr. Mathias clericus redditus dictae d.s Throni, sac.

ch. 1471 Obiit D. Johannes de Patavia mon. profs. 1o domus Vallis Sti Michaelis in Lewld, ultimus ds. Throni B.Mae in Gemnico, sac.

" 1472 " D. Conradus de Spira mon. profs. ds. Throni B.Mae in Gemnico, sac.

" 1473 " Fr. Petrus conv. senior ds. Throni B.Mae in Gemnico.

" 1474 " D. Paulus Prior ds. Stae Trinitatis prope Brunam, profs. ds. Throni B. Mae in Gemnico, qui obiit die Exaltationis Stae Crucis, sac.

" " " D. Cirillus mon. profs. dictae ds. Stae Trinitatis qui alias fuit Prior ds. Vallis Josaphat prope Olmutz, qui obiit 17a Kalend. januarii, sac.

" " " D. Udalricus
" " " D. Symon (Simeon, J.C.) } monachi professi
" " " D. Caspar
" " " Fr. Caspar clericus redditus professus } ds. Throni Bae Mariae in Gemnico, sacerdotes.

" 1475 " D. Wolfgang profs. ds. Vallis Sti Michaelis in Lewld, et 1o ds. in Gemnico.

" " " D. Leonardus profs. ds. in Gemnico.

" " " D. Martinus profs. 1o dictae ds., 2o ds. in Snels.

" 1477 " D. Christophorus Prior ds. S. Joannis Bae in Seitz, profs. ds. Throni B.Mae

" " " D. Ludovicus profs. ds. Throni B.Mae in Gemnico.

" 1478 " Fr. Michael clericus redditus profs. ds. in Gemnico.

" 1481 " D. Joannes de Argentina profs. ds. Stae Trinitatis prope Brunam qui fuit Prior dd. Vallis Josaphat, Throni ("faux" dit D. Palémon B.) et Sti Laurentii in Ithingen, et in ipsis domibus ac in ds. Portae Montis habt. plen. monac.

" 1482 " D. Hieronimus profs. ds. Throni B.Mae in Gemnico.

" " " D. Henricus profs. ds. in Gemnico, qui fuit Prior dd. in Seitz, Horti Mae prope Pragam et Vallis Josaphat prope Dolam, et obiit die Sti Nicolai.

" 1483 " D. Wilelmus mon. profs. ds. Throni B.Mae in Gemnico, sac.

" 1484 " D. Sigismundus Prior ds. Throni B.Mae in Gemnico visitator Alemaniae superioris, qui habet plen. mon. cum psalt. per tot. ord. cujus dies obitus fuit 14a julii et ita scribatur in cal.is conv.bus dd. ordis. sac.

" " " D. Franciscus mon. profs. ds. Vallis Omn. SS. in Maurbach hospes in ds. Throni B.Mae in Gemnico, sac.

ch. 1484 obiit D. Kilianus (Brilianus, J.c.) mon. profs dis Throni B.Mae in Gemnico, sac.

" " " D. Henricus profs

" " " D. Gaspard profs et procurator dis Throni B.Mae } (J.c.)

" " " D. Gregorius mon. profs dis Throni B.Mae in Gemnico, sac.

" " " D. Egidius mon. profs dis Throni B.Mae in Gemnico, diaconus (J.c. n'a pas diaconus).

" " " Fr. Jacobus conv. dis (Throni) B.Mae in Gemnico.

" 1485 " D. Mathias mon. profs 1o dis in Gemnico, ultimo Portae Mae in Aspach, sac.

" " " (qui alias fuit Prior dis Stae Trinitatis prope Brunam) [d'après D. Palémon B., cette parenthèse qui, dans la carte de 1485 est dite du religieux précédent, un certain D. Gervasius, s'appliquerait plutôt à D. Mathias], sac.

" " " D. Jacobus Prior dis Stae Trinitatis prope Brunam, profs dis in Gemnico, sac.

" 1486 " D. Franciscus profs dis Throni B.Mae (J.c.), sac.

" 1487 " D. Custanus (Eustachius, J.c.) mon. } dis Throni B.Mae in Gemnico, sac.

" " " D. Andreas vicarius

" 1489 " D. Conradus mon. profs 1o dis Throni B.Mae, ultimo dis Vallis jocosae in Carniola et obiit octava julii (8 Junii, J.c.), sac.

" " " D. Bartholomeus (Hölderl) mon. profs et procur. dis Throni B.Mae in Gemnico qui alias fuit Prior dd. Portae B.Mae et Sti Laurentii in Ittingen et obiit 6a decembris, sac.

" " " Fr. Nicolaus (Leuchardus, J.c.) conv. profs dis throni in Jenan (Gemnico?)

" " " D. Anselmus (Anselinus, J.c.) mon. profs et vicarius dis in Snals - [D. Anselmus mon. profs 1o dis in Gemnico, 2o profs et vic. dis in Snals, alias Prior in Snals (jam 1461-1465) et 1us Rector dis in Ittingen (1465-1467, ch.). S'appelait d'abord Conrad, fut moine à l'abbaye bénédictine de Tegernsee, prit l'habit à Gaming le 7 nov. 1443. Mort le 20 Juin 1488. Ita D. Palémon Bastin].

" 1491 " D. Wolffgang mon. profs dis Throni B.Mae in Gemnico, sac.

" " " D. Johannes Neslinger (Veslingot, J.c.) mon. profs dictae dis Throni, sac.

" " " D. Georgius mon. profs dis Throni B.Mae in Gemnico, sac.

" " " Fr. Wenezthaus (Wenceslaus, J.c.) clericus redditus profs dictae dis, sac.

et dictus fr. Wentzelaus (Wenceslaus, J.c) habet unam missam de B.ta M.a cum penultima oratione Da nobis in singuleri a singulis sacerdotibus dicendam, a non sacerdotibus VII psalmos cum litania.

ch 1492 Obiit D. Stephanus monac. prof.s d.s Throni B.M.ae in Gemnico, sac.

" 1494 " Fr. Joannes conversus d.s in Gemnico. (J.c.)

" 1495 " Fr. Simon redditus laicus prof.s d.s Throni B.M.ae in Gemnico.

" 1496 " D. Hugo prof.s d.s in Gemnico, subdiaconus (J.c.).

" " " D. Philippus prof.s d.s in Gemnico (J.c.).

" " " Fr. Gabriel clericus redditus prof.s ejusdem d.s (J.c.)

" " " D. Eustachius prof.s d.s Throni B.M.ae (J.c.).

" " " Fr. Christophorus conv.s d.s in Gemnico (J.c.).

" 1499 " D. Nicolaus Kemp prof.s d.s in Gemnico (et Prior 1451), qui fuit Prior in multis domibus et obiit in vigilia Praesentationis B.M.ae et habet plen. monac. in prov.ae Alemaniae superioris, anniv. perpet. per tot. ord. et unam missam de B.a M.a a singulis sacerdotibus cum penultima oratione Da nobis (J.c.).

" " " D. Ulricus prof.s dictae d.s in Gemnico (J.c.).

" 1500 " D. Paulus Sachsi prof.s d.s in Gemnico, alias Prior (prof.s, J.c.) d.s in Snals.

" 1501 " Balduinus Johannis donatus d.s in Gemnico. (Balduinus Joannes [Joannis, J.c.] donatus d.s Zericese, n.vill.; J.c. et e.m.).

" 1502 " D. Joannes (Boslin, n.v.; Keslin, J.c.) Prior d.s Friburgi, qui alias fuit prior d.s in Gemnico, visitator Alemaniae superioris et convist.r prov.ae Reni qui habet per tot. ord. plen. cum psalt. monach. cujus obitus dies fuit 26 dec. ideo scribatur in Kal. conv. dd. dd.s sub die praedicta.

" " " D. Antonius monach. d.s Olomucensis, alias Prior ejusdem d.s et dd. in Gemnico et prope Brunam (habens plen. cum psalt. monach. in domibus prov.ae Alemaniae superioris, cujus obitus fuit 17 nov. ideo scribatur in Kal. conv. dd. dictae prov.ae et J.c.) sac.

" " Fr. Martinus clericus redditus d.s in Gemnico, sac.

Ch. 1503 Obiit D. Cristinus (Christinus, m.v.; Grislinus, J.c.) Prior ds in Gemnico con. visitator provae Alemaniae superioris, habens plen. cum poult. monach. in provae Alemaniae superis, cujus obitus annunciabitur per domos dictae provae, sac.

" " " D. Valentinus mon. profs ds in Gemnico acolitus.

" 1506 " D. Augustinus mon. profs 1º ds in Gemnico, ultimo ds in Giric, sac.

" " " D. Dionisius mon. profs in Gemnico, sac.

" " " D. Joannes mon. profs ds in Gemnico, sac.

" " " D. Simon plebanus in Genibro (Gemniko, c.g.; Gemnico, m.v. et J.c.), sac. } magni benefactores ds in Gemnico.

" " " D. Symon Okher (c.g.; Olzher, m.v. et J.c.), sac. }

" 1507 " D. Laurentius plebanus in Gibronch (Gemniko), sac.

" 1508 " D. Matthaeus, mon. senior ds in Gemnico, sac.

" " " D. Antonius mon. profs ds in Gemnico, sac.

" 1510 " Fr. Franciscus senior conv. ds in Gemnico.

" 1511 " D. Petrus monac. profs 1º ds in Gemnico, ultimo ds Lapidis Refugii et obiit 17a novembris, sac.

" " " D. Andreas mon. profs ds in Gemnico, alias prior ejusdem ds habens missam de Bta Ma in provae Alemaniae superioris, sac.

" " " Fr. Gaspar conv. profs ds in Gemnico.

" 1512 " D. Vitus mon. profs ds in Gemnico, sac.

" " " D. Leonardus, mon. profs ds in Gemnico, sac.

" 1513 " Fr. Thomas conv. profs ds in Gemnico.

" 1514 " D. Grisogonus (Crisogonus, m.v.; Chrisogonus, J.c.) mon. profs ds in Gemnico, alias Prior ejusdem ds et ds clorinucensis, habens missam de Bta Ma per tot. ord. et obiit 23a julii, sac. (m.v. et J.c. dicunt 24a jul.).

" 1516 " Fr. Matthaeus conv. profs ds Throni Mariae.

" 1517 " D. Sigismundus mon. profs ds in Gemnico, sac.

" 1518 " D. Jacobus mon. profs ds Throni Mae, sac.

" 1521 " Fr. Petrus conv. profs ds in Gemnico.

" 1522 " D. Paulus mon. (profs m.v.s.; J.c.) et procurs ds in Gemnico, sac.

1522 Obiit D. Udalricus (Vudoricus, t.c.) Prior d.s in Axpach, prof.s d.s in Gemnico, sac.

" 1523 " D. Matthaeus Prior d.s Maurbacensis, qui alias fuit Prior dd. in Gemnico et in Seitz ac multis annis visitator prov.ae Alemaniae superioris, qui habet per tot. ord. plen. cum psalt. monach. Cujus obitus fuit 15.a Maii. Scribatur in Kal. conv.bus dd. ord.s sub die praedicata.

" " " D. Joannes mon. prof.s d.s in Gemnico, qui alias fuit Prior ipsius d.s, sac.

" " " Fr. Valentinus conv. prof.s d.s in Gemnico.

" 1525 " D. Wolfganqus, mon. prof.s d.s in Gemnico, sac.

" 1526 " D. Antonius mon. prof.s d.s in Gemnico, sac.

" 1527 " D. Hugo mon. prof.s d.s in Gemnico, sac.

" 1528 " Fr. Michael clericus redditus prof.s d.s in Gemnico, sac.

" 1530 " D. Bruno Prior d.s in Gemnico, visit.r prov.ae Alamaniae super.is, qui alias fuit Prior dd. prope Brunam et in Olmutz, qui obiit 14.a Augusti, et habet per tot. ord. plen. cum psalt. monac. scribatur etc...

" " " D. Thomas Rector d.s in Axpach, prof.s d.s in Gemnico, et alias ibidem Prior, qui obiit 14 Decembris, sac.

" 1531 " D. Fredericus mon. prof.s d.s in Gemnico, sac.

" 1532 " D. Sebastianus mon. prof.s d.s in Gemnico, sac.

" " " Fr. Christianus conv. prof.s 1.o d.s in Snals, 2.o d.s in Gemnico.

" 1533 " D. Philippus Prior d.s in Axpach, prof.s d.s Gemnicensis, qui obiit 31.a Augusti, sac.

" " " D. Matthias mon. prof.s d.s in Gemnico, sac.

" " " Nobiles ac commendabiles viri Stephanus plebanus et magister curiae Valentinus cum certis aliis qui pro tuitione et conservatione d.s in Gemnico, fuerunt a Turcis crudeliter occisi.

" 1534 " Fr. Leopoldus clericus redditus d.s in Gemnico, sac.

" 1536 " D. Augustinus Prior d.s in Gyrio prof.s d.s Sagicensis (sic) (Argicensis, m.v.) [Gemnicensis ?], sac.

" 1537 " D. Hieronymus senior prof.s d.s in Gemnico qui annis 50 et ultra laudabiliter in eadem d.o perseveraverit, sac.

ch.	1538	obiit	D. Stephanus Prior d.e in Axpach, profs. d.e Gemnicensis, qui obiit die 20 junii (19 junii, J.C.; 23 junii, C.F.S.) sac.
"	1540	"	D. Conradus mon. profs. d.e in Gemnico, sac.
"	"	"	Fr. Philippus conv. profs. d.e in Gemnico.
"	1541	"	D. Florianus mon. profs. d.e in Maurbach et alias Prior d.e in Gemnico, sac.
"	"	"	Fr. Herasmus (Erasmus, J.C.) conv. profs. d.e in Gemnico.
"	1542	"	D. Georgius (Georgius Georgi Sans, M.V.S.; Georgisinus, J.C.), mon. profs. et alias Prior d.e in Gemnico, sac.
"	"	"	Fr. Erasmus conv. profs. d.e in Gemnico.
"	1544	"	D. Daniel Prior d.e in Gemnico, sac.
"	"	"	D. Henricus mon. profs. et vicarius ejusdem d.e Gemnicensis, sac.
"	"	"	D. Emericus (Eimericus, J.C.; Eymericus, M.V.) mon. profs. d.e in Leweld, 2.o d.e in Gemnico.
"	"	"	Fr. Jacobus } conv.i profs.i d.e in Gemnico.
"	"	"	Fr. Bernardus }
"	1545	"	D. Georgius mon. profs. d.e in Gemnico, sac.
"	"	"	D. Franciscus mon. profs. 1.o d.e in Leweld, 2.o profs. et vicarius d.e in Gemnico, in quâ obiit 22a. februarii, sac.
"	"	"	D. Sylvester mon. profs. d.e in Gemnico, non promotus
"	"	"	Fr. Joannes conv. profs. d.e in Gemnico.
"	1550	"	D. Bartholomeus novicius d.e in Gemnico, sac.
"	"	"	Ven.dus D. Joannes Panlehner (Panchier, C.M.) plebanus in Kil (in Eclg C.M.) amicus d.e Gemnicensis.
"	1552	"	D. Paulus Prior d.e in Olmutz, visit.r prov.ae Alemaniae superioris, alias Prior d.e in Gemnico, qui habet per tot. ord. plen. cum psalt. monach. Scribatur in Kal. conv. dd. ord.is sub 1.a octobris.
"	"	"	Fr. Andreas conv. profs. d.e in Gemnico.
"	1554	"	D. Georgius mon. profs. d.e in Leweld, Prior d.e in Gyrio, sac.
"	1558	"	Fr. Quilianus (Julianus, chanvet) conv. profs. d.e in Gemnico, qui ultra 50 annis laudabiliter vixit in ordine.

1569 obiit D. Blasius mon. profs. ds. in Gemnico et olim ibidem Prior necnon ds. in Axpach qui obiit 16s. Aprilis (6s. Apr. m.v.; J.c.), sac.

1572 " D. Petrus mon. profs. ds. in Gemnico, hospes in do. Olomucensi.

1583 " D. Anaress Litius (Letiner, m.v; J.c.) profs. ds. Monachorum (Majoricarum, m.v; J.c.; c.P., doivent se tromper) et olim Prior in Axpach et Gemnico.

" " D. Joannes Bannister (Banister, c.P.; Ganestier, m.v.; J.c.) profs. et sacrista ds. in Gemnico (m.v et J.c = Gennae au lieu de Gemnico).

1585 " D. Henricus Teisius (Tersius, c.P.; Teysinus, m.v; J.c.) profs. ds. in Gemnico.

1591 " D. Stanislaus a Schmidaw (Orscamider, m.v; J.c.; Ascamidaro, c.P.) profs. ds. in Axpach, Prior ds. in Pletriach et olim Prior ibd in Gemnico et in Clunz et visit. provis. Alemaniae superis. (qui de benefica).

1592 " D. Joannes Riebblanzir (c.P.; Riemblanzir, c.P.; Ricbeanghia, m.v.) profs. ds. Friburgi, olim vicarius ds. in Gemnico.

1595 " D. Adamus profs. et olim Prior ds. (in Gemnico, m.v.; J.c.) hospes in do. (Seitz, m.v; J.c.).

1598 " D. Sebastianus profs. ds. Gemnicensis, alias Prior ds. Maurbacensis.

1599 " D. Jacobus profs. et antiquior ds. Maurbacensis, hospes in do. Gemnicensi.

" " D. Leo profs. ds. dictae in Monichusen, hospes in do. Gemnicensi.

" " D. Georgius profs. dictae ds. Gemnicensis, hospes in do. Franitz.

1605 " D. Joannes Chaterols (Caterolz, m.v; J.c.) profs. ds. Hollandiae, hospes in do. Gemnicensi.

1618 " D. Desiderius l'Abbé (Labbe, m.v; J.c.) profs. ds. Gemnicensis, procr. ds. in Seitz olim Rector ds. Olomucensis et Prior ds. in Gemnico, habens missam de Bae Mae per tot. ord.

1619 " D. Erasmus profs. et procr. ds. in Gemnico.

1621 " D. D. Guillelmus profs. ds. Gemnicensis (c.f et Chauvet; m.v et J.c. disent = Trevirensis) alias Prior ds. in Pletriach qui ultra 50 annis laudabiliter vixit in ord.

1622 " D. Christophorus Fischerus (Frisqueras, m.v.; Fisqueras, J.c.) profs. ds. in Seitz vicarius in do. Gemnicensi.

ch. 1623 obiit D. Christophorus profs d.s in Seitz, vicarius d.s in Gemnico habens missam de B.a M.a p. tot. ord.

" 1629 " D. Zacharias profs d.s Gemnicensis.

" 1631 " D. Martinus . . . . .

" 1632 " D. Andreas Hammelman profs d.s in Gemnico (c. Itting.).

" 1633 " D. Bernardus Thomae (Thomas, J.c.) profs et vicarius d.s Gemnicensis.

" " " D. Andreas Hammelman profs d.s Gemnicensis

" 1635 " D. Bruno } profs d.s in Gemnico.

" " " D. Georgius }

" 1640 " D. Matthaeus Appianus profs d.s in Gemnico, vicarius d.s Olomucensis.

" " " D. Joannes Otto profs dictae d.s in Gemnico, Prior d.s in Seitz

" 1641 " Fr. Paulus, conv. profs d.s Gemnicensis.

" 1642 " D. Maximilianus Zwanger (et J.c.; Arzuanger, m.v.) profs d.s Friburgi, hospes in d.o Gemnicensi.

" 1644 " D. Jacobus Paur (Paur, m.v.; J.c.) profs d.s in Gemnico, Prior d.s in Axpach.

" " " D. Theodorus profs d.s Gemnicensis alias Prior dd. in Seitz et in Olmutz.

" " " D. Guillelmus profs d.s Gemnicensis, hospes in d.o Brunae.

" " " Fr. Josephus conv. profs d.s " .

" 1645 " D. Matthaeus Puffler (Pufler, m.v.; J.c.) profs d.s Gemnicensis.

" " " D. Joannes Chrisostomus profs d.s Gemnicensis, hospes in d.o Seitz.

" 1647 " D. Hilarion Danichius profs d.s in Astheim et alias Prior d.s Gemnicensis et visit.r prov.is Alemaniae superioris, hab.s plen. cum facult. monac. et miss. de B.a M.a per tot. ord. et annir. perp. scrib.m in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 21.a Dec. (22 dec. = m.v.; J.c.; ch. Tris.).

" 1648 " D. Antonius Obreker (Oberecker, m.v.; Obeliker, J.c.; Obereacker, c. Tris.) profs et Prior d.s Gemnicensis ac visit.r prov.is Alemaniae super.is hab.s monach. simplicem p. t. ord.

" 1649 " Fr. Marcus Neuman (Neuman, J.c.; Neumat, m.v.) conv. profs d.s Gemnicensis.

" 1651 " D. Ambrosius Amorimus (Amonius, c. Tris.; Ammonicus, J.c.; profs et procur.r d.s Gemnicensis.

" " " D. Laurentius Bolen (Wollel, c. Tris.; Wolios, J.c.; Vuolel, m.v.) profs ejusdem d.s diaconus.

1658 obiit Fr. Christophorus conv. profs. ds. Ratisbonae, hospes in ds. Gemnicensi.

1662 " D. Bruno Scaffer profs. ds. Gemnicensis.

" " D. Benedictus Maninger (Muninger, m.v; J.c; c.Tris.) profs. ds. Gemnicensis nondum promotus.

1663 " D. Hermannus Bungener (et c.Tris; Bangener, m.v; Burigerier, J.c.) profs. et antiqr. ds. in Gemnico.

" " D. Benedictus Mueninger (et J.c et c.Tris.; Meninger, m.v.) profs. ds. Gemnicensis nondum promotus.

" " Fr. Bernardus Aigner conv. profs. ds. in Gemnico.

1664 " Fr. Antonius Griez conv. profs. ds. in Seitz, hospes in ds. Gemnicensi.

1667 " D. Anthelmus Humpes (et J.c et c.Tris; Umpes, m.v.) profs. ds. Gemnicensis, vicarius ds. Waldicensis.

" " D. Stephanus Parcieneschi (Patieneuscki, c.Tris; Parzienauski, m.v; J.c.) profs. et antiqr. ds. Gemnicensis.

1668 " D. Laurentius Wartemberger (et J.c. et c.Tris.; Vertelberghen, c.f.) profs. ds. in Gemnico, alias Prior ds. Waldicensis, Erfordiae, Ratisbonae et in Snal.

1669 " D. Nicolaus Belferus (et J.c; Belforus, m.v; Belfrens, c.Tris.) profs. et Prior ds. in Gemnico visitr. provae Alemaniae superioris, habs. plen. cum psalt. monac. et miss. de Bae Mae per t. ord. et annir. perp. scribm in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 22a aug.

1670 " D. Fredericus Bruegius (Bingius, m.v; J.c; c.Tris.) profs. et Prior ds. in Gemnico.

1671 " D. Matthaeus Hofstetter (et c.Tris; Hosfstetter, J.c.) profs. ds. in Gemnico, hospes in ds. Waldicensi.

1673 " D. Alexius Mixier (Mikseiez, m.v; J.c; Mikliez, c.Tris.) profs. ds. in Gemnico, Prior ds. in Waldiez et convisitr. provae Alemae superis, habs. miss. de Bae Mae p. t. ord.

" " D. Hieronymus Lambert (Lamberti, m.v; J.c; c.Tris.) profs. ds. in Gemnico.

1674 " D. Joannes Prosper profs. et antiqr. ds. in Gemnico habs. miss. de Bae Mae per 7 provincias Alemaniae.

" " D. Petrus Stholin (Stolkin, m.v; Stolin, J.c; c.Tris.) profs. et procur. ds. Gemnicensis.

ch. 1674. obiit Fr. Joannes Gaissinger (Greissinger, m.v; Graissinger, s.c; c.Tris) conv. profs dis Gemnicensis.

" 1676 " D. Valentinus Kuilgen profs et antiqs dis Gemnicensis.

" " " D. Ambrosius Holberich (Holderich, s.c; c.Tris; Helderich, m.v.) profs dis in Gemnico.

" 1677 " Fr. Andreas Berlii (Berlii, c.Tris.) conv. profs dis Gemnicensis.

" 1679 " D. Hugo Greinzorl (Greinzorl, c.f; Gzeinzorl, s.c; Gzinzorl, c.Tris.) profs et coadjs dis Gemnicensis.

" " " D. Joseph Spechpacher (et c.Tris; J. Spechpucher, s.c.) profs dis Gemnicensis.

" 1680 " D. Antonius Miée (Mies, m.v; c.Tris; Micy, s.c.) profs et antiqs dis " -

" " " D. Thomas Tupinus (Tapinus, m.v; Topinus, s.c; c.Tris.) profs " " -

" 1687 " D. Ludovicus Cyrian (Curian, c.f.) profs dis Freidnicensis, Prior dis Gemnicensis et visitator provae Alemaniae superis, alias Prior dis Freidnicensis, habs plen. cum psalt. monac. et miss. de Bae Mae sp.t.ord. et anniv. perp. scribin in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 30 Januarii.

" " " D. Dionysius Gutz (Gutz, c.Tris.) profs dis Gemnicensis, hospes in ds Olomucensis.

" 1688 " D. Udalricus de Nostitz (Hostitz, c.Tris.) profs dis Gemnicensis.

" 1689 " D. Augustinus Melare (Mela, m.v; Meles, c.Tris.) profs dis " -

" 1693 " Fr. Adam Artzt conv. profs dis Gemnicensis.

" 1694 " Fr. Matthias Offers conv. profs dis " -

" " " Fr. Felix Mair conv. profs dis " -

" 1695 " Fr. Fredericus Flanche (Franche, c.Tris.) donatus dis Gemnicensis.

" 1696 " D. Franciscus Vlainzel (Stainzel, c.Tris.) profs et antiqs dis Gemnicensis.

" 1698 " D. Ambrosius Minet (Nimel, c.Tris.) profs dis Gemnicensis.

" 1700 " D. Bernardus Geffardi profs dis Gemnicensis, coadjs dis Olomucensis, alias Prior ejusdem dis et dis Valdicensis et visitator provae Alemaniae superis, habs miss. de Bae Mae p.t.ord.-

" 1708 " D. Benedictus Widerolt (Widerhott, c.Tris.) profs et Prior dis Gemnicensis, visits provae Alemaniae superis habs plen. cum psalt. monac. et miss. de Bae Mae sp.t.ord. et anniv. perp. scribin in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 22 sept. et agendam specialem eo quod obierit in actu visitationis.

" " " D. Gregorius Curie profs et antiqs dis Gemnicensis.

eh. 1703 obiit D. Dionysius Seubt profs. ds. Gemmicensis, hospes in do. Olomucensis.
" 1704 " D. Joannes Vuimperger profs. et antiqr. ds. Gemnic.
" 1705 " Fr. Nicolaus Fridrich donatus ds. Gemmicensis.
" 1708 " D. Bruno Kras profs. et antiqr. " " "
" 1714 " D. Athanasius Kunich diaconus profs. ds. in Axpach (hospes in do. Gemmicensi, c.m; c.Tris.).
" 1716 " D. Christophorus Saltzembacher (et c.Tris.; Saltemmacher, c.m.) profs. do. Gemmicensis.
" 1717 " D. Anthelmus Frolich (Horlich, c.Tris.) profs. ds. Gemmicensis.
" 1718 " D. Dominicus Krell profs. et antiqr. ds. " "
" " " D. Antonius Schöncker " ds. Gemmicensis.
" " " Fr. Gabriel Gamper donatus ds. " "
" 1723 " D. Urbanus Wallich profs. ds. Gemmicensis.
" " " D. Laurentius Barrich profs. " " "
" " " Fr. Georgius Zirichenberger (Zirischenberger, c.Tris; c.f.) conv. profs. ds. Gemmic.
" 1725 " Fr. Bernard Gaulhoffer donatus ds. in Gemmico.
" 1729 " D. Placidus Hubalh (Huballi, c.f.; Hoebalah, c.Tris; Hubald, Schw.) profs. ds. Gemmicensis qui 54 (et c.Tris; 64 dit. c.f.) annis laudabiliter vixit in ord. in eadem do.
" 1730 " D. Albertus Ghosffer (Gosfer, c.f.; c.Tris; Holseo, c.m.) profs. ds. Gemmicensis.
" " " Fr. Gregorius Knieling (et c.Tris; Carnieling, c.m.) conv. profs. ds. " "
" 1732 " D. Ambrosius Sturmb profs. ds. Gemmicensis, Prior ds. Gildensis.
" " " D. Andreas Schmilek (et c.Tris; Schimelek, c.f.) profs. et antiqr. ds. Gemmicensis, qui 57 annis laudabiliter vixit in ord.
" " " D. Aloysius Schwartzfeld (Schovarz Feld, c.f.; c.m) diaconus profs. ds. Gemmicensis.
" 1733 " D. Vincentius Prandeis (et c.Tris; Fradeis, c.m.) profs. ds. Gemmicensis.
" 1735 " D. Florianus Petmesser (Petmeser, c.Tris; Petmesset, c.f.; Palermezt, c. Prémol) profs. et procur. ds. Gemmicensis.
" 1738 " D. Ignatius Mujer (Mayer, c.f.; Major, c.Tris.) profs. et coadjr. ds. Gemmicensis cujus obitus anno praeterito non fuit denuntiatus.

ch. 1740 obiit D. Joseph Kristelli (Christelli, c.f.s.) prof.s et Prior d.s Gemnicensis, alias visit.r prov.ae Alemaniae inferioris (superioris), hab.s plen. cum psalt. monach. et miss. de B.ae M.ae p.t. ord. in 60 annis laudabiliter vixit, et anniv. perp. scrib.m in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 13.a Augusti. –

" " " D. Hugo Mank (et schw.; Manc, c.f; Quigo Manti, c.m; Bruno Manti, c.Tris.) prof.s et antiq.r d.s Gemnicensis qui ultra 50 annos laudabiliter vixit in ord. –

" 1743 " D. Augustinus Monheim (et schw.; Monkeim, c.f.s.) prof.s d.s Gemnicensis, qui 53 annis laudab.r vixit in ord. –

" 1744 " Fr. Nicolaus Schubert (Scubert, c.m.s) conv. prof.s d.s Gemnicensis.

" 1747 " D. Joachimus Hogel prof.s d.s Gemnicensis.

" " " D. Petrus Engers (Hugers, c.Tris; Lugers, c.f; c.m.) prof.s d.s Gemnicensis, qui 57 annis laudab.r vixit in ord. –

" 1753 " D. Carolus Korais (et c.Tris; Korays, c.f.s.) prof.s et vicarius d.s Gemnicensis.

" " " D. Leopoldus Wideman } prof.s et antiquiores
" " " D. Franciscus Franckenberg (Franchemberg, c.f.s.) } d.s Gemnicensis.

" " " D. Norbertus Einwald (et c.Tris; Linwald, c.m; Egnzuald, c.f.) } prof.s d.s
" " " D. Onufrius Neugebeur } Gemnicensis.

" " " D. Ignatius Koller prof.s d.s in Aggspach, hospes in d.o Gemnicensis.

" 1754 " D. Bernardus Felner prof.s d.s Gemnicensis.

" 1755 " D. Bartholomeus Jermler (et c.Tris; Jermter, c.m.s.) prof.s d.s Gemnicensis. –

" 1756 " Fr. Thomas Hurber (Hucher, schw.) conv. prof.s d.s Gemnicensis, qui ultra 50 annos laudab.r vixit in ord. –

" 1757 " D. Sebastianus Troger (Froger, c.Tris.) prof.s d.s Gemnicensis.

" 1758 " D. Joannes B.ae Jenumb prof.s et Prior d.s Gemnicensis, alias Prior d.s in Aggspach et visit.r prov.ae Alemaniae super.is, hab.s plen. cum psalt. monac., miss. de B.ae M.ae p.t. ord. et anniv. perp. scrib.m in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 2.a octobris.

" 1760 " D. Ambrosius Hesler (et c.Tris; Heilfer, c.f.) prof.s d.s Gemnicensis.

" " " D. Alexius Bodivinski (Bodivinski, c.Tris; c.f.) prof.s d.s Gemnic.s, diaconus.

" 1763 " D. Josephus Angelman (Engelman, c.Tris; Hengelman, c.f) prof.s et sacrista d.s Gemnicensis.

ob. 1764 obiit D. Michael Schmergmayr

" " " D. Anthelmus Pfailer (et c.Tris; Arv.; Pfailler, c.f.) } prof.s d.s Gemnicensis.

" 1766 " D. Benedictus Flusk; prof.s et procur.s d.s Gemnicensis.

" 1769 " D. Joannes Nepomucenus Schnobloischi (Schnobluvischi, c.f.; Schnobloischi, c.Tris); prof.s d.s Gemnicensis.

" " " D. Jacobus Sokolonski (et Arv; Sokolonsky, c.Tris; c.f.) prof.s ejusdem d.s

" 1771 " D. Antonius Zemanek prof.s et antiq.s d.s Gemnicensis, qui 53 annis laudab.s vixit in ord.

" 1772 " Fr. Paulus Mayr conv. prof.s d.s Gemnicensis.

" " " Fr. Bruno Stokinger (et c.Tris; Hugo, c.f.) conv. prof.s d.s Gemnicensis.

" 1774 " D. Andreas Hutter prof.s et vicar.s d.s Gemnicensis.

" 1776 " D. Emmanuel Edlaver prof.s d.s " .

" " " D. Ignatius Laymer (Lagmer, c.Tris.) prof.s d.s Gemnicensis.

" 1787 " D. Laurentius Leocovar prof.s d.s Gemnicensis.

11 febr. 1981